TEMPS PROBABLE DEMAIN
BEAU ET DOUX
Maximum, aujourd'hui, 55—Minimum, aujourd'hui, 35
Baromètre, hier, 29.92—aujourd'hui, 30.25
L'an dernier, Maximum, 55—Minimum, 35
Voir détails page 15.
LE JOURNAL DU PEUPLE

LE JOURNAL LE MIEUX INFORMÉ
LE JOURNAL COMPLET

La Patrie

MONTRÉAL — CANADA — MARDI 11 OCTOBRE 1927

LE NUMERO 2 CENTS
EDITION DEFINITIVE

49e ANNEE—No. 193
La progression constante de son [illegible] l'une des caractéristiques de la "Patrie"
PRIX D'ABONNEMENT
Edition quotidienne au Canada... [illegible]
Edition quotidienne Canadienne aux Etats-Unis ... [illegible]
Edition quotidienne Américaine... [illegible]

Une scène dramatique marque la deuxième séance de la convention de Winnipeg

SIR T. WHITE PARLE CE MATIN AUX DÉLÉGUÉS À WINNIPEG

L'ancien ministre des finances recommande de rajeunir les cadres du parti conservateur et de perfectionner son organisation politique.

UNE MATINEE TRANQUILLE

AMPHITHEATRE DE WINNIPEG, 11. — (Presse canadienne). — En présence de 1800 délégués et substituts, la convention conservatrice a ouvert ses délibérations pour la deuxième journée à 10 heures 30 précises, ce matin. Les visiteurs et le public remplissent les 5,200 autres sièges.

La chicane entre le très honorable Arthur Meighen et le premier ministre G. Howard Ferguson d'Ontario a relégué à l'arrière-plan la question du choix du chef dans les conversations. Par ci par là, des groupes discutent le conflit qui a éclaté dès le premier jour du congrès entre l'ancien chef conservateur fédéral et le premier ministre Ferguson.

On glose sur les circonstances qui ont amené la fameuse déclaration de Hamilton par M. Meighen, qu'en cas de guerre, le peuple devrait être consulté en une élection générale avant que des troupes soient envoyées outre-mer.. Une rumeur non confirmée veut qu'une résolution relative au discours de Hamilton soit présentée au comité des résolutions pour approbation et présentation à la convention. D'après ce que l'on peut savoir, cette résolution n'est pas encore rédigée.

Il s'est fait peu de changement dans les candidatures probables à la direction du parti. On mentionne dans les potins de couloir les noms de l'hon. R. B. Bennett, de l'hon. Hugh Guthrie, de l'hon. R. J. Manion, de sir Henry Drayton, de l'hon. Robert Rogers, de M. C. H. Cahan, c.r., de Montréal.

Un rapport provisoire sera présenté avant midi à la convention par le comité des résolutions qui siège aux édifices du parlement provincial.

Ce rapport approuvera certaines résolutions à présenter et à discuter à la convention plénière. Les quatre sous-comités, subdivisions du comité des résolutions, délibèrent.

Sir Thomas White, ministre des finances pendant la guerre, préside le sous-comité de tarif; l'hon. J. Edwards préside le comité des ressources naturelles; M. G. B. Nicholson ex-député d'Algoma-Est, et le sénateur Gideon Robertson, d'Ottawa, président les sous-comités du transport et des relations industrielles. Les quatre sous-comités sont assidus à la besogne dans l'espoir que le rapport final du comité des résolutions pourra être achevé avant la présentation des candidats au poste de chef, ce soir.

DES DISCOURS

WINNIPEG, 11. — (Par Louis Francoeur, envoyé spécial de la "Patrie"). — La première partie de la séance de ce matin, a vu fleurir certains discours destinés à charmer les loisirs des délégués non occupés aux comités. Les comités, en effet, sont très actifs depuis hier. Ils siègent ce matin presque depuis l'aurore, surtout le comité des résolutions, qui étudie tous les projets, motions, résolutions, articles de programme qu'on lui a de partout soumis à profusion.

Ce fut d'abord M. Wilfrid G. Mason, président du club Cartier-MacDonald, de l'université de Toronto. Il insista sur l'urgence qu'il y a pour le parti à reprendre le contrôle de la jeunesse qu'il a laissé lui échapper.

Il fut suivi de Madame Howard Fallis, de Peterboro, Ont. Cette dame, fort éloquente dans l'élégante simplicité de son langage et la grâce de sa personne, fut applaudie comme les femmes ne le sont pas d'ordinaire par les assemblées politiques. Elle souhaita de voir poindre bientôt le jour où tous les canadiens seraient profondément imprégnés d'un esprit national profond et sincère. Elle invite les Canadiens à mieux connaître leur pays, à voyager d'avantage de l'est à l'ouest et moins du nord au sud. Elle termina par un appel à l'oubli des menus griefs et des malentendus du passé.

Sir Thomas White parla ensuite, de façon peut être un peu décousue, mais avec quelques aperçus intéressants.

"La chute ou la défaite d'un gouvernement est, en soi, chose normale. Même dans les institutions britanniques, plus stables peut-être que d'autres, les partis traditionnels se remplacent et ce n'est pas en principe, un mal". Sir Thomas fait ensuite une brève esquisse de l'histoire du parti conservateur, "parti de la confédération".

"Je crois, dit-il, que la mission du parti conservateur est l'édification de la nationalité canadienne; le parti conservateur a toujours voulu le Canada aux Canadiens, sous l'égide britannique.

"C'est le parti conservateur qui a écrit les plus belles pages de notre histoire, il est la pierre angulaire de l'édifice national, celle sur laquelle on a posé l'édifice. C'est le parti de la Confédération, celui qui plonge profondes ses racines dans la mentalité nationale. Il a subi une éclipse, ce parti peut-être, mais une éclipse n'est jamais que passagère."

Sir Thomas rappelle brièvement les épreuves et les labeurs du cabinet de guerre de sir Robert Borden, qui a accompli, dit-il, "une tâche ingrate et gigantesque". Et il revient au parti et à ses doctrines, "doctrines d'unité et d'harmonie". Sur le tarif, auquel il touche en passant, sir Thomas demande qu'on le formule clairement, en termes souples et flexibles, et qu'on ne l'interprète pas de façon étroite. Il se dit partisan des droits provinciaux, du respect strict et intégral du pacte de 1867 dans la lettre et dans l'esprit.

Sir Thomas veut une immigration énergique et strictement choisie, "qui nous amène de futurs bons citoyens". Et il demande au parti et à son nouveau chef de s'occuper des jeunes, de rajeunir les cadres du parti, de mettre au point l'organisation politique et la propagande.

Mme CHARLES FREMONT

Le sénateur Beaubien présente ensuite Madame Charles Frémont, présidente de l'association féminine conservatrice du Québec. En français et en anglais, Madame Frémont transmet aux Canadiennes des autres provinces le salut amical de leurs soeurs de Québec. Elle ne parle que deux minutes, mais de façon telle que les applaudissements qu'on lui sert deviennent une ovation.

M. David J. Walker, du club Cartier-Macdonald de Winnipeg, prononce ensuite un discours vibrant d'enthousiasme.

* * *

Le Très Honorable Arthur Meighen est l'invité de son beau-père M. W.-H.-H. Wood, 103 rue Spence. Sir Robert Borden est descendu chez M. et Mme J.-A. Gennielle, 157 rue West-Gate. Sir George Foster est chez M. W.-Y. Chrystie, 365 rue Wellington.

* * *

Les vice-présidents suivants ont été nommés ,un par province, sont la Nouvelle-Ecosse et Québec, représentées par MM. Rhodes et Beaubien. Ce sont MM. C.-D. Richards (N.B.), J.-A. MacDonald (I.P.E.), J.-T. Haig (Man.), N.-R. Creigh (Sask.), J.-R. MacNicoll (Ont.), H.-H. Stevens (C.A.), A.-A. McGillivray (Alberta).

* * *

Hier après-midi, le rapport intérimaire du comité des lettres de créance a été présenté. 917 délégués et 318 substituts étaient enregistrés à une heure de l'après-midi, soit 1304 en comptant les délégués ex-officios, généraux, etc.

* * *

Le "diner des maritimes" hier soir, à l'hôtel Royal Alexandra a réunis plus de trois cents convives, sir Robert Borden présidait. A la table d'honneur étaient un nombre considérable d'anciens ministres, conseillers privés, sénateurs, etc. Les orateurs furent sir Robert Borden, sir George Foster, l'hon. R.-B. Bennett, M. Cahan, l'hon. M. Rhodes, l'hon. M. Baxter, l'hon. M. Stewart, etc.

* * *

Le chemin de fer du Pacifique a donné hier soir, une réception à l'hôtel Royal Alexandra, en l'honneur des journalistes de passage à Winnipeg. M. J.-E. March, autrefois du "Star", aujourd'hui publicitaire du C.P.R., dans l'Ouest Canadien, présidait la soirée.

La mise en nomination des candidats, ce soir

WINNIPEG, 11. — (Spécial à la "Patrie"). — La mise en nomination des candidats à la direction du parti aura lieu ce soir à 8 heures 30.

Quatre Conventions depuis la Confédération

OTTAWA, 11. — (Du correspondant de la "Patrie"). — La convention conservatrice, qui se terminera demain à Winnipeg par le choix d'un nouveau chef pour le parti, est le quatrième ralliement politique de ce genre depuis la confédération.

La première convention fut celle du parti conservateur le 6 novembre 1873, à Toronto, quand sir John-A. MacDonald fut unanimement choisi chef du parti.

La seconde a été tenue à Ottawa, en 1893 pour confirmer le choix de sir Wilfrid Laurier comme chef libéral. Trois ans après, Laurier montait au pouvoir, qu'il conserva pendant quinze ans.

En 1919, encore à Ottawa, le parti libéral tenait une seconde convention pour choisir le successeur de Laurier. C'est alors que l'hon. M. King a été élu.

Enfin la quatrième convention politique au Canada en soixante ans est celle qui se tient actuellement à Winnipeg. La capitale, peut-être plus que n'importe quelle autre ville au pays, a hâte de savoir qui dirigera dans l'avenir les forces conservatrices. Le plus grand intérêt est porté, chez les libéraux comme chez les conservateurs, à tous les renseignements politiques venant de Winnipeg.

La princesse Astrid met au monde une fille qui portera le nom de Joséphine-Charlotte

La population de Bruxelles est en liesse. — 21 coups de canon. — Etablissement de l'état civil cet après-midi. — Née à 8 heures, ce matin.

LA GRANDE-DUCHESSE DE LUXEMBOURG MARRAINE.

BRUXELLES, 11. — (Presse Associée). — La princesse Astrid, épouse du prince héritier Léopold de Belgique, a donné naissance à une fille, aujourd'hui.

La princesse Astrid et son enfant se portent bien. La mère de la jeune maman, la princesse Ingeborg de Suède, ainsi que le roi et la reine de Belgique assistaient à la naissance de l'enfant conformément à la loi du pays. L'état civil de l'enfant sera établi cet après-midi..

Tous les ministres de la couronne, les Présidents du Sénat et de la Chambre ainsi que le président de la cour de cassation sont tenus d'être présents Le certificat officiel de naissance sera rédigé à l'hôtel de ville par le ministre de la justice, M. Hymans, et le bourgmestre de Bruxelles, M. Max.

Lorsque les coups de canon annoncèrent la naissance d'un enfant royal, la population attendit avec impatience que le nombre de coups lui révélât si c'était une fille ou un garçon. Le premier désappointement passé, Bruxelles fut immédiatement en liesse. Les cafés se remplirent et l'on but à la santé de la petite princesse et de sa mère.

La petite princesse a vu le jour à 8 heures, ce matin. Elle portera le nom de Joséphine-Charlotte-Ingeborg-Marguerite-Elisabeth, Astrid. La grande-duchesse de Luxembourg sera marraine.

Toute la Belgique attendait depuis des semaines la naissance d'un prince dans l'espoir que le premier petit-enfant du roi Albert et de la reine Elizabeth serait un héritier au trône. La naissance d'un prince royal en Belgique est marqué par un salut de 121 coups de canon; celle d'une princesse, par 21 coups.

Le mariage de la princesse Astrid et du prince Léopold fut l'une des alliances royales les plus remarquables de ces derniers temps. Il souleva un intérêt universel tant en raison du charme des deux époux que du fait qu'il s'agissait d'un mariage d'amour.

Léopold fit la connaissance de la belle Astrid, nièce du roi de Suède, lors d'une visite qu'elle fit en Belgique. Il ne tarda point à s'éprendre de ses charmes. Le mariage civil eut lieu à Stockholm le 4 novembre 1926 et la cérémonie religieuse à Bruxelles, six jours plus tard. La cérémonie de Bruxelles aurait coûté $900,000. Les "heureux époux" passèrent leur lune de miel en France et sur la Riviera.

Léopold est âgé de 26 ans et la duchesse, de 21 ans.

LE "NUNGESSER-COLI" A SAINT-LOUIS, SENEGAL

Les aviateurs français Costes et Lebrix ont abattu la distance de 2,700 milles en 25 heures 27 minutes. — Moyenne de 106 milles à l'heure.

Mlle ELDER PART CET APRES-MIDI

SAINT-LOUIS, Sénégal, 11. — (Presse associée). — Les aviateurs français Dieudonné Costes et le lieutenant Lebrix sont arrivés ici, ce matin, dans leur biplan Breguet, le "Nungesser-Coli", terminant ainsi leur première étape de leur raid Paris-Buenos-Aires.

Ils ont abattu la distance de 2,700 milles de Paris à Saint-Louis en 25 heures 27 minutes, soit une moyenne de 106 milles à l'heure. Cette étape est beaucoup plus longue que celle de Saint-Louis, Sénégal, à Pernambouc, Brésil, exploit qui n'a pas encore été accompli en entier bien qu'il ait été tenté six fois.

On perçut un signal de l'appareil de radio du biplan, hier midi, à Poitiers, mais on n'eut plus de nouvelles de lui jusqu'à Casablanca et Port-Etienne. La régularité de ses progrès faisait voir que tout allait bien.

TEMPS PASSABLE

Roosevelt Field, New-York, 11. — (Presse associée). — Mlle Ruth Elder annonce son départ pour Paris dans son "American Girl", pour cet après-midi, en compagnie du capitaine George Haldeman, pilote et navigateur. Le temps semble beau sur la majeure partie de l'Atlantique. L'aéroplane a été approvisionné d'essence ce matin.

D'après le bureau météorologique, le temps n'est pas favorable sur une étendue de six à sept cents milles, sans offrir toutefois de danger sérieux. Au large des bancs de Terre-Neuve, le vent souffle du nord-ouest mais il virera au sud-ouest. Le baromètre est bas sur une étendue de 400 milles au milieu de l'océan et sur cette superficie, le vent souffle du sud, il y a du brouillard, de la pluie et des nuages mais pas de glace.

Ile qui réapparaît à la surface de l'océan

SUVA, Ile Viti, 11. — (Presse associée). — Un radio du consul anglais aux Iles des Amis mande que l'île au Faucon a réapparu à la surface de l'océan et que son volcan est en éruption. Il lance de la lave à toutes les vingt minutes. Cette île a 1,780 verges de long et environ 1,480 verges de large. Le cratère a environ 305 pieds de haut. L'île au Faucon apparut pour la première fois le 14 octobre 1885.

LA "VIE DU ROI EDOUARD"

Observations sur des personnages encore vivants. — Lloyd George. CHURCHILL

LONDRES, 11 (Presse associée). —Il est maintes fois question, de personnages encore vivants dans la "Vie du roi Edouard" par feu sir Sidney Lee. Le souverain n'avait pas notamment Lloyd George en très haute admiration, surtout au paroxysme de la controverse au sujet de la Chambre des lords. Lloyd George persistait à mêler le nom du roi à ses discours politiques. Le biographe ne caché point que Lloyd George était une épine dans le pied du monarque. Sir Henry Campbell Bannerman, alors premier ministre, était disposé à défendre son lieutenant.

Cet ouvrage relève plusieurs circonstances où le roi fut irrité d'être tenu dans l'ignorance des décisions ministérielles. Edouard VII admirait la science légale de M. Asquith, son éloquence classique, le "courage stoïque du dernier grand gladstonien", mais leurs relations ne furent jamais cordiales. Le roi lui en voulait de le tenir dans l'ignorance des questions difficiles. M. Asquith prétextait qu'il ne voulait pas donner martel en tête à son souverain.

M. Winston Churchill, le chancelier actuel de l'échiquier, est aussi désappointé de ne pas avoir mérité l'approbation sans réserve du souverain. Toutefois, Edouard VII lui écrivait en 1906 : "Sa Majesté est heureuse de voir que vous devenez un ministre digne de confiance et par-dessus tout un politicien sérieux que l'on peut aborder seulement en mettant le pays avant le parti."

L'ouvrage traite ensuite des voyages du roi. Il n'ajoute rien de neuf au sujet.

Ce divre a paru aujourd'hui même.

REPONSE AMERICAINE A LA NOTE FRANCAISE

Sur la question des douanes. — Un progrès considérable vers un accord.

PARIS, 11 (Presse associée). — La dernière note américaine en réponse au récent memorendum français sur la question douanière a été remise au Quai d'Orsay par M. Sheldon Whitehoute, le chargé d'affaires américain, un peu après midi.

Il est impossible d'obtenir de commentaires sur la note américaine, cet après-midi. Les hauts fonctionnaires refusent d'en parler avant que le ministre des affaires étrangères, M. Briand, l'ait étudiée.

L'impression règne dans les milieux officiels que la note constitue un progrès appréciable vers l'établissement d'une base de négociation en vue d'un accord commercial.

MGR ROULEAU BENIRA LA NOUVELLE LIGNE

Une imposante cérémonie demain à la Shawinigan Water & Power.

QUEBEC, 11. (Du correspondant de la "Patrie"). — La bénédiction de la nouvelle ligne de transmission d'énergie électrique de la Shawinigan Water and Power Co., de l'île Maligne, à Québec, qui aboutit en arrière des terrains de l'exposition de Québec, après avoir parcouru 120 milles de distance, donnera lieu à une cérémonie très imposante, qui se déroulera demain après-midi, à 3 heures et demie. M. Julian C. Smith, président de la Shawinigan Water and Power, est arrivé à Québec, hier soir, et assistera à la cérémonie.

La nouvelle ligne sera bénite par Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Québec, Mgr Raymond-Marie Rouleau.

Tous les directeurs de la Shawinigan Water and Power et de sa compagnie subsidiaire, la Québec Power Co., et un grand nombre de personnages, parmi lesquels le premier ministre Taschereau, seront présents.

ST-MATHIAS, 11. — (Du correspondant de la "Patrie"). — La grange de M. Emile Morier, du rang des Trente, a été détruite par un incendie, ce matin. M. Morier a pu sauver ses animaux, mais il a perdu ses instruments aratoires. Il n'avait pas encore engrangé son grain.

ABORDAGE SUR LA COTE AMERICAINE

Le "Kekoskee" est fort endommagé par le "Pomona". — Un navire-citerne

LOS-ANGELES, Californie, 11 — (Presse associée). —Des radios aux bureaux fédéraux de télégraphe mandent, ce matin, que les vapeurs "Pomona" et "Kekoskee" sont venus en collision à quatre milles au large de la pointe Arguello, à environ 150 milles au nord de San-Pedro.

Les signaux interceptés par les postes de la côte apprennent que le "Kekoskee" est fort endommagé. Le "Pomona" se tient à ses côtés.

Le "Kekoskee" est un navire-citerne de plus de 5,000 tonnes. Il appartient à la "Richfield Oil Company". Le "Pomona" est un vapeur de 7,500 tonnes qui appartient à la "Wyerhauser Timber Company", de Ferett, Washington.

AGEE DE 61 ANS, ELLE EPOUSE UN ETUDIANT

Guillaume donne son consentement au mariage de sa soeur, la princesse Victoria.

BONN, Allemagne, 11. (Presse associée). — A titre de chef de la famille Hohenzollern, l'ex-empereur Guillaume a donné son consentement aux fiançailles de sa soeur, la princesse Victoria Chaumberg-Lippe, âgée de 61 ans, à l'étudiant russe Dvorjanin Alexander Subkoff, âgé de 27 ans.

Le prince Henri de Prusse assistait aux fiançailles. La date de ce mariage qui sera célébré suivant le rite luthérien, n'a pas encore été fixée.

Subkoff a étudié le droit à l'université de Bonn.

Succès des nordistes

PEKIN, 11. — (Presse associée). — Une offensive générale lancée contre les troupes de la province du Shang-si par les Mandchous de Tchang Tso-Lin progresse favorablement, aujourd'hui, suivant un interprète de l'An-Kouo-Choun (alliance des armées nordistes). Il prétend que les nordistes ont fait dix mille prisonniers.

MOBILISATION DES FEMMES EN RUSSIE

Elles combattront aux côtés hommes. — Congrès du prolétariat féminin.

MOSCOU, 11.—(Presse associée). — La puissance qui osera attaquer la Russie trouvera la femme russe dans les rangs aux côtés des hommes, a déclaré le commissaire de la guerre, M. Vorossiloff, à l'ouverture du congrès prolétaire féminin, au Grand Théâtre, hier soir.

Qu'une guerre s'annonce prochaine, ajoute le commissaire, les femmes seront mobilisées et entraînées en des camps militaires et elles prendront leur place à côté des hommes sur les champs de bataille si nécessaire.

Le congrès étudie les réformes propres à améliorer le sort de la femme dans le pays.

DYNAMITAGE DE DEUX THEATRES

SAINT-PAUL, Minnesota, 11. — (Presse associée)—Les cinémas des villes jumelles sont gardés par la police et les négociations entre les employés de théâtre en grève et les propriétaires ont été rompues par les propriétaires à la suite du dynamitage de deux théâtres, hier.

Une femme a été blessée et 300 habitués frappés de panique par l'explosion d'une bombe dans le théâtre Forest, au cours de la représentation, hier soir. Le théâtre Logan de Minneapolis fut pareillement dynamitée mais il n'y avait personne dans la salle au moment de l'explosion.

Cette grève commencée un peu après celle de Chicago, n'est pas encore réglée et l'on ne veut céder ni d'un côté ni de l'autre.

Les employés demandent la semaine de six jours.

Mgr Morrisson est de passage à Québec

QUEBEC, 11. (Du correspondant de la "Patrie"). — Sa Grandeur Mgr James Morrisson, évêque d'Antigonish, N.-E., est arrivé hier, à Québec, pour y passer deux ou trois jours. Sa Grandeur vient régler ici quelques questions concernant son diocèse.

LA FAMEUSE DECLARATION DE HAMILTON FAIT LE SUJET D'UNE SORTIE DE L'HON. M. FERGUSON

Répondant à l'hon. M. Meighen, qui avait voulu justifier son attitude de 1925, le premier ministre ontarien prononce un discours qui cause beaucoup de tumulte, à la séance d'hier après-midi.

UNE SCENE MOUVEMENTEE

WINNIPEG, 11. — (Par Louis Francoeur, envoyé spécial de la "Patrie"). — La séance d'hier après-midi était consacrée, en principe, à des détails de régie interne, notamment à la nomination de quelques officiers et membres de comités.

En fait, elle devint soudain fort intéressante, et du fait d'orateurs qui ne figuraient pas au programme. Le Très Honorable Arthur Meighen prononça un discours courageux, sinon opportun, qui n'était que la répétition de son fameux discours de Hamilton. Ecouté avec une extrême attention, ce discours dura plus qu'une heure. M. Meighen, rentré dans la vie privée, tenait évidemment à justifier par ce "post mortem" la sincérité indiscutable de son attitude officielle comme chef du parti.

Mais M. Ferguson, ami personnel de M. Meighen, mais différant d'opinion d'avec lui, crut pertinent de formuler quelques remarques en marge de ce discours. Et l'assemblée immense manifesta, selon les idées d'un chacun, son approbation ou sa désapprobation des réserves et des dénégations du premier ministre ontarien. Le texte de ces deux discours, que nous reproduisons in-extenso, vaut mieux que tout commentaire.

Notons que M. Meighen, quand M. Ferguson mentionnait son nom, fut l'objet d'une démonstration de sympathie surtout de la part du groupe québécois, qui se leva tout entier ou presque et couvrit son nom d'acclamations spontanées. Ontario et les maritimes se joignirent à la démonstration de bienveillance envers M. Meighen. Mais quand le bruit devint plus fort, Québec resta parfaitement digne, laissant les délégués de d'autres provinces traduire bruyamment leurs sentiments.

A cette séance, MM. Rhodes et Beaubien furent nommés présidents permanents et MM. Lindsay et Maurice Dupré, secrétaires-conjoints.

LE T. H. M. MEIGHEN

Voici le texte du discours du très honorable M. Arthur Meighen:

Je ne puis pas, même si je le voulais, tenter d'exprimer mes sentiments d'émotion ou de gratitude devant cette magnifique réception.

Je me trouve devant des milliers d'hommes et de femmes qui adhèrent aux principes du parti conservateur,qui croient que c'est un parti de principes, parti connu et éprouvé, et qui sont venus ici pour faire de ce parti l'instrument puissant qu'il doit être.

C'est une grande joie pour celui qui a été longtemps membre de vos conseils. Je ne crois pas qu'il conviendrait que je tente cet après-midi de discuter les politiques ou les tactiques de l'avenir. Il faut laisser ces choses d'abord aux comités et ensuite à une discussion opportune.

Ce que je vais dire se rapporte non seulement à l'histoire mais à une histoire toute récente. Mes paroles évoqueront en fait un seul événement qui s'est produit vers la fin de mes six ans et demi de direction du parti.

Je veux dire quelque chose au sujet de certain discours que j'ai prononcé à Hamilton. Le temps est venu que j'en parle devant le tribunal qualifié et que je le fasse sans engendrer le parti comme tel ou quelque organisation que ce soit, ou quelque individu si ce n'est moi-même.

Je suis depuis un an un simple citoyen. Je suis un simple citoyen aujourd'hui et j'entends le rester, et c'est comme tel que je vous parle de certain engagement que j'ai pris quand j'étais chef du parti, engagement que j'ai contracté de bonne foi, non par impulsion ou hâtivement non par lapsus linguae, mais bien parce que je croyais à sa valeur.

Il n'est que juste maintenant de reconnaître que cette déclaration ne fut pas acceptée par une partie considérable des conservateurs. Ma retraite, il y a un an, a dégagé le parti de ma déclaration de Hamilton et le parti en peut rester dégagé aussi longtemps qu'il le voudra. Ce que je puis dire maintenant n'a pas pour but de lier le parti à cette déclaration. Une telle pensée n'est pas du tout dans mon esprit. Ce que je dis n'est que de moi-même et personne ne peut me lier aujourd'hui le droit de parler pour moi-même (applaudissements et ce droit j'entends l'exercer en entier.

Je ne veux point venir devant cette assemblée comme un grognon ou un plaignard. En autant qu'il s'agit de la masse du parti conservateur, je n'ai aucun grief, petit ou grand. J'ai reçu de la masse du parti la plus grande loyauté. Envers-elle, je n'ai d'autre sentiment que la reconnaissance. Quant aux membres de la Chambre des Communes qui m'ont entouré pendant des années, je doute qu'il se soit trouvé un chef de parti qui ait reçu autant de coopération et même de sacrifice.

Mais, pour ce qui est du discours de Hamilton il est assurément vrai que j'ai été mal compris; dans certains cas je dois même avouer clairement que l'on a mal représenté son sens et son but. Je veux maintenant rendre clair et le sens et le but.

Mon absence du Canada quelque temps après le discours, a accru cette mésentente et quelques journaux surtout libéraux ont travaillé à l'augmenter.

Il est devenu maintenant nécessaire que je vous donne la phrase précise qui se rapporte au sujet discuté. Voici ces paroles. Elles peuvent apparaître longues mais il est nécessaire non seulement de donner les mots mêmes qui sont en discussion ,mais l'atmosphère qui les situait.

Le but ultime du parti conservateur dans la dernière campagne était d'obtenir du peuple canadien dans toutes les provinces un verdict décisif. Nos efforts ont été concentrés vers ce but. Je suis fier de dire que nous avons réussi dans une large mesure.

Le Canada a souffert et souffert intensément de l'incertitude et de la rétrogression. Dans la plupart des provinces nous avons vu des orateurs du gouvernement chercher à embrouiller les objectifs en détournant l'attention du public de leur propres folies. Ils n'ont réussi que dans Québec. Je ne dis que la vérité. Puis-je affirmer que jamais dans l'histoire électorale du Dominion un grand parti ne s'est arrêté délibérément a une aussi dangereuse tromperie que ne l'a fait le parti libéral dans la dernière campagne. Rien de ce que je dis ne peut être discuté, mais il s'en est dit assez sur les toits et dans les tonnerres de la presse pour rendre clair le caractère de la campagne.

Je ne citerai que les paroles du premier ministre de Québec. Parlant à l'Ile-d'Orléans, M. Taschereau, a les paroles suivantes citées par le "Canada", journal libéral, le lendemain."

"Dans la lutte présente vous avez à choisir entre deux hommes, M. King et M. Meighen. Je ne veux pas manquer à la charité chrétienne mais je crois que je ne suis coupable d'aucune faute en disant que M. Meighen a été l'homme de la conscription. Ce fut lui qui envoya nos fils combattre dans les Flandres et 60,000 canadiens reposent dans les cimetières de France. (Honte). Est-il devenu meilleur depuis? Non".

Et je continue. Ce fut la corde que le parti libéral pinça: la tragédie de la guerre et les souffrances du Canada. Les membres du gouvernement dépeignirent votre serviteur comme un tyran conduisant nos gens à la guerre. On dit que des guerres nouvelles étaient proje-

(Suite à la page 16)

L'hon. M. Meighen

WINNIPEG, 11. — (Spécial à la "Patrie"). — A l'issue de l'assemblée si intéressante d'hier après-midi, le Très Honorable Arthur Meighen a été très entouré. Il n'a pu se dérober aux enthousiasmes de ses amis qu'après six heures et quart. L'estrade était débordante de monde. Le soir, au concert public donné à l'amphithéâtre, en l'honneur des délégués, Mgr Sinnott, archevêque de Winnipeg, était présent. On a entendu des associations chorales diverses, dont un chœur ultranien. M. Meighen arriva tôt à l'amphithéâtre, dans le but d'entendre le concert. A son arrivée, il fut immédiatement entouré d'amis qui le tinrent dans le hall d'entrée jusqu'à la fin.

L'ancien chef a paru extrêmement ému de ces démonstrations spontanées d'amitié.

On est d'avis depuis hier soir, que si M. Meighen pose aujourd'hui sa candidature à la direction du parti il remportera probablement par une majorité. Mais M. Meighen persiste jusque maintenant dans son opinion de ne pas se porter candidat.

A NOS LECTEURS

Nous avons le très grand plaisir d'annoncer à nos lecteurs qu'à partir d'aujourd'hui, la maison Henry Morgan leur consacrera une page entière tous les jours. Quotidiennement, la dernière page de notre journal les tiendra désormais au courant des occasions qu'elle leur offre pour les nécessités de la vie de même que pour leurs besoins de luxe.

Nos lecteurs sauront tirer tout le parti possible de cette nouvelle et très insigne marque de confiance que la maison Morgan vient de nous témoigner et dont nous sommes grandement honorés. Ils gagneront beaucoup à cette heureuse innovation et, d'un autre côté, il n'y perdront rien, puisqu'à partir d'aujourd'hui, ils trouveront à l'avant dernière page le conte que nous insérions jusqu'ici en dernière page.

MONDANITÉS

M. Lawrence Lyon et mademoiselle Camille Lyon, actuellement à Rome, reviendront au pays en novembre.

Madame Pierre Leduc recevra en février pour sa fille, Madeleine, débutante de la saison.

Mademoiselle Lucile Carrier réunira quelques intimes à déjeuner, samedi, en l'honneur de mademoiselle Suzanne d'Halewyn.

L'honorable Narcisse Pérodeau, madame Frank McKenna et mademoiselle Yvette McKenna, sont attendus à Montréal samedi, et occuperont leur suite au Château pendant quelques semaines.

M. et madame Edouard Montpetit et le docteur et madame Louis de Lotbinière-Harwood, passeront la fin de semaine à Sainte-Agathe, les invités de l'honorable et de madame L.-Athanase David.

Madame André Brisset-des-Noes recevra prochainement pour le début de sa fille, Françoise.

Mademoiselle Jeanne Emard, de Saint-Lambert, est partie samedi pour Winnipeg, où elle prend part aux séances de la Convention conservatrice.

Madame Emile Sergent est l'hôte de madame Edward Archibald cet après-midi.

Madame Télesphore Brassard donnera un bal vers la mi-janvier, en l'honneur de sa fille, Jeanne, débutante de la saison.

L'honorable madame Fitzgerald, de Londres, a quitté Montréal dimanche soir, pour New-York, d'où elle s'embarquera à la fin du mois pour retourner en Angleterre.

Mesdemoiselles Jeannette et Simone Meunier recevront à déjeuner au Club de Golf Laval-sur-le-Lac, jeudi, en l'honneur de mademoiselle Suzanne d'Halewyn, dont le mariage, avec M. Raoul Baby sera célébré le 25 octobre, à dix heures, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame, par M. Olivier Maurault, p.s.s.

Madame Dumont LaViolette s'est embarquée le 8 octobre pour revenir au Canada après un séjour de deux mois en France.

Sir Herbert Ames est revenu d'Angleterre samedi et passe quelque temps à l'hôtel Ritz-Carlton avec lady Ames.

Mademoiselle Marguerite Bélanger et M. Paul Bélanger retournent à Québec aujourd'hui après avoir passé quelques jours en ville les invités de madame L.-A. Gosselin.

M. l'abbé A. Lafontaine, du Séminaire de Sherbrooke, a béni ce matin, à huit heures et demie, en l'église Saint-Louis de France, le mariage de mademoiselle Lucette Robineau, fille de M. Alban Robineau, décédé, et de madame Robineau, avec M. Ovila Tétrault, fils de M. et de madame Joseph Tétrault, de Dunham. Pendant la messe le programme musical fut exécuté par madame Larivière, mademoiselle Germaine Gervais et M. Léopold Gervais. M. David Durocher accompagnait sa petite-fille et M. Tétrault était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de style, en tulle châtoyant rose et mauve, recouvrant un fourreau de taffetas rose; son chapeau en satin noir et Chantilly était garni d'un ornement de strass et son bouquet se composait de roses et de muguets. Après la cérémonie il y eut réception chez madame Robineau où les salons étaient décorés de fleurs de saison. M. et madame Tétrault partirent ensuite en auto pour New-York. Madame Tétrault portait pour voyager, une robe de crêpe bisque et brun, un feutre dans les deux tons et un manteau de veau sable avec col et manchettes de renard brun. A leur retour, M. et madame Tétrault habiteront aux appartements Duvernay.

Mademoiselle MADELEINE LEDUC, fille de M. et de madame Pierre Leduc, qui fera son début au cours de la saison. — (Cliché La Rose, rue Saint-Denis.)

Lady Hingston est partie, hier, pour Burlington, Vermont.

Bridge cet après-midi chez mademoiselle Caroline Durand en l'honneur de mademoiselle Renée LeBlanc. Les salons sont décorés de fleurs d'automne. Mesdames Oscar LeBlanc et John-A. Durand servent le thé et les glaces aidées de mesdemoiselles Yolande LeBlanc, Thérèse Senez et Rachel Julien. Les autres invitées étaient: mesdames Paul Portelance, Léopold Joubert, Gaston LeBlanc, mesdemoiselles Yvette Hurteau, Lucienne Gauthier, Simone Meunier, Marie Mayrand, Madeleine Moreau, Blanche Ouimet, Claire Brunel, Suzanne LaRose, Marcelle Meunier, Yvette Raymond.

Mesdames J.-P. Gadbois et Hector Bertrand ont offert un souper-dansant samedi dernier, à l'hôtel Mont-Royal, en l'honneur de mademoiselle Paulin Gadbois, à l'occasion d son début. Les invités étaient au nombre de quarante.

Le comité des dames patronnesses pour la "Journée de Charité" qui aura lieu chez les religieuses de Marie-Réparatrice, le 27 octobre, se compose de mesdames Albert Hébert, Charles Panet-Raymond, Alfred Thibaudeau et de la Mothe-Girard: présidentes d'honneur; madame Albert de Lorimier: présidente active; mesdames L.-E. Panneton, Hector Barsalou, Edmond Marceau: vice-présidentes; mesdames Edmond Brossard et Olivier Lefebvre: secrétaires de langue française; mesdames J.-A. McDonald et H. Hill: secrétaires de langue anglaise; mesdames J. Sawyer et B. de Chaunac: trésorières; mesdames J.-L. Patenaude, W. Archambault, J. Hurtubise, mademoiselle Gravel, madame Arthur Magnan, E. Simard, mademoiselle Sauriol, mesdames B. Garièpy, C. Hudon, A. Mercure, D.-J. Byrne, mademoiselle Daignault et madame Collard: conseillères. Le comité de réception se compose de mesdames Charles Archer, T. Ostell, B.-G. Bourgeois, R.-L. Bourbeau, A.-N. Massue, J.-A. McDonald, A. Saint-Pierre, mademoiselle Gadbois. Mesdames J.-L. Patenaude et Wilfrid Archambault sont les présidentes conjointes de l'"Ajonc d'Or" et seront secondées de mesdames B. de Chaunac, H. Hill, J. Beauchamp, C.-A. Daigle, mademoiselle Raymond, mesdames J. Hurtubise, O. Lefebvre, L. de Guise, P.-P. Bolleau, J.-S. Monette, Gadbois.

Mgr J.-A. Bélanger a béni ce matin en l'église Saint-Louis de France le mariage de mademoiselle Lucienna Proulx, fille de M. et de madame Olivier Proulx, avec M. Georges Labelle, fils de M.et de madame Joseph Labelle. Pendant la messe du mariage le programme musical fut exécuté par MM. Emile Gour, Germain Lefebvre et Omériil Bourret. La mariée qui était accompagnée de son père portait une robe de crêpe-satin ivoire avec traîne de cour doublée de georgette rose-pâle; son voile de tulle était drapé sous un bandeau de fleurs d'oranger et son bouquet se composait de roses et de muguets. M. Labelle était le témoin de son fils. Après la cérémonie il y eut réception chez madame Proulx. M. et madame Labelle partirent ensuite pour voyage. Madame Labelle portait pour voyager un ensemble de crêpe-satin et drap bleu garni de fourrure et un petit chapeau de même ton.

Les membres du Club de Tennis Nelson recevront, le 26 octobre, à l'hôtel Place Viger pour marquer la clôture de leur saison sportive. Au cours de la réception on procèdera à la distribution des prix gagnés pendant l'été.

Québec.

Son Honneur le lieutenant-gouverneur de la province, l'honorable Narcisse Pérodeau, recevait à déjeuner, dimanche, pour le général Tauffield, commandant de l'armée française dans le Bas Rhin, et madame Tauffield.

A une assemblée tenue le jeudi 29 septembre à l'Asile de la Providence, par les dames de charité de l'oeuvre, on procéda aux élections du comité de direction pour le prochain terme: mesdames J.-A. Leblanc, H. Schmidt et F.-J. Bisaillon furent élues présidentes honoraires; mesdames E. Villeneuve, R.-D. Béliveau, N. Gendreau et H. Chandler: vice-présidentes d'honneur; madame Eugène Desmarais: présidente active; mesdames Rodolphe Bédard, Alfred Jeannotte, A.-G. Beauvais, J. Huysman, C.-A. Daigle, Paul Paquette: vice-présidentes; madame J.-E. Racicot: secrétaire-trésorière française et mademoiselle Muriel Walsh: correspondante anglaise.

L'honorable et madame L.-A. Taschereau sont de retour de Toronto où ils ont assisté aux fêtes du centenaire de l'Université de Toronto.

Le mardi 18 octobre, en l'église de Sillery, M. l'abbé Alexandre Vachon bénira le mariage de mademoiselle Thérèse Legendre, fille de M. Saint-Georges Legendre, décédé, et de madame Legendre, avec M. Paul Desrochers, fils du docteur Jules Desrochers, de Saint-Raymond.

Seront en charge du cabaret organisé par le Chapitre Général Turner, de l'I. O. D. E., les 28 et 28 octobre: mesdemoiselles Yvette McKenna, Rosemary Burstall, Christine et Mary McLimont, Evelyn Turner, Willa et Jean Price, Yvette Lafferty, Muriel Gallagher, Frances Ross, Kitty Davie, Doris Scott, Phyllis Johnston, Barbara Stephens, Margaret Boswell, Molly Sewell et Norah Carter.

Mademoiselle Ida Donohue reçevait hier après-midi en l'honneur du comte et de la comtesse de Zhogeb. Le comte de Zhogeb est arrivé d'Europe hier matin à bord de l'Ascania.

Ottawa.

On annonce les fiançailles de mademoiselle Barbara Avery, fille de madame F.-W. Avery, avec M. Roy MacLaren, fils de M. Albert MacLaren, de Buckingham.

L'honorable et madame Charles Stewart et leur fille, Christine, s'embarqueront samedi à bord de l'"Empress of Scotland" pour revenir au Canada.

Trois-Rivières.

M. Henri Dufresne, de Nicolet, a passé la fin de semaine dernière aux Trois-Rivières.

Bridge et thé ces jours derniers chez madame H.-L. Clifford, en l'honneur de madame L.-P. Blondin, de Montréal.

Madame J.-A. Désy et sa famille partiront prochainement, pour Montréal où ils habiteront désormais.

Mademoiselle Gabrielle Dion partira ces jours-ci, pour un voyage de quelques semaines à New-York.

M. Charles-Edouard L. de Lotbinière, de Québec, de retour de Montréal, a fait un court séjour aux Trois-Rivières.

Madame C.-G. Bouchard arrivera ces jours-ci à bord de l'"Empress of France" d'un voyage d'une année à travers les principaux pays d'Europe.

L'honorable et madame L.-P. Blondin, de Montréal, étaient les hôtes du docteur et de madame Edmond Buisson, récemment.

Mesdemoiselles Monique Hébert et Gertrude Langlois sont parties pour Québec où elles passeront la semaine.

Le docteur et madame Hunt King arriveront ces jours-ci d'un voyage de quelques mois en Europe.

Madame Jean-Marie Girard est partie pour Montréal, après avoir passé quelques semaines aux Trois-Rivières l'invitée de sa soeur, madame L. Jutson.

Nouveaux magasins de Stanford's Limited

Stanford's Limited, la maison bien connue depuis longtemps pour ses provisions de haute qualité, est actuellement à exécuter un programme d'expansion de son commerce. Elle ouvrira bientôt un nouveau magasin à l'angle nord-est des rues Sainte-Catherine ouest et St.-Mathieu. De plus, dans quelque temps, la maison Stanford's ouvrira un autre magasin à l'angle nord-est des rues Sherbrooke et Vendôme.

Jusqu'à présent, la maison Stanford's Limited avait quatre magasins avec des noms différents — le magasin principal et l'entrepôt frigorifique à 1430 rue Mansfield, près de la rue Sainte-Catherine; un autre à l'angle des rues Bleury et Sainte-Catherine, sous le nom de Walters's Market; un troisième au No 436 rue Sainte-Catherine ouest, connu sous le nom de Montreal Public Market; et un dernier connu sous le nom de Lion-el Market, à l'angle de l'avenue du Parc et de la rue Van Horne. Tous ces magasins, de même que les deux nouveaux, seront, à l'avenir, sous le nom de Stanford's Limited et chacun aura l'écussion spécial de Stanford.

Conférence sur le folklore canadien

L'assemblée régulière de la Société d'Archéologie et de Numismatique aura lieu vendredi, le 14 octobre prochain au Château de Ramezay à 8 heures 15 du soir. M. Louis Fontaine parlera du "Folklore Canadien et Acadien".

Le conférencier sera assisté de M. Octave Briand, qui chantera de vieilles chansons, accompagné par son frère, M. Ludger Briand.

Retour de M. Marquis

QUEBEC, 11. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Le Lt.-Col. G. E. Marquis, chef du Bureau des Statistiques de la province de Québec, est arrivé hier à Québec de retour d'un voyage d'une couple de mois en Europe.

L'HONORABLE DAVID PARLE D'EDUCATION AU CLUB DE REFORME

Il fut l'hôte, hier après-midi, au Club de Réforme des Femmes Libérales.

L'honorable Athanase David a fait l'éloge de notre système d'éducation, devant les membres du Club Laurier des Femmes Libérales, hier après-midi, au club de Réforme.

"Dès les premiers jours qui suivirent la confédération, dit-il, on trouve chez nos hommes publics le désir d'instruire le peuple.

"Je ne sais pas s'il est deux hommes qui aient mieux compris et senti ce besoin d'instruction que Mercier et Gouin, Mercier patriote dans le vrai sens du mot, sachant joindre à la volonté une profonde connaissance de l'âme populaire, a établi ces écoles du soir qui furent le début de la transformation de notre système scolaire. C'est de lui qu'est cette phrase si vraie: "Instruire le peuple, c'est le rendre meilleur." Gouin a continué la tâche en créant des écoles où l'ouvrier peut prendre sa place au rang des artisans, qui lui permettent de devenir chef au lieu de simple ouvrier. C'est à l'école technique que le fils du manoeuvre peut apprendre ce qu'il faut pour devenir plus tard, contremaître, chef d'atelier ou patron d'usine."

L'hon. David déclara que le plus grande richesse du pays, c'était encore ses enfants. A ce propos, il parla de l'importance de bonnes écoles rurales.

"Le budget de l'Instruction Publique est aujourd'hui de quatre millions. Ce n'est pas encore assez".

Après avoir fait l'éloge de la Province de Québec, de sa bienveillance envers la minorité anglaise, le secrétaire de la province recommanda une plus forte étude de la langue anglaise dans les collèges classiques.

M. David parla ensuite de l'Ecole des Beaux Arts, cette pépinière du bon goût. Quand bien même elle ne ferait que d'inculquer le goût à 700 jeunes gens des deux sexes, nous aurions au bout de 10 ans 7 à 8,000 hommes et femmes qui auraient du goût et des connaissances artistiques, ne serait-ce que pour nous débarrasser des horreurs qui "ornent" parfois nos murs. Mais, il y a plus, nous formons des graveurs, des dessinateurs, des artistes qui remplaceront des artisans qu'il nous faut faire venir de France ou d'Allemagne. Si l'Ecole des Beaux Arts accomplit cela, et elle l'accomplira, le gouvernement provincial pourra se féliciter de son succès.

A la demande de la présidente, Mme Alphonse Brodeur, Mme T. Jodoin remercia délicatement l'honorable Athanase David.

L'Oeuvre des Tabernacles

Le vendredi, 14 octobre à 3 heures du soir, l'Oeuvre des Tabernacles de la Congrégation de Notre-Dame, fera chanter, à la maison mère 1010 Sherbrooke Ouest, le salut de fondation de Mademoiselle LeBer.

Les agrégés, les amis de l'Oeuvre y sont cordialement invités.

Trésor vide

SYDNEY, Aust., 11.—Le "Morning Hera d" juge ingrate la tâche du nouveau gouvernement nationaliste en Nlle-Galles du Sud, obligé de pourvoir à des projets humanitaires dispendieux à même un trésor vide.

LE CONGRES MUNICIPAL D'AUTOMNE

Il s'est ouvert, hier après-midi, à l'hôtel Queen's et durera jusqu'à demain.

VISITE DE VERDUN

Le congrès d'automne de l'Union des Municipalités de la Province de Québec s'est ouvert, hier après-midi, à l'hôtel Queen's. Ce congrès se continuera aujourd'hui et demain.

Son Honneur le maire Martin a souhaité la bienvenue aux délégués représentant un grand nombre de municipalités rurales.

Le maire a recommandé aux délégués de passer une résolution demandant l'abolition de l'impôt sur le revenu. Il a fait remarquer que dans les autres provinces, les services d'utilité publique étaient entre les mains des gouvernements tandis que dans la province de Québec, ces services étaient entre les mains de compagnies privées. Le gouvernement pourrait peut-être compenser en taxant ces compagnies.

Il a aussi annoncé aux délégués que la ville prenait à sa charge le banquet officiel du congrès et que les délégués seraient les invités de la ville.

L'honorable Alfred Leduc, ministre sans portefeuille dans le cabinet provincial, parla ensuite au nom du gouvernement. Il se déclara heureux d'assister au congrès et déclara qu'il était à la disposition des délégués pour présenter leurs demandes auprès du gouvernement.

M. Joseph Beaubien, président de l'Union, remercia au nom des délégués. Il déclara que le gouvernement municipal était celui qui avait le plus de contact avec la population.

M. T. D. Bouchard, maire et député de Saint-Hyacinthe et secrétaire-trésorier de l'Union, salua la présence de mademoiselle Idola Saint-Jean et de madame Joseph Mercure, déléguées de l'Alliance Canadienne pour le vote des femmes qui désirent faire étendre le suffrage municipal aux veuves et aux femmes séparées de biens. Il déclara que cette question serait soumise au congrès.

Parmi les autres questions qui seront soumises se trouvent celles des logements ouvriers, de la consolidation des dettes flottantes, du quo warranto, de l'application de la loi de l'assistance publique, de la, division des terrains dans les municipalités par les agents d'immeubles, de la rédaction d'un règlement modèle de construction et des rôles d'évaluation.

Un délégué de la ville de Québec se leva ensuite pour inviter l'Union à tenir son prochain congrès d'automne dans cette ville. Le maire Beaubien promit que cette invitation serait prise en considération.

Les délégués montèrent ensuite dans des autobus pour aller visiter la ville de Verdun. On s'arrêta d'abord à la station de filtration de la ville de Montréal, puis on se promena sur l'avenue Verdun et le boulevard Lasalle. Les délégués visitèrent la jetée et l'aqueduc municipal. On fit ensuite un court arrêt à l'église Notre-Dame des Sept Douleurs où le curé, Mgr J. A. Richard, adressa quelques mots de bienvenue.

Les visiteurs assistèrent aussi au poste des pompiers à des manoeuvres.

Un grand banquet à l'école Bannantyne termina la visite. Ce banquet fut servi par les grands traiteurs Kerhulu et Odiau, sous la direction de leur gérant-général, M. Emile Pigeon. M. J. P. Dupuis, maire de Verdun, présidait.

L'échevin H. L.Cohn, de Verdun, proposa la santé de la province de Québec à laquelle répondit l'honorable Alfred Leduc.

La santé de l'Union des Municipalités fut proposée par l'échevin P. A. Lafleur, député de Verdun à la Législature et répondue par M. Joseph Beaubien, maire d'Outremont et président de l'Union.

L'échevin H. J. Garrity proposa la santé des municipalités soeurs à laquelle répondit M. T. D. Bouchard.

M. J. E. Billette, recorder de Verdun, proposa la santé des dames, et M. Joseph Versailles, maire de Montréal-Est, répondit.

D'autres discours furent aussi prononcés par MM. George Hogg, maire de Westmount, et J.-A.-A. Leclair, ancien maire de Verdun.

Au cours de la soirée un joli programme musical fut exécuté par MM. Armand Gauthier, Emile Gour et Gaston Saint-Jacques.

Le tout se termina par une danse.

Ils tranchent en une heure une controverse qui dura trois années

CHICAGO, 11. — Un jury de la cour du coroner, recruté à la hâte parmi les passants dans le district interlope, a tranché en une heure, hier, une question que de savants juristes et aliénistes débattirent pendant trois ans sans aboutir à un verdict unanime. Ce jury n'a pris que 60 minutes pour constater que Russell Scott, qui s'est pendu dans sa cellule, était aliéné. Messieurs les jurés ne tardèrent point à quitter les lieux en faisant battre leurs honoraires dans leurs poches. Ils avaient de quoi manger.

Le dîner annuel de nos manufacturiers

Le dîner annuel de l'Association des Manufacturiers Canadiens aura lieu, jeudi prochain le 10 du courant, en la salle rose de l'hôtel Windsor. Le discours de circonstance sera prononcé par l'honorable L.-A. Taschereau, premier ministre de la province. Ce banquet coïncidant avec la réunion des délégués d'autres provinces, on compte sur une assistance très nombreuse.

Organisation de cercles féminins

Mlle Irène Joly est revenue récemment d'une tournée dans la province où elle s'est surtout occupée d'organiser des cercles féminins. Elle a visité 34 comtés. Dans deux villes, Trois-Rivières et Sorel, elle a eu l'appui des Chevaliers de Colomb et elle est en bonne voie d'organiser la Fédération provinciale des femmes.

Crème Simon

Conservez à votre visage sa fraîcheur, sa beauté et sa jeunesse par l'emploi de la

Crême Simon

Etendez-la sur la peau encore humide, puis séchez avec une serviette

Poudre et Savon

PARIS

LE CONGRES SOCIAL OUVERT AU WINDSOR

M. Edouard Montpetit parla de l'action sociale au point de vue économique.

M. Edouard Montpetit a fait une remarquable conférence sur "l'Action Sociale au point de vue économique", à l'ouverture du congrès social, tenu à l'Hôtel Windsor, sous la présidence du Dr Sévérin Boucher, directeur du service municipal de santé.

La séance d'hier soir, eut lieu à 8 h. 30 mais à partir d'aujourd'hui, il y aura une seule séance par jour, à 2 h. 15.

"Il y a plusieurs années, a dit M. Montpetit, on a fait de l'économie pure. Elle ne doit pourtant pas se désintéresser de la question sociale. Depuis la formation des associations ouvrières, on a assisté à l'humanisation de l'usine au point de vue de l'instruction, de l'art et de l'hygiène. Et l'on a aujourd'hui ce qu'on appelle le service social. Le capital humain est essentiel pour une nation.

On peut l'obtenir de deux manières. Soit par l'immigration ou par la conservation. Mais ce qui est essentiel en tout, c'est de conserver les forces qui sont nôtres; et cette conservation se fera par la collaboration de tous ceux qui s'occupent d'actions sociales.

Entr'autres idées, M. Montpetit ajoute qu'il est essentiel de faire comprendre à la population de la province de Québec la valeur de l'hygiène, car l'hygiène est quelquefois complètement ignorée dans certaines de nos municipalités. Cette oeuvre n'est pas du ressort essentiel du gouvernement, il faut le concours et l'initiative individuels.

M. le Dr G.-D. Porter, de l'Université de Toronto, parla, à la même séance, de la santé et du bien-être.

Le congrès se terminera jeudi après-midi.

"Des meurtriers en puissance", dit-il

QUEBEC, 11. — (Du correspondant de la "Patrie"). — "Meurtriers en puissance", voici les termes dont s'est servi le Juge Choquette, de la Cour des sessions de la paix, hier, en condamnant à un mois de prison, sans option d'amende, Emile Paquet, de la Rivière Jaune, qui avait été trouvé coupable d'avoir conduit un automobile en état d'ivresse.

"Ce sont les hommes comme vous, dit le juge à l'accusé, que l'on peut justement appeler des "meurtriers en puissance". Je suis avec l'hon. ministre de la Voirie dans la campagne qu'il a entreprise pour faire disparaître de nos routes la menace que constituent les chauffeurs ivres.

Nettoyez votre peau avec CUTICURA

Le savon qui nettoie. L'onguent qui guérit. Absolument rien de mieux.

Directement de Paris

Achetées Tard pour être les plus Nouvelles

Les Plus Nouvelles Robes Françaises

Toutes sont des robes de modèle unique . . . une seule de chacune . . . Velours . . . Georgettes . . . Chiffons . . . délicieusement brodées à la main . . . rehaussées par des perles pailletées, séquins et pierres du Rhin . . . superbes franges de perles . . . ligne de bord inégale . . . effets drapés . . . quelques-unes de deux pièces . . . le dernier mot des couturières de Paris en couleurs, élégance et chic.

Vous êtes cordialement invitées à visiter les étalages !

Réparages et modifications des fourrures à prix modérés.

Holt, Renfrew & Company Limited

LES LAMPES A RADIO Victor Northern Electric

Votre appareil méri[te] d'avoir ce qu'il y a de mieux

Victor-Northern Electric

Ces deux noms, mis ensemble, sont votre garantie. Ils représentent 50 ans de recherches et d'expérimentation dans la transmission du son.

La puissante DX-221 $2.50

Fameux Peanut R-215 A $3.00

Demandez les produits Victor-Northern Electric à votre marchand

LES PLUS JEUNES FEMMES SOUFFRENT DAVANTAGE

Les deux sont soulagées en prenant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Ayer's Cliff, P.Q.—"J'enseigne depuis trois ans, et à la fin de l'année, je me sens toujours fatiguée et sans appétit. Chaque mois j'étais affreusement malade, avec douleurs au dos, parfois même obligée de cesser le travail. Une amie me recommanda le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et j'ai entendu plusieurs femmes dire combien il était efficace, alors, j'ai pensé qu'il me soulagerait. J'en prends maintenant six bouteilles tous les ans et le recommande aux autres."—Donalda Fauteux, Ayer's Cliff, P.Q.

"Incapable de Travailler"

Canning, Nouvelle-Ecosse. — "Mes périodes étaient irrégulières et me faisaient bien souffrir, au point de restituer et m'évanouir. J'enseignais, et souvent, j'étais des heures sans pouvoir faire mon travail. J'ai su ce qu'est le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham par une réclame dans les journaux, et j'en ai bénéficié." — Laura J. Eaton, Canning, King's County, N.E.

PLUS DE CINQUANTE ANS D'EXPERIENCE

Robes de Réunions Mondaines

Robes de fantaisie, toilettes et mantes de soirée — toutes nettoyées avec une égale habileté et un égal soin par des Experts Détenteurs de Médaille d'Or.

Teinturiers British - American Nettoyeurs

YOrk 9282 DYEING CO. LIMITED YOrk 9282

UPtown 1999. WEst 6269. EAst 0087.

La plus ancienne Maison de Cacao et de Chocolat du Monde

Fondée en 1728

"Maman achète toujours du Fry"

Cacao Fry

MES Mamans anxieuses de voir leurs petits se développer normalement ne manquent pas de leur donner régulièrement une tasse de Cacao Fry deux fois par jour. Le Fry est un merveilleux aliment. Les savants soutiennent que le corps humain y trouve tout ce qui lui est nécessaire pour se développer, qu'il s'agisse des muscles, des nerfs ou des os. Et sa saveur est si délicieuse qu'il est un véritable régal pour tous.

224F

Ne manquez pas de toujours avoir à la maison une boîte de Fry. L'expérience de 200 ans vous garantit qu'il est le meilleur Cacao du monde.

Une simple annonce classifiée dans la "Patrie" est susceptible de vous faire faire la plus grande transaction. Hommes d'affaires servez-vous-en. Téléphonez-nous votre annonce classifiée. Lancaster 3121.

La Patrie

UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCÈS

MONTREAL, MARDI 11 OCTOBRE 1927

49e année—No. 193—Page 3

LE JOURNAL LE MIEUX RENSEIGNÉ

LA FEMME PALMER ET SON MARI COMPARAISSENT À VALLEYFIELD

Tous les deux, recherchés pour le meurtre d'Adélard Bouchard, furent ramenés à Montréal, hier soir, par le chef Lorrain.

ELLE RIT AUX ECLATS!

VALLEYFIELD, 11. — (De l'envoyé spécial de la "Patrie"). — En arrivant ici de Montréal, à midi et quarante minutes, George C. McDonald et sa femme, Doris Palmer, accusés du meurtre d'Adélard Bouchard, chauffeur de taxi de Lachine, ont été conduits au Palais de Justice, menottes aux mains et escortés par les deux détectives de la police provinciale, Lucien Berthiaume et Louis Jargaille.

En descendant du taxi qui l'avait conduit ici avec son mari, Doris Palmer se mit à rire aux éclats, d'une façon insolente.

Tous deux ont comparu devant le notaire L.-J. Boyer, juge.

Une fois entrés dans la salle d'audience, les deux individus se mirent à causer avec les détectives et ne se levèrent même pas quand le juge fit son entrée. On dut leur dire:: Stand up! (Levez-vous.)

Me Ludger Codebeck occupait pour la couronne.

L'huissier Henri Lavoie lut la plainte signée par M. Boyer et dont le texte est le suivant: :

> **"George C. MacDonald et dame Geo. C. McDonald, tous deux des cité et district de Montréal, ont été traduits devant moi, soussigné greffier de la cour des recorders de la cité de Salaberry, district de Beauharnois, sur la plainte de Georges Durocher, chef de police de la cité de Lachine, pour avoir, le 17 juillet 1927, en le canton de Godmanshire, district de Beauharnois, agissant ensemble et comme complices, assassiné Adélard Bouchard, chauffeur de taxi de la cité de Lachine."**

Les deux accusés se sont avoués non coupables et l'enquête préliminaire a été fixée à une semaine.

En attendant, ils seront conduits à la prison de Bordeaux, cet après-midi.

LES DEUX PRETENDUS MEURTRIERS DE BOUCHARD, GEORGE C. McDONALD ET SON EPOUSE DORIS PALMER, à leur départ pour Valleyfield en face des quartiers généraux de la police provinciale. Ils sont photographiés au moment où ils se préparent à monter dans l'auto. De gauche à droite: le détective Louis Jargaille Mme B. Major, matrone et femme-constable; Mme George C. McDonald alias Doris Palmer, George McDonald alias Harry J. Carter, le représentant de la "Patrie" et le détective Lucien Berthiaume. Dans la photo d'extrême droite on voit les époux McDonald sortant des bureaux de la police provinciale. (Cliché de l'artiste de la "Patrie").

Les époux McDonald, recherchés pour le meurtre de Bouchard, ne riaient plus ce matin lorsqu'ils sont partis pour Valleyfield en automobile sous la garde des détectives provinciaux Lucien Berthiaume et Louis Jargaille et d'une femme-constable, Mme B. Major.

Mme McDonald, de son nom d'actrice Marjorie Anderson, avait un pli amer aux lèvres. Quant à son mari, il paraissait ennuyé et complètement abruti.

Cependant, lorsque les photographes braquèrent leurs appareils sur les deux prétendus meurtriers, ceux-ci ne firent aucun mouvement pour se cacher la figure. Ils paraissaient indifférents.

Le départ pour Valleyfield s'est effectué à 10 h. 45 en face des quartiers généraux de la police provinciale, rue Saint-Vincent. Il n'y avait qu'une trentaine de curieux rassemblés là par hasard, car personne ne savait où et à quelle heure le départ devait s'effectuer.

Les prétendus meurtriers ont été conduits à Valleyfield dans le même taxi qui les a conduits de la gare aux bureaux de la police provinciale hier soir. Le taxi était conduit par le chauffeur Asselin. Le départ s'est fait sous la haute surveillance du chef Lorrain, de la police provinciale.

UNE BONNE NUIT

Les époux McDonald ont passé une bonne nuit dans les cellules de la police provinciale. Ils ont bien dormi. Ce matin, en se réveillant, ils ont fait rapidement leur toilette et ont causé à travers les barreaux de leurs cellules qui sont contiguës.

Les deux prétendus meurtriers paraissaient de bonne humeur. Après avoir pris un excellent déjeuner, ils sont sortis pour la première fois de leurs cellules depuis leur arrivée. Ils ont été conduits au bureau du chef Lorrain, attachés l'un à l'autre au moyen de menottes. Le chef a donné ses dernières instructions à ses agents et le groupe s'est mis en route pour Valleyfield.

UNE DECLARATION

En quittant les bureaux de la police provinciale, les deux accusés ont perdu leur bonne humeur. Pour la première fois depuis leur arrestation, ils parurent réaliser qu'ils n'étaient pas à une fête.

"Comment se fait-il que vous ayez eu des soupçons sur nous? interrogea McDonald en s'adressant à Jargaille. Nous n'avons pourtant pas laissé de traces..."

Sa jeune épouse leva les épaules comme si elle trouvait cette déclaration insipide et un sourire, amer cette fois, se dessina sur ses lèvres.

TENTATIVE D'EVASION

Le chef Lorrain nous a déclaré ce matin, en nous faisant le récit du voyage, que la femme McDonald avait tenté à deux reprises de s'évader juste avant son départ de Denver. Mais les policiers faisaient bonne garde et elle échoua dans ses deux tentatives.

Des précautions extraordinaires, comme nous le disons ailleurs, avaient été prises par le chef Lorrain pour prévenir toute tentative d'évasion ou de suicide à bord du train. Pendant les trois jours et trois nuits que le voyage a duré, les deux prisonniers ont été continuellement enchaînés, soit aux pieds soit aux mains. Ils n'ont pas été détachés une seconde.

"GENS DANGEREUX"

"Ce sont des gens dangereux. Jamais vous ne parviendrez à les ramener au Canada à moins de les tenir continuellement enchaînés aux mains et aux pieds et attachés à un banc", avait dit aux détectives provinciaux le chef de police de Denver lors du départ des deux prétendus meurtriers. "Méfiez-vous surtout de la femme. Elle est un ne peut plus rusée et prête à faire n'importe quel coup", avait ajouté le chef de police. Mais le chef Lorrain prit ses mesures en conséquence et il n'eut pas besoin d'attacher ses prisonniers à un banc les mains et les pieds ligotés. Il leur attachait soit les pieds, soit les mains, selon que c'était le jour ou la nuit, comme il est expliqué ailleurs.

La surveillance était si étroite que dès que les prisonniers avaient fini de manger on leur enlevait leurs ustensiles. Tout le problème, dit le chef, consistait à les tenir continuellement occupés et de bonne humeur.

Les deux époux jouaient aux cartes pendant la plus grande partie du jour.

UN "GAMBLER"

C'est le mari qui gagnait toujours. "Il est, dit le chef, d'une habileté extraordinaire aux cartes. C'est un véritable "gambler"."

DES MITRAILLEUSES

Les voyageurs ont du changer de train à Chicago pour prendre le convoi du Canadien National à destination de Montréal. Ils ont du rester à cet endroit pendant une journée, de 7 heures du matin à 5 heures du soir. Le chef Lorrain avait télégraphié aux autorités policières de Chicago. A l'arrivée du train de Denver, une automobile blindée, munie de cinq mitrailleuses, attendait les prisonniers pour les conduire au poste de police. Les prisonniers furent gardés au poste en attendant l'heure du départ pour Montréal. Ils furent ramenés à la gare dans la même automobile blindée.

A LA PRISON

Le chef Lorrain nous a déclaré que McDonald sera détenu à la prison de Bordeaux en attendant son procès tandis que la femme Doris Palmer (Mme McDonald) sera détenue à la prison des femmes, rue Fullum. Ordre a été donné de prendre des précautions extraordinaires dans le cas de la femme car on craint qu'elle ne cherche à s'évader ou à se porter à des actes de violence.

LE MEURTRE

Adélard Bouchard, chauffeur et propriétaire d'un garage à Lachine, a été tué le 16 juillet dernier sur la route de Caughnawaga-Malone à trois milles d'Huntingdon. Il a été tué de deux balles de revolver alors qu'il conduisait trois voyageurs aux Etats-Unis dans son auto.

Moins d'un mois après le meurtre les deux accusés et un nommé Charles Dayton alias Palmer (actuellement détenu à Butte-City) étaient arrêtés. Il a suffi de 20 jours pour obtenir l'extradition des époux McDonald. C'est assurément un record.

Dans l'espace de quinze jours, le chef Lorrain a fait deux voyages à Denver Colorado, le second s'étant terminé hier soir.

FRED PALMER

Le cas de Charles Dayton alias Palmer sera décidé sous peu par la Cour d'extradition de Butte-City. Dayton jure qu'il était à Kansas-City lors du crime. Dayton est le troisième individu arrêté en cette cause.

Une grande foule a été témoin, hier soir, à la gare Bonaventure, de l'arrivée de Geordge-C. McDonald et de sa jolie et jeune épouse Doris Palmer, accusés tous deux du meurtre du chauffeur Adélard Bouchard, de Lachine.

C'est en souriant que les deux prétendus meurtriers, enchaînés l'un à l'autre au moyen de menottes, sont débarqués du train de Chicago sous la garde du chef Lorrain, de la police provinciale, du détective Lucien Berthiaume et d'une femme-constable.

Le train qui était dû pour cinq heures était en retard de dix minutes. En attendant l'arrivée du convoi, les employés de la gare assuraient un service d'ordre sévère. Il était défendu de s'aventurer sur le quai de la gare qui longe la voie No 7 où le convoi était attendu. La foule était repoussée sur la grande plate-forme en arrière de la ligne d'attaque des photographes et des reporters qui formaient un véritable barrage à l'entrée de la voie.

La foule, qui tout d'abord, se composait d'une centaine de curieux augmentait à vue d'oeil. A l'arrivée du train, il y avait, au dire des agents, plus de 1,500 personnes à la gare et aux abords du vaste édifice.

Quelques minutes avant l'heure indiquée pour l'arrivée du convoi, on vit arriver les détectives Walter Duchesnay, Louis Jargaille et Harry Brissette, de la police provinciale envoyés par le sergent Shannon à l'arrivée du chef Lorrain et de ses deux prisonniers.

Peu après on vit arriver le chef Georges Durocher et le constable Charron, de la police de Lachine, ainsi que les détectives O. Thomas et George Mahoney, du Canadien National.

A 5 h.10 précises une puissante locomotive portant le No 6022 surgissait, tel un géant de fer, à l'extrémité de la longue plate-forme, traînant à sa suite une série de lourds wagons.

La locomotive entra lentement en gare tandis que la foule impatiente et ne pouvant tenir en place tentait mais en vain de briser le cordon d'agents qui la retenait.

Les photographes penchés sur leurs appareils attendaient prêts à "faire feu", tandis que quelques reporters allaient en éclaireurs au bout de la plate-forme à la recherche des intéressants voyageurs.

La foule des voyageurs commençait à débarquer et guidée par la police du Canadien National défilait entre la haie des agents et le barrage des journalistes. Deux prisonniers portant la casaque de forçat et conduits par deux détectives firent leur apparition. "Ce sont eux. Ce sont eux", cria la foule. Mais ce n'étaient pas les prétendus meurtriers. Fausse alarme. C'étaient deux bagnards de Kingston que l'on ramenait à Montréal.

"ET NOUS VOILA!"

Le chef Lorrain et ses deux prisonniers furent les derniers voyageurs à descendre du train. Par mesure de prudence, le chef de la police provinciale avait attendu que la foule des voyageurs se fut écoulée avant de débarquer.

"Et nous voilà!", s'écria Madame George McDonald alias Doris Palmer en débarquant sur le quai de la gare avec son mari. Elle souriait et ses yeux brillaient de curiosité et peut-être d'orgueil en apercevant la foule et les appareils des photographes. Elle était enchaînée à son mari par une paire de menottes qu'elle essayait de dissimuler en s'appuyant sur son mari.

"Que de monde. Que de monde", s'écria-t-elle comme si elle était ravie d'une telle réception. "Et même des photographes", ajouta-t-elle en riant.

Pendant ce temps, la foule, qui l'avait reconnue, la dévorait des yeux en disant: "C'est elle. Comme elle est jolie". Tout l'intérêt se portait sur elle. Le mari, célèbre faussaire, d'après la police, passait presque inaperçu.

Jolie, Mme McDonald l'est en effet. C'est une jeune femme svelte, élancée et fort élégante. Elle a des yeux charmeurs et son regard lorsqu'il se fixe a quelque chose de magnétique. Après l'avoir vue, on s'explique comment elle a pu jouer à la grande dame et se mêler parfois à la haute société.

Elle était vêtue avec élégance et non sans une certaine coquetterie. Elle portait un manteau court beige une robe bleue et un chapeau blanc. Ses beaux cheveux châtains clairs débordaient des deux côtés de son chapeau.

Son mari avait moins d'élégance bien qu'il avait meilleure apparence que sur ses photographies. Ses yeux bigles (croches) faisaient contraste avec le regard enchanteur de sa compagne. Il n'avait nullement l'apparence d'un homme qui a dépensé une fortune à faire la grande vie dans les riches hôtelleries. Il est de petite taille et porte une moustache un peu genre "Charlie Chaplin".

Comme on conduisait les deux prisonniers à un taxi loué par la police provinciale, McDonald engagea une conversation avec le détective Duchesnay. Il voulait savoir comment on s'y était pris pour l'arrêter dans l'affaire du meurtre de Bouchard.

"C'est bien simple, répondit le détective. Nous avons envoyé vos photographies aux Etats-Unis".

"Je ne me serais jamais imaginé cela", répondit McDonald.

Il y eut une telle ruée de la foule lorsque les deux prisonniers traversèrent la grande plate-forme de la gare que les photographes furent brutalement repoussés. Hommes, femmes, enfants couraient devant les prisonniers pour les voir monter dans l'auto. Mais le chef Lorrain et ses agents ne perdirent pas une seconde. Les prisonniers furent poussés dans le taxi qui démarra aussitôt et s'éloigna à toute vitesse du côté des bureaux de la police provinciale.

A leur arrivée à cet endroit, les deux prisonniers furent enfermés dans les cellules au sous-sol de l'immeuble et on leur servit un repas copieux pour réparer leurs forces après les fatigues du voyage.

Ils ont passé la nuit dans les cellules sous la garde de trois détectives et d'une matrone. Les deux prisonniers étaient enfermés dans deux cellules différentes mais voisines.

Les policiers avaient été chargés par le chef Lorrain d'exercer une surveillance toute particulière, de ne pas fermer les yeux de la nuit.

LE CHEF LORRAIN

Malgré un aussi long voyage et la tension d'esprit exigée par la surveillance continuelle à exercer sur les prisonniers, le chef Lorrain n'est pas revenu trop fatigué. Après avoir enfermé les deux accusés dans les cellules, il a reçu le représentant de la "Patrie" avec son affabilité coutumière. Il n'a pas caché sa satisfaction d'être de retour à Montréal et d'avoir mené à bonne fin sa mission.

Le chef Lorrain n'a été que quatre heures à Denver. Il n'a pas eu grand temps pour se reposer avant de remonter à bord du train en route cette fois pour Montréal.

Parti de Montréal mardi dernier, le chef Lorrain et ses assistants sont arrivés à Denver vendredi. Craignant des procédures légales à la dernière minute, le chef Lorrain décida d'opérer avec rapidité. Dès son arrivée à Denver, il se rendit auprès des autorités policières de l'endroit et après avoir accompli les formalités exigées en pareil cas il se fit remettre les deux prisonniers.

UNE SCENE DE COLERE

Au moment de quitter la prison de Denver, les deux prisonniers firent une scène terrible. "Nous ne voulons pas retourner à Montréal. Nous n'irons pas. Laissez-nous tranquilles", s'écriaient les accusés en faisant mine de résister aux policiers. Il fallut plus de vingt minutes pour les calmer. On aurait employé la violence mais le chef Lorrain crut qu'il était préférable tout d'abord pour éviter des scènes pénibles de recourir à la douceur. Il leur fit comprendre qu'il était inutile de résister, qu'ils devaient accompagner les policiers de bon gré ou de force et qu'ils seraient bien traités en route du moment qu'ils ne chercheraient pas à s'évader.

Finalement les prisonniers se radoucirent et on leur passa rapidement les menottes.

Quatre heures après l'arrivée du chef à Denver, les deux prisonniers étaient à bord d'un train en route pour Montréal via Chicago.

Les prisonniers arrivèrent à Chicago dimanche soir. A cet endroit, on dut changer de train. Aucune scène de désordre ne se produisit. Le voyage se continua sans accroc mais ce fut grâce à la surveillance de la police et aux mesures extraordinaires prises par le chef Lorrain.

Deux compartiments avaient été réservés par le chef Lorrain. Dans l'un était l'homme, et, dans l'autre, la femme.

CHAINES AUX PIEDS

Le jour les prisonniers étaient enchaînés aux pieds tandis que la nuit on leur attachait les mains avec les menottes. Ils étaient enchaînés aux policiers et de la sorte ne pouvaient s'évader.

Le voyage a duré trois jours et trois nuits. Les policiers ont eu beaucoup plus de misère avec la femme qu'avec le mari. Elle paraissait toujours avoir quelque mauvais plan en tête. Les policiers étaient presque continuellement sur des charbons ardents.

A plusieurs reprises, la femme McDonald, se rappelant sans doute ses rôles d'actrice, tanta d'amadouer les policiers. Elle se faisait douce, câline, prenait des airs langoureux mais elle en fut pour ses frais. Les policiers se contentaient de lever les épaules. La "petite sainte" oubliant sans doute son rôle, montrait les dents et se changeait en "petit diable".

Pendant le trajet, les policiers sans se départir une seconde de leur surveillance ont traité leurs prisonniers avec humanité. Ils leur ont prêté des jeux de cartes et des livres. Les prisonniers ont bien dormi tout le long du voyage. Ils ont ri ensemble et raconté toutes sortes d'histoires.

"Ils ne paraissent pas réaliser la gravité de l'accusation qui pèse sur eux", a déclaré le chef Lorrain à notre représentant.

Le chef de la Sûreté provinciale nous a déclaré que les deux McDonald étaient réellement mariés. C'est ce que l'on vient d'établir. Ils se sont mariés à Seattle il y a environ un an.

Le chef Lorrain a beaucoup voyagé depuis un mois. Il a passé 26 jours sur 30 en voyage. Il n'est pas fâché d'être revenu.

Les policiers ont dû traverser neuf Etats pour revenir à Montréal avec leurs prisonniers. Denver, Colorado, est situé à 1,900 milles de Chicago.

C'est le détective provincial Jargaille qui a commencé le premier à "travailler" cette cause de meurtre sous les ordres du chef Lorrain et du sergent Shannon.

Le pullman 'Bouchard"

Le chef Lorrain a attiré notre attention ce matin sur une coïncidence remarquable. Le pullman dans lequel il se trouvait lorsqu'il est parti pour Denver via Chicago portait le nom de "Bushard", ce qui ressemble bien à Bouchard, nom de la victime des prétendus meurtriers. Arrivés à Chicago, le chef Lorrain et ses agents, durent changer de train et par suite, de wagon. Le pullman cette fois portait le nom de "Mather", ce qui ressemble à "Matter". Si on accouple les noms des deux wagons-lits on obtient le nom composé de "Bushard Mather" ou "Bouchard Matter", c'est-à-dire "L'affaire Bouchard".

Les Frères Maristes établiront à S.-Mathias leur maison-mère

Les Frères Maristes se construiront bientôt un couvent, à St-Mathias-sur-Richelieu, qui leur servira de Maison-Mère. Les architectes sont en train de préparer les plans et devis de cet établissement.

Cette nouvelle a été confirmée, ce matin, à la maison des Frères Maristes, à Montréal, située au no. 400, de la 50me avenue, à Rosemont.

Une femme frappée à mort par un convoi à Valois

Un tragique accident est survenu, cet avant-midi, à Valois, lorsqu'une dame âgée, du nom d'O'Brien s'est fait frapper par un convoi du Pacifique Canadien et est morte instantanément.

Cette nouvelle est parvenue à la dernière heure et les seuls détails qui ont pu être obtenus sont que Mme O'Brien, qui passe l'été à Valois et demeure à 72 Kingsroad, se trouvait à la gare, attendant probablement le train. Elle se fit frapper par le convoi de 10 h. 30 et fut tuée instantanément. Le chef de police de Valois s'est occupé de l'affaire, mais n'avait pas d'autres détails, ce midi. Le corps sera transporté à la Morgue, cet après-midi.

RIPOSTE DE M. TASCHEREAU

Il reproche à M. Meighen ses paroles d'hier à Winnipeg.

DEMENTI IGNORE

QUEBEC, 11. (Du correspondant de la Patrie.) — Répondant à des représentants de la presse qui lui demandaient ce qu'il pensait des remarques de M. Meighen à son sujet devant la convention de Winnipeg, l'hon. L. A. Taschereau a déclaré ce matin qu'il ne comprenait pas comment M. Meighen, après avoir lu dans les journaux du 18 novembre 1925, sa dénégation formelle des paroles qu'on lui attribuait, pouvait ne pas hésiter à rééditer la calomnie que contenait son discours de Hamilton et manquait même de loyauté au point de ne pas même mentionner que ces paroles avaient été niées par celui auquel on les attribuait.

"M. Meighen, ajouta M. Taschereau, qui a eu si souvent à se plaindre de la façon dont on dénaturait ses paroles, devrait être le dernier à se servir d'un rapport qu'il sait inexact, dans le but de créer de la mésentente entre Québec et les provinces-soeurs et de nous ramener aux malentendus du passé, que nous devrions tous chercher à oublier et à enterrer pour toujours. Les partis politiques ont d'assez grands problèmes économiques et sociaux à régler, pour que personne ne s'emploie, encore moins un ancien premier ministre de notre pays, à semer la dissention au moment même où nous venons de célébrer le soixantième anniversaire de la confédération et où nous nous efforçons d'unir plus étroitement nos neuf provinces.

"Je puis seulement ajouter, dit M. Taschereau, en concluant, qu'il est méprisable de déformer les paroles d'un homme public, quelque objet qu'on ait en vue, et d'avoir recours à des méthodes aussi injustes."

M. BELCOURT EST SATISFAIT

Son opinion sur la nouvelle situation scolaire en Ontario.

DES FELICITATIONS

OTTAWA, 11. — (Du correspondant de la "Patrie"). — L'Honorable sénateur N.-A. Belcourt, président de l'association canadienne-française d'éducation d'Ontario, a fait ce midi la déclaration suivante sur le rapport de la commission d'enquête des Ecoles Bilingues Ontariennes. L'hon. M. Belcourt était en Europe, lorsque le rapport des commissaires a été publié. Il n'est revenu au pays que depuis quelques jours.

"Ce fut un plaisir pour moi d'apprendre, quelques jours avant mon départ de Londres, que la commission nommée il y a deux ans par l'honorable M. Ferguson pour faire une enquête dans les écoles bilingues et en particulier sur l'application du Règlement XVII, et faire des recommandations appropriées concernant l'enseignement bilingue avait présenté son rapport et que le premier ministre l'avait accepté sans réserve. Depuis mon retour d'Europe, samedi dernier, j'ai pu lire, quoique à la hâte, le rapport de la commission et tout particulièrement les recommandations qu'il contient.

"J'espère qu'il ne paraîtra pas présomptueux de ma part d'offrir à la commission mes félicitations sincères pour la façon sympathique et claire et complète avec laquelle les commissaires ont traité la question très importante qui leur avait été confiée, et aussi pour la sagesse de leurs conclusions et de leurs recommandations du rapport, unanimes.

"Je ne doute pas que les commissaires ont offert à la province et au gouvernement les moyens d'en arriver à une solution complète, satisfaisante et permanente du problème de l'enseignement bilingue dans l'Ontario. Si ces moyens sont employés dans un aspect de bonne volonté et avec loyauté, le problème scolaire d'Ontario sera réglé à la satisfaction des franco-ontariens de la province en général et de tout le Dominion.

"Je ne doute pas que l'inspecteur en chef de la province, qui devient président du nouveau comité qui dirigera la nouvelle organisation des écoles bilingues, et à qui est dévolue une grande part de la responsabilité de mettre en vigueur les recommandations des commissaires, s'acquittera de sa tâche en s'inspirant de la pensée des commissaires et en utilisant sa vaste expérience en matières scolaires.

"Depuis le jour de la promulgation du Règlement XVII j'ai toujours pensé et dit publiquement en maintes occasions que le jour où nous serions parvenus à faire connaître à la majorité de langue anglaise de cette province la véritable portée du Règlement XVII, elle en demanderait immédiatement le rappel.

LE CHARBON DU PARC SERA TOUT ENLE

C'est ce que décide la commission du Port dans une communication au conseil de ville.

Depuis longtemps, les citoyens de l'est qui demeurent à proximité du parc Bellerive se plaignaient qu'ils ne pouvaient plus jouir du parc, à cause du charbon que la commission du port déposait sur le bord du fleuve, par conséquent au début du parc. Ce charbon obstruait la vue et emplissait le parc de suie. Il n'était plus agréable pour les citoyens d'aller passer quelques heures, par les beaux soirs d'été sous les arbres du parc, près du fleuve S.-Laurent. La ville a transmis ces plaintes à la Commission du port, il y a quelque temps. La commission du Port a pris la chose en considération et ce matin, la cité de Montréal recevait une communication de la part du secrétaire de la commission du Port disant que la commission avait décidé de se rendre au désir des citoyens et d'enlever tout le charbon qui se trouvait là. On pourra ainsi faire du parc Bellerive un parc agréable sur les bords de notre majestueux fleuve, où il sera agréable à tous d'aller se reposer et s'égayer après la journée de labeur terminée.

L'hon. M. Taschereau parlera au Banquet de nos manufacturiers

L'honorable L.-A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, sera le principal orateur au dîner de l'Association des manufacturiers canadiens, jeudi, à 7 heures et 30, au Windsor.

Marchés Stanford's LIMITÉE

SUCCURSALES — "PAYEZ ET EMPORTEZ"

ANGLE BLEURY ET SAINTE-CATHERINE
(Walter's Market)
436, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST
(Montreal Public Market)
5730, AVENUE DU PARC
(Lion-El Market, près Bernard)

JEUNE AGNEAU, la livre 12c
QUARTIERS DE DEVANT, TENDRES ET CHOISIS

Côtelettes d'Agneau, la livre 19c
QUARTIERS DE DEVANT, 2 LIVRES 37c

Côtelettes d'Agneau, la livre 28c
COTELETTES DANS L'ALOYAU, 2 LIVRES 55c

FLANCS DE PORC, la livre 18c
FRAIS OU SALES, TRES BEAUX

FILETS DE HADDOCK, la livre 18c
DE POISSON FRAIS PECHE ET DELICIEUX

LAITUE ICEBERG, chacune 8c
CROQUANTE ET TENDRE, 2 POUR 15c

POMMES MacINTOSH, le panier 25c
RECOLTE CANADIENNE, 10 FRUITS AU PANIER

Spécial en Pâtisserie. De nos Propres Fourneaux
"Rock Cakes" (OU BRIOCHES DE PARIS) 22c
2 DOUZ. POUR 43c

Quoique le cachet de Notre Magasin au Service Supérieur, 1480, rue Mansfield, demeure le même, nous avons pris nos mesures pour fournir les aubaines ci-dessus, sur la "BASE DE PAYEZ ET EMPORTEZ", lorsque requis. Livraison gratuite sur commandes de spéciaux "Payez et Emportez" de $3.00 et plus, de ce magasin seulement.

PLateau 4121
Stanford's Limited
1480, RUE MANSFIELD
Se spécialisant dans les victuailles de choix hors-saison et importées. — Service et livraison incomparables.

La Patrie

Fondée le 24 février 1879.
Publiée par la Cie de Publication "La Patrie", limitée.

Hon. D.-O. L'Espérance, Président
J.-M. Fortier, Vice-Président
J.-A. Ferrault, Gérant et Secrétaire-Trésorier.

SIEGE SOCIAL:
425, rue Ste-Catherine Est, - - Montréal.
Téléphone: LAncaster 3121
Echange correspondant avec les différents services

Représentants:
Toronto: F. W. Thompson, 100, Ouest King.
Etats-Unis: New-York: E. Katz Special Adv. Agency, 53 Ouest 40e rue.
" " Chicago: E. Katz Special Adv. Agency. Harris Trust Bldg.
Londres, Angleterre: F. A. Smyth, 8, Ludgate Hill.

ABONNEMENT:

Edition quotidienne:	Canada, un an	. . .	$6.00
"	" six mois	. .	$3.25
"	Etats-Unis, un an	. .	$4.20
"	" six mois	.	$2.10

Service de la Presse associée — Correspondants dans tous les grands centres de la province de Québec et du Canada. Membres de "l'Audit Bureau of Circulations".

MONREAL, 11 OCTOBRE 1927

LE DISCOURS DE HAMILTON

Avant d'ouvrir le "Canada" de ce matin, nous aurions mis la main au feu qu'il donnerait une fausse interprétation à la divergence d'opinion qui a éclaté hier entre M. Meighen et M. Ferguson au sujet du discours prononcé il y a deux ans à Hamilton par l'ancien premier ministre conservateur. Et nous n'avons pas été déçu dans notre attente. L'organe libéral de la rue St-Jacques tire de l'incident d'hier la conclusion suivante :

Nous savions bien que ce discours de Hamilton n'était qu'une manoeuvre politique dans le but de tromper l'électorat, mais M. Ferguson nous en donne aujourd'hui l'assurance et il justifie pleinement l'attitude défiante de l'électorat de Bagot et la critique libérale d'alors. Nous connaissons trop bien M. Meighen pour songer un moment qu'il pouvait être sincère.

Il est impossible de juger avec une plus entière mauvaise foi ce qui vient de se passer à Winnipeg.

Bien au contraire, les deux discours entendus à la convention prouvent avec la plus entière évidence que M. Meighen était sincère lorsqu'il a prononcé à Hamilton ce discours qui a causé une si profonde impression dans tout le pays. S'il pouvait être permis d'en douter auparavant, on ne le peut plus maintenant que chacun sait comment les choses se sont passées.

On sait maintenant qu'avant de prononcer ce discours, M. Meighen en avait discuté le principe et l'opportunité avec M. Ferguson, avec le résultat qu'ils s'étaient trouvés diamétralement en opposition. M. Ferguson déclara franchement qu'il désapprouvait ce discours. M. Meighen persista toutefois à penser que la politique qu'il se proposait d'y formuler était bonne, et il ne revint pas sur son dessein. Qu'il ait persisté dans son opinion malgré l'opposition de M. Ferguson, n'est-il pas raisonnable de voir là une preuve de sincérité ?

Et que, maintenant qu'il est retiré de la politique active, qu'il est redevenu un simple citoyen, il vienne devant la Convention nationale conservatrice la prier de passer à son tour jugement sur le discours de Hamilton, n'est-ce pas une preuve péremptoire que M. Meighen avait foi en la politique qu'il a énoncée, qu'il y croit encore et s'attend à la faire approuver par cette imposante assemblée composée des représentants de toutes les circonscriptions électorales du Dominion ?

Sur un autre point nous différons absolument d'avis avec le "Canada", et c'est lorsque l'incident d'hier lui faire dire que "tout ne va pas comme sur des roulettes à la convention nationale conservatrice de Winnipeg".

Nous sommes incapables d'envisager l'incident sous cet angle. Bien loin de le trouver fâcheux, nous trouvons que c'est un incident heureux, pour le parti conservateur et pour le pays. Il éclaire un point obscur de notre récente histoire politique en nous fournissant l'explication du mystérieux revirement qui s'est produit dans l'Ontario à la veille du dernier scrutin fédéral.

Pourquoi tant de comtés d'Ontario sur l'appui desquels le parti conservateur paraissait pouvoir compter en toute confiance lui ont-ils au dernier moment tourné le dos ? Nous savons aujourd'hui que c'est parce qu'il existait une profonde divergence de sentiment entre M. Meighen et M. Ferguson. Et à quoi servirait une convention conservatrice si ce désaccord entre deux de ses membres éminents ne pouvait, ne devait être soumise à son jugement ?

La Convention nationale, qui a toute autorité en la matière, va maintenant trancher ce différend, en faire table rase, de façon que le parti conservateur pourra dorénavant marcher sur un terrain solide.

PREVENTION DE L'INCENDIE

Rien ne devrait encourager les citoyens de Montréal et du Canada à donner leur entière coopération à la Semaine de prévention de l'incendie autant que les résultats pratiques qui ont été obtenus jusqu'ici par cette méthode de propagande que certains jugeaient au début plutôt frivole. Chacun comprend que ce n'est pas par une semaine seulement de précaution et de vigilance que l'on réduira sensiblement les pertes énormes que le feu cause chaque année dans le pays; mais en l'espace d'une semaine, si chacun y met de la bonne volonté, on a tout le temps qu'il faut pour contracter la bonne habitude de veiller autour de soi à réduire au minimum le risque d'incendie.

Avec le concours des pouvoirs publics, la Semaine de prévention des incendies a vraiment donné depuis quelques années des résultats dont on a lieu d'être émerveillé. Et quoique le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux se soient mis de la partie en pratiquant eux-mêmes les mesures de sauvegarde qu'ils recommandaient au public, les résultats qui leur sont directement attribuables sont insignifiants comparés à ceux qui ont été obtenus de la coopération de la masse de la population.

C'est sur quoi M. J. Grove Smith, commissaire fédéral des incendies, attire notre attention dans un article qui vient de paraître dans le "Financial Post". Il nous informe que tout le bon travail accompli par les gouvernements provinciaux ne coûte collectivement que $180,000 par année, somme qui est intégralement recouvrée au moyen d'une taxe spéciale sur les recettes brutes des compagnies d'assurance. Quant au gouvernement fédéral, sa contribution annuelle à la prévention des incendies se réduit à $10,000.

Or, auparavant, les pertes causées par l'incendie dans le Dominion suivaient une progression constante d'année en année. Normalement, cette progression aurait continué son mouvement ascensionnel sous l'influence du développement continu de la construction et de la plus-value de la propriété.

Or, depuis cinq ans, la statistique des pertes causées par le feu s'établit comme suit:

1922	$54,390,688
1923	48,570,700
1924	45,906,500
1925	40,729,700
1926	38,395,000

Ces chiffres sont extrêmement encourageants. Plus encourageant encore est le fait qu'à une diminution des pertes globales à correspondu une réduction des tarifs d'assurance. En 1921, le taux moyen de l'assurance-feu (le montant global des primes réparti sur la masse de la propriété assurée) s'établissait à $1.11 par $100. Le taux a décliné à $1.06 en 1922, à $1 en 1923, à $1.02 en 1924, à 98 cents en 1925 et à 93 cents en 1926.

De sorte que, outre les pertes définitives évitées par la coopération du public à la prévention des incendies, chacun y trouve un profit immédiat dans la diminution constante des primes d'assurance.

L'EGLISE AUX ETATS-UNIS

La possibilité de l'avènement d'un catholique à la Maison Blanche avec le gouverneur Smith de l'état de New-York, agite de nouveau la question des droits religieux aux Etats-Unis. L'Eglise, en dépit des manoeuvres sournoises de ses ennemis, a fait depuis 1875, alors que le président Grant avait manifesté clairement le désir de restreindre la liberté d'action du clergé, des progrès considérables, puisque plus d'un cinquième de la population américaine est catholique. C'est surtout à l'influence de l'illustre cardinal Gibbons que l'Eglise a pu résister à la sape des groupes sectaires qui visaient, afin de mieux atteindre son but, l'immigration et les colonies irlandaises. Aujourd'hui, l'Eglise est forte ; elle exerce au sein de la population indigène et cosmopolite, à travers les mille et un rites qui vont du Christian Science aux diverses formes du Quakerisme, une action heureuse, efficace, pacificatrice. Son rayonnement est grand et d'un apport consolant, puisque si les nationaux ne s'expatrient pas pour aller porter aux quatre coins de la terre la parole de l'Evangile, ils donnent du moins avec largesses aux oeuvres missionnaires. Ainsi dans deux ou trois états de l'Est, un appel du cardinal O'Connell, par ses prêtres, a réalisé en un an une somme de $200,000 pour la propagation de la foi.

Actuellement, le haut clergé travaille à la reconnaissance absolue par les autorités de la liberté d'enseignement. Il s'agit pour l'heure de faire disparaître l'obligation aux catholiques de payer double taxe: l'une pour l'école paroissiale et l'autre pour l'école de l'Etat. On est très confiant dans tous les milieux catholiques, grâce à la bienveillance qui s'est manifestée fréquemment en hauts lieux que le problème de la taxe scolaire sera bientôt et définitivement résolu.

Il ne faut pas croire cependant que les ennemis de la foi désarment aux Etats-Unis. Certaines menées dans l'Ouest américain ont ranimé l'énergie des chefs catholiques. Il y eut de nouveaux ralliements et des professions qui ont eu de grands retentissements, dont celle du cardinal O'Connel, de Boston:

J'ai connu, disait-il, intimement, personnellement et officiellement trois Souverains Pontifes, — trois Papes de l'Eglise catholique. Je suis prêtre depuis trente-deux ans, évêque depuis quinze et cardinal depuis cinq. J'ai eu les relations les plus intimes, non seulement avec les Papes, mais avec toute la cour romaine. Je connais chaque prêtre de mon diocèse et chaque évêque de ce pays. Or, jamais, jamais, dans toute mon expérience, je n'ai entendu proférer, murmurer, chuchoter ou même insinuer, par aucune de ces personnes, touchant l'Amérique et les institutions américaines, autre chose que des paroles d'affection, de tendre et affectueuse sollicitude pour sa prospérité ; jamais une syllabe qui ne pût être imprimée en gros caractères et répandue dans tout le pays ; jamais de complot, de trame, ni de plan ; rien que des sentiments d'admiration et d'amour... Que je connaisse la vérité, je pense que nul ne le contestera ; qu'après de telles garanties je la cache encore, il me faut laisser cette affirmation, je le répète, à ceux qui n'écouteront jamais aucune réponse.

Le bon sens des Américains, avec leur conception et leur régime de la liberté, restera toujours refractaire à la violence qui est la suprême ressource de l'autocratie, caricature du pouvoir, comme celle qui écrase dans le terrorisme néo-soviétique tout un peuple de l'extrême sud de ce continent.

BREFS COMMENTAIRES

Jetez les sous par la fenêtre, et vous serez bientôt débarrassé de votre dernier dollar.

Les Etats-Unis sont en train d'américaniser l'Europe en lui vendant de la gomme à mâcher.

Un savant affirme que les animaux pensent. Nous serions curieux de savoir ce qu'ils pensent des hommes.

Les organisateurs avaient annoncé que la Convention de Winnipeg règlerait elle-même son programme. Et c'est ce qu'elle fait.

Tandis que certains, dans notre pays, nous conseillent d'adopter le système électoral de la représentation proportionnelle, l'Irlande se dispose à s'en défaire.

Maintenant que Russell Scott est mort autrement que sur le gibet, la justice américaine est toute disposée à proclamer qu'il n'était pas responsable de ses actes.

Les Américains qui veulent suivre la série mondiale doivent aller à Pittsburg ou à New-York. Cependant, les Montréalais peuvent assister à toutes les parties devant les bureaux de la "Patrie".

Un astronome vient d'annoncer que l'univers mesure 492 quadrillions de milles de diamètre. Les aviateurs n'auront donc encore rien accompli lorsqu'ils traverseront en se jouant l'Atlantique.

LE VISAGE DE PARIS

Les Parisiens, ce sont des gens qui n'arrêtent pas de courir.

Soir ou matin, pluie ou soleil, n'importent l'heure et la saison ! Et n'importe aussi le quartier ! Dans les plus somptueuses avenues comme dans les plus grouillants faubourgs, la hâte est la même. Si vous voyez quelqu'un flâner, ne cherchez pas, c'est un étranger. Vieux ou jeune, riche ou pauvre, à pied ou en voiture, le vrai citoyen de Paris, toujours pressé, toujours haletant, toujours en retard, a toujours l'air d'un homme qui va manquer son train.

Dire qu'on a pu faire à ce bon peuple une réputation de badauderie ! Badauds, les Parisiens ? Ils n'en ont pas le loisir. Curieux, certes, l'esprit aigu, prompts à saisir au vol les mille petites comédies, les mille petits drames de la rue, ils s'amuseraient volontiers du moindre spectacle. Mais le temps leur fait défaut. A Paris, les heures sont brèves. Elles entraînent tous et chacun dans un mouvement forcené que ralentit à peine la nuit. Si les années de campagne comptent double, les années de ville comptent quadruple, quand la ville s'appelle Paris. Les journées y sont si remplies, si précipitées, si hévreuses qu'elles passent comme des minutes. La colossale machine tourne à toute allure, et le métro, grande courroie de transmission, marque la cadence, sur un rythme accéléré.

On pratique pourtant ici, aussi bien qu'ailleurs, les huit heures et la semaine anglaise. Oui, mais beaucoup d'industries ou de métiers n'accordent ce repos que par roulement (sans parler de cet usage courant : les heures supplémentaires). Une équipe chasse l'autre et le moteur continue de rontier. Et puis, surtout, dans cette terrible capitale, la concurrence individuelle est tellement âpre, la vie si dure et si chère, que personne, ou à peu près, ne peut borner son activité à ce qu'exige son emploi.

Le cumul n'est pas exceptionnel. J'ai rencontré des ouvriers qui, pour se mettre à l'aise, assurent deux services (un de jour, un de nuit, total quatorze ou quinze heures). Celui qui ne cumule pas "bricole", donne un coup de main ici, assure un remplacement là, se charge de petits travaux accessoires, entreprend de droite ou de gauche quelques besognes à son compte, installations, réparations... L'employé, le soir après dîner, tient une comptabilité, "fait des écritures". La couturière de grande maison a des clientes particulières et veille. Partout et à tous les degrés se manifeste la nécessité d'un salaire d'appoint. On a trop de peine à vivre avec ce qu'on gagne. On court, avant son travail, et l'on court encore, après, parce qu'on n'a jamais fini.

Edouard Helsey.

A travers la presse

LA CANALISATION DU ST-LAURENT

(L'"Action Catholique", Québec)

Certaines opinions exprimées par la presse américaine, sur notre peu d'empressement à accepter la canalisation du Saint-Laurent, paraissent avoir provoqué dans les cercles officiels voisins un courant considérable d'inquiétude. A tel point que le ministre américain au Canada a cru devoir faire une déclaration pour expliquer quelles sont les véritables intentions de son pays, en cette affaire.

Il peut sans doute se faire que nos voisins aient actuellement beaucoup plus en vue de nouvelles facilités de navigation qu'ils ne cherchent à acquérir de l'énergie électrique. Cela ne veut pas dire que nous puissions nous permettre de ne pas étudier sérieusement les deux éléments du problème. Notre pays est jeune, comme l'est son développement industriel. Actuellement, nous n'avons aucun besoin de surplus d'énergie électrique que donnerait la canalisation. Peut-on croire que ce surplus pourrait longtemps demeurer improductif, ou que le voisin ne ferait pas des efforts considérables pour l'acquérir sous une forme ou sous une autre, temporairement ou d'une manière permanente, quand nous savons qu'il en a un pressant besoin ?

Qui s'expose au danger périra, est une vérité de valeur aussi certaine dans le domaine international que dans les autres. Or l'expérience nous apprend qu'une fois un courant électrique important exporté il n'est pas possible de le faire revenir, même si nous en avons tous les droits. Cette expérience est de chez nous et d'ailleurs, la Suisse en sait quelque chose.

LE C. N. R. A QUEBEC

(L'"Evénement", Québec)

En toute sincérité, nous dirons à sir Henry Thornton que s'il ne voit rien de mieux à offrir à Québec que de limiter nos services ferroviaires à la mesquine mesure du Pacifique Canadien, mieux vaut ne pas trop se hâter à démolir la gare Parent ni à disposer de l'étroite mais avantageuse propriété que son système possède à proximité du port de Québec. Un jour ou l'autre, les Chemins de fer Nationaux comprendront qu'ils doivent se libérer, ici comme ailleurs, d'une association humiliante pour eux. La gare du Palais n'est pas suffisante pour le service actuel du Pacifique-Canadien. Elle ne saurait donner satisfaction aux clients des deux réseaux concurrents. A moins que l'Etat n'ait l'intention de sacrifier ses intérêts et les nôtres à une corporation privée, il est temps qu'on songe à doter Québec d'une gare plus somptueuse et plus moderne. Nous reviendrons bientôt sur ce sujet. Mais cette première explication donne à nos gouvernants et à leurs mandataires du C. N. R. un avis nécessaire pour empêcher qu'ils ne se fassent illusion sur nos dispositions.

QUEBEC GRANDIT

(Le "Soleil", Québec)

Les développements industriels qui s'accomplissent tant au sein même de la cité qu'aux environs, les améliorations apportées au port fluvial, la prospérité grandissante des maisons de commerce, ne sauraient produire d'autre résultat qu'un peuplement plus intense.

La multiplication des logements est un indice assez sûr de confiance. Dans Limoilou, la construction des usines de l'Anglo-Canadian Pulp & Paper a provoqué une reprise de l'industrie du bâtiment, tandis que des quartiers comme le Belvédère, entre autres, s'agrandissent par l'expansion naturelle de la population qui va de l'est à l'ouest et qui s'étendra nécessairement, dans peu de temps, jusqu'aux confins de Sillery. Depuis quatre ou cinq ans, le bâtiment a été d'une activité constante. On ne prévoit pas que cette activité se ralentisse bientôt, attendu que l'industrie de Québec est pour ainsi dire dans une période de renouveau. Il faudrait à notre ville un organisme plus puissant de propagande, afin que les industries la recherchent davantage. Le gouvernement provincial a beaucoup fait en ce sens. Les autorités municipales et parfois la Chambre de Commerce ont fait moins. Depuis nombre d'années, nous ne voyons pas, dans ces corps importants, l'unité de direction et la prévoyance nécessaire pour attirer le capital. Un effort bien concerté de leur part aurait sûrement du succès, attendu que Québec est pourvu de chemins de fer, d'un port à eau profonde, d'abondantes forces hydro-électriques et d'une main d'oeuvre excellente. La matière première peut y être transportée à bon compte. Il n'y manque que l'initiative des principaux intéressés.

L'ELITE

(La "Liberté", Winnipeg)

Il ne faut pas négliger le développement professionnel. Chacun doit viser, dans sa ligne particulière, à la plus haute compétence et à la première place. Pourquoi nos jeunes cultivateurs ne se procureraient-ils pas, pour mieux profiter de leurs loisirs de l'hiver, les brochures françaises du département fédéral de l'agriculture? Elles sont gratuites et ils y trouveront une véritable mine de renseignements et de conseils.

Ce sont ces jeunes gens qui auront compris la nécessité du travail personnel qui constitueront demain l'élite de notre population française dans l'Ouest. L'élite, ce n'est pas, comme on se l'imagine parfois, le petit groupe restreint de ceux que leur fortune ou leur position mettent seules en vedette. La véritable élite, celle qui fait la force et la valeur d'un pays, se recrute parmi les pauvres comme parmi les riches, dans les métiers manuels comme dans les professions libérales. Elle se compose de tous ceux qui pensent noblement, qui agissent en vue du bien, qui ont un idéal, qui sont ambitieux du plein épanouissement de leur personnalité et de leurs talents pour les mettre au service des bonnes causes.

Cette supériorité-là ne s'acquiert que par un long et persévérant travail d'étude, de réflexion, de formation intellectuelle et morale. Il faut avoir la volonté de s'y soumettre.

Faits et dits

"Dans presque tous leurs rapports, l'homme et la femme ne sont unis que par un enchaînement de mensonges; on dirait une joute pour déterminer lequel des deux sait le mieux mentir. Dans ce jeu, les femmes sont rarement éclipsées par les hommes, non pas parce qu'elles sont moins loyales, mais parce qu'elles ont une imagination supérieure."

Mussolini.

• • •

"Oh! sur ce terrain, le terrain de l'imagination, les femmes distancent de beaucoup les hommes; elles sont rêveuses, idéalistes, sentimentales et romantiques innées: le contraire même de la moyenne des hommes! —Et ce sont aussi de crédules, de confiants petits animaux. Il suffit qu'un homme dise à une femme: "Je vous aime!" pour qu'elle se fasse un point d'honneur de le croire, en dépit de nombreuses déceptions, qu'elle ait pu déjà éprouver. Elle le croit parce qu'elle est idéaliste et qu'être aimée est un état idéal; elle le croit parce qu'elle est romantique et que le rôle d'amoureuse et celui de femme aimée sont inséparables du romantisme!... Il faut dire, en outre, qu'il est flatteur, pour sa vanité, d'ajouter un autre scalp à sa collection."

Mussolini.

• • •

—Paroles de paix.

Le général von Mudra, ancien chef d'état-major du Kronprinz, a prononcé, ces jours-ci, à Wesel, lors de l'assemblée générale du "Haeselerbund", devant cinq mille anciens militaires du 16e corps d'armée, les paroles suivantes:

"Il nous sera nécessaire de faire un examen de conscience avant de croiser à nouveau les armes avec les Français et les Belges. N'oublions pas qu'au temps où nous étions puissants, nous dominions le monde. Disons-nous, comme anciens militaires, que nous n'aurons notre droit qu'à la condition d'avoir le pouvoir de nous l'assurer. Nous ne l'aurons, en d'autres termes, que si la pensée du service obligatoire enflamme notre coeur. Ce n'est pas d'ici à demain que nous attaquerons nos ennemis; mais, l'an prochain, lors de notre nouvelle réunion, je compte que les enfants mêmes hairont tout ce qui est français."

Après le discours de M. Streesemann on ne saurait reprocher à celui-ci de manquer de clarté.

• • •

—Thiers.

Dans ses notes anecdotiques sur les contemporains, M. Jean Bernard note quelques traits, connus pour la plupart, mais certainement oubliés, de la vie de M. Thiers. Ce sont les à-côté peu brillant, d'une carrière glorieuse.

On a beaucoup médit sur le ménage de M. Thiers et sur la famille Dosne qui fut mise en scène par Balzac dans un de ses romans, et par Mme de Girardin, dans la célèbre comédie l'"Ecole des Journalistes", qui fut reçue à l'unanimité par le Comité de la Comédie-Française, mais qui ne fut jamais jouée. Thiers était parvenu à empêcher la représentation.

M. Thiers ne fut point, par ailleurs, un fils tendre et respectueux. C'est bien parcimonieusement que, devenu très riche, il aidait sa mère à vivre, sans jamais aller la voir.

"La fin, conclut M. Jean Bernard, vaut mieux que le commencement, et cet homme sut montrer, en même temps qu'un sens droit, un patriotisme éclairé, qui lui a mérité la reconnaissance de la France.

"La vie de M. Thiers peut être comparée à ces eaux bourbeuses qui finissent par se clarifier avec le temps, en passant par des terrains graveleux purificateurs."

• • •

—Le Français tel qu'on le comprend.

Quand M. Suckert l'opérateur de cinéma qui "tournait" dans les petits villages tunisiens commençait son travail les Arabes curieux, envahissaient le "champ".

— Voulez-vous vous sauver! criait M. Suckert en français faute de savoir l'arabe.

Personne bougeait. Il fallait courir, menacer, gesticuler.

Et, peu à pue, après deux ou trois expériences semblables, les indigènes comprirent ce que signifiaient ces paroles. Dès qu'ils entendaient: "Voulez-vous vous sauver!" ils s'en allaient. Mais il ne fallait pas changer la formule: ils ne comprenaient plus et restaient si l'on disait, par exemple: "Allez-vous-en!" ou: "Circulez!"

• • •

—Les deux Fichte.

Une polémique des plus intéressante se poursuit entre historiens: il s'agit de déterminer si le grand philosophe allemand Fichte fut "le premier prophète du pangermanisme" ou, au contraire, un disciple de la Révolution française.

Les défenseurs du Fichte démocrate viennent de marquer un point important en prouvant que ce dernier chercha en 1793 à ouvrir en Rhénanie une Université modèle sous les auspices des autorités françaises.

Fichte écrivait à l'époque "que les principes qui sont à la base de la République française sont les seuls qui assurent la dignité de l'homme".

GARDE TA PEINE...

Garde bien, au fond de toi-même,
Ton cher trésor enseveli.
Ils vivent toujours ceux qu'on aime
La mort véritable est l'oubli.

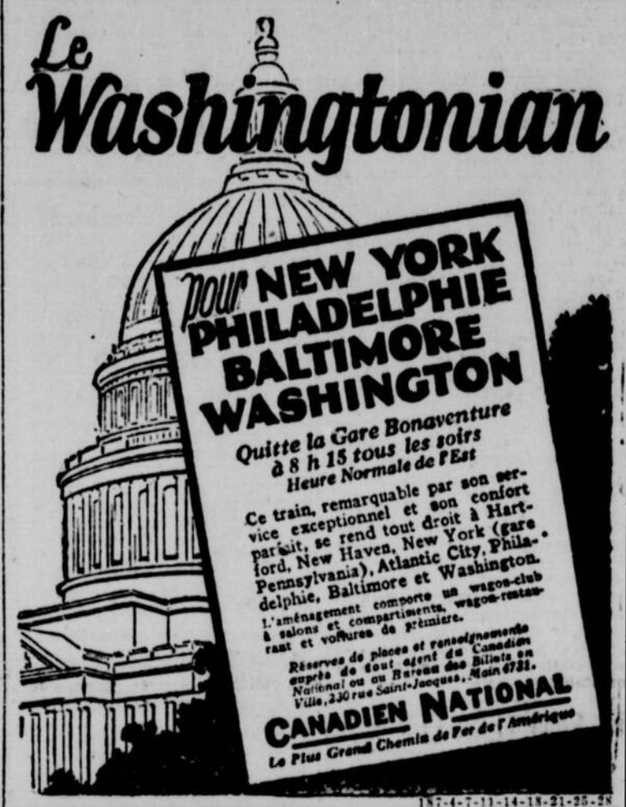
Puis la bruyante multitude
Qui t'offre un réconfort trompeur,
Quelle serait ta solitude
Si tu n'avais plus ta douleur?

Le monde indifférent réclame
Les coeurs légers, insoucieux.
Garde bien ta peine, pauvre âme,
C'est ton bien le plus précieux.

André Dumas.

AREX
RHUMATISME
INSOMNIE, MAUX de TETE
GRIPPE, NEVRALGIE etc.
Chez tous les pharmaciens
PRIX $1.00
THE AREX COMPANY (1927) LTD

Le Washingtonian



POUR NEW YORK PHILADELPHIE BALTIMORE WASHINGTON
Quitte la Gare Bonaventure à 8 h 15 tous les soirs
Heure Normale de l'Est

Ce train, remarquable par son service exceptionnel et son confort parcourt, se rend tout droit à Hartford, New Haven, New York (gare Pennsylvania), Atlantic City, Philadelphie, Baltimore et Washington. L'aménagement comporte un wagon-club à salons et compartiments, wagon-restaurant et voitures de première.

Réserves de places et renseignements auprès de tout agent de Canadien National ou au Bureau des Billets en Ville, 230 rue Saint-Jacques, Main 6721.

CANADIEN NATIONAL
Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique

187-4-7-11-14-18-21-25-28

UNE TOUX DE TROIS JOURS VOUS EST UN SIGNAL DE DANGER

Les toux chroniques et les rhumes opiniâtres engendrent des troubles sérieux. Vous pouvez maintenant les enrayer avec la Créomulsion, émulsion de créosote agréable au goût. La Créomulsion est une nouvelle découverte médicinale qui produit double effet en calmant et soulageant les membranes enflammées et en enrayant le développement des germes.

Les médecins qui font autorité conviennent que la créosote est l'un des meilleurs agents guérisseurs connus contre toux et rhumes opiniâtres et contre toute forme de maladie de la gorge. La Créomulsion contient, outre la créosote, d'autres éléments qui adoucissent et soulagent les membranes enflammées et font cesser l'irritation et l'inflammation, pendant que la créosote pénètre dans l'estomac, est absorbée par le sang, attaque le mal à sa source même et enraie le développement des germes.

La Créomulsion est garantie donner satisfaction dans le traitement des toux et rhumes chroniques, de l'asthme bronchial, de la bronchite et des autres formes de maladies de la gorge, et elle est excellente comme reconstituant de l'organisme après les rhumes ou l'influenza. L'argent est remboursé si on ne réussit pas à se débarrasser de n'importe quel rhume ou toux après avoir suivi les directions. Demandez-le à votre pharmacien. Créomulsion Co. Limited, Toronto, Ont.

Jouissez du Voyage à Québec
ALLEZ-Y PAR BATEAU

De reposants salons de repos et de confortables cabines chauffées à la vapeur font du voyage un plaisir. Départ tous les jours excepté le dimanche, du quai Victoria, à 5.30 p.m. arrivant à Québec à 7 h. le lendemain matin.

TAUX SPECIAL
Y compris dîner et cabine dans les deux directions, seulement . . $12.00

Taux spécial pour le Saguenay
Le bateau quittant Montréal pour Québec les lundis et jeudis fait raccordement avec le vapeur "Cape Diamond", quittant Québec les mardis et vendredis pour Chicoutimi. Prix du voyage aller et retour, de Montréal à Chicoutimi, y compris repas et cabine, seulement $33.75.

Pour réserver ses places, etc., s'adresser

Canada Steamship Lines Limited
2, Carré Victoria, Hôtel Windsor
Lancaster 9231 Uptown 4740
Hôtel Mont-Royal
Uptown 9545

PRENEZ passage à bord d'un luxueux paquebot du Pacifique Canadien pour votre voyage de fin d'été en Europe vous aurez pleine satisfaction. Les confortables bateaux "à classe unique" et les riches "Empresses" vous offrent un service vraiment incomparable en même temps qu'une variété d'amusements qui font de la traversée l'épisode la plus agréable de tout le voyage. Ces princiers paquebots descendent le fleuve Saint-Laurent, le "majestueux boulevard océanique qui conduit vers l'Europe." L'automne, les taux océaniques sont sensiblement réduits et les navires ne sont pas encombrés. En Europe, vous avez tout l'espace voulu sur les trains et dans les hôtels. Pour réserver par le Pacifique Canadien, voyez votre agent local ou

D. R. KENNEDY, Agent général, Service océanique. Tél. MAin 1700. 141, rue Saint-Jacques, Montréal.

Portez toujours des chèques de voyage de la Cie de Messageries du Pacifique Canadien; ils sont acceptés partout.

Pacifique Canadien

Le plus grande organisation de voyages au monde.

Renseignements en tout

Q. Voulez-vous me donner l'adresse pour envoyer l'argent d'une promesse que l'on a faite à Sainte-Anne de Beaupré. 2. L'adresse de Notre-Dame du Cap. 3. Que signifient les noms: Odile, Claude, Marcelle et Lorenzo? — (Odile).

R. Adresses comme suit: Monastère des RR. PP. Rédemptoristes, Sainte-Anne de Beaupré, P.Q. 2. Monastère des RR. PP. Oblats, Cap de la Madeleine, P.Q. 3. Odile: riche. Claude: boiteux. Marcelle: martiale. Lorenzo: loi.

* * *

Q. 1. Croyez-vous qu'il soit possible d'aimer plusieurs jeunes hommes? 2. Quelles couleurs me conseilleriez-vous de porter, je suis une brunette au teint médium, aux cheveux très noirs et aux yeux verts changeants? 3. Où pourrais-je me procurer la divine comédie de Dante? — (Princesse rose).

R. Votre question ne me paraît pas claire. Assurément que vous pouvez aimer plusieurs jeunes hommes. S'il s'agit d'amour toutefois, cela change un peu la question... dans ce cas je ne le crois pas. 2. Dans n'importe quelle bonne librairie.

* * *

Q. Voulez-vous me dire si Jos. Montferrant a déjà été champion du monde ou de l'Amérique, à la boxe? — (Un intéressé).

R. Jos. Montferrant était un homme fort qui était habile dans le manoeuvrement des poids et haltères. Il ne fut jamais champion à la boxe.

L'AVOCAT EVERETT A CONFIANCE DANS CETTE RECLAMATION

Il réitère cette assurance, ce matin, au cours du procès des Indiens.

L'avocat américain Edward A. Everett a terminé, ce matin, sa déposition au procès des Indiens. Il a répété qu'il avait confiance dans le bien-fondé de la réclamation des Indiens contre l'état de New-York.

Il a déclaré qu'il était allé expliquer aux Hurons de Lorette le bien-fondé de cette réclamation.

Le chef Mitchell Cole, de la réserve des Mohawks d'Oka est le témoin suivant. Il parla des visites des accusés dans sa réserve et de la Conférence des Six Nations à Onondaga. Il ne peut se souvenir des dates de ces assemblées.

Contre-interrogé par Me McMaster, substitut du procureur général, il déclare que les Iroquois Mohawks ont des droits indépendamment des autres.

Comme le témoin est très réticent et ne se souvient pas des dates et des montants qu'il a souscrits, Me McMaster feint de le traiter comme un témoin récalcitrant.

Me Gendron s'oppose et demande à la Cour de bien vouloir considérer le témoin comme un Indien qui ne comprend qu'imparfaitement l'anglais.

—"Comme un Indien avec ses qualités et ses défauts", rétorqua le juge Wilson. "Quand un Indien s'entête à ne pas répondre, c'est aussi difficile de le faire parler qu'un Canadien-français qui ne veut pas répondre."

On entend ensuite le chef suprême Nedrow Thomas qui est considéré comme le roi des Indiens. Ce dernier parle de la conférence d'Onondaga qu'il a convoquée et identifie certaines résolutions passées à cette assemblée.

LES MAIRES ELUS AUX MEMES DATES A PARTIR DE 1929

Nouvelles lois expliquées, au congrès municipal d'automne, par le sous-ministre des Affaires Municipales.

A la deuxième séance du congrès municipal d'automne, tenu, ce matin, à l'hôtel Queen's, M. Oscar Morin, sous-ministre des Affaires Municipales de la province de Québec, a expliqué des lois intéressantes passées à la dernière session.

A partir de 1929, tous les maires de municipalités rurales devront être élus, à la même date, tous les deux ans. Ces élections se feront toujours au début de l'année portant un chiffre impair. De sorte que les maires élus en 1926, ne seront réélus en 1928 que pour le terme d'une année, afin de tomber dans l'ordre nouveau.

La loi permet aux conseils ruraux d'établir plus d'un bureau de votation, si le nombre des voteurs dépasse deux cents, ou si le territoire est très étendu. Les conseils sont libres d'adopter ce nouveau système.

Les municipalités de 5,000 âmes ou plus n'ont plus droit d'imposer des taxes aux ouvriers étrangers comme tels, lorsqu'ils travaillent dans ces villes. Ils peuvent être taxés comme les ouvriers de la municipalité, mais pas davantage. Tous les droits antérieurs, à ce sujet, sont donc abrogés.

Le lieutenant-gouverneur en conseil a le droit de nommer des échevins temporaires dans les municipalités où, par suite de démission, le conseil ne peut avoir "quorum". Tous les actes des conseils ainsi formés seront sujets à l'intervention du ministère du travail.

Les municipalités ont désormais le droit d'acheter des immeubles vendus par le shérif et sur lesquels elles ont des droits.

M. L.-J. Bourdon, secrétaire-trésorier de la ville de Laprairie, lut un travail sur l'uniformité de la comptabilité rurale.

ON ENLEVERA LES VOIES DU TRAM RUE LAJEUNESSE

La compagnie acceptera l'échange de terrain proposé par la ville.

"La compagnie des tramways va enlever les voies qu'elle possède rue Lajeunesse; c'est entendu".

S'est ce que nous a déclaré, ce matin, l'ex-juge J. St-Cyr, président de la Commission des tramways. "Il y a longtemps que la chose était décidée, a dit M. St-Cyr, mais il restait cette question d'échange de terrains entre la ville de Montréal et la compagnie pour les droits de passage. Je vois, dans les journaux, que le conseil municipal vient de décider l'expropriation en même temps qu'il vient d'accorder certains terrains à la compagnie des tramways. Il est donc à peu près certain que la compagnie des tramways adoptera une résolution semblable à celle du conseil et que l'on enlèvera bientôt les voies de la rue Lajeunesse".

Club Letellier

Ce soir, assemblée spéciale du club Letellier de S.-Just, à la salle S.-Catherine, No. 71, rue Robin.

C'est une Pitié de Rester Obese

A notre époque

Ne le restez pas alors que tant de gens ont trouvé la manière exacte de réduire. Vous les voyez dans tous les milieux — gens heureux, en santé, qui se sont débarrassés de ce fardeau d'une manière si facile et si agréable.

Depuis l'année 1907, les gens ont combattu l'excès de graisse, grâce à des méthodes scientifiques. Ils combattirent la cause. L'obésité serait-elle aussi commune qu'elle l'a été, les modes des robes d'aujourd'hui n'auraient jamais été en vogue?

Cette méthode moderne consiste en les pastilles de la prescription Marmola. Les gens trop gras les ont employées depuis vingt ans — des millions de boîtes. Maintenant, vous en constatez les résultats partout où vous regardez. Pourquoi n'en pas tenir vous-même?

Ceux qui font usage des Marmola ne sont pas astreints à une diète et à des exercices pénibles. La modération aide, mais la famine est bannie. L'on ne prend que quatre pastilles par jour, jusqu'à ce que le poids redevienne normal.

Chaque boîte de Marmola contient la formule, ainsi que les raisons de nombreux bons résultats. Vous savez exactement ce que vous prenez et comment les résultats sont obtenus. Vous n'aurez pas à craindre les Marmola lorsque vous connaîtrez les faits scientifiques.

Procurez-vous en une boîte aujourd'hui. Apprenez comment elles agissent et pourquoi. Puis surveillez les résultats, manifestés par une vitalité nouvelle et la perte de poids. Puis dites-le à vos amis. Vous ne pouvez rendre un plus grand service aux gens trop gras.

Les pastilles de la Prescription Marmola sont vendues par tous les pharmaciens, à $1 la boîte. Si votre pharmacien en manque, il s'en procurera immédiatement chez son fournisseur.

Les Pastilles de la Prescription.

MARMOLA

L'agréable manière de réduire.

La fameuse déclaration de Hamilton

(Suite de la 1ère page)

tées. Une guerre avec la Turquie devait même être déclarée sur le champ. N'en concluez pas que le peuple de Québec soit en faute ou d'un sentiment contraire au reste du pays. N'en concluez pas non plus que l'on y manque de fidélité au lien britannique. (Applaudissements de la délégation québécoise). Ce ne furent là que des complots de chefs politiques pour tromper le peuple et gagner une élection. Si le reste du pays avait cru que le parti conservateur était pour la guerre, le reste du pays aurait voté contre lui de façon aussi décisive. Ce ne fut pas contre le parti conservateur que le pays a voté, mais contre un vulgaire travestissement des faits.

On a dépeint votre serviteur comme l'homme qui conduisait nos enfants à la guerre. Le parti conservateur croit au lien britannique et à l'empire britannique, comme tout le Canada, comme la province de Québec. (Applaudissements répétés de la délégation québécoise). Le parti conservateur croit que le Canada peut exercer toute son influence dans l'Empire pour assurer la paix durable du monde. Le parti conservateur croit que la sécurité de ce dominion peut être le mieux assurée dans le sein de l'Empire et le parti conservateur prendra toutes les démarches honorables pour rendre notre sécurité certaine. Cela n'est pas plus que ce que nous avons, que ce que nous avons fait et ce que nous ferons toujours.

Dans la dernière guerre, comme dans toutes les guerres, le gouvernement a dû déterminer sa ligne de conduite et la soumettre au parlement. Jamais nous n'avons pensé à envoyer des troupes avant que le parlement l'ait sanctionné. Jamais aucun gouvernement ne rêverait d'envoyer des troupes au-delà de nos rives sans l'autorité du parlement. En fait j'irais même plus loin. Je ne prévois pas que nous de cette génération devions jamais participer à aucune guerre. Mais si jamais le spectre de 1914 devait de nouveau se montrer il ne serait pas seulement nécessaire d'en appeler au gouvernement mais la décision du parlement devrait être soumise au peuple avant que les soldats quittent nos rives. Cela aiderait à l'unité nationale dans les mois à venir.

Ce ne serait pas nécessairement un retard. Dans l'urgence d'une guerre le retard pourrait être fatal. Dans l'urgence d'une guerre le gouvernement devrait agir d'après son jugement. Mais avant une participation impliquant l'expédition de troupes, la volonté du peuple devrait d'abord être connue.

Personnellement je n'ai pas le moindre doute que si un danger menaçait l'empire et conséquemment le Canada, le pays y répondrait comme en 1914. Mais je crois qu'à l'avenir il vaudrait mieux pour tout le monde qu'avant qu'un gouvernement décidât une chose aussi importante que l'envoi de troupes, il faudrait connaître la volonté populaire. Pour l'instant, j'insiste sur deux points. D'abord que la suggestion ne concerne pas et n'affecte pas du tout la question des rapports du Canada et de la mère-patrie ou la question de savoir ce que ferait le Canada dans le cas d'une autre guerre. Le discours rappelle et déclare de la façon la plus affirmative que dans des circonstances comme celles de 1914 le Canada fera son devoir comme dans le passé.

Mais le fait nouveau était celui-ci: que en cas de guerre le gouvernement prendrait sa décision et agirait en conséquence quant à la mobilisation et l'organisation, obtiendrait le verdict du peuple, et prendrait l'engagement d'obtenir la décision populaire, au risque de sa vie gouvernementale.

J'insiste là-dessus parce que la proposition a été grossièrement et, en certains endroits, délibérément mal comprise dans sa signification. Le meilleur moyen d'appliquer son intelligence sur un sujet est d'abord de connaître les faits. Il est important de connaître les vérités fondamentales qui sont à la base de tout le sujet. Je vais réciter quelques simples postulats d'histoires. Ça n'est pas maintenant et ça n'a jamais été la politique du Canada de maintenir un organisme militaire capable de prendre part aux guerres d'outre-mer. Le mieux que nous ayons jamais prétendu faire est de maintenir ici un noyau d'organisation dont pourrait sortir en

(Suite à la page 14)

Ce montant ne fut pas employé par la ville

Un montant d'environ $211,000 qui avait été voté en crédit pour travaux permanents, et n'a pas été employé, vient d'être transporté au fonds de roulement et au fonds d'emprunt de la ville.

Cet item était compris dans un des rapports qui ont été soumis au conseil, hier après-midi.

Il perd connaissance en descendant de l'auto

Comme il descendait de l'automobile de son frère, en face de 131 rue Stanley, à 7 h. 25, hier soir, Homer George, 38 ans, d'Eganville, Ont., perdit soudain connaissance et mourut un peu plus tard à l'hôpital Royal Victoria. Il est mort d'une syncope. Le coroner Prince a rendu un verdict de mort naturelle, cet avant-midi.

LE PUBLIC EST MIS SOUS SES GARDES

De faux collecteurs se présentent aux portes pour réclamer le paiement de la taxe d'eau.

Tous les jours, l'on découvre quelque nouveau truc de la part des chevaliers d'industrie et l'on peut voir quelle est leur astuce et leur ruse.

Ainsi, M. Jules Crépeau, directeur des services municipaux, demandait, cet avant-midi, aux journaux de mettre le public de Montréal en garde contre de faux collecteurs qui vont collecter les taxes d'eau de porte en porte.

La ville de Montréal n'a pas et n'a jamais eu de collecteurs pour la taxe d'eau. Les ménagères et les chefs de famille qui doivent des taxes d'eau sont donc priés de faire bien attention et de refuser tout paiement à n'importe lequel collecteur qui se présentera au nom de la cité de Montréal pour collecter la taxe d'eau. Cette taxe doit être payée à l'hôtel de Ville et pas ailleurs.

On a reçu plusieurs plaintes à l'hôtel de ville de la part de personnes résidant dans le nord se plaignant qu'elles recevaient des comptes pour leur taxe d'eau alors qu'elles avaient payé cette dernière au "collecteur" qui s'était présenté à leur porte au nom de la cité. Encore une fois qu'il soit bien compris que cette taxe doit être payé à l'hôtel de ville et pas ailleurs et que tout collecteur qui se présentera doit être renvoyé sur le champs ou mis dans les mains de la police.

LES CONDITIONS AFIN D'EXPORTER CES DEUX PRODUITS

A propos de notre commerce de lait et de crème avec les Etats-Unis.

Il sera sous peu envoyé par le ministère de l'Agriculture à Ottawa, à tous partis intéressés, un bulletin intitulé: "L'Acte d'Impôt Fédéral sur le Lait aux Etats-Unis", dans lequel sont exposées quelques-unes des dispositions de cet Acte et qui montre quelles mesures doivent être prises pour obtenir qu'on permette d'expédier le lait et la crème, du Canada aux Etats-Unis.

A une conférence à Ottawa, organisée par le docteur Grisdale, il fut convenu, par les représentants du ministère de l'Agriculture, du National Dairy Councils of Canada, et autres intéressés, que la seule chose à faire pour obtenir que la lait et la crème produits par les fermiers canadiens soient admis aux Etats-Unis, était de se conformer en tout à cet Acte et à ses règlements.

L'Acte exige: 1.—Examen médical et certificats relativement à la condition de tous troupeaux de vaches ou de bestiaux dont on expédie le lait ou la crème directement ou indirectement aux Etats-Unis. 2—Inspection sanitaire et certification relativement aux conditions de toute ferme où l'on exploite le lait ainsi que du matériel dont on se sert à cet effet. 3—Inspection sanitaire de tout terrain d'exploitation et 4—Inspection et certificats relativement à la condition de l'outillage et des méthodes de pasteurisation y employées.

Le ministère n'a pas de fonds pour couvrir les frais d'une telle inspection, mais on ne considère pas non plus qu'il doive le faire; par conséquent, les partis intéressés devront soutenir le coût d'une telle inspection.

Feu M. H. Guay

QUEBEC, 11. — (Du correspondant de la "Patrie"). — On nous apprend, de Saint-Isidore, Dorchester, la mort subite de M. Hélodore Guay, ancien maire de cette municipalité. M. Guay était âgé de 68 ans.

Les députés de la Province de Québec à la convention de Winnipeg

M. Léopold Nantel

Terrebonne.

M. Léopold Nantel est né à Saint-Jérôme, comté de Terrebonne, le 8 septembre 1891, du mariage de l'honorable Wilfrid-Bruno Nantel, avocat, commissaire des chemins de fer, ancien ministre du gouvernement Borden, et de Georgiana Gauthier, fille de William Gauthier.

Il fit son cours classique aux collèges Sainte-Marie et Loyola, dirigés par les Jésuites, et ses études légales aux universités McGill et de Montréal. A été admis au barreau de la province de Québec le 9 janvier 1917. Bachelier ès-arts du collège Sainte-Marie en 1913, licencié en loi à l'Université de Montréal en 1917.

A été avocat du revenu pour le gouvernement fédéral, district de Terrebonne, de 1918 à 1921.

A été élu échevin par acclamation pour le quartier Saint-Joseph de la ville de Terrebonne, le 1er avril 1922.

S'occupe avec succès d'élevage de volailles et a remporté plusieurs premiers prix dans diverses exposition, avicoles.

Un des fondateurs de la Société d'exposition avicole du comté de Terrebonne. Il est très populaire parmi ses concitoyens de Saint-Jérôme.

Membre du Club de pêche du lac du Cerf. Fait partie du régiment de Joliette à titre de lieutenant, pour le district de Terrebonne.

Récréations favorites: tennis, baseball, hockey, auto.

Il a épousé, le 27 août 1918, Yvonne Fournier, fille d'Arthur Fournier, de Verdun. De ce mariage est né un fils, Jean-Jacques.

M. A.-W. Reid

Sherbrooke.

M. Albert Wyatt Reid est né à New-York d'une famille montréalaise qui y était de passage. Ses parents étaient Albert Reid et Julia Smith. Il est né le 21 mai 1893.

Orphelin à trois ans, il fut envoyé d'abord à un pensionnat à Bridport, Angleterre, où il resta jusqu'à l'âge de huit ans. Puis il alla au collège St.-François-Xavier, à Bruges, Belgique, puis à Vodos, Yverdon, canton de Vaud, Suisse.

Il en sortit à l'âge de dix-huit ans, avec une connaissance parfaite des langues anglaise, française, italienne, espagnole, allemande, russe et même flamande. Il revint à Montréal en 1911 et entra au service de la Banque des Marchands, de Klipstein et compagnie, de la maison Henri Jonas. Il s'occupa de journalisme, à la "Gazette".

M. Reid devint ensuite intéressé dans la "Cobalt Nugget" et se rendit à Sudbury, Cobalt et Timmins. Il s'enrôla dans le 238e, à Timmins, au début de la guerre. Sa parfaite connaissance des langues lui valut de passer bientôt au service des Renseignements qui le chargea de missions en France en Belgique et en Italie. En 1918, il était lieutenant à l'état-major de l'armée canadienne, en charge du service de contre-espionnage. Il passa une trentaine de semaines à l'hôpital, pendant la guerre.

Revenu à Montréal en avril 1919, il ouvrit un bureau de courtage, mais la maladie l'empêcha de le garder longtemps. Il alla passer une partie de cette année à Rome. A la fin de 1920, il rentrait à la "Gazette". Peu de mois après, il acceptait à Sherbrooke le poste de chef d'information au "Daily Record". Et en 1924, il fondait le "Forum", un hebdomadaire, dont il est président et gérant.

Membre du Rotary, de la Chambre de commerce, président du club de publicité, membre des clubs de raquette, de curling, de ski; vice-président de la ligue de football des Cantons de l'Est; ex-président de l'association de tennis des Cantons de l'Est; chevalier de Colomb, syndic de la bibliothèque de Sherbrooke, il s'occupe de toutes les entreprises patriotiques, charitables et sportives. Marié, il a deux enfants.

M. Reid s'occupa de politique pour la première fois en 1925, alors qu'il prit à partie le député de Sherbrooke, M. Howard, l'accusant d'avoir mal agi envers feu M. McCrea, l'ancien député libéral non libre-échangiste. M. Reid appuya le colonel Worthington. En 1927, il fit lui-même la lutte à M. Howard.

M. C.-A. Pinsonneault

Substitut, S.-Hyacinthe-Rouville.

M. Pinsonneault est né au Mont S.-Hilaire, le 17 janvier 1893, de David Pinsonneault et Mélida Brosseau. Il étudia au collège St-Joseph d'Upton.

Horticulteur, il est propriétaire des vergers du mont S.-Hilaire, membre de la société de Pomologie de la Province, et de la société Coopérative des Fruitiers de S.-Hilaire. Marié à Mlle Elizabeth Martin, il a quatre enfants.

Organisateur de l'élection partielle de 1925, il prend part à toutes les luttes conservatrices du comté de Rouville.

M. J.-A. Duperrault

Berthier-Maskinongé.

M. Duperrault est né à St-Damien de Brandon, le 21 décembre, de 1886, de Louis Duperrault et de Virginie Lefèvre.

C'est un rentier, qui s'occupe activement de l'organisation politique. Il est marié à Mlle Malandy England.

M. Horace Beaumier

Substitut, Joliette

M. Horace Beaumier, substitut pour le comté de Joliette, est né au Cap de la Madeleine, de François Beaumier et Eloise Brunelle. Il étudia à l'académie de la Salle, aux Trois-Rivières.

Il est Chevalier de Colomb et s'occupe de finance.

M. Ernest Fleury

Brome-Missisquoi.

Le notaire Fleury, de Knowlton, P. Q., est né à St-Ambroise de Kildare, comté de Joliette, le 9 août, 1660, d'Ephrem Fleury et Luce Dalphond. Il étudia au Joliette. Il fut admis à la pratique du notariat le 28 octobre 1885.

Il est maire de Knowlton pour un troisième terme et préfet du comté de Brome. Il fait partie des Artisans, de l'Alliance Nationale, des Forestiers Indépendants, et de la C. M. B. A. Il s'intéresse à toutes les oeuvres charitables et patriotiques de sa ville et de son comté.

Marié à mademoiselle M.-L. Lavallée, il a deux filles.

Il a été vingt années secrétaire de l'association conservatrice de Brome et il est actuellement président conjoint de l'association conservatrice des comtés de Brome-Missiquoi.

M. G.-A. Cuthberson

Labelle.

M. George A. Cuthbertson, de Thurso, est né à Toronto, en 1893. Il étudia à Toronto, Montréal et Kingston.

Il s'occupe de négoce. Agent et entrepositaire, commissaire et grossiste, il se spécialise dans les laines et les bois de sciage.

C'est un organisateur du parti dans le sud du comté de Labelle.

M. Antoine Cimon

Charlevoix-Saguenay.

Me Antoine Cimon, avocat, est né à la Malbaie le 26 février 1898, de feu Simon Cimon, ancien député fédéral. Son grand père fut également député conservateur. Sa mère était fille du seigneur Taché, de Saint-Pascal.

Il étudia au séminaire de Chicoutimi et à l'université de Laval, à Québec. Il fut admis au barreau en 1921. Il pratique sa profession à la Malbaie.

Il a épousé Mademoiselle Rachel Cimon, fille de feu le juge Ernest Cimon.

Me Cimon a pris part aux luttes fédérales depuis 1921, comme orateur et organisateur. Il est l'un des chefs politiques du district de Saguenay. Il ne s'est jamais occupé activement de politique provinciale.

M. Manuel Levitt

Cartier.

M. Manuel Levitt est né en Russie. Il vint en Canada très jeune et étudia au Montreal High School. Il est fourreur en gros et manufacturier, gérant de Levitt's Limited. Il est membre de l'Association des Voyageurs de Commerce, du club de golf de Timberdale, président du club conservateur hébraïque. Il s'intéresse aux philanthropies israélites et à la société juive de prêts gratuits. Marié à Mlle Frida Fanenglass, il a deux enfants. Candidat dans la division Cartier en 1921, il travaille depuis 25 ans pour le parti conservateur.

M. W.-H. Delaney

Québec-Sud.

Le docteur Delaney est né à Québec, le 19 novembre 1874, de John Delaney et Katherine Delaney. Il étudia à McGill. Il est docteur en médecine et docteur en hygiène publique, membre du collège des Chirurgiens américains, colonel au corps expéditionnaire médical canadien, et pendant la guerre, officier commandant de l'hôpital stationnaire No 5.

Il est membre du club de la Garnison, à Québec, et du University Club, à Montréal. Il est directeur médical et [illegible] l'hôpital Jeffery [illegible]. Son épouse est née [illegible] co.

M. A. Birs

Substitut, Stanstead.

M. Birs, est né en [illegible] Milaire, le 8 juillet 1881, [illegible] dia à l'école Médale et à [illegible] mie anglaise de Granby. [illegible] bité l'ouest canadien pendant [illegible] sieurs années.

Veuf, depuis trente-huit ans, Birs est un vétéran des luttes conservatrices et l'un des plus [illegible] ventis conservateurs des Cantons de l'Est.

Il habite aujourd'hui Coaticook avec son fils, le Dr Birs.

pour tout

nettoyage

Chez tous les épiciers

LA CIE. E.W. GILLETT LTEE.
TORONTO, CANADA

Insurpassable Variété

Dès qu'un modèle nouveau est accepté par la mode, vous avez la certitude de le trouver à notre magasin de gros.

Non seulement nous nous spécialisons dans la qualité mais nous vous offrons ce que nous croyons être la plus intéressante variété de manteaux de fourrures au Canada.

Nos prix de gros vous offrent des avantages que vous apprécierez sûrement.

J. BOURDEAU & FILS

LIMITEE

Fourrures en gros

428, RUE SAINT-PIERRE

(Vis-à-vis l'immeuble du Board of Trade), MONTREAL.

Ce que Révèlent les Colonnes des Petites Annonces

CES annonces prises au hasard dans de récents numéros des journaux révèlent la tragique situation où nombre de veuves se trouvent placées inopinément.

Enlevés en pleine carrière laborieuse — sans assurance — leurs maris avaient pensé qu'il serait toujours temps, demain, de s'assurer — mais demain, pour eux, ne vint jamais.

Votre épouse en viendra-t-elle, un jour, à cette extrémité, ou lui assurerez-vous des ressources, pendant qu'il est encore temps! Une Police de l'Imperial Life pour la Protection du Foyer est la solution à un si angoissant problème.

Demandez des renseignements aujourd'hui même — tandis que vous êtes assurable. Vous n'encourez aucune obligation à nous consulter.

THE IMPERIAL LIFE

ASSURANCE COMPANY OF CANADA

Siège social — Toronto, Ontario

SUCCURSALES: 189, rue St-Jacques. 822, Nouvel Edifice Birks. 830, rue Ste-Catherine Est. MONTREAL.

COUPON

Envoyez-moi votre brochure gratuite concernant les avantages de l'Imperial Life pour la Protection du Foyer.

Tous les médecins recommandent les serviettes sanitaires Kotex

KOTEX est la méthode scientifique qui procure aux femmes la plus grande liberté d'action lorsqu'elles sont hygiéniquement affectées. Il fait disparaître toute inquiétude.

Kotex est des plus confortable. Il est souple, et cependant sûr. Lorsque vous désirez en disposer, vous le jetez, comme vous feriez d'un papier de toilette.

Autre caractéristique importante: il déodorise, chose que toute femme apprécie.

Chez tous les bons marchands et dans toutes les pharmacies. Il vaut plusieurs fois le léger supplément qu'il coute.

KOTEX

Serviettes Sanitaires

MLLE McLELLAN ABAISSE LE RECORD DE LA MANCHE DE MLLE EDERLE

UNE AUTRE FEMME TRAVERSE LA MANCHE ET ABAISSE LE RECORD DE GERTRUDE EDERLE

La "nageuse mystérieuse" de Londres, Mona McLellan, traverse en 13 heures et 10 minutes. – Elle s'évanouit en atterrissant à Folkstone Beach, Ang. – On ne classera pas la traversée de Mlle Gleitz

FOLKESTONE, Ang., 11. — Une autre femme a vaincu la Manche. Stimulée par le succès de Mercedes Gleitz, dactylographe de Londres, après des échecs répétés, Mlle Mona McLellan a réussi aujourd'hui après sa cinquième tentative. Son véritable nom est Dorothy Cochrane Logan, et elle pratique la médecine, avec ses appartements sur la rue Harley, à Londres.

Mlle McLellan est entrée dans l'eau à cap Gris Nez, hier, à 7.40 p.m. C'est la deuxième femme à conquérir la Manche depuis quelques jours, réussissant son cinquième essai quelques jours seulement après Mlle Mercedes Gleitz, qui elle-même avait subi échecs sur échecs.

Mlle McLellan atterrit à Folkstone Beach à 8.52 heures, ce matin, et s'évanouit. On la ramena immédiatement au chalutier, qui l'accompagna au cours de la traversée et elle fut conduite à Hythe, où elle s'était entrainée.

Seulement les quelques personnes, qui avaient pris place à bord du chalutier savaient qu'elle avait pris la mer. L'eau était calme et le fut toute la nuit mais elle était très froide et une forte brise du nord-est se fit sentir aux petites heures.

Dès que l'on apprit qu'un nageur approchait de Folkstone Beach, beaucoup de gens se portèrent hâtivement vers la rive. On acclama vigoureusement la jeune femme et les sirènes des vaisseaux, dans le port, saluèrent le triomphe de la "nageuse mystérieuse" comme elle se fit connaitre dans ses premiers essais.

On se rappelle sans doute que, en une circonstance, l'an dernier, elle nagea jusqu'à un mille de Douvres, après avoir séjourné vingt-cinq heures dans l'eau et qu'elle en fut sortie contre son désir.

RECORD DE MLLE EDERLE ABAISSE

FOLKSTONE, Ang., 11. — Le record de Gertrude Ederle dans la traversée de la Manche à la nage, qui était de 14 heures 31 minutes, a été abaissé aujourd'hui par Mlle Mona McLellan, la "nageuse mystérieuse" de Londres, qui atterrit à Folkstone, Ang., ce matin, à 8.50 heures, après avoir nagé de Cap Gris Nez en 13 heures 10 minutes. . . .

ON DOUTE DE L'EXPLOIT DE MLLE GLEITZ

LONDRDES, 11. — Il ne sera pas tenu compte officiellement de la traversée de la Manche par Mlle Mercedes Gleitz, dactylographe de Londres, parce qu'elle a négligé d'avoir à bord du bateau, qui l'accompagnait, des journalistes ou des officiers de tout club nautique. C'est la déclaration que vient de faire Sidney Hirst, secrétaire de l'association amateur de nâtation, qui a ajouté cependant que son succès, après huit essais infructueux, était pour le moins fort remarquable, étant donnée la période avancée de l'année et le fait qu'il n'y a eu qu'un candidat avant elle, E. H. Temme, qui ait pu réussir la traversée cette année.

Le gérant de Mlle Gleitz s'est indigné de la suggestion qui a été faite à Mlle Gleitz de signer un affidavit déclarant qu'elle avait quatre personnes qui l'accompagnaient.

CE QUE DECLARE MLLE McLENNAN

FOLKSTONE, Beach, 11. — Mlle Mona McLellan, qui a traversé la Manche à la nage, a déclaré qu'elle avait été inspirée par la réussite de Mlle Mercedes Gleitz, la jeune dactylographe de Londres de même que par la persuasion de ses amis.

"Nous traversâmes en France hier après-midi dans un petit chalutier", déclare Mlle McLellan, "et ce fut la partie la plus désagréable de toute l'affaire. Je souffris horriblement du mal de mer et je ne me sentais pas bien du tout quand j'entrai dans l'eau par la noirceur, juste avant 8 heures.

"Je fis cependant du progrès satisfaisant, nageant sur le dos la plupart du temps. Comme l'aube se montrait, je vis la côte anglaise, mais il me semblait que je ne progressais plus et j'éprouvai la sensation que j'étais bien à plaindre, pensant que je ne réussirais pas. Je demandai à ceux qui m'accompagnaient sur le bateau, si je pouvais sortir de l'eau, mais on ne voulut rien entendre et on me répondit que si je continuais la marée serait un auxiliaire pour moi. Et on eut raison, parce que je fis des progrès magnifiques dans les dernières étapes de la traversée."

Mlle McLellan dit qu'elle doit retourner à Londres pour continuer son travail dans un hôpital.

Le temps de Mlle McLellan est le troisième sur la liste de ceux qui ont franchi le redoutable bras de mer à la nage. C'est aussi le meilleur pour une femme. Le record est détenu par Georges Michel, de Paris, qui nagea de Cap Gris Nez à Douvres, en 14 heures 5 minutes. Le second meilleur temps appartient à Ernst Vierkoetter, d'Allemagne, qui a nagé de Cap Gris Nez à Douvres en 12 heures 45 minutes. Mlle McLellan est la quatrième femme à traverser la Manche, la première étant Gertrude Ederle, qui fut suivie de Mme Corson et de Mlle Gleitz.

A THORNCLIFFE

PREMIERE COURSE, 6 furlongs: 1. Deputy 112 Abel, 10.45, 5.40, 4.35; 2. Foregone 102 Steinhart, 11.10, 5.60; 3. Taudiane 104 Cogan, 4.30. Temps 1.14 4-5. Ont aussi couru: Wandering Times, Buck Pond, xTen Sixty, Nimrod, xLeda, Margaret St-L, Thorn Blosson, Tetra Glass.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs: 1. Thymon 108 R. Fisher, 4.40, 2.90, 2.20; 2. Partake 107 McTaggart, 3.20, 2.35; 3. Anushka 98 F. Mann, 2.35. Temps 1.14 4-5. Ont aussi couru: Auto Da Fe, Khika Campbell, Royal Watch, Meuitrie et Tiller.

TROISIEME COURSE, 1 mille: 1. Theresa Jean 102 Bourassa, 9.00, 4.20, 2.90; 2. Heartache 109 Snider, 10.10, 3.45; 3. Sun Lynn 109 McIvor, 3.60. Temps 1.41 2-5. Ont aussi couru: La Mode et La Diva.

QUATRIEME COURSE, 1 1-8 mille: 1. Rijo 111 Abel, 4.40, 2.50, 2.35; 2. Senor 111 McTaggart, 3.90, 3.10; 3. xPrince Direct 104 Hooper, 3.50. Temps 1.57. Ont aussi couru: Rosita, Burbeth, McTab, Byng Boy, Fear Not, Darby, xOur Flag, Parmachenee Belle.

CINQUIEME COURSE, 1 1-16 mille: 1. Horologe 110 R. Fisher, 3.90, 3.50, 2.55; 2. Minister 109 Hohenstein, 10.60, 5.00; 3. Fore Lark 108 F. Mann, 3.10. Temps 1.48 2-5. Ont aussi couru: Hamadan, Jeb et Quadrille.

SIXIEME COURSE, 1 1-16 mille: 1. Fore Star 109 Steinhart, 4.50, 2.90, 2.10; 2. North Breeze 111 Abel, 7.30, 4.25; 3. Jenny Dean 105 F. Mann, 5.10. Temps 1.41 3-5. Ont aussi couru: Mollie Myhill, Battlefield, Blowhorn, Soteria, Rochester II, Arsacid et War Man.

SEPTIEME COURSE, 1 1-8 mille: 1. King of Fortune 114 F. Mann, 5.55, 3.35, 2.55; 2. Lampus 111 McIvor, 4.45, 3.00; 3. Impossible 114 Abel, 3.30. Temps 1.57. Ont aussi couru: Clear View, Just, Sir Galahad II, Hecate, Facet et Van Patrica.

AU PREMIER TOURNOI AMATEUR, DEMAIN

Le boxeur-constable JEAN RATELLE, s'entraînant à son match de demain soir contre S. Holseth, au gymnase de la police avec Eru. Bourbeau.

Le club Pittsburg pas sur le marché

PITTSBURG, 11. — Barney Dreyfus, propriétaire du club de baseball Pittsburg, a nié emphatiquement la vente de son club à Lew Wentz, ancien citoyen de Pittsburg. Wentz est venu ici avec Fred Clark, l'ancien gérant des Pirates, pour assister aux joutes locales de la série mondiale, et on disait samedi qu'il avait conclu une entente par laquelle les Pirates devenaient sa propriété. Cette rumeur a été controuvée par Barney Dreyfus, le président, et Stanley Dreyfus, le secrétaire du club. La direction soutient que M. Wentz n'a fait aucune offre que celle qui date déjà de plusieurs années. Le club n'est pas à vendre dans le moment. Quant à ses perspectives futures, la direction ne peut rien en dire pour le temps.

LA PASSE EN AVANT SE MET EN EVIDENCE

La ligue de hockey Railway-Téléphone inaugurera sa saison le 28 décembre au Forum et jouera pendant neuf mercredis consécutifs. Il y aura détail de deux parties entre les deux premiers clubs, à la fin de la saison, le total des points comptant.

Ce circuit, qui a connu de beaux succès dans les saisons précédentes, a décidé d'adopter deux importantes règles, qui sont en honneur chez les professionnels. Elle tolérera la passe faite en avant, dans le centre de la glace, et la poussée de la rondelle par le pied partout sur la glace, sauf dans les buts.

W. L. Smyth, du club Bell Téléphone, a accepté la présidence de la ligue succédant à J.-P. Doran, du C. P. R., qui s'est retiré à cause de ses affaires devenues trop pressantes. "Hammie" Hamilton a été élu secrétaire. Les clubs qui opéreront, sont les mêmes que l'hiver passé: Bell Téléphone, champion, Northern Electric, Canadien National et Canadien Pacifique.

Dans l'arène

Le boxeur GARIEPY, du Sainte-Brigide, qui se battra demain soir à la salle de l'Académie Sainte-Brigide.

Record du Drummondville pour la saison 1927

DRUMMONDVILLE, 10. — Le club de baseball de Drummondville vient de terminer la plus importante saison depuis plusieurs années, gagnant 12 parties, perdant 6 et annullant 2 parties. Il a de plus blanchi quatre équipes durant la saison et il fait partie nulle avec l'équipe de Chappie Johnson qui détaille actuellement à Montréal pour le championnat de la Province semi-professionel. Nous donnons plus bas le record des parties jouées tant à Drummondville qu'à l'étranger. Le premier score est toujours celui du club étranger.

Mai 26: St-Eusèbe All Stars: perdue 3 à 0.

Juin 5: Richmond: gagnée, 9 à 5.

Juin 12: Notre-Dame Sherbrooke: gagnée 1 à 12.

Juin 19: A Thetford Mines: perdue: 7 à 4.

Juin 26: Sorel: gagnée, 2 à 3.

Juil. 1: St-Johnsbury, Vt., gagnée: 1 à 11.

Juil. 10: Thetford Mines: gagnée: 6 à 2.

Juil. 17: A Trois-Rivières: gagnée 3 à 5.

Juil. 8: Chappies Johnson's Stars: nulle: 1 à 1.

Juil. 9: Chappies Johnson's Stars: perdue: 3 à 5.

Juil. 21: Bordeaux: perdue: 2 à 1.

Août 7: Gilman, Vt., gagnée: 0 à 1.

Août 21: Richmond: perdue: 5 à 1.

Août 28: Trois-Rivières: gagnée 9 à 4.

Sept. 4: Acton Vale à St-Hyacinthe: gagnée: 0 à 5.

Sept. 5: Acton Vale: gagnée, 2 à 10.

Sept. 11: St-Roch de Sherbrooke: gagnée: 1 à 3.

Sept. 17: A Nashua, N.-H.: gagnée: 1 à 7.

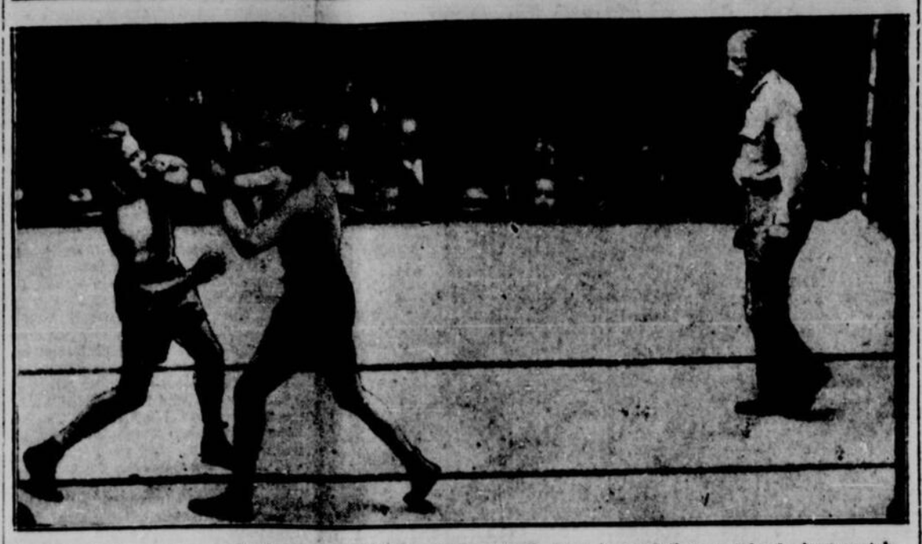
Sept. 8: A Manville, R.-I.: perdue: 3 à 1.

Oct. 9: Ste-Rose: nulle 0 à 0.

Les joueurs du Drummondville ont fait un magnifique voyage aux Etats-Unis, jouant deux parties dans leur voyage, gagnant une et perdant l'autre. Il n'a pas la prétention de se déclarer champion, mais peut certainement jouer avec les meilleures équipes de la Province. Il a reçu beaucoup d'encouragement de la part des amateurs de la ville et des environs, et la température n'a pas été assez favorable pour permettre de boucler avec un surplus.

BOBBY BROWN, d'Atlantic City, a gagné par K. O. technique sur Ray Fay, de Pittsburg, à la cinquième ronde, à Atlantic City, hier soir.

McTIGUE LORS DE SON COMBAT AVEC LOUGHRAN



A droite, McTigue place sa droite sur la mâchoire de Loughran, dans la quatrième ronde de leur match du 7 octobre à New-York. On sait que Loughran battit McTigue en 15 rondes.

LE CHAMPIONNAT AU S.-J.-BERCHMANS

Le S.-Jean-Berchmans est le champion provincial indépendant et le détenteur de la coupe Frontenac, emblème de ce titre. Ainsi se termine la série, organisée il y a une couple de mois par le promoteur Ubald Rose, et tout est bien qui finit bien.

Le S.-Jean-Berchmans, alignant sa formidable équipe contre celle non moins redoutable de l'Epiphanie, a triomphé samedi dans la finale de la série par le score de 5 à 3. Ce fut une lutte royale entre les lanceurs Mandeville pour les locaux et "Peerless" Green pour l'Epiphanie.

Le Victoriaville devait détailler avec l'Epiphanie, mais, à la dernière minute, il décida de ne pas remplir son engagement, et l'Epiphanie, qui aurait pu être champion sur ce forfait n'accepta pas le titre sans combattre et il lança un défi au S.-Jean-Berchmans, semi-finaliste de la série et champion de la section de Montréal, qui avait été éliminé par le Victoriaville par un point, le samedi précédent. S.-Jean-Berchmans accepta et en triomphant de la redoutable équipe de l'Epiphanie il a bien mérité le titre de champion indépendant de la province. Voici le score par manches:

Epiphanie	000302010	3	4
S.-J.-Berchmans	100301000	5	8

"Peerless" Green et Aumond; Mandeville et Marier.

Ligue de Rugby Spalding

Le Riverside a défait le Verdun A. C. par le score de 1 à 0, dans la partie d'ouverture de la saison. La partie a été jouée à Verdun devant une foule considérable. Le capitaine J. K. MacLean a brillé pour les vaincueurs, dont il sera l'unique point. Wagner et Grant ont joué une grande partie pour Riverside, tandis que Mallette a brillé pour Verdun. Les clubs s'alignèrent avec les joueurs suivants:

Riversides — Beaulieu, Wagner, Grant, Donohue, Smart, Browning, Snow, E. Maclean, Green, Hassani, Charlton, K. Maclean. Substituts: Cheyne, Knight, Hollingsworth, McConnell, C. Claridge, W. Claridge, Turner, K. Everett.

Verdun — Kopp, D. Peel, H. Peel, Benoit, Vickers, Sorenson, Watt, Archer, Rennie, Mallette, Robbins, Hynes. Substituts: Osborne, James, Dickson, Holton, Fox. Arbitres: H. Fletcher, D. Everett; S. Stoficld, chef de ligne.

• • •

Le C. N. R. a défait le Super-Twelve par le score de 21 à 1, dans la joute d'ouverture au parc Alexandria. Samedi, le 15, le Super-Twelve jouera contre le Riverside et le C. N. R. rencontrera le Verdun.

Bonne golfeuse

Mme F.-E. Du Bois, qui a remporté le championnat de l'association de golf sénior féminine des Etats-Unis, à Rye, N.-Y., le 7 octobre, battant les meilleures golfeuses du continent.

Pour les quilles

M. NAP. DORVAL, un des doyens du jeu de quilles à Montréal, qui ne néglige rien pour donner à ce captivant sport toute l'expansion qu'elle mérite.

A LAUREL

Première course, 6 furlongs: 1. Lit. Bacon 102, J. C. Mergler, 11.80, 5.80, 4.10; 2. Reign Oga 115, J. Mazoue, 4.20, 3.10; 3. Calahad 108, Workman 15.70. Temps 1.15 4-5. San Slick, Now, Sun Ranger, Dijon Gnome, Lily Sue, Super Star, Fidelity House, Nikki, Koitan Paganetta, Alma, Redhill ont aussi couru.

Deuxième course 1 mille: 1. Danger Signal 105, Hudgins, 10.90, 5.50, 4.90; 2. First Edition 105, Buleroft, 11.10, 7.70; 3. Lady Glassen 110, Josiah, 11.30. Temps 1.43. Turquoise, Ben Franklin, King O'Neill II, Dust Brush, Fretwell, Immortal ont aussi couru.

Troisième course, 1 1-8 mille: 1. Parchesie 103, Josiah 12.10, 5.00, 4.10; 2. Sun Rock 105, Jenner 7.80, 5.60; 3. Dutch Girl 109, J. C. Mergler, 4.50. Temps 1.57 1-5. Uranus, Marat, The Roll Call, Highland Daisy, Bachelors Error, Ruban Rouge, Little Taussig ont aussi couru.

Quatrième course, 6 furlongs: 1. Beauregard 107, Craver 9.50, 5.40, 3.90; 2. Eugène S. 112, Ellis 9.00, 4.50; 3. Congress 113, L. Schaefer, 3.60. Temps 1.15 1-5. General Diskin, Chancellor, Timekeeper, Rurik ont aussi couru.

Cinquième course, 6 furlongs: 1. Tip Top 98, Hebert 13.90, 4.70, 2.90; 2. Prince of Wales 128, Ambrose, 4.20, 2.70; 3. What'll I Do 112 L. Schaefer 2.30. Temps 1.12 4-5. Patricia J. Grenier, J. Fred A. ont aussi couru.

Sixième course, 1 mille 70 vgs: 1. Milette 103, Workman 4.20, 3.10, 2.50; 2. Krick, 115, Craver 5.00, 2.80; 3. Laddie 112 Sande 2.30. Temps 1.44 1-5. Purple Pirate, The Pine ont aussi couru.

Septième course, 1 1-16 mille: 1. King Solomon's Seal 114, L. Schaefer, 4.50, 3.30, 2.50; 2. Ella M. 111, E. Barnes 6.30, 4.10; 3. Cogwell 112, A. Buleroft 290. Temps 1.59 1-5. Ballot Brush, Wheatstick, Dancing Fool ont aussi couru.

Aux raquetteurs

Assemblée de la section de la raquette du National le vendredi, 14 octobre, à 8 h. 30 précises. Tous les membres de la raquette et autres sont instamment priés d'être présents à la palestre pour la circonstance.

CES YANKEES FERONT DU "BARNSTORMING"

NEW-YORK, 11. — A l'exception de Babe Ruth, Lou Gehrig, Tony Lazzeri et Joe Dugan, qui joueront quelques parties d'exhibition, les autres joueurs de l'équipe des Yankees, champion du monde, ont laissé New-York pour rentrer dans leurs foyers. Chaque joueur a touché sa part des séries mondiales, soit $5,702 et Miller Huggins, le gérant, s'est déclaré satisfait du travail de ses joueurs au cours de la série, particulièrement de Koenig, qui avait joué fort médiocrement en 1926, pendant la série de détail.

LOYOLA VS McGILL

Mercredi après-midi, à 220 hrs, les intermédiaire du Collège Loyola rencontreront la 2ème équipe de l'Université McGill, au Stade Molson. Cette rencontre est d'une très grande importance pour les collégiens, car s'ils peuvent réussir à vaincre McGill, ils auront de bonnes chances de remporter le championnat de la province.

Le Loyola a déjà deux victoires à son compte; il a battu Bishop's par le score de 13 à 2, à Lennoxville, et il a triomphé de l'Université de Montréal, samedi dernier, par 43 à 5.

L'année dernière le Loyola a perdu cinq de ses réguliers, entre autres le fameux Cannon de Québec, dont la rapidité et le superbe "tackling" gagnèrent bien des victoires pour les collégiens.

Cette année l'équipe est sous la direction de Dune Munroe, le fameux joueur de défense du Montréal, et malgré le peu de matériel à sa disposition, il a réussi à former une équipe digne de la réputation du collège.

Avant cette partie, les juniors du Loyola rencontreront ceux du McGill dans une partie pour le championnat junior.

Un jeune jockey

Le plus jeune jockey des Iles Britanniques, Ian "Shorty" Martin, qui débuta à Newbury, Ang., l'autre jour. Il n'a que 11 ans, et a conduit Roman Slave, appartenant à son père.

ONZE COMBATS SERONT AU PROGRAMME DU S.-BRIGIDE

Tous les clubs de Montréal sont représentés dans ce tournoi amateur, de même que toutes les pesanteurs.

Un dernier combat a été ajouté au programme de la soirée pugilistique de mercredi, le 12 octobre, sous les auspices de l'association Sainte-Brigide, à la salle de l'Académie du même nom, rue Sainte-Rose, coin Maisonneuve, et c'est un assaut entre F. Bailey et P. Hampton, dans la catégorie de 160 livres. Avec ce combat, le programme comporte onze batailles, qui permettent à tous les clubs et à toutes les pesanteurs d'être représentées. C'est donc vraiment un tournoi important que celui que le Sainte-Brigide offre pour demain, et on peut s'attendre à ce qu'il fasse salle comble.

Tous ces combats seront à décision et la plupart auront leur mot à dire pour les prochains jeux Olympiques. Pour le bénéfice des amateurs, nous donnerons ici le programme intégral de ce gala pugilistique d'amateurs:

100 lbs.—F. Bailey, vs P. Hampton.
108 lbs.—Canton, Royal Highlanders, vs H. Leibovitch, C.P.P.
118 lbs.—Finnegan, Royal Highlanders, vs Saint-Onge, Sainte-Brigide, A.A.A.
118 lbs.—A. Dunn, C.P.R., vs H. Gariépy, Sainte-Brigide, A.A.A.
126 lbs.—A. Thompson, C.P.R., vs Silverson, Royal Highlanders.
126 lbs.—N. Mathews, Y.M.C.A., central, vs L. Fulton, Pointe St-Charles.
135 lbs.—J. Armstrong, Royal Highlanders, vs P. Lafontaine, C.P.R.
147 lbs.—G. Reed, Y.M.C.A., nord, vs J. Kendall, National A.A.A.
147 lbs.—Nat. Noorger, Y.M.C.A., nord, vs H. Legros, National A.A.A.
160 lbs.—C. Méthot, Police A.A.A., vs Kellert, McGill.
175 lbs.—Jean Ratelle, Police A.A.A., vs S. Holseth, Y.M.C.A. central.

Les officiers seront les suivants:

Arbitres et juges: Eugène Brosseau, Geo. Chabot, E. Boucher, Raymond Lirain, Bert. Light, H. Smith, Charles Audet, D. McAnulty, Dr. L.-O. Geoffrion, le chef de police Bélanger, J. MacDonald. Maître de cérémonies: Ernest Métivier.

Les billets se vendent depuis lundi avec un engouement qui laisse entrevoir un succès financier, digne du succès sportif, qui ne manquera pas de couronner le tournoi du Sainte-Brigide.

Un fameux cogneur

HARRY HEILMAN, du club Détroit, qui a remporté le championnat de la ligue Américaine comme frappeur, ayant obtenu les mêmes honneurs en 1921, 1923, et 1925.

JIMMY FINLEY, de Louisville, Ky., l'a emporté sur knockout technique sur Dandy Cooney, de Philadelphie, à la quatrième ronde à Holyoke, Mass.

A JAMAICA

Première course, 6 furlongs. — Ice Germaine Chauvelot 11, F. 2 Stevens, 9-2, 8-5, 7-10; 2e Bull Run 120, L. Fator, 7-10, 1-3; 3e Fine Champagne 112, McAuliffe, 4-5. Temps 1.14 3-5. Pasrada, Naienta, Guinea Hen, Eucebi, First Dance ont aussi couru.

Deuxième course, 6 furlongs. — 1er Sun Fire 108, Malben, 4-1, 7-5, 3-5; 2e Maca, 117, Powers, 5-1, 5-2; 3e Armada, 112, Moon, 5-2. Temps Heloise, Sun Clover, Blarney, Catch-Him, Meadowvale, Tea Service ont aussi couru.

Troisième course, 5 1-2 furlongs. — 1er Sport Hallahan 113, M. Garner, 11-5, 4-5, 2-5; 2e Doc, 117, Kelsay, 8-5, 7-10; 3e Paragraph, 109, McAuliffe, 7-5. Temps 1.08 2-5. Flitting Day, Tay Rack, Beowulf, Dr. Wilson, Paige, Kite, Purple Light, Prompter ont aussi couru.

Quatrième course, 1 1-16 mille. — 1er Gamble 118, M. Garner, 13-5, 3-5; 2e Festival 107, McCoy, 1-2; 3e Easy Money 109, Hastie, Temps 1.49. Bay Sari, a aussi couru.

Cinquième course, 1 mille 70 verges — 1er Royal Charge 103, Ratt, 4-1, 8-5, 4-5; 2e Wimpee 113, Hicks; 3e Stirrup Cup 114, Barcene, 1-2. Temps 1.46 1-5. Boyard, Black Bart, Deviner, Prattle, Arabia ont aussi couru.

Sixième course, 5 furlongs. — 1er Pelly Dor 111, M. Garner, 11-5, 3-5, 1-4; 2e St-Hereth 114, Kelsey, 6-5, 1-2; 3e Leonard B. 111, McAuliffe, 7-5. Temps 59 4-5. Cherry Brook, Genial, Sun Roman, Harlequin, Centaur, Bedella, Twelve Thirty ont aussi couru.

Le Club Joffre

Notre sympathique équipe de balle au camp a fait subir dimanche dernier au Voltigeur, qui se proclamait champion junior amateur, une défaite écrasante par 22 à 2. L'équipe du Joffre se distingua par ses exploits merveilleux en frappant les balles des lanceurs rivaux de part et d'autre. Mentionnons R. Leclerc et M. Barsalou qui frappèrent pour le circuit.

Nous tenons à remercier M. Landry, arbitre derrière le marbre.

Inf. Jos Desfosses, 20, Lalonde, Tél. Amherst 7829.

AVIS AUX JOUEURS DE QUILLES
RESERVEZ VOS PLACES AU
Laphkas Bowling and Recreation Academy
La plus vaste et plus moderne académie de quilles de Montréal. C'est là que vous passerez une agréable soirée
CARON BLDG.
COIN BLEURY ET CONCORD
D. LAPHKAS, Prop. ALEX WRIGHT, Gérant
Téléphone: Plateau 4748

Un bon rasage assouplit et protège la peau
CONSERVE AU VISAGE SA JEUNESSE
Nécessaire "Canadian", $5.00
(Cinq autres styles)
Aussi Nécessaire Modèle "C" $1.00

POINT n'est besoin de dispositif spécial pour le repassage, avec le Rasoir Valet AutoStrop. C'est un instrument compact et complet par lui-même. En un instant, vous faites retrouver à la lame son fin tranchant original, qui vous permet d'obtenir ce RASAGE CORRECT qui contribue à conserver à votre visage son apparence de jeunesse.

La même lame peut être employée maintes et maintes fois, sans avoir à rien défaire ni à remettre en place, soit pour le repassage, le rasage ou le nettoyage.

Une lame bien repassée conserve au visage sa fraicheur

Rasoir Valet AutoStrop
S'aiguise lui-même

GARANTIE
Nous désirons que chaque personne qui fait usage du Rasoir Valet AutoStrop en soit toujours enthousiaste. S'il arrivait quelque chose à votre Rasoir qui l'empêchait de vous donner un service parfait, envoyez-nous-le et nous vous le retournerons comme neuf sans qu'il vous en coûte un sou.
(56-F.)
AUTOSTROP SAFETY RAZOR CO., LIMITED, Toronto, Canada

PROTEGEZ VOTRE SANTÉ!
L'eau est aussi nécessaire à votre système que la nourriture; mais il faut que cette eau soit pure
L'Eau de Source Laurentian.
Embouteillée à la source même au moment où elle jaillit du sol, claire et limpide
7 cents le demi-gallon, livrée à domicile
Téléphones CHerrier 3139

Nul autre cigare n'a le don de plaire davantage à tous, sans exception.
LE CIGARE 126
BACHELOR
DE WILSON

OTTAWA NE VENDRA PAS CLANCY--LA PALME A GEHRIG ET P. WANE

LOU GEHRIG ET PAUL WANER EN LICE POUR RECEVOIR LES HONNEURS DE LEURS LIGUES

New-York, 11.— Si les opinions de la plupart des joueurs, qui ont participé à la série mondiale, signifient quelque chose, les honneurs du joueur qui a rendu le plus de services à son club au cours de la saison 1927, juste à son déclin, iront à Larruping Lou Gehrig, le premier but des Yankees, pour la ligue Américaine, tandis que la même distinction échera à Paul Waner, voltigeur du club Pittsburg, dans la ligue Nationale.

Les vues des joueurs eux-mêmes sont significatives peut-être mais elles ne sont pas des facteurs déterminatifs. Les honneurs, accordés annuellement, sont basés sur les votes des écrivains sportifs, qui représentent les villes dans chaque circuit. L'an dernier, les honneurs et les mille dollars qu'ils comportent furent octroyés à Bob O'Farrell, receveur-étoile et maintenant gérant du club Saint-Louis National, tandis que George Burns, premier but du Cleveland, dans la ligue Américaine, reçut la même distinction.

D'après la plupart des joueurs, Gehrig est le choix logique pour la ligue Américaine, cette année. "Lou" a livré une terrible lutte à Babe Ruth pour la suprématie des ligues majeures en coups de circuit, finissant avec un total de 47, soit plus qu'aucun autre joueur de baseball, à l'exception de Bambino lui-même. Il a créé un nouveau record pour les points comptés, avec 179, et il a fini troisième comme frappeur. Le sensationnel jeu de Harry Heilmann, du Détroit, au bâton, la brillante tenue de Ted Lyons dans la boîte pour les Chicago, et de Horace Lisenbee dans la boîte pour Washington, ont mis ces étoiles de l'avant, mais ils appartiennent tous à des clubs, qui ont été déclassés.

Si on limite les honneurs aux Yankees, Gehrig sera peut-être le favori, mais non le seul aspirant à les recevoir. Tony Lazzeri, Earl Combs, Waite Hoyt, George Pipgras s'imposeront à la considération des experts.

Dans la ligue Nationale, Paul Waner a terminé la saison en tête des frappeurs et c'est un joueur parfait, en dépit du fait qu'il n'est dans les ligues majeures que depuis deux ans. Il a, plus que tout autre probablement, contribué au triomphe du Pittsburg. Frank Frisch, Charley Hartnett, que son gérant, Joe McCarthy, des Chicago, appelle le "plus grand receveur de tous les temps", sont aussi des aspirants.

SE SERRANT LA MAIN APRES LA SERIE

Le gérant Donie Bush et le gérant Miller Huggins, à gauche, se donnant la main après la partie finale de la série mondiale, et échangeant les compliments d'usage.

CLANCY N'EST PAS A VENDRE CETTE ANNEE

OTTAWA, 11. — Frank Clancy, du club Ottawa, n'est pas en vente et ne sera pas vendu. C'est la déclaration faite par Redmond Quaint, un des directeurs du club des Sénateurs, qui détruit ainsi les rumeurs à l'effet que le fameux joueur de défense local passerait d'ici quelques jours au club Détroit. On sait que Jack Adams, agissant au nom des Détroit, est actuellement ici et qu'il a fait des propositions aux Ottawa pour qu'ils consentent à laisser aller Clancy. Mais ces offres ont été repoussées et Clancy est une figure trop populaire sur l'équipe sénatoriale pour qu'on songe à le vendre. Clancy n'a montré aucune préférence marquée pour Détroit, et, bien qu'il n'ait pas encore signé son contrat avec le club local, on croit qu'il ne s'agit que d'une simple formalité vu qu'il a toujours été d'accord avec le président Ahearn quant aux termes.

Clancy est un ami personnel de Jack Adams, lui-même un ancien joueur de l'Ottawa et quelle que soit l'offre faite par Adams pour se procurer ses services, la direction de l'Ottawa paraît bien fermement résolue de ne pas la prendre en considération. La déclaration de Quaint a reçu l'approbation du président Ahearn, actuellement à New-York par affaires.

BENNY SCHWARTZ, de Baltimore, a battu aux points Joe Ryder, de Brooklyn, dans un combat de douze rondes. Jakie Friedman, de New-York, a obtenu la décision sur Al Martin, de Baltimore, en dix rondes, hier, à Baltimore.

DE JEUNES AMBASSADEURS DU SPORT

Ces jeunes athlètes font partie de l'association athlétique de Notre-Dame de Grâce et sont sortis victorieux du récent tournoi tenu par l'association athlétique Cunard. Comme récompense, la ligne Cunard les a envoyés à Québec, où nos jeunes sportsmen furent reçus chaleureusement par le club Kiwanis de la Vieille Capitale. Leurs noms sont : John Hill, Willie Murray, Tommy Jacob, Stanley Morgan, John Palmer, Henry Matthews et George Strickland.

Boxe à Berlin, N.H.

BERLIN, N.H., 11. — Une séance de boxe aura lieu vendredi de cette semaine en la salle de l'aréna Hôtel de Ville. Il y aura quatre combats au programme comme suit: Young Rooney, de Berlin, N.H., vs Johnny Leroux, de Berlin, N.H., six rondes; Tommy Bay, Livermore Falls, Me., vs Kentucky Ferguson, de Lawiston, Me.; K. O. Arthur Michaud, de Berlin, N.H., vs "Wild Man" Quirion, Waterville, Me.; Herman Prince, Berlin, N.H., vs "Battling" Coulombe, de Montréal. Tous ces combats seront de six rondes.

LES ECHECS

CAPABLANCA VS ALEKHINE

BUENOS-AYRES, 11 — Après une lutte de corsaire, Alekhine a réussi à gagner la onzième partie de leur match pour le championnat du monde. Il a fallu jouer 66 coups avant que Capablanca baisse pavillon.

Le score est maintenant de: Capablanca, 2 gains; Alekhine, 2 gains; 7 nulles.

LE GOLF

POUR LA COUPE LESLEY

On sera probablement intéressé de trouver les résultats des deux journées de golf qui furent données pour la conquête de la coupe Lesley, par des représentants du Canada, du Massachussetts, de New-York et de la Pennsylvanie. Voici ces résultats détaillés:

FOURSOMES

	Can.	N.Y.	Pe	Mass.
Somerville-Scott		1	½	½
Corkran-Marston	0		0	0
Finlay-Hayllard	½	1		½
Wright-Lynch	½	1	0	
Total	1	3	1	1
McLuckie-Jaques		1	0	½
Herron-Platt	0		0	0
Kammer-Reckie	1	1		1
Wright-Lynch	½	1	0	
Total	1½	3	0	1½
Hoblitzel-Taylor		1	1	1
Grace-McLeod	0		½	0
Anderson-Jones	0	½		0
McPhail-Lowery	0	0	1	
Total	0	2½	2½	1
Fraser-Cameron		0	1	1
McIlvaine-Graham	1		1	1
McCarthy-Bredin	0	0		0
Stratton-Stimpson	0	0	0	
Total	1	0	3	2
Hodgson-Darling		1	1	1
S. Jones-Kindt	0		0	½
Hackie-Woolworth	0	1		1
Gorton-Estabrook	0	½	0	
Total	0	2½	1	2½

SIMPLES

Scott		0	1	1
Marston	1		1	1
Sweetser	0	0		0
Ouimet	0	0	1	
Total	1	0	3	3
Somerville		0	1	1
Corkran	1		1	1
Finlay	0	0		1
Guilford	0	0	0	
Total	1	0	3	3
McLuckie		1	0	0
Platt	0		0	0
Reckie	1	1		½
Wright	1	1	½	
Total	2	2	½	½
Jaques		1	1	1
McLeod	0		0	1
Whittemore	0	0	0	
Whittemore	0	0	0	0
Total	0	2	1	2
Hoblitzel		0	1	0
Grace	1		1	1
McCarthy	0	0		0
Hoxie	1	0	1	
Total	2	0	3	1
Cameron		0	1	0
Herron	1		1	1
R. A. Jones jr.	0	0		0
Stimpson	1	0	1	
Total	2	0	3	1
Fraser		1	1	1
Kindt	0		0	0
Anderson	0	1		0
Gorton	0	1	1	
Total	0	3	2	1
Taylor		0	0	0
Graham	1		½	1
Kammer	1	½		1
McPhail	1	0	0	
Total	3	½	½	2
Hodgson		0	0	0
Robbins	1		1	0
Bredin	1	0		
Lowery	1	1	1	
Total	3	1	2	0
Darling		1	1	½
S. Jones	0		1	0
Hackl	0	0		0
Brown	½	1	1	
Total	½	2	3	½

POINTAGE

Total du foursome	3½	11	7½	8
Total des simples	14½	11½	20	14
Total de la journée	18	22½	27½	22

Grand total des deux jours: Mass., 85; New-York, 54 1-2; Pennsylvanie, 36; Canada, 34 1-2.

AL MELLO, de Lowell, a mis hors de combat Kach. Blanchard, de Nouvelle-Orléans, dans un assaut de trois rondes, hier, à New-Bedford, Mass.

* * *

BILLY WALLACE, de Cleveland, a défait Cuddy De Marco, de Pittsburg, en huit rondes. Buddy C. Edar, de Tarentum, Penn, a knockouté Harry Harris, de Niles, Ohio, en six rondes, à Pittsburg hier soir.

Derby de chiens esquimaux

On nous annonce qu'un grand derby de chiens esquimaux sera couru en février prochain entre Nominingue et Montréal et que des sommes au montant de $5,000 seront distribuées aux vainqueurs de cette épreuve sportive à laquelle prendront part les plus fameux conducteurs d'attelages de chiens du continent.

Cette course est organisée par M. Eug. Kernan, secrétaire-trésorier de l'Association de Tourisme et de Sports d'Hiver des Laurentides, qui s'est déjà assuré le concours de nombreux citoyens en vue de la métropole, ainsi que des hôteliers des centres laurentiens, afin de faire un succès de l'entreprise. M. Kernan a exposé, hier, un projet à M. A. O. Seymour, chef du département du Tourisme du Pacifique Canadien, qui lui a donné son entière approbation.

La longueur totale du derby sera de 125 milles en suivant la grande route des Laurentides presque sur tout le parcours. Il se terminera probablement à Outremont, où la foule se réunira, pour voir arriver les attelages.

Au nombre des conducteurs qui participeront à ce derby on remarque Emile St-Godard, vainqueur du dernier derby de Québec; Sepalla, héros de la course de Nôme, Alaska; Earl Bridges, Shorty Russick, Olinsky, MacDonald et plusieurs autres.

Le derby Nominingue-Montréal sera le grand événement de la saison des sports d'hiver à Montréal et l'on peut déjà compter qu'il amènera dans la métropole un grand nombre de touristes.

Pete Latzo vainqueur

PHILADELPHIE, Penn., 11. — Pete Latzo, de Scranton, ancien champion poids mi-moyen, a remporté une belle victoire par K. O. technique sur Wyoming Warner, de Laramie, Wyo., hier soir, lorsque l'arbitre arrêta le combat dans la deuxième ronde. Warner avait été envoyé quatre fois au parquet à la suite d'une sauvage attaque de son adversaire à la mâchoire et au corps.

PHIL GOLDSTEIN, de Pittsburg, a battu Luis Guiglielmini, de New-York, en dix rondes, et Dickie Dixon, d'Union City, a battu aux points Billie Kennedy, de Nouvelle-Orléans, en dix rondes hier, à Jersey-City, N. J.

* * *

HUBERT GILLIS, de Belgique, a triomphé de Ray Rivera, du Mexique, en huit rondes, et Sylvan Bast, de Baltimore, a défait Willie Beetle, de Trenton, en huit rondes, à Trenton, N. J. hier.

Soulagez le RHUMATISME avec DODD'S KIDNEY PILLS
Pilules Dodd pour le Rein

LES CHASSEURS DE POTS
(The Pot-Hunters)

Par Marcel Rainville

(Extrait de la Gazette du 29 septembre 1885.)

"The English papers are having a good deal to say about the manner in which some of their prominent tennis players go about seeking for pots, as their prizes are termed. The "Athletic News", asks that some of the most persistent "pot hunters" are some of the leading lawn tennis players.— The value of the "pots" being a great consideration. "Pastime" takes up the Assertion and asks for names."

"Les chasseurs de pots", je ne crois pas qu'on puisse trouver expression plus originale pour distinguer les grands as du tennis, tels Tilden, Lacoste, Borotra, Brugnon, Cochet, etc. Dans leurs campagnes, ils parcourent tous les pays, jouent sous tous les tout à fait de l'autre côté du monde, mais en Californie.

Les joueurs Australiens ont été les plus grands chasseurs de pots. Logés tout à fait de l'autre côté du monde, ils ont dû en faire le tour, chaque année, dans leurs campagnes pour la conquête de la Coupe Davis. Près de six mois par années, ils ont du vivre en territoire étranger.

L'esprit d'entreprise et les dépenses formidables de ce petit peuple ont été bien récompensés. L'Australie proprement dite et la Nouvelle-Zélande, jouant sous le nom d'Australasie, ont gagné la Coupe Davis sept fois, en 1907, 1908, 1909, 1910, 1911, 1914 et 1919. Norman E. Brookes et Anthony F. Wilding furent les deux représentants de l'Australasie pendant des années. Wilding fut tué à la guerre. Gerald L. Patterson prit la place de Wilding et l'Australasie conserva la coupe en 1919. Mais Brookes a dû se retirer et Patterson, même assisté du fameux J. O. Anderson, n'est pas parvenu à reconquérir pour son pays les honneurs que Tilden et Johnston étaient allés ravir à Brookes et à Patterson en 1920.

Brookes et Wilding, bien que celui-ci soit mort relativement jeune, ont été les deux joueurs Australiens les plus fameux et prennent rang avec les Doherty, les Tilden, les Johnston, les Lacoste, les Borotra, et les Cochet. Brookes gagna Wimbledon en 1907 et en 1914; en 1925, il était encore une puissance du tennis. Wilding gagna Wimbledon quatre fois consécutives, en 1910, 1911, 1912, et 1913; il dut céder le pas à Brookes en 1914.

Wallis Myers, le critique anglais, rappelle encore le temps où Wilding, alors étudiant à Cambridge, parcourait l'Europe sur sa motocyclette. Suzanne Lenglen considère Wilding comme l'un des plus grands artistes du tennis.

William Tatem Tilden II, est un autre nomade qui ne paraît pas pouvoir rester à la même place plus d'une semaine.

Mais je crois franchement que Jean Borotra, le prodigieux joueur basque, leur donne le plon à tous. Aujourd'hui à Copenhague, demain à Paris, jeudi à Berlin, de retour à Paris pour déjeuner, il prend l'aéroplane pour Wimbledon, s'excuse auprès du roi et de la Reine qu'il a fait attendre. On ne cesse de lui dire qu'il se ruine à ce train de vie. Il répond par un éclat de rire et je l'entends presque chanter: "Peut être une baleine me mangera demain."

Avez-vous déjà cherché à vous faire une idée de la collection de coupes et de souvenirs que ces oiseaux migrateurs peuvent amasser au cours de leur carrière. Tous hommes du grand monde et favoris de la société, ils sont partout, reçus comme des princes. Les rois sont heureux de jouer à leurs côtés. Suzanne Lenglen, ennuyée par des incursions trop fréquentes de son partenaire le Roi Georges de Suède, sur son territoire, lui cria: "A votre gauche, Majesté, à votre gauche."

Malheureusement, ces grands succès ne peuvent durer longtemps. La vieillesse guette les meilleurs athlètes et une vie monotone succèdera aux journées brillantes des triomphes, ces joueurs n'ont pas une fortune personnelle.

Brookes et Wilding n'eurent pas à s'inquiéter du lendemain. Tilden est aussi à l'aise. Mais tous n'ont pas été également favorisés pour la fortune et doivent penser à l'avenir.

Cette idée de fortune me ramène toujours à cette autre idée que nombre de nos jeunes joueurs Canadiens pourraient à leur tour, devenir de grands chasseurs de pots, si nos associations trouvaient le moyen de leur aider. Somme toute, ça ne coûterait pas grand'chose pour envoyer cinq ou six joueurs chaque été aux Etats-Unis. Mais patience, je comprends que l'Association de la Province de Québec est à accumuler un fonds de réserve à cette fin. Cette politique ne manquera pas de porter fruits et nos joueurs nous reviendront eux aussi les bras chargés de "pots".

AU SAINT-HUBERT

Résultats des rencontres d'hier: L. Sauvé bat R. Charette, 6—2, 9—7; Paul Bédard bat H. Morin, 9—7, 6—4; A. Cadotte bat E. Darne, 6—0, 7—0, 6—4; R. Guillemette bat P. Leclair, 6—1, 6—4; L. Charette bat P. Clerk, par défaut.

Ce soir à 6.45: F. Platt vs P. Bédard; 7.30 R. Beaudry vs R. Carignan; 8.15, R. Guillemette vs R. Gagnon; 9 hrs. F. Sullivan vs G. Burdett; 9.45, G. Demers vs G. Charette; 10.30, A. Tourangeau vs R. de Grandpré.

AU SIMSON

La soirée annuelle du club aura lieu à l'hôtel Viger mercredi soir, le 26 octobre; on y présentera les prix aux gagnants des différents tournois du club.

Baseball à Drummondville

Drummondville, 10.— Le club de baseball Ste-Rose est venu rendre visite au Drummondville et les deux équipes ont fait partie nulle durant onze manches alors qu'il fallut arrêter la partie pour permettre aux visiteurs de prendre le train de Montréal. A vrai dire, la partie, fut un duel de lanceurs entre Angelino, du Ste-Rose, et Scharmel, du Drummondville, ce dernier ayant l'avantage sur son rival en prenant 15 hommes retirés au bâton contre 9 et Scharmel n'allouant aucune passe. Ceux qui ont assisté à cette partie sont d'accord à dire que c'est la partie la plus intéressante qui se soit jouée sur notre terrain cette saison et les amateurs de baseball n'ont qu'à jeter un coup d'oeil sur le détail pour voir qu'il s'est joué une partie de première classe. Aucun point ne fut enregistré durant cette partie et un coup en bleu sûr fut frappé de chaque côté durant onze manches ce qui veut dire que les co-équipiers et les lanceurs ont travaillé fort. G. Allard du Ste-Rose et Scharmel du Drummondville ont été les seuls joueurs qui réussirent de placer la balle en bleu sûr durant la partie et Scharmel du Drummondville eût deux passes pour le premier but. Quoique les locaux réussirent de mettre 9 hommes sur les buts, ils ne purent cependant compter et les deux lanceurs se tirèrent souvent de passes dangereuses aux applaudissements de la foule. Les visiteurs se sont conduits en vrais sportsmen et les amateurs locaux n'ont pas regretté d'avoir assisté à cette partie qui sera tout probablement la dernière de la saison.

Détail de la partie:

STE-ROSE

G. Allard, 1b	4	0	1	18	0	1
Chartrand, s.c.	4	0	0	1	9	1
Lévesque, 2b	4	0	0	1	5	0
Angelino, l.	4	0	0	0	1	0
Leduc, 3b	4	0	0	0	1	2
Bob Allard, c.c.	4	0	0	1	0	0
Desormiers, r.	4	0	0	2	2	0
Innes, c.d.	4	0	0	1	0	0
Bilodeau, c.g.	4	0	0	2	0	0
Total	36	0	1	23	18	5

DRUMMONDVILLE

Gauthier, 3b	5	0	0	0	0	0
Beaulac, s.c.	4	0	0	1	0	1
Poirier, 2b	5	0	0	0	2	0
Scharmel, l.	3	0	1	1	3	0
Dubé, c.d.	4	0	0	1	0	0
Pepin, 1b	4	0	0	11	0	0
Tessier, c.c.	4	0	0	3	0	0
Corriveau, c.g.	4	0	0	1	0	0
Demers, r.	4	0	0	15	0	0
Total	37	0	1	33	7	1

	R.	H.	E.
Ste-Rose	000 000 000 00	0	1
Drummd.	000 000 000 01	1	1

Coups de deux buts, G. Allard et Scharmel; Retirés au bâton, de Angelino, 9, de Scharmel 15; buts sur balles, de Angelino 2; frappé par le lanceur, Bob Allard; laissés sur les buts, Ste-Rose 3; Drummondville 9.

Arbitres: N. Lemaire et M. Provost. Temps de la partie, 1.50 h.

Baseball à Varennes

VARENNES, 11. — Le Varennes qui avait vu son étoile briller d'un vif éclat depuis le commencement de la saison a été quelque peu surpris de la voir pâlir aux mains du "Victoria" par le score de 6 à 4. C'est la première défaite de l'année pour notre équipe. Bien que battu le Varennes nous a donné une belle et intéressante partie, puis il a accepté la défaite en sportsman. Après la joûte un bon nombre de partisans ont manifesté le désir de voir revenir le "Victoria" dimanche prochain. Les Visiteurs ont joué une très belle partie quasi exempte d'erreurs. Le Varennes est heureux de les féliciter pour leur succès et leur belle tenue au cours de la partie. Les membres du club Varennes remercient ses partisans et amis pour la substantielle souscription faite en leur faveur, ce qui leur permet de payer en partie une dette de reconnaissance envers le collège pour sa généreuse hospitalité.

Pour dimanche, le gérant E. Roch, nous promet encore une autre belle partie avec un fort club à moins que ce nesoit avec le Victoria.

Inf. 4248 Christophe-Colomb.

Arthur de Champlain, de New-York, a défait T. S. Carpenter, de Pittsburg, à Johnstown, Penn., dans un assaut de 10 rondes.

Anti-ÉPILEPTIQUE du Docteur Lhuis
Combat les Affections nerveuses.
C'est dans les cas les plus graves qu'il trouve ses plus éclatants succès.
Laboratoires FANYAU, LILLE (France)
3e et R. BENEDICT, 45, r. St-Alexandre, MONTREAL

Au lunch ou au dîner, à vos invités de bridge ou au cours de la soirée, servez la
Laurentian Dry Ginger Ale
Faite avec la fameuse Eau de Source Laurentienne.
Elle est servie sur la table des clubs exclusifs et des hôtels fashionables; c'est là un indice certain de supériorité.
Si votre épicier ne l'a pas, téléphonez CHerrier 3129.

Présentation d'une Nouvelle
CADILLAC
Établissant une Vogue Nouvelle

S'ELEVANT au dessus de tout ce qui est déjà passé... même dans l'histoire de la Cadillac... cette Cadillac présente une nouveauté si éclatante, si décisive, si irrésistible qu'elle établit d'emblée une vogue distinctive soutenue.

Jamais encore une telle attention au luxe, à la sécurité, au dessin et aux détails de la carrosserie n'avait été combinée à la beauté magnétique des carrosseries Fischer et Fisher-Fleetwood, et au superbe rendement résultant d'une nouvelle expression du principe Cadillac "V-type".

Votre premier coup d'oeil sur cette nouvelle Cadillac vous dira qu'en elle Cadillac a même surpassé la tradition Cadillac.

CAD-828 A

CADILLAC MOTOR CAR COMPANY OF CANADA, LIMITED.
Filiale de la General Motors of Canada, Limited, OSHAWA, ONTARIO.

CADILLAC CARS LIMITED
925, rue Ste-Catherine Ouest.

UNE FOULE D'INCIDENTS DROLES ET DES SORTIES VIOLENTES MARQUENT LA SEANCE DU CONSEIL

L'on soulève une foule de questions et de plaintes au conseil de ville.

UN PLAN D'ENSEMBLE

Si elles furent plutôt brèves, les délibérations de notre conseil municipal, hier après-midi ont été très amusantes. Tous les échevins semblaient en verve. Il y eut des sorties violentes, des apostrophes ironiques, des reparties spirituelles, ce qui contribua à mettre tout le monde en gaieté. La bonne humeur régnait à ce point que le docteur Ernest Poulin voulut en vain soulever une question sérieuse. Le représentant du quartier Saint-Jean insista en effet en vain pour que l'on procédât à l'item 5 du feuilleton du jour. Cet item comportait une requête de propriétaires de la rue Université s'opposant à certaines restrictions dans la construction des bâtiments sur cette rue. Il y avait également une requête de la "Royal Institution for the advancement of learning", de l'Université McGill.

Le docteur Poulin voulut expliquer que l'on devrait à cause du voisinage de l'Université McGill et de ses laboratoires ne permettre sur la rue Université que la construction de résidences et non de maisons de rapport. Il dit quelques mots du caractère de l'endroit, de la SCIENCE, pendant que des "stand" proférés à mi-voix partaient des bancs des échevins. Le docteur Poulin continuait de plus belle, lorsque l'échevin Maurice Gabias prononça un "STAND" retentissant et énergique. L'échevin du quartier Saint-Jean regarda son collègue d'une façon indéfinissable et reprit son siège sans ajouter un mot. C'en était fini de l'incident.

Mais l'on n'était encore qu'au premier incident. Le second vint sur le tapis immédiatement et la police en fit les frais.

L'échevin Turcot, avec beaucoup de véhémence, dénonça certains procédés employés par les détectives de la ville. L'on connaît le nouveau règlement concernant la vente des parties et accessoires d'automobiles, adopté récemment par la ville. Tout le monde ne connaît pas encore ce règlement. Or, déclara l'échevin de Laurier, certains détectives en profitent pour faire du zèle. Un policier déguisé en pauvre homme entre dans un garage, raconte avec des sanglots dans la voix qu'il est un père de famille sans travail et qu'il a des enfants en bas âge. Il offre en vente pour deux dollars un pneu avec une jante. La mine du pauvre diable est si piteuse que quelques garagistes se laissèrent prendre. Mais à peine notre individu a-t-il reçu ses deux dollars qu'il sert sur le trottoir, où deux détectives l'attendent et l'on fait la cause. "C'est indigne, déclara M. Turcot, de laisser les citoyens de Montréal être molestés de pareille façon."

L'échevin Oscar Lalonde raconta à son tour que le même pleurnichard s'était présenté chez un propriétaire de garage du quartier Maisonneuve. "Mon électeur aperçut les détectives qui épiaient, dit-il. Il enferma dans une chambre le "pauvre père de famille", appela la police et notre homme ne s'en tira pas sans égratignures".

On rit un peu et successivement les échevins Holland, Poulin et Mathieu dénoncèrent les procédés cités plus haut.

M. Brodeur se leva alors pour déclarer que des membres du comité exécutif avaient la même opinion sur ce sujet que les échevins qui venaient d'adresser la parole.

L'échevin Turcot, appuyé par l'échevin Holland, lut alors la motion suivante qui fut adoptée:

"Attendu que, depuis que le règlement numéro 930 concernant la vente de parties d'automobiles a été adopté, certains citoyens dont la bonne foi avait été trompée par des soi-disants trafiquants de parties d'automobiles ont été arrêtés et condamnés à l'amende pour infraction audit règlement, en sus d'avoir perdu la somme qu'ils avaient payée pour les parties d'automobiles qu'ils avaient ainsi achetées dans le but de venir en aide à des personnes momentanément gênées:

"Attendu que l'arrestation de ces personnes suivant immédiatement l'achat fait par elles de parties d'automobiles semble prouver que les soi-disants vendeurs sont chargés de provoquer les poursuites pour infraction audit règlement numéro 930:

"Proposé que le comité exécutif soit prié de s'enquérir de l'exactitude des faits ci-dessus mentionnés et de donner les instructions nécessaires pour que l'on procède d'une autre façon dans la mise en vigueur du règlement en question."

Il fut question, hier après-midi, des magnifiques photographies prises pour la "Patrie" par la "Fairchild Aerial Surveys", lors de la célébration des fêtes de la Saint-Jean-Baptiste, en 1925. C'est l'échevin J.-A.-A. Brodeur qui les mentionna, lorsque le problème du plan d'ensemble fut soulevé par les échevins Poulin et Legault.

Ces deux édiles avaient tout d'abord proposé la motion suivante:

ATTENDU que l'on est à confectionner un plan d'ensemble de l'île de Montréal;

ATTENDU que l'une des premières et principales mesures à prendre en vue d'aider à la confection de ce plan est d'obtenir une photographie fidèle et détaillée de tout le territoire de l'île;

ATTENDU que les photographies prises en aéroplane sont des plus satisfaisantes à tous les points de vue, comme en fait foi le travail exécuté jusqu'à ce jour par le Gouvernement provincial;

Proposé par l'échevin Poulin, appuyé par l'échevin Legault:

Que le Comité Exécutif soit prié de faire, auprès du Ministère provincial des Mines et Forêts, des instances pour qu'il fournisse à la Ville une série complète des photographies de l'île qui servira à la préparation de ce plan d'ensemble.

Cela occasionna alors une sortie de l'échevin Turcot qui demanda en termes ironiques au président du comité exécutif, si l'on faisait quelque chose en fait d'urbanisme.

"La question du plan d'ensemble est mise en vedette, chaque jour, par certains journaux qui prétendent que la ville et le comité exécutif ne font rien pour résoudre cet important problème. Je crois, pour ma part, que le comité exécutif fait quelque chose pour le plan d'ensemble et je lui demanderais de dire où l'on en est rendu, pour contenter les journaux et les empêcher de critiquer comme ils le font.

D'ailleurs tous les citoyens de la métropole sont intéressés dans ce projet de plan d'ensemble. Je ne vous aime pas beaucoup, continua M. Turcot en regardant à la dérobée M. Brodeur, mais je veux au moins vous donner crédit pour ce que vous avez fait. "Renseignez-vous donc au sujet du fameux plan d'ensemble et les journaux nous laisseront ensuite tranquilles."

M. Brodeur s'empressa de donner des explications sur le sujet. "La ville, dit-il, a nommé il y a quelque temps un comité d'urbanisme, composé d'hommes d'une compétence indiscutable, appartenant à toutes les grandes compagnies publiques directement intéressées au progrès de la métropole. Ce comité a pour but de faire un plan d'ensemble de Montréal. Les hommes choisis donnent leurs services gratuitement. De sorte qu'au lieu d'avoir des amateurs à gages, la ville a, pour faire ce travail, des experts qui font le travail dans le seul but d'être utiles à leur ville. Le plan d'ensemble ne signifie pas qu'embellissement. Au contraire, il consiste à prévoir le développement futur d'une ville et à prendre des mesures en conséquences. L'on peut dire que tout le monde met la main à la tâche, continua M. Brodeur. Le service géodésique fédéral, depuis une couple d'années, a posé 600 bornes ou points de repère dans Montréal.

Le journal la "Patrie" a publié de très intéressantes photographies de Montréal prises pour elle par la "Fairchild Aerial Surveys" et nous nous sommes procurés de ces photographies. Comme on le voit l'on cherche à solutionner le problème du plan d'ensemble.

Il y eut plusieurs interpellations.

—Est-ce le comité exécutif qui a décrété que l'on revenait au rôle d'évaluation de 1926 pour le quartier Villeray? demanda l'échevin Holland.

—Non, c'est le bureau des estimateurs, répondit M. Brodeur.

—La commission de législation devrait se réunir au plus tôt pour que la ville de Montréal ne soit pas en retard dans ses requêtes à la Législature, déclara l'échevin Poulin.

—Nous la convoquerons lorsque ce sera nécessaire, répliqua M. Brodeur.

—Le comité des finances s'est-il réuni et a-t-il décidé quelque chose au sujet du salaire des journaliers? demanda l'échevin Mathieu.

—Il y aura rapport après la prochaine réunion du comité des finances, expliqua M. Brodeur.

L'échevin Lalonde se plaignit de comptes reçus pour des travaux dont le coût aurait dû être supporté par la Montreal Water and Power Company. Le président de l'exécutif expliqua qu'il y avait eu erreur et que celle-ci serait rectifiée.

A une question de l'échevin Morgan, M. Brodeur dit que la cité avait essayé d'établir des îlots de sécurité pour les piétons dans les rues, mais que cela n'avait pas eu de succès. Au sujet des zones scolaires, il expliqua que plusieurs indications avaient été posées par la ville et que celle-ci ignorait si elles avaient disparu.

Le fonds de pension fit le sujet d'une interpellation de l'échevin Maurice Gabias. Depuis trois ans, je réclame, sans résultats, la création d'un fonds de pension, dit-il.

L'échevin Brodeur expliqua qu'un premier rapport préparé par des experts était prêt, mais que l'exécutif attendait de prendre connaissance de deux autres rapports.

Le premier rapport est à l'effet de fixer l'âge de retraite à 65 ans. Le montant annuel de pension ne devra pas dépasser $2,500 ni être moindre de $600; ce montant sera basé sur le nombre d'années de services. Si l'employé se retire ou s'il est congédié avant l'expiration de ses années de service, il n'a droit qu'au montant qu'il a versé au fonds. Les pompiers et les policiers ne participent pas au fonds de pension parce qu'ils possèdent déjà le leur. Telles furent quelques-unes des principales explications données par l'échevin Brodeur.

L'échevin Lalancette appuyé par l'échevin Vaillancourt ont demandé au comité exécutif, hier, de considérer l'opportunité de laisser à la compagnie des tramways certains privilèges qu'elle détient. Il s'agit des dépôts exigés des propriétaires par la compagnie des tramways, dans les cas d'excavation sous les voies de la compagnie. Ceci existe en vertu d'un contrat conclu en 1920. Les échevins Vaillancourt et Lalancette expliquèrent que cela n'avait pas sa raison d'être et le président du comité exécutif promit d'étudier la question.

LES MOTIONS

Voici le texte des motions qui furent adoptées par le conseil:

Proposé par l'échevin Watson, appuyée par l'échevin Gabias:

Que le Comité Exécutif soit prié de répartir en vingt versements annuels le coût de l'expropriation de la rue Girouard, dans le quartier Notre-Dame de Grâces.

Proposé par l'échevin Legault, appuyé par l'échevin Jarry,

Que le Comité Exécutif soit prié de faire, auprès de la Commission des Tramways, des instances pour que le service d'autobus de la rue Saint-Hubert soit, dans le but d'accommoder un grand nombre de voyageurs, prolongé à partir de son terminus à la rue Villeray jusqu'au chemin Crémazie, sur le chemin Crémazie, jusqu'au boulevard Saint-Laurent et, sur le boulevard Saint-Laurent jusqu'au boulevard Gouin.

Proposé par l'échevin Généreux, appuyé par l'échevin Desroches,

Que le Comité Exécutif soit prié d'étudier l'opportunité d'accorder en temps et lieu aux intéressés la faculté de payer en 10 versements annuels le coût de l'expropriation du boulevard Pie IX, à partir du boulevard Rosemont jusqu'au nord de la rue Bélanger.

ATTENDU qu'il arrive fréquemment que certains cas de maladie contagieuse ne peuvent être admis dans les hôpitaux St-Paul et Alexandra, à cause de l'insuffisance du nombre des lits mis à la disposition des patients de la Cité;

Proposé par l'échevin Poulin, appuyé par l'échevin Généreux,

Que le Comité Exécutif soit prié d'étudier l'opportunité d'augmenter le nombre des lits réservés, aux dits hôpitaux St-Paul et Alexandra, aux personnes qui y sont envoyées par la Cité.

Proposé par l'échevin Lalancette, appuyé par l'échevin Brodeur,

Que le Comité Exécutif soit prié de faire, auprès de la Compagnie des Tramways, des instances pour que le nombre des tramways circulant sur la rue Ontario soit augmenté.

Proposé par l'échevin Augrignon, appuyé par l'échevin Lalonde,

Que le Comité Exécutif soit prié d'étudier l'opportunité de décréter que les rôles de répartition du coût des expropriations des rues Drake, Angers, Eadie, Hadley et Allard seront payable en vingt versements annuels.

L'échevin J. Magloire Dubreuil, représentant du quartier Saint-Edouard, l'un des doyens du conseil municipal, fut ensuite élu maire-suppléant, à l'unanimité, aux applaudissements de ses collègues et la séance fut ajournée.

RAPPORT DE L'EXECUTIF

Voici maintenant la liste des rapports de l'exécutif qui furent tous adoptés par le conseil:

1.—Re: emmagasinage de charbon au sur les quais en face du parc Bellerive;
2.—A l'effet d'incorporer l'association dite "AHAVAS DAVID";
3.—A l'effet d'incorporer l'association dite "Forest Hills Golf Club";
4.—A l'effet d'approuver certaines ventes par la maison U.-H. Dandurand Ltée, re: lots situés rue Dandurand et boulevard Saint-Joseph;
5.—Re: expropriation des rues Lajeunesse et Isabeau et cession à la cie des Tramways, des rues De-Fleurimont et Pacifique:

QUARTIER N.-D. DE GRACE

6.—A l'effet d'accorder le contrat pour le pavage de l'avenue Royale, au prix de $10,391.50, à St-George et Gauvreau Ltée;
7.—A l'effet d'accorder le contrat pour le pavage, de l'avenue Oxford, au prix de $10,808.50, à St-George et Gauvreaux Ltée;
8.—A l'effet d'accorder à "The Sicily Asphaltum Paving Co." le contrat pour le pavage de la rue Patricia, au prix de $5,763.80.

QUARTIER VILLERAY

9.—A l'effet d'amender une résolution du 23 septembre 1927 re: rétrocession à Mme Paul Perets, de certains lots situés rue Saint-Denis;
10.—A l'effet de vendre à l'enchère les lots numéros P. 490-254 à 259, situés angle des rues Saint-Hubert et Gaston;
11.—A l'effet d'accorder à "The Local Construction Ltd" le contrat pour le pavage de la rue Boyer, au prix de $7,653.00.

QUARTIER MERCIER

12.—A l'effet de vendre à l'enchère le lot numéro 21-1235, situé rue Lacordaire;
13.—A l'effet d'accorder à St-George et Gauvreau Ltée, le contrat pour le pavage de la rue Bolleau, au prix de $6,335.75.

QUARTIER SAINT-DENIS

14.—A l'effet d'accorder à St-George et Gauvreau Ltée, le contrat pour le pavage de la rue DeGrandpré, au prix de $6,502.85.

QUARTIER MONT-ROYAL

15.—A l'effet d'approvisionner d'eau la propriété de M. P. Danglue, ayant front sur l'avenue McEachren.

QUARTIER ROSEMONT

16.—A l'effet de voter un crédit supplémentaire de $203.10 pour l'expropriation du boulevard Rosemont.

QUARTIER S.-JEAN-BAPTISTE

17.—A l'effet d'amender une résolution du 6 septembre 1927, re: pavage de la ruelle située entre les rues Berri, Rivard, Duluth et Rachel.

QUARTIER SAINT-PAUL

18.—A l'effet de voter un crédit de $1,273.00 pour payer le coût de l'achat du lot numéro 4669-170, rue Eadie, pour protéger une réclamation de la Cité.

QUARTIER SAIN-HENRI

19.—A l'effet de vendre à l'enchère les lots numéros 1721-44 à 45, situés Parc Sir George-Etienne Cartier.

QUARTIER DELORIMIER

20.—A l'effet d'effacer certaines lignes homologuées établies sur le boulevard Saint-Joseph, entre les rues Delorimier et les Erables;
21.—A l'effet d'accorder à St-George et Gauvreau Ltée, le contrat pour le pavage de la rue Fullum, au prix de $6,291.75;
22.—A l'effet de voter un crédit de $14,600 pour le pavage de la ruelle bornée par les rues Laurier, Fabre, Saint-Grégoire et Marquette;
23.—A l'effet de voter un crédit de $10,900 pour le pavage de la ruelle située au sud de la rue Marie-Anne, entre les rues Fabre et Garnier, et de la ruelle située entre les rues Fabre et Garnier, et s'étendant de l'avenue Bureau à la ruelle située au sud de la rue Marie-Anne;
24.—A l'effet de voter un crédit de $12,500 pour le pavage de la ruelle bornée par les rues Mont-Royal, Papineau, Marie-Anne et Marquette.

QUARTIER HOCHELAGA

25.—A l'effet de voter un crédit de $1,600 pour le pavage de la ruelle située au sud de la rue Lafontaine, entre les rues Aylwin et Cuvillier;
26.—A l'effet de voter un crédit de $5,800 pour le pavage de la ruelle située au sud de la rue Adam, entre les rues Nicolet et Chambly, et la ruelle située entre les rues Chambly et Nicolet, de la ruelle située au sud de la rue Adam à la ruelle située au nord de la rue Sainte-Catherine;
27.—A l'effet d'annuler certaines balances disponibles de crédits votés pour travaux permanents;
28.—A l'effet d'approuver un acte de rétrocession re: propriété de M. l'abbé Callaghan vendue le 13 juillet 1921;
29.—A l'effet d'approuver un projet de quittance en faveur de M. Ovila Normandin;
30.—A l'effet d'approuver un projet de quittance en faveur de M. J.-A. Lefrançois;
31.—A l'effet de vendre à l'enchère certains résidus de terrain exproprié pour l'élargissement de la rue Rachel, quartier Saint-Jean-Baptiste.

M. l'échevin J.-MAGLOIRE DUBREUIL, représentant du quartier Saint-Edouard, le nouveau maire-suppléant de la métropole.

Nos universités et nos plus brillants hommes d'état

QUEBEC, 11 (Du correspondant de la "Patrie"). — Mgr Camille Roy, P.A., vice-recteur de l'Université Laval, est de retour de Toronto où il a représenté notre Université aux fêtes du centenaire de l'Université de Toronto. Mgr Roy nous rapporte la déclaration suivante qui lui a été faite par sir W. Mullock au cours d'une conversation en français: "Tous les plus brillants hommes d'Etat canadiens sont sortis des Universités canadiennes-françaises."

La responsabilité des logeurs n'excède pas $200

En vertu du code civil, la responsabilité du maître de pension comme dépositaire des effets que laissent chez lui ses pensionnaires n'excède pas $200 à moins de conventions contraires. C'est ce que vient de maintenir l'honorable juge Weir en condamnant Cyprien Binette à payer à Georges Zabroda une somme de $116.50.

Zabroda réclamait la somme de $280 par voie de saisie-revendication pour certains effets qu'il avait laissés chez Binette.

En rendant jugement le juge fit remarquer qu'en vertu de code civil, la responsabilité du maître de pension était limitée à $200, ce qui réduisit la réclamation de $80. Il réduisit en outre la réclamation de $33.50 parce que la valeur avait été exagérée et d'une somme de $50 pour les frais d'entreposage, laissant une balance de $16.50 qu'il condamna le défendeur à payer.

Tout à fait délectable!

LE THÉ "SALADA"

MÉLANGE ORANGE PEKOE

P167

Parfaitement mélangé—d'un goût très fin.

S. G. Mgr Deschamps bénira, dimanche, deux nouvelles églises

S. G. Mgr A.-E. Deschamps, présidera dimanche prochain, le 16 octobre, à la bénédiction de deux nouvelles églises; le matin, à 10 h. à celle de Notre-Dame des Victoires, l'après-midi, à 3 h., à celle de l'église irlandaise L'Ascension, dont M. l'abbé W.-E. McDonagh est le curé.

A l'église Notre-Dame des Victoires, la messe sera chantée par M. le chanoine E. Hébert, supérieur du collège de l'Assomption. Parmi les invités d'honneur de M. le curé Joseph Thibodeau, à la messe et au banquet, on remarque Mme Vve Pierre Rivet, qui célèbrera, ce jour-là, son centième anniversaire de naissance.

Cet hôtel à Halifax

HALIFAX, N.-E., 11. — La propriété Dwyer, bornée au sud et à l'ouest par le chemin Spring Garden a été choisie pour le site du nouvel hôtel "Lord Nelson" dont le chemin de fer Pacifique Canadien aura la haute main.

Les travaux commenceront aussitôt que les détails essentiels auront été réglés.

M. Marquis candidat dans Kamouraska

QUEBEC, 11. — (Du correspondant de la "Patrie"). — A la convention libérale, tenue hier après-midi, à Saint-Pascal, sous la présidence de l'hon. P. J. Paradis, M. Eugène Marquis, avocat de Québec, a été choisi candidat du gouvernement pour la prochaine élection partielle, nécessitée par la mort du député de Kamouraska, M. Nérée Morin.

Pour Sang Aqueux

NOURRITURE POUR LES NERFS DU Dr CHASE

DEBILITEE CAUSEE PAR L'INDIGESTION

La digestion parfaite provient du sang riche et rouge

Il ne peut y avoir de digestion parfaite si vous n'avez pas le sang riche et rouge. Ceci est scientifiquement vrai. Il est aussi vrai qu'il n'y a pas de tonique pour l'estomac qui ne soit un tonique pour outtes les autres parties du corps. La manière alors de tonifier l'estomac est d'enrichir le sang. Les nombreux remèdes appelés remèdes d'estomac essaient de digérer la nourriture pour vous. Combien mieux de tonifier l'estomac afin qu'il puisse faire son propre travail comme l'entend la nature. Il n'y a aucun plaisir à manger de la nourriture déjà digérée. Tonifier votre estomac et votre appétit sera bientôt normale ainsi que votre digestion. Si votre digestion est faible et votre sang aqueux, vous avez besoin de l'aide des Pilules Roses du Dr Williams pour enrichir le sang et redonner la force. En plus, choisissez avec attention votre nourriture, et vos malaises d'estomac disparaîtront bientôt. M. Gordon Dundas, de Peterboro, Ont., nous dit comme suit ce que ce remède lui a fait. Il dit: "Il y a à peu près un an, j'étais un vendeur de gazoline quand je devins malade. J'étais très misérable et perdis douze livres. Je ne pouvais dormir et ne pouvais manger, ne pouvant rien garder dans mon estomac. J'allai voir un docteur local qui me dit que j'avais des émanations de gazoline dans le système. Il me donna des remèdes et me dit que j'étais mieux d'aller à la campagne pour un changement d'air, ce que je fis. Mais je me sentais malade et sans goût, et je n'avais aucune ambition. Sur l'avis d'un ami, je me décidai d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams. Je ne prenais pas les pilules depuis longtemps, que déjà je commençais à me mieux reposer et à manger très bien. Je continuai à prendre les pilules, jusqu'à la septième boîte. Je savais que je n'en avais plus besoin, car j'avais regagné le poids perdu, dormais bien et pouvais manger de toutes sortes de choses. Et depuis je jouis d'une très bonne santé et ne peut trop recommander les Pilules Roses du Dr Williams."

Vous pouvez vous procurer ces pilules de n'importe quel marchand de médecines ou par la poste à 50 cents la boîte, de The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont. (ann)

Pourquoi? les PEP O MINT LIFE SAVERS sont-ils sur la langue de tout le monde?

Il vaut mieux avoir l'oeil tourné vers le ciel que l'oreille collée au sol

Il est meilleur parce qu'il est Canadien

CHEVROLET PONTIAC
OLDSMOBILE OAKLAND
McLAUGHLIN-BUICK
LASALLE CADILLAC
GENERAL MOTORS TRUCK

DANS le cours de sa longue et prospère existence, la General Motors of Canada a toujours regardé vers l'horizon, ne se contentant pas d'écouter pour ce qui pouvait venir en arrière, mais portant sans cesse ses regards en avant.

Et la General Motors a vu ainsi un grand nombre de ses visions se réaliser. . . .

Elle a vu une grande industrie se développer au Canada et fournir aux familles canadiennes un moyen de transport conforme à leurs besoins et à leurs ressources—un véhicule offrant tous les éléments de style, de confort et de qualité désirables.

Elle a vu, dans les carrosseries canadiennes Fisher, la réalisation de l'idéal canadien en matière de main d'oeuvre et de travail experts.

Elle a vu, dans les laboratoires de recherches General Motors, le développement de toutes sortes d'améliorations et perfectionnements sur lesquels dépendent aujourd'hui le confort et la sécurité en automobile.

Elle a vu, sur les terrains d'essai de la General Motors, la preuve de l'efficacité de principes aujourd'hui acceptés et reconnus comme facteurs importants dans la construction des automobiles.

Elle a assisté au triomphe des méthodes coopératives d'achat et de fabrication et a vu les acheteurs de voitures General Motors partager avec elle les économies qui en ont résulté.

Et les yeux de la General Motors sont encore tournés vers l'horizon . . . ils cherchent encore à découvrir de nouveaux moyens d'améliorer les autos General Motors et de les placer à la portée d'un nombre encore plus considérable de Canadiens.

GENERAL MOTORS of CANADA Limited

Bureau-chef et usines • Oshawa, Ontario

GM420-9

Téléphone UPtown 7000. | **NOUVELLES DES MAGASINS EATON** | Ouverts de 9 a.m. à 5.30 p.m.

BEAUCOUP DE FOURRURE ORNE LES MANTEAUX NOUVEAUX

et notre rayon pour jeunes filles suit la mode en présentant trois groupes qui montrent que—

—LES ASSORTIMENTS SONT ETENDUS ET VARIES
—LES PRIX SONT LES PRIX AVANTAGEUX EATON
—Il SERAIT SAGE DE FAIRE UN CHOIX SANS TROP ATTENDRE, PENDANT QUE LA VARIETE EST PLUS COMPLETE.

Les Tissus Imitant le Suède Dominent dans un Groupe à

49.50

LA MODE, cet automne, a marqué d'un sceau d'élégance les étoffes finies suède pour manteaux — et avec raison, car ces souples et moelleuses étoffes se combinent si bien avec les fourrures en faveur: opossum, taupe, et les autres. Les manteaux de ce groupe, en velvelaine, suédine, drap de Sedan et pointe d'aiguille, présentent des panneaux insérés, des mouvements d'ampleur en avant, et des petits plis disposés en les plus charmants effets. Quelle nuance avez-vous dans l'idée de choisir cet automne? vous la trouverez probablement dans cette collection. Tailles: 14 à 20.

L'Élégance de la Taupe et de l'Opossum Australien dans ceux à

59.50

DANS ce second groupe, nous pouvons admirer des manteaux en le nouveau velours froissé, en drap de Sedan et en Velvelaine. Placez le velours froissé dans un certain effet de lumière et vous pouvez difficilement croire que ce n'est pas de la fourrure "Broadtail". La silhouette droite et le mouvement godé ont également des adeptes, et s'accompagnent de cols châles et de larges manchettes en riches fourrures. Les teintes automnales nouvelles mêlent leur richesse, et le choix de tailles varie de 14 à 20.

Étoffes et Fourrures de Magnifique Qualité dans le Groupe à

125.00

LE nouveau col dégageant la figure, les ornements de fourrure, le mouvement godé rappelant un tablier en avant avec bordure de fourrure, de larges manchettes et l'ampleur ondulante nouvelle, caractérisent cette variété de superbes modèles. Les étoffes: Velvabloom et Dovebloom, s'enrichissent de renard, vison chinois, loup, la fourrure descendant souvent jusqu'au bas du manteau. Et les nuances de brun châtaigne, vert aiguille de pin, bleus foncés et beiges français dominent, en compagnie du noir. Tailles: 14 à 20.

TROISIÈME ÉTAGE—RUE SAINTE-CATHERINE.

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

Notre Exposition

D'OEUVRES PAR LES ARTISTES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

dans nos Galeries spéciales, au cinquième étage, est ouverte pendant la semaine, de 9 a.m. à 5.30 p.m. jusqu'à samedi 22 octobre.

Les critiques, les artistes et le public en général s'accordent à trouver cette Exposition exceptionnellement intéressante.

LE MARCHE LOCAL A ETE IRREGULIER AVEC TENDANCE A BAISSER.—N.-Y. PLUS FORT VERS MIDI

Bourse de Montréal

Pendant toute la matinée, le marché a été plutôt irrégulier, mais assez fort.

LE MARCHE.

L'irrégularité qui s'est manifestée à New-York au cours de la matinée, s'est reproduite ici à Montréal et l'on a vu des titres comme Alberta Grain reculer de 1 7-8 point à l'ouverture pour ensuite monter à 45 3-4; un gain de près de 2 points sur la fermeture hier après-midi. Brazilian n'a pas échappé à la tendance générale et a reculé à 201 pour se reprendre ensuite à 203 1-2.

ABITIBI.

Ce titre a encore été l'une des vedettes de la matinée et s'est amélioré à 136 1-2 après avoir débuté à 134 1-4. New-York a été l'un des facteurs les plus importants de cette reprise de Abitibi car les spéculateurs américains ont fait preuve d'une grande confiance dans ce titre malgré la tendance prononcée de ce marché à reculer.

SOUTHERN CANADA POWER

Après une avance sensationnelle en l'espace de quelques jours, Southern Canada Power a perdu 2 1-2 points au cours de la matinée, mais cela ne signifie qu'une chose, c'est que, comme tous les titres qui font des avances violentes, il a ensuite à souffrir, jusqu'à une certaine mesure des réalisations de profits. On a nié officiellement qu'il se préparait une fusion de Southern Canada Power, la rumeur ayant voulu que International Paper ou Shawinigan fussent en négociations pour acquérir l'actif de cette compagnie.

ALBERTA PACIFIC GRAIN

La force de ce titre s'explique par le fait que la compagnie possède la majeure partie des élévateurs à grains de la partie extrême de l'Ouest Canadien et que la récolte importante qui est maintenant chose assurée chez nous permettra à la compagnie de maintenir ses élévateurs remplis pendant des mois et des mois de grains qui seront ensuite dirigés vers l'est et la côte du Pacifique. Sous le rapport de la distribution des grains, la partie extrême ouest du pays prend de plus en plus d'importance et Alberta Grain est la compagnie qui profite le plus de cet état de choses.

A WALL STREET

Règle générale, on n'est pas convaincu que le ralliement actuel se continuera. On est d'opinion que le marché a actuellement besoin d'autre chose que du ralliement d'une poignée de stocks avant que le sentiment général se manifeste de nouveau à la hausse. Cependant, la force des favoris a été bien maintenue et suffisante pour forcer des mises à couvert qui donnent de la vigueur aux spécialités.

Comme question de fait, on croit que les chances sont plutôt pour un recul général, exception faite de certaines spécialités.

LES BANQUES.

Parmi ces valeurs, le titre Royal Bank a décliné de quatre points à 321 et celui de Bank of Commerce de 6 points à 273.

Cours fournis par L. G. Beaubien et Cie, 50 Notre-Dame ouest, membres Bourse Montréal.

VENTES DE 10 A 11 HRS

Abitibi—45 à 134 1-4, 100 à 134 1-4, 50 à 136 1-2, 45 à 136 1-2.

Alberta Grain—25 à 42, 25 à 42, 25 à 42, 25 à 42, 25 à 42, 25 à 43.

Bell Tel. Rights—237 à 8 3-4.

Brazilian—50 à 203, 75 à 203, 25 à 203, 75 à 203, 100 à 203, 275 à 203, 100 à 203, 200 à 203, 200 à 203, 300 à 203, 100 à 203, 50 à 203, 25 à 202 3-4, 50 à 202 1-2, 25 à 202 1-4, 50 à 202 1-4, 50 à 202 1-4, 50 à 202 1-4, 100 à 202 1-4, 25 à 202 1-4, 50 à 203 3-4, 25 à 203 3-4, 50 à 203 3-4, 100 à 203 3-4, 100 à 203, 100 à 203, 25 à 203, 75 à 203, 25 à 203 3-4 50 à 203 1-8, 50 à 203 3-4, 50 à 203 3-4, 10 à 203 3-4, 75 à 203 3-4, 50 à 203 3-4, 40 à 203 3-4, 35 à 203 3-4, 25 à 203 1-2, 50 à 203 1-2, 25 à 203 1-2, 100 à 202 7-8, 25 à 202 7-8, 100 à 202 3-4, 25 à 202 3-4, 65 à 202 5-8, 35 à 202 5-8, 25 à 20 21-2, 25 à 202 1-2, 50 à 202 1-8, 5 à 202 1-8, 50 à 202 1-8, 100 à 202 1-8, 20 à 202, 25 à 202, 75 à 202, 100 à 202, 95 à 202, 25 à 202, 35 à 202, 100 à 292 3-4, 90 à 202 3-4.

Canada Bronze—50 à 59, 100 à 59.

Can. Ind. Alcohol Rights—60 à 0.14, 340 à 0.14, 300 à 0.14, 100 à 0.14, 25 à 0.14, 117 à 0.14, 25 à 0.14, 119 à 0.14, 84 à 0.14, 16 à 0.14, 20 à 0.13, 25 à 0.13, 25 à 0.13, 135 à 0.14, 100 à 0.4, 175 à 0.14, 1,000 à 0.13, 50 à 0.13, 500 à 0.13, 525 à 0.13, 525 à 0.13, 152 à 0.12, 120 à 0.13, 500 à 0.13, 622 à 0.13

Cans. Smelting—25 à 554.

Dom Bridge: 25 à 270; 25 à 275 3-8.

Dom Textile: 25 à 128 1-2; 200 à 128 1-2.

Laurentide Power: 25 à 102 1-2; 25 à 102 1-2; 25 à 102; 50 à 102; 20 à 102; 70 à 102.

Massey Harris: 25 à 37; 25 à 37; 25 à 37; 25 à 37; 25 à 37; 25 à 37; 35 à 36 3-4; 25 à 37; 25 à 37; 15 à 36 1-4.

Montreal L H and P.: 40 à 91.

National Breweries: 100 à 86; 100 à 86; 100 à 86; 25 à 87 3-4; 25 à 87 1-2.

Shawinigan Rts: 100 à 3 1-4; 25 à 3 1-4; 25 à 3 1-2; 100 à 3 1-2; 100 à 3; 25 à 3; 100 à 3; 500 à 3; 200 à 3; 135 à 3; 100 à 3; 180 à 3; 130 à 3; 50 à 3.

Spanish River: 50 à 104; 25 à 104; 95 à 104; 25 à 104; 50 à 104.

Steel of Canada: 100 à 162 1-4; 25 à 163 3-4; 25 à 163 3-4; 30 à 163 3-4; 25 à 163 3-4; 25 à 163.

Wayagamack: 25 à 80; 25 à 80; 25 à 80; 25 à 80; 45 à 80.

Winnipeg — 50 à 99.

PREFEREES

Canada Steamship pfd — 26 à 91.

Price Bros pfd — 25 à 104.

Winnipeg pfd — 50 à 107 1-2; 25 à 108.

BANQUE

Royale — 1 à 220; 6 à 220.

Ventes de 11 à 12 1-2 hrs.

Abitibi—25 à 134 1-2 45 à 135; 35 à 136; 40 à 134 1-2; 150 à 135; 50 à 135.

Alberta Grain—50 à 45 3-8.

Asbestos Corp.—200 à 35; 50 à 35; 100 à 35; 25 à 35; 55 à 35; 100 à 35, 25 à 35.

Bell Telephone Rights—112 à 8 1-2; 114 à 8 1-4; 120 à 8 1-4.

Brazilian—16 à 202 1-4; 75 à 202; 50 à 202; 50 à 202; 50 à 201 1-2; 100 à 201 1-2; 25 à 201 1-2; 50 à 201 1-4; 25 à 201; 25 à 201; 25 à 201 1-8; 25 à 201 1-8; 25 à 201 1-8; 25 à 201 1-8; 25 à 201 1-8; 25 à 201 1-8; 65 à 201 1-8; 95 à 201 1-8; 40 à 201 1-4; 50 à 201 1-4; 50 à 201 1-8; 25 à 201 1-8; 35 à 201 1-8; 50 à 201; 70 à 201; 36 à 201; 70 à 201; 25 à 201; 25 à 201 1-8; 50 à 201 1-8; 25 à 205; 25 à 206; 25 à 205; 25 à 205; 25 à 205; 25 à 201 1-8; 25 à 201; 100 à 201; 75 à 202; 25 à 202; 25 à 202; 75 à 202; 80 à 202; 25 à 202; 25 à 202; 50 à 202 1-4; 100 à 202 1-2; 25 à 202 1-2; 25 à 203 6-8; 25 à 203 5-8; 50 à 202 3-4; 50 à 202 3-4; 50 à 202 3-4; 25 à 202 3-4; 50 à 202 3-4; 90 à 202 3-4; 25 à 202 3-4; 25 à 202 5-8, 25 à 202 3-4; 25 à 202 3-4; 100 à 202 1-8; 75 à 202 1-8; [illegible] à 202 1-8; 65 à 202 1-8; 50 à 202 1-2; [illegible] à 202 1-2; 40 à 202 1-2; 125 à 202 [illegible]; 25 à 207; 25 à 203; 25 à 203; 25 à 203; 25 à 203; 50 à 203 1-2; 25 à 203 [illegible]; 200 à 203; 400 à 203 1-4; 85 à 203 [illegible]; 25 à 203 1-2; 25 à 203 1-2; 25 à [illegible] 1-8.

Can. Ind. Alcohol—25 à 36 5-8; 25 à 36 1-2; 50 à 36 1-2; 50 à 36 3-4; 60 à [illegible]

Canadian Ind. Alcohol Rights— 500 à 0.12; 90 à 0.12; 54 à 0.12; 90 à 0.12; [illegible] à 0.12; 180 à 0.12; 224 à 0.12; 60 à 0.12.

Detroit United Railway—25 à 2.

Dominion Bridge—25 à 260; 25 à 270; 25 à 270; 25 à 270 1-2.

Dominion Textile—200 à 122 1-2; 45 à 122 1-2; 45 à 122 1-2.

Hollinger: 110 à 18 100 à 18.

Laurentide: 25 à 102 60 à 102, 25 à 102, 60 à 102.

Bourse de New York

Après un fléchissement assez vif, les cours reprennent de la vigueur.

Wall Street, 11. (Ouverture)—Les cours ont été étroitement irréguliers à l'ouverture. La reprise très forte de la fermeture hier, a encouragé les opérations des "pools" chez certaines spécialités. American Machine and Foundry et May Department Stores touchèrent de nouveaux sommets. General Motors et United Drug gagnèrent 1 point chacun.

Les cours étaient confus au cours de la première demi-heure car les professionnels luttaient les uns contre les autres. Les transactions initiales étaient centralisées surtout autour des ferroviaires, particulièrement ceux qui sont supposés montrer de fortes recettes pour le premier trimestre de l'année. Les ferroviaires du nord-ouest montèrent à la suite d'augmentation des récoltes dans ces territoires. R. H. Macy, Abraham and Strauss et May Department Stores furent les leaders du groupe des chaînes de magasins. Abitibi Power monta de 4 points et American Machine and Foundry poussa leur avance à 3 1-2 points. Houston Oil et Freeport Texas reculèrent sensiblement lorsque l'on commença à réaliser ses profits. Les changes étrangers étaient fermes, la livre à demande à $4.86 3-4 et le franc à 3.92 5-8 centins.

(MIDI). — Les opérations à la hausse reprirent vers midi à la suite d'avances substantielles des tractions locales et autres utilités publiques surtout People's Gas. Antérieurement à cela la liste avait été affectée de façon assez sensible en certains cas. Houston Oil reculant jusqu'à 5 points. Quelques-uns des ferroviaires qui transportent du charbon dans l'est faiblirent mais Ontario and Western était en forte demande et monta à plus de 41.

Le taux de l'argent sera de 4 pour cent jusqu'à jeudi. Demain est le Columbus Day.

LA FABRICATION DE CHAUSSURES AU CANADA EN AOUT

L'augmentation a été de 23 pour cent sur le mois précédent.

Les statistiques de la production de chaussures en août sont basées sur les retours de 174 fabriques, sur un total de 178 en activité au cours du mois. Trois fabriques de Québec et une de l'Ontario n'ont pas fait rapport. Les fabriques en activité se répartissent comme suit par provinces: Nouvelle-Ecosse, 2; Nouveau-Brunswick, 5; Québec, 106; Ontario, 58; Manitoba, 1; Alberta, 1; et Colombie Britannique, 5.

La production totale au cours d'août est de 1,855,291 paires, soit une augmentation de 351,813 paires, ou 23 p.c. sur le mois précédent. Le total d'août se répartit en 1,675,598 paires de chaussures avec tige en cuir ou en étoffe; 32,234 paires de mocassins et larrigans; 98,105 paires de chaussures avec tige en feutre; et 49,545 paires de pantoufles et autres chaussures d'intérieur. La production de chaussures avec tige en cuir ou en étoffe donne une augmentation de 331,366 paires sur le mois précédent, ou 25 p.c. sur le mois précédent, et de 268,870 paires ou 19 p.c. sur août 1926. La production de chaussures pour fillettes et enfants donne une diminution comparativement au mois précédent, mais augmentations pour le reste. La classification suivant le procédé de fabrication montre une plus grande production pour les chaussures à trépointe, les McKays et les imitations de trépointe, les tournées, les chevillées, les clouées, les vissées et les cousues au fil de fer, tnadis qu'il y a diminution dans celles cousues au "stitchdown".

La production cumulative de chaussures avec empeigne en cuir ou étoffe, pendant les 8 mois terminés le 31 août, est de 11,867,591 paires, ou une moyenne de 1,483,449 paires par mois, comparativement à un total de 11,338,398 paires et une moyenne mensuelle de 1,417,300 paires pendant la période correspondante de 1926.

La production cumulative de chaussures de toute description, y compris les pantoufles, pour les huit premiers mois de 1927 est de 12,848,082 paires, ou une moyenne de 1,606,010 paires. Le plus fort item est celui des chaussures pour femmes qui donna 4,921,784 paires. Les statistiques des larrigans, mocassins et pantoufles n'étaient pas colligées l'an dernier, de sorte qu'il est impossible de faire la comparaison avec l'an dernier, excepté pour chaussures avec tiges en cuir ou en étoffe.

Les réclames dans le Moyen Orient

Le Moyen Orient, surtout Java et les Etats Malais, offre des conditions tellement variables et une population si polyglotte qu'une campagne de réclames constitue un problème complexe, écrit le Commissaire du Commerce R. S. O'Meara, de Batavia, dans le prochain numéro du Bulletin des Renseignements Commerciaux. L'étendue du marché est déterminée par les fluctuations dans les prix mondiaux des marchandises d'exportation et la valeur des récoltes d'une maison à l'autre. Ce sont ces facteurs qui déterminent la situation et aucune somme de réclame ne peut la changer. On rencontre sur tout le territoire une grande diversité de langues, mais il ne faut pas porter trop d'attention à ce problème, vu que les appels à cette classe de la population se font généralement dans la Malaisie, et même qu'un bon nombre de Chinois nés dans cette île ne comprennent aucune autre langue que le malais; d'ailleurs, la meilleure classe parle presque toute l'anglais ou le hollandais. Ce qui est souvent essentiel au succès des ventes, c'est l'établissement d'une marque qui devient connue sur le marché. Dans les établissements du Détroit, une forme unique d'annonce à peu de frais consiste dans un système adopté par une compagnie de publicité entreprenante qui envoie un camion dans tout le pays, pour donner des représentations gratuites de cinématographie à ciel ouvert. Des placards d'annonce attachés au marche-pied des voitures constituent d'excellents médiums de réclame. Les réclames directes par la poste ne sont pas du tout à conseiller.

National Breweries: 25 à 87 1-2, 75 à 87 1-2, 25 à 87 1-2, 35 à 87 1-8, 25 à 87 1-2, 100 à 88, 100 à 88.

Porto Rico Bond: 500 à 90.

Quebec Power: 25 à 73, 25 à 72.

St-Maurice Valley: 50 à 65 1-2.

Shawinigan: 55 à 85, 25 à 84 1-2, 25 à 84 7-8, 25 à 84 1-2, 50 à 84 1-2.

Shawinigan Rts.: 200 à 3, 100 à 3, 100 à 3, 143 à 3.

Southern Canada Power: 25 à 187 1-2.

Spanish River: 25 à 109, 60 à 109, 25 à 109, 60 à 109.

Steel of Canada: 25 à 103, 25 à 103.

Wayagamack: 25 à 60, 40 à 60, 25 à 79 1-2.

PREFERRED:

Asbestos Preferred: 70 à 94 1-2, 25 à 95, 110 à 95, 25 à 95.

Canada Canners Pfd.: 37 à 103.

Fraser Co. Pfd.: 5 à 48 1-2.

BONDS:

Victory Loans 1943: 1000 à 103.60, 1000 à 102.60.

Victory Loan: 1000 à 109.60

Victory Loan (1936) 5000 à 103.50, 4000 à 102.80.

Banques

Provinciale: 25 à 37.5

Royale: 25 à 319.

Transactions à la Bourse de New-York

Cote de la matinée d'aujourd'hui, Mardi 11 Octobre 1927

Cour fournis par la maison Geoffrion & Cie., 101, N.-D. ouest.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	12h. 30
Allied Chemical	156 3-4	158 1-2	156 3-4	158 3-8
Am. Bosch Magneto	23 3-8	23 3-8	22 3-4	22 3-4
Am. Can	66 3-4	64 3-8	63 1-2	63 3-4
Am. Locomotive	105 1-2	105 1-2	105 1-2	105 1-2
Am. Smelting	167 3-4	168 1-4	166 3-4	168 1-4
Am. Sumatra Tobacco	63 3-4	64 1-2	63 3-4	64 1-2
Am. Tel. & Tel.	184 1-4	185 1-2	184 1-4	185
Am. Woollen	22	22 1-2	22	22 1-2
Anaconda	47 3-8	47 1-2	47 3-8	47 1-2
Atchison T. & S.F.	189 1-4	189 3-8	188 3-4	189 3-8
Baldwin Loco	251	251	250	250
Baltimore & Ohio	120 3-8	121 1-2	120 3-8	121 1-2
Bethlehem Steel	55	56	54 1-2	55
California Petroleum	20 1-2	20 1-2	20 1-4	20 1-4
Can. Pacific	195	196 3-4	195	196
Comm. Solvents-B	181	181	179 3-4	180
Chicago Rock Island	106 3-8	107	106 3-8	107
Chrysler Motor	54 1-4	54 7-8	54	54 7-8
Cons. Gas of N.Y.	116	116 1-4	115 3-8	116 1-8
Corn Pronucts	57 5-8	58 3-4	57 5-8	64 3-4
E.I. Dupont de Nem	333 1-2	335 1-4	333 1-2	335 3-4
Famous Players	108 7-8	109 1-8	108 3-4	109 1-8
General Motor	137	137	135 1-4	137 3-8
General Electric	135 7-8	136	134 3-8	136
General Railw. Signal	138	141	138 1-2	140 1-2
Erie R.R.	65	65	64 1-4	64 1-4
Hudson Motor	75 1-4	75 1-4	72 7-8	74
Internat. Nickel	66 1-2	67 3-8	66	67 3-8
Internat. Paper	58 3-4	59 7-8	58 3-4	59 3-8
Mack Truck	108	109	106	108
New York Central	163 7-8	164 3-4	163 1-2	164 1-4
Northern Pacific	94 1-2	94 7-8	94 1-2	94 7-8
New-Haven	52 1-2	53 1-8	52 7-8	53
Packard Motor	48 1-2	48 3-4	47 3-4	48
Pan-Amer. B	47 3-4	48	47 5-8	48
Pennsylv. R.R.	66 1-8	66 3-8	66 1-8	66 1-4
Pierce Arrow	9 7-8	9 7-8	9 3-4	9 3-4
Radio Corp	65	67 1-4	64 7-8	67 1-4
Reading	114 1-4	115	114 1-4	114 7-8
Sinclair Oil Cons	16 1-8	16 1-8	16 1-8	16 1-8
Southern Pac	121 1-8	121 -34	120 3-4	121 3-4
Southern Ry	133 3-4	134 1-4	133 1-4	134
Stand. Oil of New-Jersey	38 7-8	38 7-8	38 5-8	38 5-8
Studebaker	57 1-2	57 1-2	57	57 1-8
Union Bag	49	49	49	49
Union Pac	192 1-4	192 1-4	191 1-8	192
U.S. Cast Iron Pipe	201 3-4	201 3-4	198 1-2	199 1-8
U.S. Ind. Alcohol	76	76 1-8	76	76 1-8
U.S. Rubber	50 3-8	51 1-4	50 3-8	51 1-4
U.S. Steel	144 1-8	144 7-8	143 5-8	144 5-8
Ward Baking	26 3-8	27	26 3-8	27
Ward Baking	26 3-8	27	27	27
Westinghouse	83 7-8	84 1-2	84 7-8	84 1-2
White Motor	38 1-2	39 1-4	37 1-2	38 1-2
Willys-Overland	14 1-8	14 1-4	14	14 1-4
Woolworth & Co.	183 1-4	184 7-8	183 1-4	184 3-4

Transactions à la Bourse de Montréal

Cote de la matinée d'aujourd'hui, Mardi 11 Octobre 1927

Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie. 50 Notre-Dame Ouest.

Ventes	Valeurs	Ouv	Haut	Bas	12 30 h	Offre	Dem
830	Abitibi	134 1-4	136 1-2	134 1-2	135	135	135 1-2
305	Alberta Grain	42	45 3-4	42	45 3-4	......	......
1,123	Asbestos Corp	35	......	......	35	35	35 1-4
	do priv	94 1-2	95	94 1-2	95	......	......
20	Atlantic Sugar	......	......	......	......	24 1-2	......
59	Bell Telephone	......	......	......	......	150 1-4	150 1-2
8,666	Brazilian	203	203 1-2	201	203 1-2	203 3-8	203 1-2
	Brompton	......	......	......	......	......	45
26	Canada Car	42	......	......	42	41 5-8	42
449	Canada Cement	244	......	......	244	243 1-2	244
750	Can Ind Alcohol	36 3-4	36 3-4	36 1-4	36 5-8	36 5-8	36 3-4
135	Can Steamship	35	35 1-2	35	35 1-2	35	35 1-2
	do priv	91	......	......	91	9?	......
346	Cons Smelting	254	256	253 1-2	256	25? 1-2	256
303	Dominion Bridge	270	272	269	272	272 1-2	273
10	Dominion Glass	......	......	......	......	128	129
405	Dominion Textile	128 1-2	128 3-8	128 1-2	128 3-8	128 1-8	128 1-2
	Fraser priv	104 1-4	......	......	104 1-4	......	......
	Howard Smith	......	......	......	......	......	70
	Lake of the Woods	......	......	......	......	......	156
293	Laurentide	102 1-2	102 1-2	102 1-4	102 1-4	101 1-2	102
400	Massey Harris	37	37	36 3-4	36 3-4	36 1-2	36 7-8
286	Montreal Power	91	91 1-4	91	91 1-4	91 1-8	91 1-2
935	National Breweries	88	88 3-4	87 1-2	88 3-4	88 3-4	89
	Ogilvie	......	......	......	......	......	370
	Penmans	......	......	......	......	91	......
121	Quebec Power	73	73	72	72	72	72 1-4
777	Shawinigan	85	85	84 3-8	84 1-2	84 1-2	84 3-4
	Sherwin-Williams	......	......	......	......	......	190
395	Spanish River	109	......	......	109	109	110
	do priv	......	......	......	......	123 1-2	125 1-2
306	Steel of Canada	163 1-4	163 1-4	163	163	163 1-4	164
15	Twin City	......	......	......	......	......	......
187	Wayagamack	80	80	79 1-2	79 1-2	79 1-2	80
125	Winnipeg Electric	89	89 1-4	89	89 1-4	89	89 1-2
	MINES						
	Amulet	5.65	5.65	5.20	5.50	......	......
	Coast Copper	15.50	......	......	15.[illegible]	......	......
	Noranda	26.75	26.75	26.50	26.50	......	......
	BANQUES						
	Canadienne	......	......	......	......	......	197
20	Commerce	273	......	......	273	270	271
	Montréal	......	......	......	......	340	344
	Nouvelle-Ecosse	......	......	......	......	375	380
27	Royale	320	321	319	321	320	325
	OBLIGATIONS						
	Victory Loan 1933	105.45	105.70	......	......	......	......
	Victory Loan 1934	103.55	103.80	......	......	......	......
	Victory Loan 1937	109.60	109.95	......	......	......	......
	Victory Loan 1927 (vieux)	99.95	100.20	......	......	......	......
	Victory Laon 1932	102.85	103.10	......	......	......	......
	Victory Loan 1928	100.20	100.45	......	......	......	......
	Victory Loan 1940	99.15	99.40	......	......	......	......

Notre Commerce avec l'Afrique du Sud

Ottawa, 10.—Le tableau suivant est le dernier d'une série sur le commerce du Canada avec le sud africain publié par M. G. R. Stevens, commissaire canadien du commerce. Ce tableau donne les détails des deux dernières années:

	1926	1925	Augmentation ou diminution
Denrées alimentaires	£ 527,994	£ 478,164	+£ 49,830
Breuvages	532	515	+ 17
Produits textiles	30,035	40,697	— 10,692
Articles métalliques, machines, véhicules	649,883	879,348	— 229,465
Minéraux, faïences, verreries	15,087	10,406	+ 4,781
Huiles, peintures, vernis	5,033	5,362	— 329
Drogues, produits chimiques, engrais chimiques	79,329	31,813	+ 34,516
Articles en cuir et en caoutchouc	274,023	217,887	+ 56,136
Bois et produits du bois	139,073	95,672	+ 43,401
Livres, papier, produits du papier	242,588	196,685	+ 45,903
Marchandises diverses	112,922	124,423	— 11,501
Total	£2,073,499	£2,180,962	—£ 107,463

M. Timmins optimiste

Lors de l'assemblée annuelle de la Saint-Lawrence Paper Mills aujourd'hui, M. Noah A. Timmins, président s'est prononcé comme très optimiste sur l'avenir de l'industrie du papier au Canada. Il a ajouté que les directeurs sont très satisfaits des résultats de l'année qui vient de s'écouler et dit qu'ils regardent l'avenir avec confiance. L'assemblée a été très courte et de routine seulement.

Les Mines à Montréal

Cours fournis par Mount Cie. Ltée 4, rue de l'Hôpital. Montréal.

Area: 500 à 58; 500 à 58.

Barry Holly: 1000 à 93; 1000 à 94; 500 à 95; 500 à 96; 500 à 95.

Copper Hill: 200 à 68.

Corona: 1000 à 17 1-2; 1000 à 17 1-4; 1000 à 17.

Don Rouyn: 1000 à 20.

Dubec: 2000 à 74; 50 à 70; 50 à 70.

Laurier: 400 à 59; 600 à 57 1-2.

Kirkland Lake: 100 à 2.53.

Lake Shore: 20 à 26.50.

Montreal Rouyn: 500 à 20; 1500 à 20; 500 à 20; 500 à 20; 2000 à 20; 1500 à 20; 1000 à 20; 1000 à 20; 2500 à 20; 2000 à 21; 500 à 21; 500 à 21; 1000 à 20; 1500 à 21 1-2; 1000 à 21 1-2; 1000 à 20.

Premier: 100 à 2.20.

Rubec: 100 à 3.10; 100 à 3.10; 100 à 3.10; 100 à 3.10; 100 à 3.10; 100 à 3.10; 100 à 3.10; 300 à 3.10; 500 à 3.20; 100 à 3.30.

Simard United: 100 à 1.15.

Hors cote

Abana: 500 à 3.35; 10 à 3.45; 50 à 3.34; 200 à 3.35; 100 à 3.40; 100 à 3.40; 100 à 3.35; 500 à 3.30; 200 à 3.25; 300 à 3.25.

Eastern Québec: 500 à 2.20.

Bidgood: 100 à 65.

Grover Daly: 1000 à 17.

Capital Rouyn: 600 à 16.

Total: 43,230.

Fermeture de grosses Industries Minières en Australie

Au cours des quelques derniers mois, deux grosses industries minières australiennes ont dû fermer leur portes. La mine d'or de Mount Morgan dans le Queensland, autrefois l'une des principales compagnies minières d'Australie, a reconnu en 1924 l'impossibilité de continuer son exploitation sans encourir des pertes sérieuses. Il s'y trouve encore 8,000,000 tonnes de minerai connu, qui pourrait être extrait par tranchées ouvertes, mais les experts ayant affirmé que cette entreprise ne serait pas profitable, il fut décidé de fermer définitivement la mine. Plus de un million de livres sterling ont été dépensées dans le but de rendre les mines de schiste de Newnes profitables, mais en dépit du fait qu'un bonus de 3 1-2 pence est payé pour chaque gallon d'huile produite et que le schiste miné est regardé comme le plus riche au monde, on a décidé d'abandonner l'exploitation à cause de la futilité d'essayer de concurrencer l'huile naturelle venant de l'étranger.

Argent en barre

LONDRES, 11. — L'argent en barre cote 25 11-16 d. l'once.

Farine et avoine

Le marché est sans changement. On s'attend à une baisse sur les engrais, d'ici quelques jours.

Par baril, 2 sacs:	
Première patente	$8.60
Deuxième patente	7.40
Forte à boulanger	7.20
Farine à pâtisserie	6.90
AVOINE	
Gru blanc, tonne	$41.25
Gru rouge, la tonne	34.25
cSn, la tonne	30.25
Farine d'avoine roulée, 90 lbs	4.20
Farine d'avoine roulée, 80 lbs	3.80

LA POSTE AERIENNE

Une dépêche supplémentaire aérienne entre Montréal et la Pointe au Père pour la Grande-Bretagne seulement, pour faire le raccordement avec le paquebot "Empress of France", fermera le 12 du courant.

En conséquence, toute correspondance pour cette dépêche devra être déposée au Bureau de Poste principal pas plus tard que 11.00 a.m., à la date ci-haut mentionnée.

Le poids total de cette dépêche ne devant pas excéder 500 livres, on devra donc expédier la balance dépassant cette pesanteur par le prochain paquebot en partance.

Teapot Dome

WASHINGTON, 11. — Le gouvernement a remporté la victoire en cour suprême, hier. Le tribunal a annulé l'affermage à Harry Sinclair de la réserve pétrolière navale de Teapot Dome, dans le Wyoming. Cet affermage concédé par le célèbre Albert B. Fall, alors qu'il était secrétaire de l'intérieur, est invalidé pour cause de fraude et de corruption.

The Shawinigan Water & Power Company

AUX: Détenteurs d'obligations - or cinq pour cent (5%), trente ans, à hypothèque consolidée, de la Compagnie susdite, échéant le 1er janvier 1934, garanties par acte de fiducie en date du 14 juin, 1904, en faveur de la Royal Trust Company, fiduciaire.

AVIS est par les présentes donné qu'en vertu des pouvoirs y réservés sous les prévisions dudit acte de fiducie, la compagnie soussignée rachètera, le premier jour de janvier, 1928, toutes et chacune de ses obligations-or cinq p.c. (5%), 30 ans, à hypothèque consolidée, lesquelles seront alors en cours, par le paiement du montant principal d'icelles avec une prime de dix pour cent (10%) sur icelles et l'intérêt accru audit premier jour de janvier 1928, au bureau principal de la Banque de Montréal, à Montréal, Canada, ou à Londres, Angleterre, ou à l'agence de ladite banque dans la Cité de New-York, E. U. A., à la discrétion du détenteur ou porteur.

Les détenteurs desdites obligations sont en conséquence requis de présenter leurs obligations, accompagnées de tous les coupons non échus y attachés, pour rachat, à la date précitée, après laquelle lesdites obligations cesseront de porter intérêt.

Daté à Montréal, Canada, ce 10ème jour de septembre, 1927.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY, (Signé) Jas. WILSON, Secrétaire.

Conformément à l'Avis de Rachat ci-dessus, les détenteurs d'Obligations-Or, Cinq pour cent (5%), Trente ans, à Hypothèque Consolidée, pourront les remettre au bureau principal de la Banque de Montréal, à Montréal, Canada, ou Londres, Angleterre, ou à l'agence de la dite Banque, en la Cité de New-York, E. U. A., en tout temps, le ou après le 1er Novembre, 1927, et avant la date fixée pour le rachat, et sur telle remise, ils recevront une somme égale au prix de rachat de Cent Dix pour cent (110%), avec l'intérêt accru sur telles obligations, à la date de l'abandon d'icelles.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY, (Signé) JAMES WILSON, Secrétaire.

LES BESTIAUX A MONTREAL

(Semaine finissant le 6 oct. 1927.)

Les arrivages, sur les deux marchés de Montréal, cette semaine, se chiffraient à 1,628 bêtes à cornes, 2,327 veaux, 4,241 porcs et 11,316 moutons et agneaux.

Bêtes à cornes. — Le marché des bovins était meilleur et les prix des meilleures catégories d'animaux de boucherie 25 centins au moins de plus élevés. La qualité des bovins offerts en vente était bien meilleure que celle des deux semaines précédentes et les meilleures charges se vendirent de bonne heure, lundi matin. Quarante bouvillons bien finis, pesant environ 1,200 livres, furent vendus $8.40 et les bonnes qualités rapportaient jusqu'à $8.25. Les qualités moyennes donnaient $6.75 à $7.50 et plusieurs charges de qualité un peu meilleure $7.75. Les bouvillons communs se vendaient $5 à $6.50; les génisses moyennes $5.75 et $6.75 et les bonnes vaches $5.50 à $5.75; une seule de choix allait à un boucher pour $6. Les vaches de qualité moyenne se vendaient $4 à $5 et celles pour la mise en conserves et la coupe $2 à $3.25. Les taureaux communs, pesant moins que 800 livres, se vendaient $3.25; ceux de 900 et 1100 livres $3.75 et les plus pesants $4.

Veaux. — Les veaux engraissés à l'herbe se vendaient moins chers. Les arrivages étaient nombreux et la demande juste assez bonne. Le prix général était de $5 à $5.50; un certain nombre de ventes se fit à $6 et une charge inférieure donnait $4.85. Les veaux pesants nourris à la chaudière se vendaient de $6.25 à $10, selon leur fini et les veaux de boucherie $11 à $12.50; quelques-uns de choix à $13.

Porcs.— Les prix des porcs étaient moins élevés et les ventes furent peu actives au cours de toute la semaine. Les bouchers locaux prirent la majorité des porcs offerts, payant $10.50 et un peu plus pour une couple de très bonnes charges. Les saleurs payaient $10.25 pour les lisses-épais, $1 de plus par porc pour ceux de choix et $1.50 de moins par porc pour les porcs d'état et 12 de moins par porc pour les pesants. Ces chiffres restèrent stationnaires pour tout le reste de la semaine et comme les bouchers locaux achetaient presque tout ce qu'il leur fallait, lundi, les saleurs prirent la balance des porcs à leurs propres prix, après lundi midi. Les truies rapportaient de $8 à $8.50.

Moutons. — La meilleure qualité des agneaux béliers et brebis se vendait $10.75; environ 1,600 furent achetés à ce prix. La balance de la bonne qualité des agneaux brebis et béliers se vendait $10.50. Les agneaux communs donnèrent $9 à $9.75, selon le nombre de mâles dans la charge et les groupes mélangés, de qualité moyenne rapportaient jusqu'à $10.25 et les mâles furent classés à un escompte de $2, les cents livres. Des charges entières d'agneaux mâles furent vendues au commerce local pour $9 à $9.25 et de petites charges donnaient jusqu'à $9.75. Les agneaux communs se vendaient $8 et les moutons $3 à $5.50 et jusqu'à $6 pour ceux réellement bons.

Les oeufs

Les exportations d'oeufs du port de Montréal pendant la semaine dernière se sont chiffrées par 1,750 caisses, ce qui représente une diminution de 499 caisses comparativemnt à la semaine précédente, et une augmentation de 160 caisses, comparativement à la semaine correspondante de l'an dernier.

Pas de changement dans les conditions du marché des oeufs, hier. Les prix de toutes les catégories sont fermes, et les ventes ont été passables pour ce qui est des besoins immédiats. Le marché a été modérément actif. Les oeufs strictement frais ont été vendus à des prix entre 56 et 57 cents la douzaine, les premiers à 47 cents et les seconds à 40 cents la douzaine. Les oeufs frais d'entreposage ont été vendus à 44 cents, les premiers à 42 cents et les seconds à 38 cents la douzaine.

Les arrivages d'oeufs, hier, ont été de 800 caisses, comparativement à 827 pour le même jour de la semaine précédente, et à 764 pour le jour correspondant de l'an dernier.

Nos exportations de céréales à la Suède en 1926-27

Le blé a représenté un peu plus de cinquante pour cent de la valeur totale des exportations canadiennes à la Suède au cours de l'année budgétaire terminée en mars 1926, et les produits de la minoterie des céréales ont constitué un autre 19 pour cent. Les chiffres pour 1927 sont 1,190,569 boisseaux de blé, 92,523 barils de farine et 660 qtx, d'avoine roulée. Durant les années normales, le blé cultivé en Suède suffit pour 65 pour cent environ des besoins, tandis que la récolte domestique de seigle couvre un peu plus de 30 pour cent de la consommation. Le gros de la population suédoise consomme du pain de seigle, mais l'usage du pain blanc augmente parmi un grand nombre de résidents des villes. Les grosses minoteries commerciales de la Suède utilisent du blé importé pour un peu plus du quart de leurs besoins et la demande principale porte sur le Manitoba No 1 et No 2, que l'on emploie comme mélange avec la farine des moulins locaux. Pour faire affaires, il est nécessaire de faire visiter ces commerçants par un agent qui active la vente des produits aux marques canadiennes.

Les sucres

New-York, 10.— Le marché des sucres bruts a été tranquille. Les prix sont restés sans changement, bien que le marché ait eu une tendance à la baisse, et que des offres aient été faites aux derniers prix payés, soit 4.58 pour le Cuba, droits payés.

Le marché des sucres bruts futurs a clôturé une baisse entre 2 et 3 points. Le total approximatif des ventes a été de 28,000 tonnes. Voici les prix de fermeture: décembre, 2.83; janvier, 2.85; mars, 2.78; mai, 2.86; juillet, 2.95; septembre, 3.03.

Le marché des sucres raffinés est resté sans changement et le granulé type était coté entre 5.80 et 6.10.

Les produits Canadiens dans la Vallée du Rhin

Il est probable que 65 à 70 pour cent du blé canadien qui entre en Hollande en sort de nouveau à bord des barges sur le Rhin, tandis que plus de 50 pour cent de l'avoine et 30 pour cent du seigle sont réexportés de la même façon. En passant par Rotterdam, en Hollande, et à un moindre degré par Anvers, en Belgique, les produits canadiens sont transportés par gabares sur le Rhin, et c'est de ces derniers ports que non seulement le territoire allemand directement sur le Rhin, mais l'Alsace, en France, et aussi la Suisse, reçoivent pratiquement toutes leurs importations du Canada. C'est le Rhin, le bassin du Rhin et sa population variée et dense qui sont réellement les consommateurs des marchandises en vrac canadiennes qui arrivent aux ports hollandais.

Les grains à Chicago

CHICAGO, 11. — Blé: déc 130 3-4; mars 133 7-8; blé d'Inde déc 90 3-4, avoine, déc 48, mars 50.

STANDARD OIL STOCKS

EN FIDUCIE

Déposé entre les mains de la Compagnie de Fiducie est un choix de CERTIFICATS D'ACTIONS de premier ordre des STANDARD OIL COMPANIES. — Achetées et payées et montrant déjà un étonnant rendement.

CONTRE CES TITRES DE PREMIER ORDRE SONT EMISES ET OFFERTES DES

ACTIONS PRIVILEGIEES (Valeur au pair $25.)

A un prix pour rapporter 7.6 POUR CENT PAR

Diversified Standard Securities

LIMITED — UN FIDEI-COMMIS DE PLACEMENT

De vingt-cinq stocks de Standard Oil choisis, quinze ont déjà déclaré des boni outre les dividendes réguliers. De sorte que sans considérer l'appréciation, le dividende de huit pour cent des actions privilégiées a été beaucoup plus que gagné.

TOUS LES BENEFICES EN EXCEDENT DE HUIT POUR CENT portés au STOCK ORDINAIRE! Prix sur demande — mais vendus exclusivement aux acheteurs d'actions privilégiées.

C'est un Placement Réellement Sûr et de Tout Repos

Avec les plus attrayantes perspectives de profits très substantiels sur les actions ordinaires.

Si vous avez de $50 à $5,000 à placer en toute sécurité, remplissez le coupon et envoyez-le par la poste à

F. J. FAIRHALL & ASSOCIATES, LIMITED

260, rue St-Jacques MONTREAL Tél. MAin 3197

Sans obligation de ma part veuillez m'envoyer un prospectus avec détails sur les fidéi-commis de placement.

NOM ....

ADRESSE ....

LA REINE MINING CO.

Cette compagnie "naissante" a ses terrains dans le Canton Desmeloizes, six milles de la Station de la Reine, Qué., non loin de la Mine Abana.

M. Hector Authier, M.P.P., en est le promoteur.

Les actions sont offertes en vente par

Beauchemin Limitée

AMOS, QUE.

Ecrivez-nous pour plus de renseignements 192-15

ACHAT, VENTE

de toutes valeurs recommandables, aux prix les plus avantageux pour la clientèle.

Ne placez pas vos fonds sans nous consulter. — Tous renseignements fournis sur demande, consciencieusement et promptement.

L. G. BEAUBIEN & CIE

Limitée

Banquiers en Obligations

50 ouest, rue Notre-Dame

MONTRÉAL

Téléphone: MAIN 4705

Nous avons préparé une circulaire sur le

Noranda

attirant spécialement l'attention sur les perspectives d'une industrie nouvelle dans le Province de Québec.

Une copie sera adressée sur demande

FLOOD, POTTER & CO.

H. G. FLOOD T. G. POTTER L. P. BEAUBIEN K. S. BARNES

Membres de la Bourse de Montreal

Membres du Curb de Montreal

Insurance Exchange Building. Main 0321 et 2203

Fil direct avec New York et Toronto

Département français

GEO. BERNARD, Gérant

Nouvelles Emissions

Ces trois valeurs offrent des avantages communs: sécurité, rendement intéressant, large et facile marché.

Cité de Sherbrooke

Obligations sériées 4½%—1928-37

Prix pour rapporter 4.80%

Située au confluent des rivières Magog et Saint-François et à 100 milles à l'est de Montréal, Sherbrooke est le centre économique d'une riche région agricole et industrielle de la Province de Québec. On y trouve des industries nombreuses et variées. La progression de sa population est un indice certain de sa prospérité croissante. En effet, en 1911, la population s'élevait à 16,400, elle atteint, en 1924, 25,000 âmes. Saine administration municipale.

Shawinigan Water & Power

Obligations 1ère hyp. 4½%—1967

Prix: au marché, pour rapporter 4.75%

La Compagnie est l'un des plus importants producteurs d'énergie hydro-électrique au monde. Sa puissance définitive s'élève à 1,000,000 h.p. Elle détient 1,600 milles de lignes de transmission et dessert une population de 2,300,000 âmes. Le produit des $35,000,000 d'obligations et des actions ordinaires servira à racheter toutes les émissions d'obligations antérieures et à payer les agrandissements, améliorations et achats projetés. Les recettes nettes pour l'année au 31 août 1927 sont 3 fois supérieures au service des intérêts. Ces titres première hypothèque ont priorité sur les actions de capital d'une valeur marchande d'au delà de $100,000,000.

Gatineau Power Company

Obligations 1ère hyp. 5%—1956

Prix: au marché, pour rapporter 5.15%

Filiale de l'International Paper Company, la Compagnie a dû, en raison de la demande sans cesse plus forte, porter de 397,500 h.p. à 443,500 h.p. la puissance initiale de ses usines hydro-électriques. Ces obligations (au montant de $43,500,000) comportent une 1ère hypothèque sur tous les actifs et ont priorité sur $12,500,000 d'obligations 6%—1941, sur $25,000,000 de capital privilégié et sur 500,000 actions de capital ordinaire. Ce dernier a une valeur marchande d'au delà de $25,000,000. Les recettes nettes représenteront plus de 2½ fois le service des intérêts.

Renseignements complets sur demande.

RENÉ-T. LECLERC

INCORPORÉE

MONTRÉAL 160, rue Saint-Jacques — QUÉBEC 71, rue Saint-Pierre

(Maison fondée en 1901)

606

193-11-18

McDougall & Cowans

Membres de la Bourse de Montréal.

Membres du Montreal Curb Market.

130, rue St-Jacques, Montréal

Succursales:

Halifax, St-Jean, N.B., Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg.

Raccordées par fils privés.

264-jno

Transactions à la Bourse de Montréal

Cote de la journée d'hier, Lundi 10 Octobre 1927

Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie. 50 Notre-Dame Ouest.

Ventes	Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Dernière vente	Changement	Fermeture— Offre	Dem
2,105	xAbitibi	137 3-4	138 1-4	133	136	—1 1-2	135	136
532	Alberta Grain	45	45	43 1-2	43 7-8	—2 5-8	40	41
45	do priv	94	94	94	94	—3	93 1-8	94
657	Asbestos Corp	34 1-4	34 1-2	34 1-4	34 1-2	A 1 1-2	34 1-2	34 1-4
55	x do priv	95	95	95	95	A 1-2	92	95
25	Atlantic Sugar	24 1-2	24 1-2	24 1-2	24 1-2	—1 1-2	24 1-2	25
25	do priv	89 1-2	89 1-2	89 1-2	89 1-2	inch.	......	90
10	Belgo priv	104						
22	Bell Telephone	150	150	149	149 1-2		149	150
682	do Rights	8 3-4	9	8 3-4	8 7-8	A 1-8		8 7-8
10,820	Brazilian	204	204	201	203	— 7-8	205	203 1-4
10	B C Fishing	15					14	15
100	B E Steel 1er p.	18	18	18	18	A 1-4	17 3-4	
135	xBrompton	45 1-2	45 1-2	45 1-2	45 1-2	inch.	41 1-2	44 1-2
335	Can Bronze	58 1-2	a59	58 1-4	59	A 1	58	58 1-2
5	do priv	106 1-2					106	
75	Canada Car	42	42 1-2	42	42 1-2	— 1-2	41	42
21	do priv	88	89 1-2	88	89 1-2		89	90
402	xCanada Cement	244	244	244	244	A 1	242 1-2	
25	do priv	123					122	124 1-2
20	C C Cotton pr	50					50	
140	C G E priv	60	60	60	60	A 1	60	61
1,000	xCan. Ind Alcohol	37 1-4	37 1-4	36 3-4	36 3-4	— 1-2	36 3-4	36 7-8
130	Dominion Glass	129	129	129	129	inch	128	129
47	do priv	120	a120	120	120	A 4 1-2		
20	Dom Steel priv	33 1-2					33	
205	Dominion Textile	129	129	128	128	—1	128	129
5	E Kootenay	25						
125	Fam Players pr	99	99	99	99	inch	98 1-2	99
15	Fraser priv	104 1-4					104	104 1-2
25	Goodyear priv	103	103	103	103	A 1	103	104
	xHillcrest	60						70
80	Howard Smith	70	70	70	70	inch	102	105 1-2
5	Jamaica priv	105						
5	Lake of Woods	156						156
5	Lake Ont Brew	25						24 3-4
678	Laurentide	104	104	102 1-2	102 1-2	—2	102 1-2	103
20	Lyall	46					115	
15	Mackay	115						72
26	do priv	69 1-2	69 1-2	69 1-2	69 1-2	inch		
1,420	Massey Harris	37 1-4	37 1-4	36 1-2	37	— 1-4	36 7-8	37
32	xMont Cottons p	120 1-2					120	
771	xMontreal Power	91 1-2	91 1-2	90 1-2	90 1-2	— 3-4	90 1-2	90 3-4
1,553	Nat Breweries	89	90	88	88	—1	88	88 1-8
25	National Brick	4	4	v4	4	—4	4	5
47	Ogilvie	370	370	370	370	inch		370
5	Ontario Steel	112					110 1-2	
1	Ottawa Power	128					129	
5	Ottawa Traction	64						
5	Penmans	92					92	95
25	do priv	104	a104	104	104	A 1		
25	Price Bros	66	66	66	66	—1 1-2	66	67
15	do priv	104					104	
150	Quebec Power	72	72	72	72	—1	72	74
1,025	Shawinigan	85 1-2	85 1-2	85 1-4	85 1-2	inch	85	85 1-2
7,021	do Rights	3 1-4	3 1-4	3	3	— 1-8	3	3 1-8
75	Sher-Williams	190	190	190	190	inch		190
20	do priv	120					120	
300	Sou Can Power	140	a140	140	140	A 17		140
3,382	xSpanish River	111 1-2	113	108	108 1-4	—2 5-8	108	110
327	x do priv	126	126	125 3-4	126	A 1-2	125 1-4	
65	St Maur V Co	55 1-2	55 1-2	55	55	— 1-2	55 1-2	
10	do priv	99					99	
609	xSteel of Canada	169	169	163 1-4	164	—5 1-4	164	166
75	x do priv	160	160	160	160	—6 1-4		160
15	xTuckett priv	114						
20	Twin City	50						50 1-4
230	Wayagamack	81	81	80	80	—1	80	80 1-2
25	xWest Grocers pr	76	76	76	76	— 3-4		75
204	Winnipeg Electric	90	90	88 3-4	89	—1	88 3-4	89
65	do priv	107	107	107	107	—1	106 1-2	
	—MINES—							
755	xHollinger	17.50	17.50	17.35	17.50	A .20	17.65	
	—BANQUES—							
10	Commerce	279	279	279	279	—1		277
86	Montréal	346	346	346	346	— 1-8		345
3	Nouvelle-Ecosse	380					380	382
48	Royale	325	325	325	325	A 3		325
10	Toronto	277	277	277	277	A 1 1-2		277
	—OBLIGATIONS—							
$1,000	Asbestos G M	96	96	96	96	inch	95 7-8	96
16,600	Vict Loan 1933	105.75	105.75	105.60	105.60	— .15	105.65	105.75
4,000	do 1934	103.85	103.85	103.80	103.80	— .05	103.80	103.85
300	do 1937	109.45					109.60	109.80
500	Renewal 1932	103.00	103.00	102.70	103.00		102.85	103.00
8,000	Refunding 1940	99.15	99.15	99.15	99.15	A .10	99.15	99.40
1,000	do 1943	103.75	103.75	103.75	103.75	A .15	103.55	103.85
100	Mont Tram A	97					96 5-8	97 1-4
10,000	do B	97	a97	97	97	A 5-8	96 5-8	97 1-4

xEx-dividende   aNouveau haut   vNouveau bas

—VENTES TOTALES—

	Hier	Vendredi	Il y a un an
Actions	38,758	61,209	38,385
Mines	755	530	370
Obligations	$41,500	$40,200	$18,100
Rights	16,011	17,063	1,607

Transactions à la Bourse de New-York

Cote de la journée d'hier. Lundi 10 Octobre 1927

Cours fournis par la Maison Leclerc et Forget, membres de la Bourse de Montréal.

Valeurs	Max	Min	Ferm
Abitibi Paper	138	132	134
Allis Chalmers	112 1-8	112 1-8	112 1-8
Allied Chemical	159 1-2	157 1-2	158 7-8
Am Beet Sugar	18	18	18
Am Bosch Mag	24	23	23
Am Can	64	62 3-8	63
Am Car & Found	100	100	100
Am Dr Syndicate	14 3-8	13 1-8	14 3-8
A H F Leather	11 3-4	11 3-4	11 3-4
do priv	60 1-2	60 1-2	60 1-2
Am Int Corp	52 1-2	52 3-8	52 3-8
Am Linseed	49 1-2	48 1-2	48 3-4
Am Loco	105 1-2	105 1-2	105 1-2
Am Smelting	169 5-8	166	167 1-4
Am Steel Fdry	50 3-8	49 7-8	50
Am Sugar	90 7-8	90 7-8	90 7-8
Am Sum Tobacco	64 7-8	64	64
Am Tel & Tel	185 5-8	183	183 7-8
Am Woollen	22 1-2	21 1-4	22
Anac Copper	190 5-8	188	188 1-2
Atchison	190 5-8	188	188 1-2
At Gulf & W I	34 1-2	34 1-2	34 1-2
Balt & Ohio	122	119 5-8	120 3-8
Baldwin Loco	250 7-8	248 1-2	250 7-8
Bethlehem Steel	56 3-4	54	54 3-4
Brook Man Tr	57 3-4	56 5-8	56 5-8
Calif Petrol	20 3-4	20 5-8	20 5-8
Can Pacific	197 5-8	192	194 5-8
Cerro de Pasco	64 7-8	64 1-4	64 7-8
Chandler Motors	6	5 1-4	5 1-4
Ches & Ohio	209 5-8	204	208
Ch M & St Paul	17 7-8	17 1-4	17 1-2
do priv	31 1-2	31 1-2	31 1-2
Ch Rock Island	107 1-2	106	106
Chile Copper	35 1-4	35 1-4	35 1-4
Columbia Gas	90 1-4	88 1-2	90 1-8
Cont Can	74	73 3-4	73 3-4
Corn Products	57 3-8	57 3-8	57 3-8
Congoleum	22 5-8	21	22 1-4
Crucible Steel	87 1-2	85 1-4	86
Cuba C Sugar	7	7	7
do priv	32 1-4	31 7-8	31 7-8
Davidson Chem	38 7-8	37	37 7-8
Del & Hudson	207 1-4	208	206 1-8
Endicott J	74 1-2	73	73 1-8
Erie Ry	65 3-8	63 1-2	63 1-2
Famous Players	108 3-4	107 1-8	107 1-8
Freeport Texas	90 1-4	81 1-8	90 1-4
General Asphalt	74 3-4	73	74 3-8
General Cigars	66 1-8	66 1-8	66 1-8
General Electric	135 5-8	134	135
General Motors	138 1-8	134 3-4	136 1-8
Goodrich	78 1-2	76 1-4	77 3-8
Granby Mining	35	34 1-2	34 7-8
Gt North priv	100 1-4	99 1-2	100
do Ore	26 1-4	25 1-2	26
Gulf States Steel	41	40 5-8	40 5-8
Houston Oil	194	161 1-2	171
Insp Copper	18	17 1-4	17 1-4
Int Nickel	68	65 1-4	66 5-8
Int Mer Marine	5	5	5
do priv	37	36 1-2	36 1-2
Int Paper	60 5-8	58 1-4	59 1-2
Kan C South	63 3-4	62 1-4	63 1-8
K Springfield	28 1-2	27 1-2	27 5-8
Kenn Copper	75 3-4	74 1-8	74 1-8
Lehigh Valley	104	103	103
Loews Theatre	57 1-4	54 1-2	57
Marland Oil	32 3-4	32 3-8	32 1-2
M St P & SSM	46	45	45
Miss K & T	46 1-4	45 1-8	45 1-4
Miss Pacific	57 1-4	55 1-4	56 1-8
National Enamel	59	58 1-4	58 1-4
National Lead	120	120	120
New Haven	52 7-8	51 1-2	52 3-4
N Y Air Brake	41 5-8	41	41 5-8
N Y Central	166 1-4	162 5-8	163 1-4
Nor & Western	190 3-4	188 1-2	190
North Pacific	95 1-2	94	94 7-8
Pacific Oil	1 1-8	1 1-8	1 1-8
Pan Am Petrol	47 1-4	46 1-4	47
Penn RR	67	66 1-4	66 1-2
Pere Marquette	132 1-4	130 1-2	132
Pittsburg Coal	64 7-8	62 1-2	63
Pressed Steel Car	74	73 5-8	74
Pullman	79 7-8	78 1-4	78 5-8
Punta Sugar	33	32 1-4	33
Reading	116	114	115
Rep Iron & Steel	63	62	62 7-8
Royal Dutch	45 1-4	45 1-4	45 1-4
Sears Roebuck	77	74	75 3-4
Shell Union Oil	25 1-8	25 1-8	25 1-8
St Louis & S Fe	112 5-8	111 1-4	111 7-8
Sinclair Con	16 3-8	16 1-8	16 1-4
Skelly Oil	24 3-4	24 1-2	24 3-4
South Pacific	122 1-4	120 5-8	121
Southern Ry	134 1-2	132 5-8	133
Stand Oil N J	39 1-4	38 3-4	38 7-8
do Cal	53 1-8	53	53
Stromberg Cr	34	33 1-2	33 1-2
Studebaker	59	57	57 1-2
Tennessee Copper	8 5-8	8 5-8	8 5-8
Texas Oil	49 7-8	49 1-2	49 5-8
Texas Pacific	96	94 5-8	95
Tobacco Products	95 1-4	94 3-4	95
Union Bag & Pap	51 1-4	49 1-2	49 3-4
Union Pacific	193 1-8	190 5-8	190 5-8
U S Ind Alcohol	76	75 1-8	76
U S Rubber	51 7-8	49 5-8	51 7-8
U S Steel	147 3-8	143 1-4	144 5-8
Vanadium Steel	52 1-8	51 5-8	51 5-8
V Car Chem	12 1-2	12 1-2	12 1-2
Wabash A	95	94 1-2	94 1-2
Westinghouse	85	83 1-2	84 1-2
White Motor	39	36 3-4	39
Willys Overland	14 7-8	13 1-2	14 5-8
Woolworth Co	186 3-4	183 1-2	183 1-2

Obligations			
Argentine 6 1961	99 1-2	99 1-8	99 1-8
Australie 5 1955	98	97 3-4	98
Belgique 8 1941	110 1-2	110	110 1-2
do 6½ 1949	105 1-8	105	105
do 6 1955	99 3-4	99 3-4	99 3-4
Brésil 6½ 1957	93 3-4	93 5-8	93 1-2
Canada 5½ 1929	102	102	102
do 5 1931	102	102	102
do 1952	106 1-8	105 7-8	105 7-8
Rép Fr 8 1945	110 7-8	110 3-4	110 7-8
do 7½ 1941	114 3-4	114 5-8	114 5-8
do 7 1949	106 3-4	106 1-2	106 1-2
Italie 7 1951	99 3-8	99	99 1-4
Japon 4 1931	92	92	92
Marseilles 6 1934	99 3-4	99 3-4	99 3-4
P L M 7 1958	102 7-8	102 7-8	102 7-8
do 6 1958	96 3-4	96 1-2	96 1-2
Rome 6½ 1952	93 3-4	92 7-8	93
Seine 7 1942	103 3-4	103 5-8	103 5-8
Soissons 6 1936	98 5-8	98 5-8	98 5-8
G B & Ir 5½	118	117 5-8	118
do 1937	105 1-4	104 5-8	104 5-8

Le fromage

Par suite de la demande plutôt indifférente des importateurs anglais pendant la semaine dernière, les exportations de fromage du port de Montréal ont été moins considérables et le total s'est chiffré par 46,916 meules, soit une diminution de 15,321 meules comparativement à la semaine précédente et une augmentation de 11,173 meules, comparativement à la semaine correspondante de l'an dernier.

Sur le marché du fromage, on a enregistré une amélioration dans la demande des importateurs anglais aux plus bas prix du marché, et le commerce d'exportation a été passable. Le commerce sur le marché local a plutôt été tranquille, et à la suite des bas prix payés aux enchères rurales samedi, les prix ont subi une baisse de 1-4 cent par livre. Les arrivages courants de fromage de l'Ouest No 1, blanc et de couleur, ont été offerts à des prix entre 21 1-4 et 21 3-8 cents la livre, et le fromage de l'Est No 1 s'est vendu à 21 cents la livre.

Les arrivages de fromage ont été de 10,680 meules, comparativement à 8,581 meules pour le même jour de la semaine précédente, et à 4,465 meules pour le jour correspondant de l'an dernier.

ENCHERES

CORNWALL, 11—Pendant la séance de l'enchère il s'est offert 1,365 meules de fromage, comprenant 821 meules de couleur et 544 meules de blanc, et le tout a été vendu à 20 3-8 cents la livre.

NAPANEE, 11—Les offres ont été de 814 meules de fromage de couleur et de 103 meules de fromage blanc, et le tout a été vendu à 20 1-2 cents la livre.

PERTH, 11—Au cours de la séance de l'enchère, on a offert 780 meules de fromage qui ont été vendues à 20 5-16 cents la livre.

VANKLEEK HILL, 11—636 meules de fromage blanc et 219 meules de fromage de couleur ont été vendues à 20 1-4 cents et 20 3-16 cents la livre respectivement.

Le beurre

Les exportations de beurre du port de Montréal aux marchés anglais pendant la semaine dernière ont été nulles, comparativement à 3 boîtes pour la semaine précédente, et à 800 boîtes pour la semaine correspondante de l'an dernier.

Pas de changement important sur le marché du beurre, hier. Le marché a été tranquille, mais l'allure a été ferme et les prix sont restés les mêmes. Le beurre de crémerie pasteurisé No 1, des Cantons de l'Est et nouvellement arrivé s'est vendu à 39 cents la livre, le beurre plus ancien, entre 38 5-8 t 38 3-4 cents la livre; le beurre non pasteurisé No 1, à 38 1-4 cents la livre, et le beurre No 2, entre 37 1-2 t 37 3-4 cents la livre.

Les arrivages de beurre, hier, ont été de 1,948 boîtes, comparativement à 1,419 boîtes pour le même jour de la semaine précédente, et à 593 pour le jour correspondant de l'an dernier. Des câblogrammes reçus hier, ont coté le beurre de la Nouvelle-Zélande à entre 175s. et 176s. par cwt., et le beurre danois à 188s. par cwt., f.a.b. Danemark.

Recettes du C. P. R.

Les recettes de trafic du Pacifique Canadien pendant la semaine terminée le 7 octobre 1927, se sont élevées à $4,773,000, comparativement à $4,660,000 pour la semaine correspondante en 1926, ou une augmentation de $113,000.

M. FRANKLIN BAKER, président de Baker Associated Companies Ltd.

Les Présidents

Sur le Curb

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN et Cie, 50, Notre-Dame Ouest, membres Montreal Curb Market. — Ventes de 10 heures à 11 heures

Amulet — 25 à 5.65, 25 à 5.30, 200 à 5.55, 300 à 5.20, 75 à 5.30, 100 à 5.30, 25 à 5.30.

Breweries & Distillers of Vancouver—100 à 13 1-2.

B. A. Oil—30 à 31, 50 à 31.

Canada Malting — 5 à 31 1-4, 5 à 31 1-2, 100 à 31 3-4, 25 à 31 3-4, 20 à 31 3-4.

Canadian Brewing—300 à 29 1-2, 50 à 29 1-2, 200 à 29 1-2, 25 à 29 1-2, 200 à 29 1-2, 25 à 29 1-2, 10 à 29 1-2, 75 à 29 1-2, 20 à 29 7-8, 25 à 29 1-4, 25 à 29 1-4, 50 à 29 1-8, 25 à 29 1-58, 10 à 29, 50 à 29, 125 à 29, 50 à 29.

Canadian Celanese—20 à 80, 30 à 80, 170 à 80.

Cosgrave—25 à 9 1-4, 5 à 9 1-2, 30 à 9 1-2.

Dom Engineering: 5 à 251; 5 à 251.

Dom Glass: 10 à 96.

Dryden 50 à 18; 50 à 18.

Easthern Dairies: 25 à 49 34; 75 à 49 3-4; 15 à 49 3-4; 50 à 49 3-4; 5 à 49 3-4.

Harvie Mining: 50 à 11.95; 50 à 11.95; 10 à 11.95.

Harvie Mining Pfd: 1000 à 2.20.

Imperial Oil: 100 à 57; 25 à 57; 5 à 57; 25 à 57; 25 à 57; 5 à 57; 5 à 57; 75 à 57; 25 à 57; 50 à 57; 50 à 57; 50 à 55 1-2; 50 à 55 1-2; 75 à 55 1-2; 5 à 51 1-4; 10 à 51 1-4; 10 à 51 1-4; 25 à 56 7-8; 15 à 56 7-8; 10 à 57; 5 à 57; 25 à 57 1-2.

Imperial Tobacco: 100 à 8 3-4; 100 à 8 3-4; 100 à 9.

Int. Nickel: 25 à 66 1-4, 50 à 66 1-4, 30 à 66 1-4.

International Petroleum: 25 à 32, 5 à 32.

Manitoba Power: 10 à 74, 10 à 74.

Noranda: 200 à 26.15, 25 à 26.15, 200 à 26.15.

Power Corp.: 10 à 60, 30 à 60, 25 à 60 1-2, 20 à 60 1-2, 25 à 60 3-4, 100 à 60 3-4, 25 à 60 3-4, 5 à 60 3-4, 35 à 60 3-4, 30 à 60 3-4, 15 à 60 3-4, 100 à 60 3-4, 25 à 6 1-2, 25 à 61 1-2, 25 à 61 1-2, 25 à 61, 30 à 61, 50 à 61, 25 à 61, 25 à 61, 10 à 61 1-2, 3 à 61 1-2, 100 à 61 1-4, 25 à 61 1-4, 60 à 61 1-4, 50 à 61, 50 à 61 1-4, 25 à 61 1-4, 50 à 61 1-4, 50 à 61 1-4, 50 à 61 1-2, 25 à 61 1-2, 25 à 61 3-4, 100 à 62, 10 à 62, 75 à 61 7-8, 25 à 62, 25 à 62, 25 à 62, 10 à 62, 15 à 62, 10 à 62, 50 à 62, 50 à 62, 5 à 62, 10 à 62, 25 à 62, 15 à 62, 5 à 62, 75 à 62, 25 à 62, 25 à 62, 25 à 62, 40 à 62, 60 à 62, 25 à 62, 25 à 62, 25 à 62, 5 à 62, 5 à 62, 25 à 61 3-4, 50 à 62, 50 à 62, 15 à 62, 100 à 61 1-2, 100 à 61 1-2, 5 à 62, 55 à 62, 35 à 62, 75 à 62, 100 à 61 1-2, 45 à 61, 50 à 61, 75 à 61 1-8, 20 à 61, 100 à 61, 50 à 61.

Seagram: 10 à 21, 50 à 21, 20 à 2.

Teck-Hughes: 50 à 10.25.

Ventes de 11 à 12 1-2 hrs.

Amulet: 25 à 5.30; 100 à 5.30; 25 à 5.30; 15 à 5.40; 5 à 5.40; 25 à 5.30.

Area: 1000 à 58.

Argonaut: 2 à 44.

B. A. Oil: 5 à 30 1-4; 5 à 31; 5 à 31; 10 à 30 7-8; 10 à 30 7-8; 5 à 31; 25 à 31.

Canada Malting: 75 à 31 3-4; 1 à 31 3-4; 5 à 31 3-4.

Canadian Brewing: 10 à 24; 15 à 27 1-4; 25 à 29 1-8; 10 à 29; 100 à 29; 50 à 29; 25 à 29; 50 à 29; 25 à 29 1-4; 25 à 29 1-4.

Canadian Celanese—170 à 80.

Coast Copper—50 à 15.50.

Coniagas Mining—25 à 4.75.

Don Rouyn—100 à 21; 25 à 20; 100 à 20; 100 à 21.

Dryden—50 à 17 1-4.

Dupuy—25 à 65.

Eastern Dairies—25 à 49 3-4; 2 à 49 1-2; 50 à 49 3-4; 25 à 49 3-4.

Harvie Mining—10 à 11.25.

Imperial Oil—10 à 57 1-2; 10 à 57 1-2; 25 à 57 1-2; 25 à 57 1-4; 25 à 57 1-4; 25 à 57; 5 à 57; 15 à 57; 10 à 57; 25 à 57 1-4; 25 à 57 1-4; 10 à 57 1-4; 10 à 57 1-4; 5 à 57 1-4; 25 à 57 1-4; 100 à 57 1-2; 10 à 57 1-2.

International Nickel—25 à 66 1-2; 25 à 66 1-2; 10 à 66 1-2; 15 à 66 1-2; 100 à 66 1-2; 5 à 66 3-4; 100 à 66 7-8; 20 à 66 7-8; 275 à 67; 15 à 67; 30 à 67; 50 à 67.

Int. Petroleum: 25 à 33 1-2 5 à 33 1-2 25 à 35, 50 à 35, 15 à 35, 15 à 35, 25 à 25, 35 à 37, 60 à 37, 200 à 39, 6 à 40, 15 à 36 3-8, 5 à 36 1-2, 5 à 36.

International Nickel: 100 à 31 1-4, 15 à 31.

Kirkland Lake: 400 à 2.60.

Montreal Rouyn: 200 à 15, 25 à 19.

Nocandas: 50 à 26.50, 10 à 26.50, 200 à 2675.

Page Hersey: 10 à 81 3-4, 2 5à 81 3-4.

Power Corp.: 10 à 61, 5 à 60 3-4, 25 à 61, 50 à 61, 100 à 60 5-8, 25 à 61, 25 à 60 5-8, 25 à 61, 25 à 61, 25 à 61, 10 à 61, 100 à 61, 100 à 61, 10 à 61, 15 à 61, 50 à 61, 25 à 61, 25 à 61, 75 à 61, 25 à 60 7-8, 25 à 60 7-8, 15 à 60 7-8, 10 à 60 7-8, 25 à 60 7-8.

Seagram: 20 à 21, 100 à 20 1-2, 70 à 20 1-2, 5 à 20 1-2, 100 à 20 1-2, 70 à 20 1-2, 5 à 20 1-2, 100 à 20 1-2.

Harry Walker: 20 à 95 3-4, 10 à 95 3-4, 25 à 56 1-2, 25 à 57, 70 à 57.

Wright-Hargraves: 25 à 2.25.

PREFERRED:

Brazil Pfd.: 20 à 168.

Gurd Pfd.: 1 à 96.

Page Hersey Pfd.: 5 à 162.

Power Corp. Pfd.: 20 à 99.

Il ne s'agissait que d'un pur accident

L'honorable juge Lane vient de renvoyer avec dépens une action en dommages de $1790 intentée par Peter Bowles à la Guy Street Garage Co. Ltd. Bowles s'était rendu à ce garage pour prendre possession de son automomile, un dimanche, comme un auto Ford se trouvait devant lui, le gérant du garage se mit à pousser sur cette voiture et le demandeur eut le petit doigt écrasé dans la porte de la Ford. Bowles prétendait que l'accident était dû à la négligence du gérant, qui avait fermé la porte de l'auto.

Le juge décida qu'il ne s'agissait que d'un pur accident et il renvoya l'action avec dépens.

Retraite fermée

Une retraite fermée pour dames et jeunes filles prêchée par le Révérend Père Louis Lalande, s.j., aura lieu à la maison-mère des RR. SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie, du 17 au 21 octobre prochain. Les personnes qui désirent prendre part à ces pieux exercices sont priées de s'inscrire à l'avance.

UNE EMISSION DE MURRAY PAPER CO.

$2,000,000 d'obligations-or 1ère hypothèque fonds d'amortissement pour rapporter 6.50 pour cent.

Royal Securities Corporation Ltd., et Peabody, Smith and Co., Inc., offrent, aujourd'hui, au Canada et aux Etats-Unis, une émission de $2,000,000 de la Murray Bay Paper Co., Ltd., première hypothèque 6 1-2 pour cent, échéance à 20 ans avec fonds d'amortissement et remboursable en or.

La Murray Bay Paper Company sera contrôlée, au moyen de stock ordinaire, par un groupe comprenant la Abitibi Power and Paper Company, Spanish River Pulp and Paper Mills, la Mead Investment Company, de Dayton, Ohio, et autres intérêts financiers importants du Canada. La compagnie est actuellement à construire un moulin à papier d'une capacité de rendement de 120 tonnes par jour de papier à journal, moulin situé à environ 6 milles de la Malbaie et à environ 90 milles en bas de la ville de Québec. On espère que ce moulin commencera à produire du papier à bonne heure au printemps de 1928.

La compagnie est propriétaire, en vertu de contrats avantageux quant aux termes, de droits de coupe sur les limites de la Couronne; elle exploite un moulin à pulpe des plus modernes et qui possède son propre pouvoir électrique d'une capacité de 8,450 H.P.; un contrat pour fourniture de pouvoir hydraulique par la Shawinigan Water and Power Co., un contrat pour vendre sa pulpe au sulfite à la Sainte-Anne Paper Company, compagnie contrôlée par les mêmes intérêts.

Les droits de coupe de la compagnie sont sur des limites à bois de la Couronne situées le long des rivières Malbaie et du Gouffre, limites qui sont suffisantes pour fournir tout le bois nécessaire à une production de 120 tonnes de papier par jour pendant 20 ans à partir du 1er décembre 1925. Cette production peut être faite à bon marché et pendant une période de temps beaucoup plus longue que la présente émission. La production des moulins de la compagnie est vendue par contrat avec la Canadian Newsprint Company, Limited, compagnie qui est la plus importante distributrice de papier dans l'univers. L'actif de la compagnie, après financement de la présente émission, et après complétion du moulin actuel, est estimée à $4,550,000. En ce qui concerne les recettes du moulin à pâte de bois comme ce dernier est en exploitation depuis plusieurs années, le coût de production est connu. La pâte de bois constitue environ 80 pour cent du papier fini, les 20 pour cent additionnels consistant en sulfite de pulpe que la compagnie se procurera à bons termes de l'usine de la Ste-Anne Paper Company. La compagnie pourra transporter le charbon dont elle aura besoin à bonnes conditions car elle pourra le faire par voie navigable.

M. George-H. Mead, président de la Spanish River Pulp and Paper Mills, est le président du conseil d'administration de la Murray Bay Paper Company, Limited. Les autres directeurs sont: M. J.-T. Donohue, président, qui a acquis une longue expérience dans l'industrie de la pulpe dans cette partie de la province de Québec; M. W.-N. Hurlbut, président de la Manitoba Paper Company, Limited; M. Alexander Smith président de Abitibi Power and Papers Company, Limited; M. John-D. Coffin et M. W.-H. Howard, vice-président et secrétaire de la compagnie respectivement.

L'offre des obligations de l'émission de la Murray Bay Paper est de $100 et l'intérêt accru, pour rapporter 6.50 pour cent.

Baker Associated Cos.

Baker Associated Companies, Ltd., compagnie récemment organisée et qui sera le représentant des ventes des produits de la Walter Baker and Company of Canada Ltd et de la Franklin Baker, Limited, annoncent l'élection des directeurs suivants: Franklin Baker, jr., président; Donald S. Mackenzie, vice-président; Ralph Starr Butler, vice-président; A. H. Torongo, secrétaire; L. A. Zahrn, trésorier.

M. McKenzie sera le représentant officiel de la compagnie au Canada.

Le bureau chef de la Baker Associated Companies Limited sera dans le Metropolitan Building, angle Adélaide et Victoria, Toronto, Canada.

Les fabriques de la Walter Baker and Company of Canada, Ltd., fabricants du Baker's Cocoa and Chocolate, et de la Franklin Baker, Limited, fabricants de coco râpé, sont situées à Montréal.

Cette réclamation de la Couronne était privilégiée

La priorité des réclamations de la Couronne a été maintenue par l'honorable juge Mercier, qui a condamné Rubenstein Brothers à payer au ministre des douanes et de l'accise la somme de $11,985.34 avec intérêts et les frais.

Les défendeurs avaient fait faillite et devaient cette somme au gouvernement pour des taxes de vente. Ceci était admis par les deux parties, mais les défendeurs plaidaient que le gouvernement n'avait droit qu'à vingt-deux cents et demi dans la piastre comme les autres créanciers.

Le juge déclara que la créance du gouvernement était à cette époque privilégiée et que la loi qui avait subséquemment abrogé ce privilège n'avait pas d'effet rétroactif.

Il condamna donc les défendeurs au plein montant de la réclamation de la Couronne.

Le journal de Wilson

LONDRES, 11. — L'auteur de la biographie du feld maréchal sir Henry Wilson, le major général sir Charles E. Callwell, avoue que l'on aurait fort bien pu omettre de cet ouvrage les extraits du journal de sir Henry visant des personnages encore vivants ou récemment décédés mais qu'il n'en dépendait point de lui. Lady Wilson reçut des offres alléchantes pour la publication du journal de son mari, immédiatement après sa mort. Ce n'est que sur les instances réitérées des amis de son mari qu'elle consentit à laisser publier le journal.

MARQUES DE COMMERCE
Enregistrées en tous pays
Demandez le Manuel traitant des Brevets d'invention, Marques, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
364, rue Université, Montréal.

NOUVELLE ANNÉE
NOUVELLE IDÉE
Brevetez Vos Idées
GRATIS Recording Blank pour Invention. Avis confidentiel. Envoyez croquis.
Z. H. POLACHEK Reg. Patent Attorney Consulting Engineer
1234, BROADWAY, NEW-YORK
Mar. 8. J-5-0

Vice-président

M. DONALD S. McKENZIE, vice-président de Baker Associated Companies Ltd.

Mines Toronto

Cours fournis par Mount Cie. 4 rue de l'Hôpital, Montréal.

Amulet	370	....
Area	60	61
Argonaut	41½	42
Barry-Holly	97	98
Beaver	181	182
Can. Lorr.	16	17
Capital	15½	16
Castle	70	75
Cons. W. D.	8	8½
Crown Reserve	47	47½
Dome Mines	1000	1040
Don Rouyn	....	20½
Duprat	12½	13
Fiske	7	9
Goldhill	....	31
Grov.-Daley	1780	1800
Keeley	75	76
Kirkland	255	258
Lake Shore	2670	2675
Laval Québec	43	43½
McIntyre	2830	2835
Min. Cor.	350	....
Newray	....	41
Nipissing	660	665
Noranda	2660	2670
Porc. Crown	6	6½
Premier	220	225
Rouyn Gold	2½	4
Rouyn Québec	1½	3
Siscoe	....	35
Stadacona	23	23½
Teck-Hughes	1025	1030
Towagmac	475	480
Vipond Con.	3	....
Wright-Harg.	760	765

Les cafés

New-York, 11.— Le marché des cafés futurs a clôturé à une hausse entre 4 et 15 points. Le total approximatif des ventes a été de 27,000 sacs. Voici les prix de fermeture: décembre, 12.80; janvier, 12.70; mars, 12.70; mai, 12.52; juillet, 12.49; septembre, 12.44.

Les options sur les cafés ont été tranquilles.

Aux Syndicats Catholiques et Nationaux

SYNDICAT DES MENUISIERS

Le Syndicat catholique national des charpentiers menuisiers se réunit ce soir, à 8 h. 15 p.m., à la salle No 2, édifice des syndicats catholiques, 655 Demontigny est. Il y aura rapport de M. J.-B. Délisle, agent d'affaires; initiation des nouveaux membres. Tous les syndiqués sont priés d'assister. Par ordre.

CAISSE POPULAIRE

Mercredi soir, assemblée du Conseil d'administration de la Caisse populaire des syndicats catholiques, 655 Demontigny est. Préparation du rapport annuel: vote du dividende; tous les membres sont priés d'assister, Par ordre, I. Lapierre, gérant.

SYNDICAT DU TRAMWAY

Le Syndicat catholique des employés de tramway s'assemble ce soir, à la salle No 5, Edifice des syndicats catholiques, 655 Demontigny est. Tous les membres sont priés d'être présents. Rapport du comité de propagande, rapport des officiers. Il y aura initiation de plusieurs nouveaux membres. Par ordre.

INDUSTRIE AUTO-VOITURE

Le Syndicat catholique des ouvriers de l'industrie auto-voiture se réunit ce soir, à la salle No 1. Edifice des syndicats, 655 Demontigny est. Rapport de l'agent d'affaires, des officiers et des délégués. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

CORDONNIERS-SYNDIQUES

Les locaux Nos 1, 2 et 4 pour les moteurs, les machinistes et les travailleurs du cuir à semelle tiendront demain soir une assemblée très importante. Chaque local procèdera à l'élection de ses officiers. Il y aura rapport de l'agent d'affaires. Tous les membres sont donc priés d'assister. Par ordre.

TEXTILES No 2

Le Syndicat No 2 des ouvriers textiles se réunit demain soir à la salle Tremblay, 1597 Ste-Catherine est. Rapport de M. J. Chantigny, agent d'affaires; rapport des officiers et des délégués. Tous les membres sont cordialement priés d'assister. Par ordre.

A LACHINE

Le Syndicat catholique des ouvriers du bâtiment de Lachine se réunit ce soir, à la salle des syndicats catholiques, angle 15ième avenue et rue St-Louis. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

Les changes

Montréal, 11 octobre, 1927.

Angleterre	£	4.86½
France	Francs	3.95
Belgique	Belgas	13.95
Italie	Lire	5.48½
Suisse	Francs suisse	19.29
Hollande	Florin	40.08
Espagne	Peseta	17.45
Suède	Couronne	26.89
Norvège	"	26.39
Danemark	"	26.78
Brésil	Milreis	11.95
Etats-Unis	Dollar 3/32% Esc.	
Allemagne	Marks	23.83

En Relisant nos Archives

Dans la "Patrie" il y a 40 ans et il y a 25 ans

11 OCTOBRE 1887.

Jeudi soir, avait lieu, dans la salle de M. Legault, professeur d'escrime, rue Notre-Dame, une réunion des membres de l'Association des corps de musique de la province de Québec, pour procéder à l'élection de ses officiers. Les messieurs suivants furent élus: président, M. Edmond Hardy, (Montréal); vice-président, M. Arthur Renaud, (S.-Henri); secrétaire, M. G. B. Lamarche, (S.-Vincent-de-Paul); trésorier, M. Eusèbe Brodeur, (S.-Hyacinthe).

M. Israël Tarte, du "Canadien", de Québec, est en ville.

L'honorable Félix Geoffrion est en ville.

Les autorités du théâtre Royal sont particulièrement sévères pour les individus qui font du désordre dans les galeries, au risque de causer une panique ou des accidents graves.

Sir R.-J. Cartwright doit adresser la parole aux électeurs d'Oxford-Sud sur les questions politiques du jour, le 12 courant à Ingersoll.

M. James Wright, de cette ville, a obtenu hier le contrat pour la construction de la section du chemin de fer Beauharnois s'étendant depuis Beauharnois jusqu'à Valleyfield. On croit qu'à la fin de l'année les lisses seront posées depuis Ste-Martine jusqu'au canal de Beauharnois. Le pont sur la rivière Châteauguay s'élève à $60,000. Un autre pont sera construit près de Beauharnois.

Dernièrement, les RR. Pères Turgeon et Devlin, du collège Ste-Marie, se sont rendus auprès des honorables MM. Mercier et McShane pour obtenir d'eux, au cas de la démolition de la vieille église S.-Gabriel, la cloche qui, selon eux, fut envoyée aux Jésuites du Canada par le roi de France, il y a 300 ans. Les honorables ministres se consultèrent avec le Rév. Dr Campbell et M. Jas Robertson à ce sujet. Ces messieurs déclarent que les Jésuites font erreur. Cette cloche, disent-ils, date de 1811 et fut fondue par Warner, à Londres. Elle n'était nullement destinée aux Jésuites.

La commission agricole nommée par le gouvernement Mercier à la dernière session était à Trois-Rivières, vendredi. Elle se composait de MM. les députés Pilon, Sylvestre, Bernatchez, Rouleau, Larochelle, Morin S.-Hilaire, Bazinet, Baldwin, Beauchamp, du Dr Trudel, etc.

Un accident qui aurait pu avoir des suites très graves a eu lieu ce matin, à 7 heures, rue Bonsecours. Le docteur Brennan, le jeune et sympathique médecin interne de l'hôpital Notre-Dame, venait de partir en voiture pour faire ses visites du matin à ses patients, lorsque, vers la rue du Champ-de-Mars, le cheval prit le mors aux dents. Le cheval fit collisionner la voiture avec un des camions de la brasserie Molson. On retira le docteur Brennan de la voiture sans connaissance. Il a reçu de graves blessures au cou et à la tête.

Gabriel Dumont est allé dernièrement rendre visite à ses amis du Dakota. Grand nombre de métis du Manitoba, entre autres, M. Joseph Riel, frère de l'infortuné Louis Riel, venus à Batoche rencontrer [illegible] de Batoche de l'Anse-aux-P[illegible] du lac aux Canards.

[illegible] de Sir Charles Tupper [illegible] hier.

On entend beaucoup moins parler du général Boulanger depuis son [illegible] à Clermont-Ferrand, mais [illegible] que partout où il va la population lui fait un accueil enthousiaste. A Lyon et au Puy, il a été l'objet d'une véritable ovation.

Il est entendu que le gouvernement fera sous peu éclairer les abords de la résidence vice-royale d'Ottawa à la lumière électrique.

11 OCTOBRE 1902.

Le Club National a eu son assemblée annuelle hier soir, dans la salle du Club de Réforme. Le président, M. Godfroy Langlois, a rendu compte des travaux de l'année, puis le secrétaire et le trésorier ont présenté leurs rapports. On a ensuite procédé à l'élection des officiers pour l'année courante. Ont été élus: président, Robert Rocher; vice-président, Arthur Geoffrion; secrétaire, Evariste Brassard; assistant-secrétaire, Masson-Fortier; secrétaire-correspondant, Jos. Archambault; trésorier, docteur Gaston Maillet; bibliothécaire, Joseph Contant. On a aussi voté des remerciements à M. J.-A. Drouin, président du club de Réforme.

M. Honoré Beaugrand, président de l'Alliance française, nous apprend que l'Alliance a pris à date, par l'entremise de M. James Hyde, pour deux conférences par M. Germain Martin et M. Léopold Mabilleau.

Le mouvement de la fermeture à bonne heure s'accentue de plus en plus. Le comité qui a été formé à cette fin, dimanche dernier, s'est réuni et deux importantes résolutions ont été adoptées. Il a été résolu de nommer des délégués pour voir tous les marchands épiciers de la ville et les engager à fermer leurs établissements le jeudi soir, tel qu'il a été décidé par l'Association des épiciers à une récente assemblée. Les délégués ont été nommés séance tenante.

Les étudiants en droit donneront bientôt une soirée dramatique au Monument National. Le drame choisi est "Pour la Couronne" de François Coppée. M. Prad y jouera le rôle qu'il tenait à Paris lors de la création de cette belle oeuvre, et nos meilleurs amateurs ont promis leur concours.

Le cabinet fédéral s'est réuni hier pour discuter la question du combustible. Les ministres présents étaient: sir Richard Cartwright, l'hon. R.-W. Scott, l'hon. James Sutherland, l'hon. Clifford Sifton, l'hon. Charles Fitzpatrick, et l'hon. M.-E. Bernier.

C'est cet après-midi qu'auront lieu les funérailles du regretté Henry Hogan (propriétaire du Saint-Lawrence-Hall.) Le service funèbre aura lieu au Saint-Lawrence-Hall même. Le défunt était tellement connu qu'on s'attend à ce qu'une foule considérable accompagne la dépouille mortelle à sa dernière demeure.

L'Ecole littéraire de Montréal a tenu le 10 octobre, au château de Ramezay, la première séance régulière de l'année académique 1902-1903. Les officiers suivants furent élus: président, M. Gonzalve Desaulniers; vice-président, M. Charles Gill; secrétaire, M. Albert Ferland; trésorier, M. G.-A. Dumont.

NOUVELLE EMISSION

$2,000,000

Murray Bay Paper Company, Ltd.

Obligations-Or 6½%, 20 ans, première hypothèque, amortissables

En date du 1er octobre 1927, échéant le 1er octobre 1947. Principal et intérêt semestriel (avril-octobre) payables à la Banque Royale du Canada, à Montréal, Toronto, Halifax, St-Jean, Winnipeg, Edmonton, Régina et Vancouver, ou bien, au choix du porteur, à la Chase National Bank of the City of New-York, à New-York.—Obligations à coupons, du nominal de $1,000 et $500, avec privilège d'enregistrement du principal.—Rachetables en tout ou en partie au gré de la Compagnie, à l'échéance des coupons sauf préavis de 60 jours, au pair et l'intérêt couru plus une prime de 5% si le rachat a lieu le ou avant le 1er avril 1929, prime décroissant par la suite à raison de ½ de 1% tous les deux ans jusqu'à l'échéance. Fiduciaire: Montreal Trust Company.

CAPITALISATION
(après la présente finance)

	Autorisées	Emises
Obligations 1ère hypothèque (la présente émission)	$2,000,000	$2,000,000
Actions de priorité, 7% cumulatif	2,000,000	1,250,000
Actions ordinaires (sans nominal)	50,000 parts	50,000 parts

Le résumé qui suit a été extrait d'une lettre de M. George H. Mead, président du Conseil d'Administration de la Murray Bay Paper Company, Ltd.:—

LA COMPAGNIE: La Murray Bay Paper Company, Ltd., est constituée en vertu des lois de la Province de Québec, en vue de fabriquer des pâtes et papiers. Elle est à construire une papeterie qui pourra produire 120 tonnes de papier-journal par jour, et qui sera en pleine exploitation au commencement du printemps 1928. La Compagnie a obtenu des droits de coupe dans les forêts de la Couronne; le bail d'une bonne fabrique moderne de pâte de bois (capacité: 130 tonnes par jour) munie d'une installation hydraulique de 8,450 c. v.; en outre, un contrat de fourniture d'énergie électrique, dont la durée dépasse de beaucoup celle des présentes obligations, et pour une quantité suffisante pour actionner toute l'usine; enfin, un contrat pour son approvisionnement en pâte au sulfite avec la Ste. Anne Paper Company, Ltd., entreprise contrôlée par les mêmes intérêts.

L'ACTIF: L'actif de la Compagnie, la présente émission comprise et une fois la fabrique de papier terminée, est évalué d'une façon modérée à:

Contrat d'énergie électrique, droits de coupe, baux de la fabrique de pâte et de son pouvoir hydraulique	$1,550,000
Fabrique de papier	2,500,000
Capital d'exploitation	500,000
Total	$4,550,000

LES PROFITS: Après l'achèvement de l'usine actuellement en construction, on estime que les profits nets de la Compagnie,—d'après le cours actuel du papier-journal,—seront d'au moins $565,000, applicables à la dépréciation et à l'intérêt obligataire. Cette approximation équivaut à plus de 4 fois ¼ les $130,000 d'intérêt annuel sur les obligations.

LE FONDS D'AMORTISSEMENT: L'acte de fiducie stipule qu'à partir du 1er janvier 1930, il sera versé chaque année au fonds d'amortissement des sommes suffisantes pour rembourser au pair, lors de l'échéance, la totalité des obligations en cours.

LE CONTROLE: Les actions ordinaires de la Compagnie seront détenues par un groupe composé de l'Abitibi Power & Paper Company, Limited, de la Spanish River Pulp & Paper Mills, Limited, de Mead Investment Company, de Dayton, Ohio, et de quelques autres fortement intéressés dans l'industrie canadienne du papier.

Par suite, la Compagnie opèrera sous la direction d'entreprises disposant de larges ressources financières et qui ont pris une part importante dans le développement de l'industrie papetière au Canada et aux Etats-Unis.

La production des moulins de la Compagnie sera mise en vente en vertu d'un contrat passé avec la Canadian Newsprint Company, Limited, de Montréal, la plus grande organisation au monde pour la vente du papier.

LA GARANTIE: L'émission sera garantie par un acte d'hypothèque, mortgage et nantissement constituant, de l'avis de notre conseil, une première hypothèque, mortgage et charge sur tout l'actif présent ou futur de la Compagnie,—hypothèque affectant spécifiquement les terrains, usines, bâtisses, installations et autres capitaux fixes, dont la valeur, après l'achèvement des usines de pâte et de papier, sera d'au moins $4,050,000,—et par une charge flottante sur tous les autres biens. Les baux et les droits de coupe seront cédés au fiduciaire et déposés en nantissement comme gage des présentes obligations.

Nous livrerons ces obligations à condition qu'elles soient émises et que notre aviseur approuve les formalités de l'émission, dans la forme et aussitôt que nous les aurons reçues, au prix de—

100 et intérêt couru pour rapporter 6½%

Royal Securities Corporation, Limited

Peabody, Smith & Co., Inc.

Nous ne garantissons pas les affirmations ci-dessus; elles reposent, toutefois, sur des renseignements que nous croyons dignes de foi et dont nous avons tenu compte en faisant l'achat de ces titres.

La Patrie

Montréal, Qué.
ANNONCES CLASSIFIEES.

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie de la "Patrie".

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Tarif quotidien par ligne pour insertions consécutives:

	Chargées	Comptant
Six jours	10c	8c
Trois jours	12c	10c
Un jour	15c	12c

Naissances, 50c par insertion.
Décès, 50c par insertion.
Service anniversaire, 75c par insertion.
Remerciements, $1.00 par insertion.
Fiançailles, $1.00 par insertion.
Prochain mariage, $1.00 par insertion.
Mariage $1.00 par insertion.

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

FORDS—FORDS—FORDS—

Nous déménagerons bientôt nos chars usagés dans un endroit chauffé. C'est pour cette raison que nous offrons des aubaines extraordinaires. C'est votre chance même si vous voulez une machine pour le printemps seulement, vous économiserez en achetant aujourd'hui. Marché des Autos Usagés Généraux, coin Saint-Laurent et Sherbrooke. 193-5

PACKARD—PACKARD—

PACKARD SEDAN limousine, 8 cylindres, comme neuf. Occasion exceptionnelle, $3,000.
PACKARD TWIN SIX, limousine, 1923. Très puissant.
PACKARD TWIN SIX, touring. Excellente condition.
PACKARD SINGLE SIX, limousine. Bon ordre.
WILLYS-KNIGHT, 7 passagers, Sedan 1926.
McLAUGHLIN, 5 passagers, Sedan.
DODGE SEDAN.
CADILLAC, limousine.
Tous garantis
M. FORGET
Tél.: LAncaster 4151
PACKARD MONTREAL MOTOR
1191, rue University. 193-3

"SPORT MODEL FORD".—

Très beau char marque 1927, très bien équipé, tout neuf, à vendre à bon marché, à prompt acheteur. S'adresser entre 6 et 7 heures p. m., à 223, rue Ste-Marguerite. 185-jno

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRES AVEC PENSION

RUE S.-MATHIEU, 1504. Chambres très confortables, bon chez soi, doubles et simples, avec pension de premier ordre, pour messieurs. Il faut les voir pour les apprécier. Uptown 3985. 193-2

CHAMBRES SANS PENSION

BELLE chambre dans famille respectable, téléphone, confort du chez-soi. Tél. Clairval 3730J. 597 Cuvillier. 193-3

DIVERS

PERDUS ET TROUVES

PARTANT de S-Hyacinthe, argent perdu, soit dans le train ou dans les tramways ou ailleurs. S'adresser à 4341 Papineau. Tél. Amh. 5646. Récompense. 193-1

EMPLOIS

FEMMES, FILLES, DEMANDEES

CUISINIERE demandée. S'ad. à 354 Ave Redfern, entre Sherbrooke et Ste-Catherine, Westmount. 193-2

FILLE demandée pour laver la vaisselle, pas d'ouvrage le dimanche. 481 McGill. 193-2

FILLE demandée pour diverses opérations dans la confection des pantalons, expérience exigée. S'ad 7905 St-Denis coin Gounod. 193-2

FINISSEUSES expérimentées demandées sur manteaux de femmes. Star Dress Mfg Co. Chambre 31, Immeuble Square Phillips. 193-2

JEUNES filles pour comptoir du parfum. Bonnes vendeuses. S'ad. même le soir. 7614 Boyer. 193-2

OPERATRICES expérimentées dans les robes de soie demandées. Ch. 203a, 242 Ste-Catherine O. 193-2

OPERATRICES d'expérience, finisseuses et presseuses immédiatement. 7437 Drolet. 193-2

PRESSEUSE de robes expérimentée. Meilleur salaire. Se présenter à 377 Ste-Catherine ouest, ch. 260. 193-2

TRIMMEUSE de lice d'expérience dans ouvrage de femmes. S'ad. par téléphone. Est 8645M, après 6 heures, p.m. 193-2

SERVICE DOMESTIQUE

CUISINIERE générale comprenant anglais pour petite famille, références. Se présenter à 272 avenue Grey. 193-2

CUISINIERE générale demandée pour petite famille anglaise, bon salaire, bon chez-soi, 594 Chemin Côte St-Antoine, angle Claremont. 193-2

CUISINIERE générale demandée. S'ad. au No 29 Forden Ave. Tél. Westmount 0322. 193-2

FILLE demandée, ouvrage général dans famille privée, bon chez-soi, salaire $7 par semaine. 769 Laurier Est. 193-2

FILLE demandée chez jeune couple, pas d'enfants. S'ad. après 7 heures, 5650, 17e ave, Rosemont. 193-2

FILLE avec expérience demandée pour salon de crème à la glace. 5792 St-Laurent. 193-2

JEUNES filles 18 ans et au-dessus. Salaire ou commission. Ouvrage facile et non fatiguant. Se présenter entre 5 et 6 hrs., au No 30 Cherrier. 193-2

BONNE fille demandée pour la cuisine et le ménage, bon salaire. S'ad. 131 rue Sherbrooke est. 193-2

MENAGERE générale, fille, femme, petite famille, bon salaire, références exigées. 3549 St-Denis. 193-2

HOMMES, GARCONS, DEMANDES

BESOIN, 3 hommes sans expérience pour automobiles; ouvrage permanent. 1069 de Bullion. 193-2

AVONS besoin de 3 hommes, ouvrage sur truck, livraison et autobus, expérience pas nécessaire. 146 De Montigny Est. 193-2

BLOQUEUR, trimmeur fourrures. Expérience 6 mois. 4314 Papineau. Amherst 0867. 193-2

BUCHERONS pour Anticosti, prochain départ jeudi après-midi. North Western Employment Agency, 376, Craig Ouest, (petite rue Craig). 193-2

GARCON ou homme demandé pour servir restaurant; soir seulement. [illegible] Mont-Royal Est. 193-2

GARCON demandé pour ferronnerie, commis et commissionnaire. 741, [illegible]rier est. 193-2

[illegible] d'expérience demandé pour travail de composition et de typographie dans l'imprimerie. Devra avoir références, s'adresser à boîte postale 666, Joliette, Qué. 193-3

[illegible] et garçons apprenez métier de barbier, et faites-vous un [illegible]. Payés en apprenant. Succès assuré. Position garantie. Cours [illegible] $30. Inf. Ecole de Barbiers [illegible] 800 St-Laurent. 175-27

EN TOUTES CHOSES SOYEZ PERSÉVÉRANTS

Si vous êtes aujourd'hui persuadé qu'il vous faut annoncer, c'est que l'annonce vous a été profitable dans le passé.

Ne dites pas que vous n'annoncez pas ACTUELLEMENT parce que les affaires "NE VONT PAS": c'est en effet faire erreur que d'adopter cette politique. PERSONNE en effet n'est anxieux d'acheter un objet dont il entend mentionner le nom ou vanter les qualités pour LA PREMIERE FOIS.

L'annonce doit être CONTINUE, même lorsque l'article annoncé a une grande vogue, grâce à la publicité faite dans le passé à son sujet. Discontinuer de l'annoncer serait ouvrir la porte du succès à un concurrent peut-être dangereux.

Le journal est, de tous, le meilleur médium de publicité. N'oubliez pas que l'annonce dans LA PATRIE vous attirera TOUJOURS le client que vous désirez.

Le coût de l'annonce est très minime, si l'on considère les RESULTATS. N'oubliez pas qu'annoncer dans LA PATRIE, c'est faire preuve à la fois de BON SENS et d'esprit d'ECONOMIE.

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

ON DEMANDE un chauffeur, connaissant les routes de la Vallée du S.-Maurice et étant aussi disposé à conduire aux Etats-Unis un groupe d'ingénieurs. Casier 313, la "Patrie". 192-2

ON DEMANDE 300 hommes de chantiers. Frank Blais and Sons. Amos, Québec. 172-26

PLOMBIER demandé pour faire petit travail en tôle d'environ une journée. Devra avoir ses outils. Tél. après 7 heures, Calumet 3503M. 193-2

PLOMBIERS et poseurs d'appareils de chauffage et aides plombiers. S'adresser à 3870 rue S.-Hubert. 193-2

REPRESENTANT, expérience pas nécessaire $10 à $20 par jour. Ecrivez à Armand Messier, Bromptonville, Qué. 193-1

VENDEUR, solliciteur demandé, sobre, honnête, bonne apparence, références exigées position permanente, 182 Ste-Catherine est, ch. 27. 193-2

VENDEUR de meubles expérimenté demandé. Inutile à un homme sans expérience de se présenter, 1617 rue Notre-Dame ouest. 193-2

ENSEIGNEMENT

ENSEIGNEMENT PRIVE

ABANDONNEZ les vieilles méthodes. Venez au collège Lalime. Nous ferons de vous des experts. Notre expérience de vingt-cinq ans est votre garantie. Matières commerciales, Anglais, (professeurs d'origine anglaise), Sténographie. COLLEGE LALIME, 4004, S.-Denis. Tél. Est 5327. 187-8

PROFESSEUR René Savoie, L.C., L.E., B.A., B.S.A., brevets, cours classique et commercial, 694 ouest, rue Sherbrooke. Uptown 4985. 185-26

MARCHANDISES

ARTICLES A VENDRE

FIXTURES ELECTRIQUES en cuivre solide pour cinq appartements, complètes, à vendre à sacrifice pour prompt acheteur. Aussi paletot d'hiver pour garçon de 13 à 15 ans. S'adresser à 4105 Papineau, Tél. Cherrier 7174. 170-jno

ARTICLES DE MENAGE

BON POELE.—

Bon poêle de cuisine nickelé, vendra très bon marché. S'adresser 4286 S.-Hubert. Belair 8117. 188-jno

BOIS, CHARBON

LE vrai chauffage. Rognures de plancher de bois franc, 10 sacs pour $2.00 lattes pour allumer, 3 sacs pour 25 cts. Belair 8356. 192-6

FOURRURES

MARCHANDS de fourrures de toutes sortes. Nous faisons aussi remodelages à prix modéré, ouvrage garanti. Clairval 0959W. E. Paré, 2173 Ontario. 181-27

Occasions Financières

ARGENT A PRETER, HYPOTH.

CREDIT FONCIER Franco-Canadien (capital), prêts sur première hypothèque aux meilleurs taux et sans commission à payer. Réalisation rapide. Choix du notaire et de l'agent d'assurance laissé à l'emprunteur. S'adresser: 35 rue S.-Jacques. Tél. Harbour 2226. 192-19

COMMERCE A VENDRE

SALLE à manger à vendre. 406 Place Jacques-Cartier. 179-6

OCCASIONS FINANCIERES

CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN.—

Prêts sur première hypothèque aux meilleurs taux et sans commission à payer. Réalisation rapide. Choix du notaire et de l'agent d'assurance laissé à l'emprunter. S'adresser: 35 rue S.-Jacques. Tél. Harbour 2226. 193-19

MONTREAL FINANCE CORPORATION LIMITED—

Nous achetons les hypothèques ou balances de prix d'achat sur propriétés résidentielles ou commerciales, pas de commission chargée. 710 Edifice Transportation, 120 rue Saint-Jacques. 185-26

Services Professionnels

MEDECINS, CHIRURGIENS

MALO, Dr ZENON—Clinique privée. Nouveau numéro 5126 S.-Denis, près rue Laurier. Tél. Bélair 4933. Heures de 2 à 5, 7 à 9. 185-26

IMMEUBLES A LOUER

MAISON A LOUER

AVE BEACONSFIELD, 510 — Maison de six pièces, nouvellement décorée, loyer modéré. Téléphoner à Walnut 5155. 193-6

2555 STE-CATHERINE Est. Grand logement, 7 appartements pour famille nombreuse, système eau chaude, fixtures électriques, prix réduit. S'adresser Aimé Roch, 4743, St-André. Belair 2238-W. 187-jno

IMMEUBLES A VENDRE

FERMES ET TERRES

TERRE à vendre, de 45 arpents, maison 7 pièces, près de l'école et de la Beurrerie sur la route No. 40-100 beaux pommiers bon marché pour un prompt acheteur, s'adresser à Alexandre Gagnon, Farnham, R. R. No. 1. 193-1

Province de Québec, District de Montréal. Cour Supérieure, No 18736. Dame Malvina Paré, veuve de Achille Verschuère, de Montréal, demanderesse et ès-qualité, vs Emile, Alias W. Robidoux, de la Cité de Montréal, défendeur.

Le vingtième jour d'octobre 1927, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, No. 3669 rue Berri, et au garage du susdit défendeur, à dix heures de l'avant-midi, au No 3676 ave, Châteaubriand, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un piano, 1 automobile Dodge, etc.
Conditions: Argent comptant.
J. E. COUTU, H.C.S.
Montréal, 11 octobre 1927.

IMMEUBLES A VENDRE

MAISONS A VENDRE

BELLE PROPRIETE, deux logements, 5 et 6 appartements. S'adresser 2729 rue Hochelaga. 193-jno

TERRAINS A VENDRE

CINQ TERRAINS pour $200. Un terrain, coin 30 x 80, $300. Très bon marché. S'adresser 5836, 5ème avenue, Rosemont, Tél. Amherst 3650. 191-6

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit, No 22403. Omer Ouellette, demandeur, vs Paul Larocque, défendeur.

Le 20ème jour d'octobre 1927, à deux heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 918 rue Ste-Cécile, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en gramophone, meubles de ménage, etc.
Conditions: Argent comptant.
J. E. DESMARAIS, H.C.S.
Montréal, 11 octobre 1927.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit, No 1032[illegible]. Dr G. R. Talbot, demandeur vs H. Marsden, défendeur.

Le 20e jour d'octobre 1927 à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 5023, 4ème avenue, Rosemont, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, etc.
Conditions: argent comptant.
Ed. DESROCHES, H.C.S.
Montréal, 11 octobre 1927.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit, No 978. Thos. Gosen et al. demandeurs, vs Mathew Couy, défendeur.

Le 20e jour d'octobre 1927, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 231 rue Beaconsfield, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un piano, etc.
Conditions: argent comptant.
Ed. DESROCHES, H.C.S.
Montréal, 11 octobre 1927.

Province de Québec,
District de Montréal
No. 279

COUR SUPERIEURE
"EN LIQUIDATION"

In re:
CARON BROS., INC.
corporation légalement constituée et ayant sa principale place d'affaires en les cité et district de Montréal,
En liquidation
— et —
VINCENT LAMARRE
Liquidateur

AVIS est par les présentes donné que VINCENT LAMARRE, comptable des cité et district de Montréal, a été nommé liquidateur de la compagnie en liquidation par jugement de cette Cour rendu le 31 mai, 1927.

Les créanciers de la compagnie en liquidation et toutes personnes ayant des réclamations contre elle devront produire leurs réclamations attestées sous serment entre les mains du liquidateur à son bureau à Montréal, No. 10, rue St-Jacques, le ou avant le 11ème jour de novembre, 1927.

Montréal, ce 10ème jour d'octobre, 1927.
L. T. A. TRUDEAU,
193-2 Député-Protonotaire C.S.M.

AVIS SOUS LA LOI DE FAILLITE

No 280

Dans l'affaire de l'actif de
SALEM D. SHAMIE
No 35, rue Notre-Dame, Lachine.
Cédant autorisé

AVIS est par les présentes donné que SALEM D. SHAMIE, de la cité de Montréal, a, le 6ème jour d'octobre, 1927, fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et que l'honorable Jules Allard, séquestre officiel, m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers, à leur première assemblée, aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Montréal, le 18ème jour d'octobre 1927, à trois heures de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice.

Pour vous donner droit de voter à ladite assemblée il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant ladite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic qui sera nommé, dans les trente jours à compter du présent avis, parce que dès et après l'expiration de la période fixée par l'alinéa 8 de l'article 37 de ladite loi, le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à Montréal, ce 10ème jour d'octobre, 1927.
ALBERT LEJOUR, Gardien
No 30, rue St-Jacques, Montréal

LOI DE FAILLITE

AVIS D'ASSEMBLÉE AUX CRÉANCIERS

Dans l'affaire de
FELIX GERVAIS
Marchand, 2545, Ste-Catherine Est, Montréal
Cédant autorisé

AVIS est par les présentes donné que M. FELIX GERVAIS, marchand, 2545, Ste-Catherine Est, Montréal, a fait une cession autorisée de tous ses biens en date du 10ème jour d'octobre 1927, et que j'ai été nommé gardien des biens du débiteur.

Une assemblée des créanciers pour la nomination du Syndic et des inspecteurs sera tenue au Palais de Justice, à Montréal, Chambre 31, mercredi, 19ème jour d'octobre 1927, à trois heures de l'après-midi.

Toute réclamation devra être produite entre les mains du syndic qui sera nommé dans les trente jours à compter du présent avis.

Daté à Montréal, ce 10ème jour d'octobre 1927.
GEORGES DUCLOS, Gardien
Tél MA'n 0343
30 rue St-Jacques, Montréal 193-1

POUR SUCCES DANS L'ENSEIGNEMENT

S.-JEROME, 11—(Du correspondant de la "Patrie") — Mademoiselle Blandine Thémens, de S.-Jérôme a reçu du gouvernement la prime de $20.00 pour succès dans l'enseignement.

L'ENQUETE SCOLAIRE FORCEE DE DEMANDER UN NOUVEAU DELAI

La commission se rend aux exigences de M. Mathys afin de prévenir ses reproches.

"J'insiste, déclara Sir Lomer Gouin, pour la production de ce rapport. Je désire que la Commission donne toute la latitude possible à M. Mathys, même lorsqu'il traite de questions sur lesquelles les commissaires n'ont pas à enquêter, afin que, l'enquête terminée, il ne puisse pas dire qu'on ne lui a donné ni le temps ni l'occasion de terminer son long témoignage".

M. Mathys venait de demander le rapport financier 1926-27, de la Commission Scolaire. Ce rapport paraît rarement le 1er novembre, et le 1er novembre, c'est l'expiration du délai accordé par le gouvernement aux commissaires de l'enquête.

Il va donc falloir qu'un nouveau délai d'un mois soit demandé au gouvernement.

Sir Lomer Gouin a fait remarquer encore à M. Mathys, hier soir, que sa plaidoirie n'était pas un témoignage.

L'acharnement de M. Mathys fut tel qu'il continua sa lecture malgré les avertissements réitérés du président qu'il ne serait pas tenu compte de ses opinions sur les annexions. A la fin, Sir Lomer Gouin, voyant que M. Mathys ne se tairait pas, demanda au sténographe de prendre note du mémoire de M. Mathys, sur des feuilles séparées.

Jusqu'à ce que les commissaires soient tous réunis pour trancher cette question, le témoignage de M. Mathys sur les annexions ne sera pas compté.

D'ailleurs d'après l'arrêté-en-conseil instituant l'enquête, il apparaît bien clairement que la commission n'a pas le pouvoir d'enquêter sur les annexions. Mais M. Mathys ne veut rien entendre à ce sujet.

Entre autres choses, M. Mathys parla, à la séance d'hier, de l'école Saint-Pierre Claver disant après d'autres témoins, qu'elle avait été construite sur un ancien dépotoir, etc. Il blâme aussi la Commission des Ecoles de faire construire l'école Notre-Dame du Perpétuel Secours, alors que l'on aurait pu modifier la vieille école qui a été démolie. Cette école, comme on le sait, a été officiellement condamnée.

La séance a été ajournée à jeudi prochain, le 13 octobre, dans l'après-midi.

Un message des Acadiens au sujet du règlement XVII

OTTAWA, 11. — (Du correspondant de la "Patrie"). — M. Edmond Cloutier, secrétaire de l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario a reçu le témoignage de satisfaction suivant des Acadiens pour l'heureuse issue de la lutte scolaire en Ontario. Le message est de M. Alfred Roy, secrétaire de la Société Nationale de l'Assomption.

Moncton, N.-B., octobre 1927

C'est avec une profonde joie que la société nationale de l'Assomption a appris les conclusions favorables de la commission chargée de faire enquête dans les écoles que fréquentent les enfants canadiens-français de l'Ontario.

"Cette nouvelle a fait plaisir à tous les Acadiens qui ont suivi vos luttes avec un vif intérêt. Ils espèrent que le travail de la commission sera le point de départ de fructueuses améliorations dans vos écoles".

Une enquête sur la cause de cette explosion à Québec

QUEBEC, 11. (Du correspondant de la Patrie.) — Le colonel comte de Bury, directeur de l'arsenal de Québec, a déclaré qu'une enquête sérieuse sera faite pour établir la cause de l'explosion qui a causé la mort de deux hommes, à la poudrière, hier avant-midi. M. de Bury croit cependant qu'il sera pratiquement impossible de trouver cette cause, les deux victimes étant seules lors de l'explosion.

MM. Dion et Langlois étaient mariés et pères de famille. Le premier laisse sept enfants et le second huit. M. Dion était âgé de 60 ans tandis que M. Langlois n'avait que 35 ans.

M. Langlois n'avait pas travaillé à la poudrière depuis plus de trois mois. Il avait recommencé de travailler hier matin. En reprenant son travail, M. Langlois avait salué tous ses anciens compagnons de travail. Il était heureux de reprendre sa position. Il était loin de se douter que ce n'était pas pour longtemps.

Prochain diner de la Société des Comptables

Le professeur R.-R. Thompson, président de la section montréalaise de la société canadienne des Comptables, annonce que la société commencerait son programme de la saison par un diner d'ouverture. Ce diner aura lieu à 7.15 p.m., à l'hôtel Windsor, le 14 octobre. M. Douglas Bremner, B. Sc., de Bremner, Norris et Cie., Ltée, parlera du "Coût de la construction".

Un programme très élaboré a été fait pour la saison qui commence. La société se rencontre tous les quinze jours dans l'édifice des Arts, à l'Université McGill pour discuter les sujets importants qui concernent le monde des affaires et du commerce.

Au Club Chaudières

OTTAWA, 11.— (Du correspondant de la "Patrie"). — Sir Robert Borden, a été élu président du Club de Golf Chaudières.

LE RADIOPHONE

Programme d'aujourd'hui 11 Octobre

Postes de Montréal

CFCF—Marconi—411
12 h. 35 p.m.— Concert par l'orchestre de l'Hôtel Mont-Royal, sous la direction de M. Rex Battle.—Température, bourse, nouvelles, etc.

CKAC—Montréal—411
11 h. a.m. L'heure, musique par les artistes Columbia, séance du matin à la bourse, menus.
Midi. Programme du CNRM, du National du Canada.
4 h. p.m. Température, bourse, nouvelles.
7 h. Rapport du marché.
7 h. 15 p.m. Diner-concert à l'hôtel Windsor.
8 h. 30 p.m. Programme Aladdin.
9 h. 30. Programme du studio de la Brasserie Frontenac.
9 h. 30 p.m. Orchestre du "Montrose" du Pacifique Canadien.
10 h. 30. Orchestre de danse de l'hôtel Windsor, sous la direction de Dann Yates.

CNRM—Montréal—411
(Chemin de fer National du Canada)
De midi à midi et demi. Demi-heure musicale de CNRM. Programme:
Chant: "Crooning Water", (Del Riego).
Chant: "My Shadow" (Hadley).
Récitation de vers par Robert Louis Stephenson.
Piano: "Salut d'Amour" (Elgar).
Chant: "Only a Rose" (extraits de "Vagabond King).
Chant: "Ouvre tes yeux bleus", (Massenet).
Chant: "Comin' thro' the Rye".
Une causerie de dix minutes sera donnée par Mlle Irène Todd, écrivain spécial au Chemin de fer national du Canada.

Postes Canadiens

CNRR—Régina—312.3
(Heure des montagnes)
8 h. p.m. Programme du studio.
9 h. p.m. Capitolians au théâtre Capitol.

CNRV—Vancouver—291
(Heure du Pacifique.)
8 h. 30 p.m. Causerie sur l'hygiène.
9 h. Programme spécial au théâtre Strand, Jackie Souders et son orchestre.
10 h. Musique de danse par l'orchestre du cabaret Belmont.

CNRA—Moncton—322.4
(Chemin de Fer National du Canada)
(Heure de l'Atlantique.)
8 h. 30 p.m. Quatuor d'instruments à cordes. — Programme musical. — musique en chambre. — Temps et bulletin météorologique, Heure.
11 h. p.m. Orchestre.

Postes Américains

WJZ — New-York — 454.3
(Heure de l'est avancée)
7 h. 15. The Granadas.
8 h. Heure Stromberg-Carlson.
9 h. Les Continentals.
10 h. p.m. Les Gamboliers.
10 h. 30. Orchestre de l'hôtel Pennsylvania.

KDKA—East Pittsburg—950 Kilocycles
7 h. p.m. Concert sacré.
8 h. Heure Stromberg-Carlson.
9 h. Continentals.
11 h. p.m. Revue au Grand Theatre.

KYW—Chicago—570 kylocycles.
6 h. 12. Diner-concert de l'hôtel Congress.
7 h. p.m. De WJZ (Blue Network) orchestre Stromberg-Carlson.
8 h. Les Continentals.
9 h. Concert de l'hôtel Congress.
10 h. 32. Concert de l'hôtel Congress.

WFJ—Philadelphie—740 kilocycles.
6 h. 30. Orchestre de l'hôtel Ernie Holst.
8 h. 30. Sealy Air Weavers.
9 h. Heure Eveready.
10 h. Radio Cavalcade.
11 h. p.m. Orchestre Janssen's Hofbrau.

WBZ—Springfield—900 Kilocycles.
6 h. 15 p.m. Orchestre de Bert Dolan.
7 h. 03. Vincent Breglio, pianiste, et Léon Granstein, violoniste.
7 h. 20 p.m. Alcardia Minstrels.
8 h. Heure Stromberg-Carlson.
9 h. Les Continentals.
10 h. 1 p.m. Edith-F. Ransom, soprano.
10 h. 15 p.m. Léon Grunstein, violoniste.
11 h. 10. Chet Frost et ses Bostonians.

WGY—Schenectady—379.5
6 h. 30. Orchestre de l'hôtel Ten-Eyck.
7 h. 45 p.m. Edward Rice, violoniste.
8 h. Programme Beech-Nut.
8 h. 30 p.m. Sealy's Air Weavers.
9 h. Heure Eveready.
10 h. 10 p.m. Radio Cavalcade.

WCCO, St-Paul Minneapolis, 16.44
8 h. 30 p.m. F. and R. Family.
8 h. p.m. Programme de New-York.
9 h. 30 p.m. Nouveautés, Trustodians.

KOA—Denver—325.9
6 h. 30 p.m. Musique en dinant.

WGHP—Détroit—319
6 h. Musique en dinant.
8 h. 30. Orchestre de l'hôtel Gerald Marks.
8 h. p.m. Musique par Bush et Lane.
9 h. Programme du studio.
9 h. 30. Orchestre de l'hôtel Gerald Marks.

WOO—Philadelphie—508.2
6 h. 45. p.m. Orgue et trompettes.
7 h. 30. La musique en dinant par le trio WOO.

WGR—Buffalo—303
(Heure de l'est)
6 h. 30. Orchestre Earl Carpenter.
8 h. 30. De WEAF.

WFI—Philadelphie—740 Kilocycles.
6 h. 30 p.m. Orchestre de l'hôtel Ernie Holst.
8 h. 30 p.m. Sealy Air Weavers.
9 h. Heure Eveready.
10 h. Radio Cavalcade.
11 h. p.m. Orchestre Janssen's Hofbrau.

WIP—Philadelphie—508.2
(Heure de l'est avancée.)
6 h. 10. La musique en dinant; orchestre Benjamin Franklin.
7 h. Oncle WIP.
8 h. Concert.
9 h. p.m. Fanfare des chantiers maritimes de Philadelphie.
9 h. 30 p.m. Récital par Olive Burk, soprano.
10 h. 30 p.m. Orchestre de l'hôtel Devon Park.

WEAF—New-York—491.5
5 h. p.m. Orchestre Blue Hills, Plantation.
6 h. La musique en dinant au Waldorf-Astaoria.
7 h. p.m. Torre et Viviano, violon et accordéon.
7 h. Torre et Viano, violon et accordéon.
7 h. 30. Concert Sanka.
8 h. 30. Sealy Air Weavers.
9 h. p.m. Heure Eveready.
10 h. Radio Cavalcade.
11 h. Orchestre Janssen's Hofbrau.

WOR—Newark—422.3
6 h. 15 p.m. Orchestre de l'hôtel Shelton.
6 h. 45. Virginia Newbegin, chansons pour les enfants.
7 h. Ensemble de l'hôtel Shelton.
7 h. 30 p.m. Bolsis White Gold prospectors.
8 h. p.m. Récital: Herbert Dittler, pianiste; Constance Wardle, soprano; Cosmo D'Almeda, baryton.
9 h. Petite symphonie, Bamburger.
10 h. 15 p.m. Quatuor [illegible]
10 h. 35 p.m. Elaine Gordon, pianiste.
10 h. 45 p.m. Leroy Montesanto, ténor.
11 h. 5 p.m. Les New Yorkers.

WSAI—Cincinnati—361.2
7 h. Edd Schochver, pianiste; Homer Bernhardt, ténor et Cleonidas Culpepper.
7 h. 30 p.m. Gertrude Arnold, mezzo soprano.
8 h. p.m. Maids of Melody, Grace Donaldson et Hortense Rose.
8 h. 30 p.m. Au studio.
9 h. 1 p.m. Heure Eveready.
10 h. Radio Cavalcade.

WTAM—Cleveland, Ohio—399.8
6 h. p.m. Vaudeville du State Théâtre.
7 h. Orchestre de l'hôtel Cleveland.
8 h. 30. Sealy Air Weavers'.
9 h. Heure Eveready.
10 h. Radio Cavalcade.
10 h. Radio cavalcade.
11 h. Orchestre de musique de danse.

WWJ—Détroit— 374.8
6 h. La musique en dinant.
8 h. De WEAF.

WNAC—Boston—352.7
6 h. 33. Musique en dinant.
8 h. p.m. Ensemble Cosmopolitan.
8 h. 30 p.m. Opéra "Camille".
9 h. 30 p.m. Lawrence White, xylophoniste.
9 h. 45 p.m. Quatuor Hawthorne.
10 h. 15 p.m. Orchestre Perley Stevens.
11 h. 5 p.m. Orchestre Morey Pearl.

WCBD—Zion—344.6
8 h. p.m. Quintette McElroy, orgue.

WEBH—Chicago—365.6
7 h. p.m. Orchestre de l'hôtel Edgewater Beach.
7 h. 30 p.m. Sealy Corporation.
9 h. Uptown Theatre.

WJJD—Chicago—365.6
6 h. p.m. Petite Symphonie du Palmer House.
8 h. Théâtre Tivoli.
8 h. 30. Concert pour les enfants.
11 h. Concert du Palmer House.

WMAF—South Dartmouth, Mass—428.3.
6 h. 15. Même programme que WOR

Programme de Mercredi 12 Octobre

Postes de Montréal

CKAC—Montréal—411
4 h. p.m. Température, bourse, mines, grains, etc.

CFCF—Marconi—411
12 h. 35 p.m. — Concert par l'orchestre de l'hôtel Mont-Royal sous la direction de M. Rex Battle. Température, bourse, etc.

CHYC — Northern Electric — 411
8 h. p.m. Heure de concert Elmhurst Dairy.
11 h. 30. Concert de danse aux Venetian Gardens.

Postes Canadiens

CFCA—Toronto—357
7 h. p.m. Concert.
8 h. 30 p.m. Luigi Romanelli et son orchestre du théâtre Tivoli.
9 h. 30. Orchestre Parker.
11 h. Récital d'orgue par Clifford G. McCormick.

CNRW — Winnipeg — 384.4
(Heure normale du centre)
10 h. p.m. Concert.

CNRE — Edmonton — 516.9
(Heure des montagnes)
10 h. p.m. Programme de musique de danse.

CNRV—Vancouver—291
(Heure du Pacifique)
10 h. p.m. Concert au studio, les "Night Caps".

Postes Américains

WJZ—New-York—454.3
6 h. 30. p.m. Concert Jeddo Highland.
7 h. Orchestre George Hall.
7 h. 25. John B. Kennedy.
7 h. 30 Orchestre George Hall.
8 h. Champion Sparkers.
8 h. 30. Sylvania Foresters.
9 h. Heure Maxwell.
10 h. Theo. Alban et Billy Day.
10 h. 30. Orchestre de l'Hôtel Astor.

KDKA, East Pittsburg, 950 kilocycles
6 h. p.m. Concert par la fanfare Westinghouse.
8 h. Concert de WJZ.
9 h. Heure Maxwell.

KYW — Chicago, 570 kilocycles
6 h. 32. Diner-concert à l'hôtel Congress.
7 h. p.m. Programme de WJZ.
7 h. 30. Sylvania Foresters.
8 h. p.m. Heure Maxwell.
9 h. Concert Glass Cloth.
9 h. 30. Concert de l'hôtel Congress.
10 h. 32 Au studio de l'hôtel Congress.

WBZ. Springfield, 900 kilocycles
7 h. p.m. Ensemble Statler.
7 h. 30. Faye Barowcki, violoniste.
8 h. Quatuor Stellar.
8 h. 30. Sylvania Foresters.
9 h. Heure Maxwell.
10 h. 1. Quatuor Amati.
10 h. 30. Orchestre Newcomb.

WGY—Schenectady—379.5
7 h. 15. Programme Beethoven.
8 h. 30. Programme Aeolian.
9 h. Troubadours.
9 h. 30. United Coffee.
10 h. Orchestre WGY.

WCCO—S.-Paul, Min.—416.4
7 h. 30. Programme de New-York.
8 h. Programme de New-York.
9 h. 30. TrioCrinoline.

WEBH—Chicago—365.6
(Heure avancée de Chicago.)
7 h. 30 p.m. Orchestre de l'hôtel Edgewater Beach.
9 h. 30. Orchestre de l'hôtel Edgewater Beach.
Minuit. — Revue.

WJJD—Chicago—365.6
6 h., p.m. Petite Symphonie du Palmer House.
8 h. Concert pour les enfants.
8 h. 30. Concert du théâtre Tivoli.
11 h. Trio à cordes du Palmer House.

KOA—Denver—325.9
6 h. 30 p.m., La musique en dinant.
7 h. 30. Tiny Town Tales.
8 h. Orchestre Scheuerman.
8 h. 15. Concert. Récital de violon, ar Henry Truetman Ginsburg.

WGHP—Détroit—319
6 h. Musique en dinant.
6 h. 30. Orgue Wurlitzer.
8 h. Concert Columbia Chain.

WOO—Philadelphie—508.2
6 h. 45 p.m. Orgue et trompettes.
7 h. 30. Orchestre WOO.
8 h. 30. Fanfare R.C.O.
9 h. 35. Orchestre du théâtre Fox.

WFJ—Philadelphie—740 kilocycles
6 h. 30 p.m., Orchestre de l'hôtel Ernie Holst.

WGR—Buffalo—303
8 h. p.m. De WEAF.
9 h. De WEAF.

WFI—Philadelphie—740 kilocycles
6 h. 30 p.m., Orchestre de l'hôtel Ernie Holst.

WIP—Philadelphie—508.2
6 h. 10 p.m. Orchestre de l'hôtel Devon Park.
6 h. 30. Chants populaires.
7 h. Oncle WIP.

WEAF—New-York—491.5
5 h. p.m. Orchestre Hoffbrau.
6 h. La musique en dinant au Waldorf Astoria.
7 h. 30. "Iolanthe", par la National Light Opera Company.
8 h. 30. Concert Aeolian.
9 h. Troubadours Ipana.
9 h. 30. Orchestre Goodrich Silvertown.
10 h. 30. Campus Carollers.
11 h. Orchestre de l'hôtel Park Central.

WOR—Newark—422.3
6 h. 16. p.m. Orchestre Parody Club.
7 h. Ensemble Commodore.
8 h. 05. Heure Mabelanna Corby.
9 h. Heure Columbia.
11 h. 05. Orchestre Parody Club.

WSAI—Cincinnati—361.2
7 h. p.m. Mary-Alice Cheney, chansons pour enfants.
7 h. 15. Hawaiian Entertainers.
7 h. 30. Opéra léger de New-York.
8 h. 30. Récital Aeolian.
9 h. 01. Au studio.
9 h. 30. Orchestre Goodrich Silvertown.
10 h. 30. Silver Crowe.
11 h. Orchestre de Michael Haner.

WMAF—South Dartmouth, Mass. — 428.3
6 h. 15 p.m. — Même programme que WOR.

WTAM—Cleveland, Ohio.—399.8
6 h. p.m. Orchestre de danse.
7 h. 30. Programme Blue Room.
8 h. 30. Récital Aeolian.
9 h. Troubadours Ipana.
9 h. 30. Orchestre Goodrich Silvertown.
10 h. 30. The Apple Knockers.
11 h. Orchestre de danse.

WWJ—Détroit—374.8
6 h. La musique en dinant.
7 h. 30. Programme musical.
9 h. De WEAF.
10 h. 30. Musique de danse.

WNAC—Boston—352.7
6 h. 30. p.m. Musique de danse du Palais Royal.
7 h. Sinfonians de "Dok" Eisenbourgh.
8 h. Programme du Columbus Day.
9 h. Columbia Choir.
11 h. 5. Orchestre de l'hôtel Brunswick.

Il obtient $650 pour le transport de ce canon

L'honorable juge Weir vient de condamner la Economy Railway Appliance Company à payer à R.-J. Stevens une somme de $650 pour le transport et le chargement d'un canon de dix pouces pesant environ dix-huit tonnes de Halifax à Philadelphie.

La Compagnie avait offert la somme de $110.

Le demandeur prétendait que cette somme n'était pas suffisante pour ses services.

La Cour a maintenu ses prétentions et rendu jugement pour $650.

Echevin qui devra payer $700 de dommages

Pour avoir traité publiquement, au cours de la dernière campagne municipale, Conrad Lacombe de criminel et de bandit, en ajoutant faussement que sa photographie se trouvait dans la galerie des criminels, l'échevin Arthur Vaillancourt devra payer, en vertu d'un jugement rendu par le juge de Lorimier une somme de $700 de dommages.

La preuve avait aussi révélé qu'à la suite de ces accusations, le demandeur avait perdu sa place à la Canada Cement.

Lacmobe réclamait la somme de $1,990 de dommages. La Cour lui en a accordé $700 et les frais de l'action telle qu'intentée.

LE "NUNGESSER-COLI" SURVOLE CASABLANCA

A 1,200 milles de Paris. — L'"Oiseau Bleu" va prendre son essor.

CASABLANCA, Maroc, 11.—Les aviateurs Coste et Lebrix, montés dans le biplan "Nungesser-Coli", effectuant l'envolée Paris-Buenos-Ayres, ont survolé l'aérodrome à 9.48 heures hier soir. Ils ont continué leur route vers le sud.

Casablanca est à environ 1,200 milles de Paris.

RECORD A BATTRE

PARIS, 11.—Léon Givon et Pierre Corbu ont fait des envolées d'essai avec leur "Oiseau Bleu" hier après-midi, avant leur départ définitif pour Dakar, Afrique, Pernambouc et peut-être même New-York. Ils comptent partir mercredi ou jeudi, si la température les favorise.

Une autre tentative afin de battre le record d'envolée de longue distance de Chamberlain et Levine, est au programme pour aujourd'hui. Le capitaine Arachart et Rignot se proposent de quitter Histres, France, pour se rendre aussi loin qu'ils le pourront aux Indes.

OLD-ORCHARD.COPENHAGUE

Old-Orchard, Maine, 11. — Mme France Wilson Grayson, qui tentera une envolée transatlantique à Copenhague, Danemark, est arrivée ici hier après-midi à 5.16 heures dans son monoplan, le "Dawn". L'envolée de 325 milles se fit en trois heures.

MLLE ELDER

Curtiss Field, N.-Y., 11.—L'aviatrice Ruth Elder a remis le départ de son raid transatlantique à mercredi.

LE D.1280

Lisbonne, 11.—Les conditions atmosphériques retardent le départ de l'avion "Junker" qui se rend aux Etats-Unis par voie des Açores.

Réunion du conseil des ministres demain

QUEBEC, 11. (Du correspondant de la Patrie.) — Une réunion du conseil des ministres aura lieu mercredi sous la présidence de l'hon. L. A. Taschereau. Des questions importantes seront étudiées à cette réunion. On y décidera probablement la date des élections partielles dans Portneuf et dans Kamouraska. On nommerait aussi les membres de la commission qui sera chargée d'enquêter sur l'opportunité d'établir un système de "burroughs" dans notre province.

Douleurs intenses dans le dos

Ce remède procura un grand soulagement

Le recommande à des centaines de gens

Wm. Hollis, de Birmingham, Angleterre, entendit parler des Gin Pills à Montréal il y environ dix ans. Il souffrait de douleurs intenses dans le dos, causées par un dérangement des reins. Voici ce qu'il écrit:

"J'ai été grandement soulagé de mal de reins après avoir pris les Gin Pills. Je les ai recommandées à des centaines de gens en Angleterre et en Ecosse. J'ai donné beaucoup de Gin Pills à des personnes qui souffraient de mal de dos et chacune d'elles en a fait les meilleures recommandations.

"Un de mes amis, Wm. Osbund, de Birmingham, souffrait depuis longtemps de rhumatisme et d'enflure des pieds. Je lui donnai douze Gin Pills et il n'a ressenti aucune douleur depuis un an."

Si vous souffrez de douleurs dans le dos, d'enflure des pieds ou des mains, de dépôts poussière de brique, de migraines constantes, de manque d'appétit, de retention ou d'incontinence urinaire, d'étourdissements, surveillez vos reins. Des reins perturbés ne filtrent pas les impuretés du sang et cela conduit à la sciatique, au rhumatisme, au lumbago et autres maladies douloureuses. Procurez-vous immédiatement une boîte de Gin Pills, 50c chez tous les pharmaciens, National Drug & Chemical Company of Canada, Limited, Toronto, Canada. 129-P

A souffert des maux d'estomac des années

Désirerait pouvoir mettre du Tanlac dans chaque famille

"Si la chose m'était possible, je mettrais une bouteille de Tanlac dans chaque maison," écrit Mme George Bell, 317, rue Grey, London, Ont. "Tanlac est indispensable en cas de maladie et c'est le plus précieux remède que je connaisse.

"J'ai souffert de maux d'estomac pendant des années. J'étais parfois si gonflée par les gaz que je pouvais difficilement respirer. J'avais le système nerveux complètement délabré; je ne dormais pas, j'étais devenue faible et épuisée. J'ai dépensé en médecine l'argent suffisant pour meubler un logis.

"Néanmoins, deux mois après avoir commencé à prendre Tanlac, j'avais gagné onze livres et étais complètement débarrassée de l'indigestion. Je n'ai plus maintenant ni gaz, ni douleurs dans l'estomac. Les maux de tête sont disparus. Mes nerfs sont calmes. Je dors comme un enfant, je suis toujours en appétit aux repas et tout mon travail de maison semble un jeu pour moi."

C'est la chose la plus naturelle au monde pour Mme Bell que de vouloir placer une bouteille de Tanlac dans chaque maison. Et elle n'est qu'une de plus des 100,000 personnes reconnaissantes qui sont contentes et fières de dire ce que Tanlac a fait pour elles.

Tanlac est composé de racines, d'écorces et d'herbes — un véritable remède fourni par la nature pour les personnes malades, et un remède à la portée de toutes les familles, car son prix revient à moins de 2c par dose. Procurez-vous-en aujourd'hui une bouteille chez votre pharmacien. Votre argent vous sera remis s'il ne vous fait pas de bien.

BUREAUX À LOUER

ÉDIFICE

La Patrie

Au Centre du District Est

Angle de la rue Ste-Catherine et Ave Hôtel-de-Ville.

Rez-de-chaussée
3500 PIEDS

Premier Étage
1350 pieds

Quatrième Étage
3461 pieds.

Divisions pour convenir aux locataires, comme BUREAUX OU FABRIQUES A OUTILLAGE LEGER.

Prix : $1.00 le pied, en montant

S'adresser : J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trés.

La CIE DE PUBLICATION de LA PATRIE LIMITÉE
LAnc. 3121.

A Travers les Centres de notre Province

BEAUPORT

Beauport, 11. (Du correspondant de la "Patrie").—L'assemblée du Cercle d'Etudes récemment a été très intéressante. M. Chs-Eug. Boutet lut un travail très instructif. M. Eugène Parent fit la lecture de l'Histoire du Canada. M. Adélard Paradis donna une allocution sur l'élite. M. Jean Paul Dionne nous donna ensuite les différents moyens que les membres pouvaient faire pour donner l'exemple. M. Edmond Giroux donna quelques conseils pratiques sur le règlement. Etant le fondateur législateur du cercle, M. Giroux fit remarquer que l'observance du règlement était nécessaire et obligatoire pour le bien du Cercle. Cécilius Mercier a été nommé par le président pour faire un travail pour la prochaine assemblée. M. Mercier traitera de Montcalm.

Cap Saint-Ignace

CAP S.-IGNACE 11 (Du correspondant de la "Patrie".) — Mercredi a été béni le mariage de M. Louis Fournier, fils de M. et Mme J. Fournier de Montmagny avec Mlle Ernestine Guimond, fille de M. et Mme Louis Guimond. Les mariés avaient pour témoins leurs pères, MM. Guimond et Fournier. Le choeur des Enfants de Marie était sous la direction de Mlle M.-T. Coulombe. Après une réception chez M. et Mme Louis Guimond, les nouveaux époux sont partis en voyage.

—Est décédée, Agée de 60 ans à la Maison-Mère des SS. Grises de Québec, Révérende Mère S.-Aimé de Jésus. Elle était autrefois supérieure du couvent de notre paroisse.

MAKAMIK

Makamik, 10. (Du correspondant de la "Patrie").—La mauvaise température a fait perdre presque la moitié de la récolte du foin et le grain subit le même sort.

Les potagers sont beaux mais si peu en font.

Plusieurs préparent leur chantier pour l'hiver prochain.

Grandes Piles

Grandes-Piles, 11 (Du correspondant de la "Patrie").—M. et Mme Jean-J. Crête sont partis pour Montréal.

—Le R.P. F. Jalbert, des Trois-Rivière, était de passage à Grandes-Piles.

—M. J.-Emile Boisvert, secrétaire de la municipalité de St-Jacques des Piles, est allé aux Trois-Rivières.

—M. Lauréat Côté est de retour de son voyage aux Etats-Unis.

—M. François Dubé était de passage aux Grandes Piles. Il est reparti pour Mistassini.

—Mme Nap. Dugré est revenue d'une courte promenade à la Pointe du Lac.

RIVIERE DU LOUP

Rivière du Loup, 11 (Du correspondant de la "Patrie").—Dimanche dernier il y avait foule à St-Modeste, pour la bénédiction du pont qu'on vient d'y inaugurer. La bénédiction fut faite par le curé de la paroisse, M. l'abbé Saint-Laurent. M. Phydime Gamache, maire de la paroisse, présida l'assemblée qui eut lieu à l'issu de la cérémonie. Adressèrent la parole le député au provincial, M. Casgrain, et M. J.-F. Pouliot, M.P.

—M. Georges Lévesque, autrefois de cette ville, et qui résidait depuis quelques années chez son fils, M. l'abbé Paul Lévesque, curé de Valdamour et missionnaire agricole, est décédé ces jours derniers à l'âge de 72 ans. Ses funérailles ont eu lieu en cette ville, à l'église Saint-Patrice, le 4 courant, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

S.-Basile de Portneuf

S.-Basile de Portneuf, 11.—(Du correspondant de la Patrie.) — Mlle Laurentine Piché est partie en voyage à Lowell, Mass., pour trois ou quatre semaines, l'hôte de M. et Mme Elie Deslile.

—M. et Mme Théophile Papillon et leur fille Agathe, ainsi que M. Ernest Papillon, et Mlle Eveline Papillon, de Portneuf, étaient à Québec la semaine dernière. Ils ont visité Boischatel, Sault Montmorency. Ils ont fait le trajet en auto.

—Etaient de passage en notre paroisse, Mme Alphonse Laliberté et Mme Joseph Moreau, de Central Falls; elles étaient les hôtes de leur tante, Mme veuve Joseph Genest.

—Ces jours derniers, soirée chez M. et Mme Ulric Richard, organisée à l'occasion du départ de leur jeune fille Stella pour le noviciat chez les Soeurs de l'Espérance à Québec. Un groupe d'amies se sont rendues à l'invitation et lui ont offert un magnifique cadeau. Une adresse fut lue par Mlle Berthe-Eugénie Germain. Etaient présents: M. et Mme Richard, parents de la jeune héroïne, ses soeurs Cécile et Esther Richard, ses frères Jean-Baptiste et Freddy Richard, ses tantes, Mme Joseph Marcotte, Mme Elzéar Jacques; ses amies Mme Rosaire Plamondon, Mme Arthur Genest, Mlles Suzanne Germain, Régina et Alice Godin, Hélène et Yvonne Marcotte, Alice Leclerc, Berthe-Eugénie Germain, Alexina Genest, Simone Lanouette, Lucienne Thbodeau, Andrée Dumoulin, Antoinette Godin, Marielle Massicotte, Marguerite Germain, Alice Derome, Emérilda et Rose-Delima Côté, Antonia Godin, Marie Trudel, Irène Hardy, Bernadette Mottard, Georgette et Adrienne Germain, Marie-Claire et Agnès Marcotte, Bella Frenette et plusieurs autres.

S.-PASCAL

SAINT-PASCAL, de Kamouraska, 11. (Du correspondant de la "Patrie"). — Mme Jos. Toner, de Québec, est de passage chez son père, M. Auguste Hubert.

—Mme Jean-Charles Harvey, de Québec, est de passage chez son père M. le Dr. B. M. Deschênes.

—M. le Dr. E. Mme Bossinotte et leurs enfants de Dauquam étaient chez M. et Mme G. N. Tardif, dimanche dernier.

—M. P.-A. Martin, bijoutier de la Baie St-Paul, était de passage chez sa grand'mère Mme Auguste Martin.

Soins du Bébé

Mères, vous ne pouvez commencer trop tôt à établir des dispositions sérieuses et tranquilles chez l'enfant. Jamais un bébé peut être maintenu dans un état de santé heureux et sans troubles. Qu'est-ce qui pourra aider à cela? Un simple produit purement végétal, aussi vieux que vous, le simple Castoria.

Quelques gouttes de Castoria feront disparaître tout malaise en un clin d'oeil. Elles dissiperont la colique et préviendront la constipation, et tout aussi sûrement enrayeront la diarrhée.

En cas de véritable maladie, appelez un médecin. Mais beaucoup de médecins recommandent le seul Castoria contre ces légères affections infantiles, lesquelles ne requièrent rien de plus. Vous ne devez jamais craindre de donner du Castoria pur. Il est sûr et parfaitement inoffensif, car il ne contient ni parégorique, ni opiats, ni drogue quelconque. Du moins cela est vrai de l'authentique Castoria Fletcher — et c'est celui-là que les médecins vous disent toujours d'acheter.

Le Castoria Fletcher est excellent pour tout enfant. Tous les enfants aiment à le prendre. D'un goût délicieux et aussi bon que son goût. Recherchez simplement la signature Fletcher sur le paquet et vous savez que vous avez l'authentique et pur Castoria.

AVIS SPECIAL — Avec chaque bouteille d'authentique Castoria Fletcher est enveloppée une brochurette sur les "Soins et l'Alimentation des Bébés," valant son pesant d'or pour toute mère ou future mère.

Les enfants pleurent, ils veulent le

Fletcher's CASTORIA

LE MAIRE, PRESIDENT DU COMITE EXECUTIF

Le texte de la requête que l'on fait circuler à cet effet à Montréal.

Nous annoncions samedi dernier, qu'une requête circulait actuellement à Montréal, requête devant être présentée à la législature et demandant que la charte de Montréal soit amendée à la prochaine session, de façon à faire du maire de Montréal, ipso facto, le président du comité exécutif. Voici le texte de cette requête:

"A son Honneur le Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, au Conseil Législatif et l'Assemblée Législative de la Province de Québec.

"Attendu que nous, soussignés, citoyens et contribuables de Montréal, nous rendons compte que le présent système d'administration ne sert pas les meilleurs intérêts de la cité, à cause de la manière dont le comité exécutif est constitué;

"Attendu que le Maire de la Ville qui est normalement tenu responsable du bien-être et du progrès de la ville et, d'une manière générale, de l'administration municipale, n'a absolument aucun moyen à sa portée pour obtenir les renseignements dont il peut avoir besoin et ne possède aucun pouvoir administratif qui puisse lui permettre d'exercer la surveillance nécessaire et de justifier les responsabilités qui lui incombent;

"Attendu que nous avons raison de croire que des sommes considérables provenant du trésor municipal sont gaspillées, malgré l'opposition constante du Maire qui ne peut, avec le système actuel, remédier en quoi que ce soit à la situation;

"Pour les raisons ci-dessus énumérées ,nous, soussignés, vous prions d'amender la charte de la cité de Montréal de façon à ce que, lors des prochaines élections municipales, le Maire soit, ex-officio, président du comité exécutif, ce comité devant être composé du même nombre de membres et avoir les mêmes pouvoirs que ceux qui lui sont présentement conférés; et ce, afin que le Maire puisse exercer un contrôle sur l'administration dont on le tient généralement responsable."

Le cours gratuit de diction ce soir

Le cours gratuit de diction de la société S.-Jean-Baptiste aura lieu ce soir, au Monument National salle No 20. Ce cours est donné sous la direction de Mlle Idola Saint-Jean.

Y A-T-IL UN BEBE A VOTRE FOYER?

Y a-t-il un bébé ou de jeunes enfants à votre foyer? S'il y en a, vous devriez toujours avoir une boîte de Pastilles Baby's Own. Les maladies de l'enfance se déclarent rapidement et vous devriez toujours avoir sous la main les moyens de les combattre promptement. Les Pastilles Baby's Own sont l'idéal remède de famille. Elles régularisent l'action des intestins, adoucissent l'estomac, bannissent la constipation et l'indigestion et enrayent les rhumes et les fièvres simples — en fait, elles soulagent tous les légers malaises des tout-petits. A leur sujet, Mme Marie Cabotte, Makamik, Qué., écrit: "Les Pastilles Baby's Own sont le meilleur remède au monde, pour les tout-petits. Mon bébé souffrait terriblement d'indigestion et de vomissements, mais les Pastilles la rétablirent bientôt et, maintenant, elle est en parfaite santé." Les Pastilles sont vendues par les marchands de remèdes ou par poste, à 25c la boîte, de The Dr. Williams' Medicine Co. Brockville, Ont. (ann)

LA RECOLTE DE BLE EST MEILLEURE QUE CELLE DE L'ANNEE 1926

Mais elle est inférieure à la moyenne des dix dernières années.

OTTAWA, Ont., 11. — (Presse Canadienne). — La récolte de blé du Canada pour l'année 1927 est inférieure en qualité à la moyenne des dix dernières années, mais beaucoup meilleure qu'en 1926. Le rapport des récoltes publié aujourd'hui par le bureau fédéral de la statistique, mettant en vedette la qualité moyenne de 100 points pour les dix dernières années, constate que le blé de 1927 peut être classé à 97 à comparer avec 96 en 1926. La qualité du blé de l'Ouest canadien par province, en comparaison de la qualité de 1926, entre parenthèses, est la suivante:

Manitoba, 87 (99); Saskatchewan, 93 (98); Alberta, 105 (94).

Le rapport en traitant du rendement des autres récoltes de céréales, donnant le percentage de 1926, de la qualité des grains pour la moyenne des dix années, entre parenthèses, est comme suit:

Avoine, 94 (90); orge, 98 (95); seigle, 101 (96); pois, 97 (95); fèves, 97 (89); sarrasin, 97 (95); grains mêlés, 98 (94).

La condition des récoltes de racines et de fourrage à la fin de septembre indique que les pommes de terre, l'alfalfa et les betteraves à sucre sont en bas de la moyenne de 1926 et que seuls les navets sont en meilleur état qu'en 1926. Les rendements indiqués par les conditions constatées par le bureau sont donnés avec la récolte de l'an dernier entre parenthèses, comme suit: Pommes de terre, 45,435,000 quintaux (48,682,000); navets, 35,454,000 quintaux (34,576,000); betteraves à sucre, 420,000 tonnes, (529,000 tonnes); blé-d'Inde de fourrage, 3,860,000 tonnes (4,720,000 tonne).

Le rendement présumé pour la récolte de pommes de terre est de trois millions moindre que l'an dernier. La récolte de pommes de terre a été particulièrement pauvre en Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick parce que la saison printanière fut fort tardive, et en raison des tempêtes et d'un automne humide.

Dans l'Ile-du-Prince-Edouard, le Québec et le Manitoba, la récolte a été aussi moindre. Il y a eu de légères augmentations en Ontario, en Saskatchewan, en Alberta et en Colombie britannique.

La Cour du Recorder établit un nouveau record

Un record a été accompli, à la cour du Recorder, samedi dernier, lorsqu'en vingt minutes, le greffier Charles Marchand et le recorder Semple passèrent quatre-vingt-sept causes. C'est la première fois qu'un tel record est établi. Il s'agissait de petites causes ordinaires, des cas d'ivrogneries, de maisons de désordres, etc., et en plusieurs cas les gens plaidèrent non coupables, mais tout de même le fait est là que quatre-vingt-sept causes furent abattues en vingt minutes, pas plus ni moins. On peut dire que la cour du Recorder est la cour la plus expéditive de Montréal et même de la province.

Ce matin, il y avait soixante-et-neuf causes sur le rôle et ces causes furent passées en trois quarts d'heure. Il ne s'agissait que de cas d'ivrognerie, de maisons de désordre ou d'autres causes semblables.

LE DR EDWARDS ET LE REGLEMENT XVII

Le grand-maître orangiste ne veut pas émettre d'opinion.

WINNIPEG, 11. (De l'envoyé spécial de la Patrie, Louis Francoeur.) — Votre envoyé spécial a eu, hier, quelques minutes d'entretien avec l'honorable Dr Edwards, député de Frontenac-Addington et grand-maître de l'ordre d'Orange, au sujet des modifications apportées au règlement XVII par M. Ferguson.

"Je suis parti de chez moi depuis la fin d'août, a répondu M. Edwards. Je n'ai pas eu le temps d'étudier avec toute l'attention qu'il mérite le document de M. Ferguson. Je préfère ne pas émettre d'opinion, surtout pour les journaux, avant d'avoir pu examiner la pièce à loisir. Je vais d'ailleurs m'y mettre et je crois que d'ici deux semaines je pourrai donner une opinion réfléchie. Car je n'aime pas dire hâtivement des choses intempestives (untimely)".

Invités d'honneur à la fête universitaire

Les honorables Taschereau, Perron et David ont été invités à adresser la parole, au Parc Lafontaine, à l'enterrement du béret de l'Université de Montréal.

M. Renault Miville-Déchêne, président de l'association générale, attend la réponse de ces messieurs. Il adressera lui-même la parole au kiosque de la musique. L'honorable Médéric Martin, maire de Montréal, sera l'un des orateurs, à cette fête des étudiants, qui aura lieu, samedi soir prochain, le 15 octobre.

COUR SUPERIEURE

Division de Pratique

10 octobre 1927.
Président: Hon. juge Cadotte.

Jugements rendus dans les causes suivantes:

Dame Alice Trudeau, vs Georges Paquette, requête de la demanderesse pour ester en justice en séparation de corps; accordée, dépens à suivre.

Domina Langevin vs Dame Emilienne Rochon et Dame Alexandrina St-Jean et al, mise en cause; requête de la demanderesse pour ouvrir les portes du domicile du défendeur; accordée.

Florian Paquet vs Ville Lapointe, règle nisi déclarée absolue.

J.-A. Bélanger vs Jos. Bonhomme, requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; accordée, dépens à suivre.

Armand Dionne vs Aréne Phaneuf; motion du défendeur pour examen médical; accordée, dépens à suivre.

Drummond Street Realty Corporation vs Canadian Builders Hardware limitée; exception dilatoire; accordée, sans frais.

William M. Ramsay et al., vs Ernest E. Ivpond et al., exception dilatoire; accordée, délai de cautionnement, 30 jours de délai, dépens à suivre.

Ernest Keane vs Dame J. Coogan; motion du demandeur pour amender réponse; accordée, dépens à suivre.

Dame Exilda St-Pierre, requérante; requête pour autorisation à poursuivre; accordée, dépens à suivre.

Aimé Marcan vs Ed. Portin et E. Taranto, T.S. Jugement suivant la déclaration du T.S.

Can. Electric Supply Co., limitée vs Arthur Chevalier et Diénèe Chevalier opposants; jugement relevant l'opposant de la saisie.

P. Ducharme vs M. Blanchard et Layton Bros., limitée, opposants; jugement relevant l'opposant de la saisie.

Elisée Prud'homme vs Dame Rachel Kanterewitz; motion du demandeur pour détails; accordée, 8 jours de délai; dépens à suivre.

Thomas Murphy vs John Murphy et al., jugement ordonnant expertise.

Wilfrid Claude vs Jean-Marie Lavallée; motion du demandeur pour mode de signification; accordée.

A. Reohon vs A. Pigeon; motion du demandeur pour ouvrir les portes du domicile du défendeur; accordée.

Insurance Co., of North America vs G. Kalfakis; motion du défendeur pour détails; accordée, 8 jours de délai, dépens à suivre.

J.-E. Gagnon vs H. St-Denis et al, et E. Ducharme et al., T.S. Motion du T.S. Pierre E. Durocher pour permission de déclarer; accordée en par T.S., payant frais de motion et défaut.

Lillian Maud May Mort (Doran) vs William Bond Doran; requête de la demanderesse pour ester en justice en séparation de corps; accordée, dépens à suivre.

Jack Engel, débiteur; assemblée des créanciers; Vincent Lamarre nommé syndic.

J.-Eugène Mayer, débiteur; assemblée des créanciers; Charote et Labelle nommés syndics.

Dame K. Kelly vs John Mooney, requête de la demanderesse pour ester en justice en séparation de corps; accordée, dépens à suivre.

Westmount Construction Co., limitée en liquidation et Charles Edward Gallagher; requête pour autorisation à prendre bref d'exécution; accordée.

Lucien Sylvestre vs John Quinlan; jugement pour $373.60 suivant la loi des accidents.

Joseph Abond vs Minnie Gray Garayet et al., requête en révision de jugement; reçue et ordre de sursis accordé.

Arthur Bastien vs J.-A.-P. Descarpies; motion du demandeur pour mode de signification; accordée.

Andrew Belaiko vs Peck Rolling Mills limited; requête du demandeur pour ester en justice en forma pauperis, suivant la loi des accidents; accordée, dépens à suivre.

F. M. Friedman Co., Inc., vs Henry M. Kouri et al. Motion de la demanderesse pour règle nisi; accordée, rapportable le 28 octobre courant.

Andrew Pipple vs Peter Kern; motion du défendeur pour interroger demandeur; accordée, dépens à suivre.

W. A. Handfield vs H. P. Theorien; jugement pour $565.85.

Mettez de la Chair Votre Sang Déshérité

Si vous êtes plusieurs livres au-dessous du poids normal, que vous avez des boutons, un teint pauvre, que vous vous fatiguez facilement et que vous avez peu d'appétit, vous avez alors besoin de bonne chair ferme et de vigueur saine que peut vous donner la LEVURE FERRUGINEUSE. Des milliers d'hommes et de femmes sont devenus, grâce à la LEVURE FERRUGINEUSE, forts et en santé, de maigres et débiles qu'ils étaient. Elle peut faire la même chose pour vous

Vous avez besoin de la Levure pour gagner du poids

Il y a deux toniques dans ce doux levure créatrice de chair et le fer, reconstituant des forces. La levure est la même que celle employée dans la fabrication du malt, celle-là même qui rend le malt si bienfaisant

Cette levure est combinée avec le fer de la LEVURE FERRUGINEUSE — la levure créatrice de chair et le fer, reconstituant des forces. La levure est la même que celle employée dans la fabrication du malt, celle-là même qui rend le malt si bienfaisant

Cette levure est combinée avec le fer qui se trouve dans les épinards, la laitue et le céleri. Sous cette forme, elle est facilement assimilable par l'organisme; crée un riche sang rouge et tonifie les nerfs et les muscles.

Ce n'est que combinée de la sorte avec le fer que la Levure est des plus efficaces — car le fer est un élément indispensable à la Levure pour faire emraliser. Avec la formule de la LEVURE FERRUGINEUSE vous obtenez des résultats en moitié moins de temps qu'avec de la levure ou du fer pris séparément.

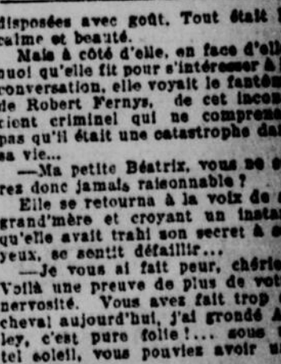
Il n'y a rien d'étonnant que vous gagniez des livres de chair ferme en 2 ou 3 semaines et que vous paraissiez plus attrayante et plus jeune. Commencez aujourd'hui à prendre ce nouveau poids en vous procurant la LEVURE FERRUGINEUSE chez le pharmacien. Voyez comme elle tonifie le sang, redonne des forces et la richesse au sang. Les disgracieux boutons disparaissent et vous obtenez un teint magnifique et débordant de santé. Les pastilles de LEVURE FERRUGINEUSE sont agréables au goût — 60 par bouteille. Peuvent être prises sans danger par tous. Ne bouleversent pas l'estomac ni ne causent de gaz ou ballonnement.

Résultats dès le premier traitement — ou vous ne payez rien.

Procurez-vous un simple traitement de votre pharmacien aujourd'hui même; si vous n'êtes pas absolument satisfait des bénéfices gagnés en poids et santé, on vous remettra promptement le prix de la bouteille. Si pour une raison quelconque vous ne pouvez aller à la pharmacie, envoyez $1.25 à la CANADIAN IRONIZED YEAST CO., Ltd., Fort Erie, Ont. Desk 165-S

Des Faits Intéressants à Propos du Zam-Buk

Un Baume Naturel vs les Onguents Artificiels



DANS les temps anciens les gladiateurs romains avaient une méthode sûre et rapide de soulager leurs plaies et blessures. C'était par l'application de baumes dispendieux préparés avec un soin consommé de précieuses herbes médicinales.

Quand le secret de ces préparations disparut avec la chute de Rome, la civilisation se jeta sur les onguents succédanés faits de saindoux ou de gras de laine et de composés minéraux crus de plomb, zinc, mercure, etc.

Un retour au moyen approprié de la Nature de soulager avait été rendu possible par la découverte d'une puissante substance soulageante — Zam-Buk — qui est employé universellement aujourd'hui.

L'absence complète dans Zam-Buk de solides parcelles de drogues minérales insolubles, permet aux petits pores de la peau d'absorber les bons extraits antiseptiques calmants et soulageants sans aucun obstacle. Zam-Buk transporte la santé et le soulagement dans les tissus les plus infimes et enlève la maladie fortement enracinée.

SA PURETE REMARQUABLE

Ne contenant pas de gras animal pour devenir rance Zam-Buk ne "conserve" indéfiniment et ses vertus réparatrices ne changent jamais. La pureté de Zam-Buk est prouvée par l'analyse qui montre qu'il est 99.92 pour cent végétal ou de matière organique. (Voyez le tableau ci-contre).

Une ingénuité scientifique pourvu Zam-Buk d'une haute valeur thérapeutique dans les maladies de la peau — si on l'emploie pour une coupure, blessure ou éruptions, en cas de gerçures aux mains ou d'engelures ou contre des cas plus graves comme les ulcères, l'eczéma, les dartres, les plaies empoisonnées, les hémorroides.

ESSAI GRATUIT! Si vous n'avez jamais employé ce grand baume végétal, envoyez aujourd'hui une carte postale à Zam-Buk Co., Toronto, pour une boîte-échantillon gratuite utile.

TABLEAU COMPARATIF DES SELS MATALLIQUES DANS LES DIFFERENTS ONGUENTS.

Zam-Buk	0.08 pour cent
Un onguent annoncé	12.00 pour cent
Onguent à l'acide borique	10.00 pour cent
Bismuth	12.50 pour cent
Plomb	12.50 pour cent
Mercure	12.50 — 20.00
Zinc	15.00 pour cent

La moindre trace dans Zam-Buk représente les éléments minéraux naturellement présents dans les extraits végétaux employés dans Zam-Buk. Cela révèle le plus haut degré de pureté qu'on puisse obtenir.

50c la boîte 3 boîtes pour $1.25 chez les pharmaciens de partout.

Le Remède Universel pour la Peau

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

9: 44 (suite)

Elle voulait du reste écrire sans tarder à sa mère. Elle le fit longuement, cherchant à convaincre la solitaire des Tilleuls, si grande ennemie de l'amour, qu'Arley avait toutes les beautés, toutes les bontés, toutes les vertus, toutes les séductions et que nul être au monde ne pouvait sérieusement lui être comparé.

Quand elle eut achevé cette longue lettre, il lui restait juste le temps de s'habiller pour le dîner.

Quelle robe mettra Mademoiselle? demanda sa jeune femme de chambre.

—La plus belle, bien entendu! dit-elle, regrettant de n'avoir rien qui fût tout à fait digne de son prince Charmant.

Enfin, une robe de crêpe blanc fut choisie entre toutes et elle décida de ne porter aucun bijou ce soir-là, absolument rien d'autre qu'une ou deux de ces belles roses blanches qu'il lui avait envoyées le matin.

Ainsi parée, elle était exquise et son miroir le lui dit assez éloquemment pour amener un sourire sur ses lèvres.

—Mademoiselle n'a plus besoin de moi?

—Non, merci.

—Mademoiselle se souvient qu'elle a laissé une lettre dans la poche de sa robe, ce matin?

—La lettre bleue! c'est vrai, au fait. Donnez-la moi, Annie et descendez.

Sans curiosité, ni impatience, Béatrix ouvrit l'enveloppe et chercha la signature.

Robert Fernys

Le coup était tombé. Le malheur qui rôdait dans l'ombre depuis plusieurs mois s'abattait sur elle et la terrassait.

Robert Fernys!

Il l'avait retrouvée... Et il la réclamait comme étant sa chose... son bien!

La vie semblait s'être retirée du visage si radieux quelques minutes auparavant, tuant non seulement la joie, mais même la beauté.

"Ma Béatrix, ma chère idole; si "longtemps adorée en silence, à "travers mille périls, me voici enfin "de retour, écrivait Robert. Plusieurs fois depuis notre séparation, j'ai vu la mort en face, mais "j'ai triomphé d'elle parce que je "pensais à vous et que la mort même n'a pas osé me séparer à jamais de vous.

"Vous m'avez promis d'être ma "femme, je devais venir vous réclamer ma part de bonheur en ce "monde! voilà pourquoi je suis vivant, ma bien-aimée.

"La nuit dernière, j'ai erré autour d'Eton-Court, me demandant "laquelle parmi toutes ces fenêtres "était celle de votre chambre, et "effroyablement malheureux en "pensant à la grande distance que "le retour de votre père a mis entre "nous, du point de vue social, mais "très sûr, dans le fond de mon "coeur, de la fidélité de votre amour "et de votre loyauté à tenir votre "promesse.

"Pourtant j'ai peur de votre père. Quand et comment devrai-je "l'aborder?

"Je n'ose pas me présenter à "Eton-Court sans que vous m'ayez "un peu préparé le terrain. J'attends vos ordres à Brookfield. Envoyez-les moi bien vite et dites-"moi comment je pourrai vous rencontrer?

"Je ne vivrai pas en attendant "votre réponse. Je ne sortirai na-"turellement pas, je ne quitterai "pas la poste à l'heure des courriers pour ne pas prolonger d'une "seconde mon angoisse. Ecrivez-"moi bien vite et regardez-moi "comme le plus dévoué et le plus "ardemment amoureux de vos es-"claves.

"Robert Fernys.

"Poste restante à Brookfield".

XXXI. — Angoisses

Béatrix lisait et relisait comme une hallucinée.

Les mots dansaient devant ses yeux, le papier tremblait dans sa main. Elle devait faire un effort cérébral pour comprendre tout à fait...

Elle se sentait perdue, traquée... sans espoir d'échapper aux conséquences de son étourderie et plus encore de sa dissimulation.

Que faire?

A qui s'adresser?

Qui pouvait la sauver de cette honte? De cet abîme d'humiliation où allait sombrer son bonheur?

Assez injustement une indignation violente se mêlait à sa détresse: cet homme n'était-il pas un criminel qui avait profité de son isolement et de sa folie?..

L'amour de Robert Fernys! Qu'était-cela, grands dieux! comparé à celui de lord Arley!

Et comment cet inconnu osait-il!

Elle haïssait le malheureux qui se permettait de profaner le mot amour et venait terrasser son bonheur, et elle se haïssait elle-même pour sa folie d'autrefois... pour cette vanité sans excuse qui l'avait fait écouter d'une oreille charmée les flatteries d'un inconnu et pour ce goût de l'imprévu, de l'aventure qui l'avait affolée au point de lui faire oublier les convenances.

Maintenant qu'elle connaissait la douceur d'un amour partagé et ses subtiles délicatesses, elle se demandait comment elle avait pu permettre à "ce passant" de lui prendre la main et de lui dire des paroles d'amour!

Et surtout comment avait-elle pu accepter cette maudite bague de fiançailles?

Folle?... Vraiment oui, elle avait été folle et elle payait aujourd'hui le prix de sa folie.

Il lui semblait à cette minute que c'était une autre qu'elle même qui avait tenu cette conduite absurde, si indigne d'elle, si indigne de l'éducation qu'on lui avait donnée, de tout ce qu'on lui avait enseigné...

— Que faire? Mon Dieu, que faire?

Tout ce qui lui venait à l'esprit lui apparaissait aussitôt irréalisable ou sans effet.

Et toujours la mortelle pensée s'imposait: si Edouard Arley apprenait qu'un autre lui avait fait la cour, qu'elle s'était promise à cet autre, il l'abandonnerait à jamais, si grand que fût son amour. De cela elle était absolument sûre.

Il l'avait dit du reste, très nettement, le jour où Gaspard avait parlé d'un officier qui s'était séparé de sa jeune femme parce que celle-ci lui avait menti sur un point de sa vie passée.

Non, décidément, elle ne pouvait en appeler ni à Edouard, ni à son père... si elle voulait garder leur tendresse, elle devait continuer de les tromper, elle devait dissimuler encore...

Ni l'un ni l'autre, ne devait soupçonner l'existence de Robert Fernys.

Mais comment faire taire ce dernier? Elle sentait, quelque mépris qu'elle voulût avoir pour lui, qu'il n'était pas de ceux qu'on achète et que, fût-elle assez riche pour le lui offrir, il ne lui vendrait sa liberté. Alors?...

Ferait-elle appel à sa pitié? Lui avouerait-elle que, toute sa vie, tout son amour appartenait à un autre? Ferait-elle appel à son amour pour obtenir qu'il lui permît d'être heureuse?

Hélas, le souvenir de ses déclarations passionnées au soir de son départ lui enlevait tout espoir sur ce point. Jamais il ne renoncerait volontairement à elle.

"Si j'étais mariée, pensait-elle dans son angoisse de désespoir, s'il était venu seulement dans quelques mois, j'aurais été sauvée... Il aurait été placé en face de l'irrévocable, et il n'aurait pas été assez fou pour s'adresser à la femme de lord Arley Lynton."

Et de nouveau elle était prise d'une sorte de rage en pensant qu'elle, Béatrix d'Eton, qui avait à ses pieds les plus grands seigneurs, les plus fiers gentilhommes de l'Angleterre, se trouvait liée, par une parole donnée, à ce maudit petit capitaine au long cours!

Elle regarda la jolie pendule d'argent qui continuait de compter régulièrement, de la même allure impassible, les minutes de sa vie les plus tragiques, comme elle avait compté les plus heureuses.

Elle n'avait plus beaucoup de temps pour prendre une décision, la cloche du dîner allait sonner dans quelques instants pour la seconde fois.

Fébrilement elle enleva sa robe et passa dans son cabinet de toilette où un regard à son miroir la fit se reculer. Elle restait atterrée en constatant à quel point son visage était bouleversé. Ces yeux cernés, ces lèvres blanches, ces joues creuses ne pouvaient pas être les siens?.. Tous, en bas, allaient remarquer l'affreux changement, et son angoisse frémissante et sa mortelle pâleur...

"I. faut absolument que je parvienne à me dominer, se dit-elle, s'appliquant à vouloir. Je vais essayer de penser que tout s'arrangera... "Il faut que tout s'arrange."

Elle prononça tout haut cette dernière phrase. Mais sa voix même était changée.

"Allons, se dit-elle, je suis lâche vraiment! Beaucoup de femmes se sont trouvées dans des situations aussi tragiques, peut-être pires... et elles en ont triomphé. Je dois être plus énergique... je lutte pour mon amour, pour le bonheur de toute ma vie."

Résolument, après avoir mis un peu de rose à ses joues, elle descendit, tenant bien droite sa jolie tête, s'efforçant de descendre d'un pas alerte et de faire une entrée naturelle.

Heureusement pour elle on passait à la salle à manger et elle put prendre sa place à table sans parler.

Le couvert était élégant, par le choix, plutôt que par la profusion de l'argenterie, et les fleurs étaient disposées avec goût. Tout était de calme et beauté.

Mais à côté d'elle, en face d'elle, quoi qu'elle fît pour s'intéresser à la conversation, elle voyait le fantôme de Robert Fernys, de cet inconnu dont criminel qui ne comprenait pas qu'il était une catastrophe dans sa vie...

—Ma petite Béatrix, vous ne serez donc jamais raisonnable?

Elle se retourna à la voix de sa grand'mère et croyant un instant qu'elle avait trahi son secret à ses yeux, se sentit défaillir...

—Je vous ai fait peur, chérie? Voilà une preuve de plus de votre nervosité. Vous avez fait trop de cheval aujourd'hui, j'ai grondé Arley, c'est pure folie!... sous un tel soleil, vous pouviez avoir une insolation.

Venez un peu ici, Arley, ajouta l'aimable femme avec une affectueuse indulgence, regardez quel pauvre visage a Béatrix. Elle est vraiment souffrante, vous le voyez, soyez plus sage à l'avenir. Vous devez l'être pour deux, conclut-elle enlaçant tendrement sa favorite.

—Nous n'avons pas été au bal, protesta Béatrix, nous avons galopé tout le temps, dans le parc, l'ombre! C'est très mal, grand'mère, de vous en prendre à Edouard de ma mauvaise mine, ajouta-t-elle avec un rire qui essaya vainement de rendre joyeux, je suis un peu fatiguée, c'est vrai, mais la promenade n'y est pour rien.

A continuer demain.

THEATRE MUSIQUE, CINEMA

PAR JEAN NOLIN

AU PRINCESS.

Le succès persistant de "Rose-Marie"

Le charme des Canadiennes-françaises, leur grâce, l'aristocratique aisance de leurs gestes où l'on découvre qu'elles sont de bonne lignée, la fine pointe de leur esprit, l'exquise tendresse de leur coeur, nous étions seuls à les connaître jusqu'au jour où leur nom s'envola par le monde sur les ailes de la musique et de la poésie. Chacune dans leur domaine, Maria Chapdelaine et Rose-Marie ont plus fait pour mettre en lumière la séduisante figure de celles à qui notre pays a dû de durer que ne l'aurait pu de poudreuses et très longues études.

C'est bien là l'éternelle revanche de l'art. Méprisé parfois au profit de la science trop souvent peut-être, il manifeste au moment opportun qu'il n'est pas seulement un objet de luxe mais qu'il peut se rendre utile. Grâce à Maria Chapdelaine, grâce à Rose-Marie, on a commencé de tourner les yeux vers nous et de nous observer avec une sympathie qui semble plus entendue que naguère.

* * *

Ce n'est pas un sacrilège que de rapprocher une oeuvre d'une si pure beauté que celle de Louis Hémon d'une chose aussi légère qu'une comédie musicale. Qu'on prenne garde toutefois que "Rose Marie" est parfois d'un ton plus élevé que la simple comédie musicale. Que l'on remarque également à quel point les auteurs se sont ingéniés à faire parler avec vérité leur petite héroïne et combien, étant simplement vraie, elle sait non seulement se gagner tous les coeurs des héros de la pièce mais ceux de l'auditoire.

Il n'y a pas lieu de raconter ici l'intrigue d'une pièce dont le succès est tel qu'elle nous revient régulièrement chaque saison depuis plusieurs années. Il ne saurait être davantage utile de parler de la beauté des décors, de l'originale conception de certaines scènes qui se passent devant le rideau dans l'obscurité presque complète. Tout le monde semble être au courant de même que tout le monde semble connaître la musique puisqu'hier soir à chaque pièce nouvelle on entendait courir un murmure de connaissance dans la salle.

* * *

La troupe qui revient cette semaine au Princess est, à peu de choses près, celle de l'an dernier. Le couple comique est de beaucoup la meilleure attraction. On pourrait difficilement trouver d'artiste plus fantaisiste et plus drôle que cet Houston Richard qui, dans Hardboiled Herman, mène le jeu du commencement à la fin avec la délicieuse et débonnaire Peggy Pates. Beulah Berson chante bien, mais elle n'incarne pas comme nous le voudrions le type de Rose-Marie. Mlle Hazel Gaudreau de descendance canadienne-française, est cette fois nouvelle venue dans Wanda. Elle n'a pas de peine à surpasser celles qui l'ont précédée. D'une extrême souplesse, mince et vive, elle danse avec une impeccable technique. On applaudit particulièrement la danse des Totem Tom Tom qu'elle dirige et celle de l'éventail au deuxième acte.

Paul Donan était ici l'an dernier. Doué d'une belle voix de ténor, il joue avec la mesure voulue le rôle de Jim Kenyon. Charles Meakins est comme toujours un superbe Sergent Malone. Ses hommes aux uniformes rouge vif se font particulièrement applaudir au premier tableau. Un mot pour le choeur qui joue un rôle si important dans "Rose-Marie".

Le public continue de manifester sa faveur à une oeuvre dont les premiers succès ont été éclatants, qui est jouée aujourd'hui à Paris et qui semble devoir devenir classique. Nous serions prêts à penser que ce serait mérité.

JEAN NOLIN.

Au Loew's, Thomas Meighan reparait dans : "We're All Gamblers". Les trois Ritz.

Thomas Meighan nous avait déshabitués de sa présence à l'écran. Nous avons revu avec plaisir sa franche et honnête figure dans un film nouveau, "We're All Gamblers" adapté d'une pièce qui porte le titre de "Lucky Sam McCarver".

Meighan y joue le rôle d'un orphelin de l'East Side qui devient boxeur et plus tard, après avoir dû quitter l'arène, pour un malheureux accident, qui devient pianiste dans un club de nuit. Une dame de la société s'éprend de lui, mais son jeune frère s'éprend de cette femme qui se trouve fiancée à un troisième personnage, riche rentier.

Ce dernier est tué dans le club. Les soupçons pèsent sur les trois survivants. Le film tournera autour de cette suspicion. Aux côtés de Meighan on voit une artiste qui joue pour la première fois un grand rôle, Marietta Millner.

Les trois frères Ritz, qui se ressemblent, c'est le cas de le dire, comme des frères viennent pour la premières fois à Montréal et se font très applaudir. Al Vann et sa bande offrent un numéro de comédie, de musique et de danse. L'orchestre se compose de dix musiciens. Thornton et Carlton sont aussi des nouveaux venus à Montréal. Ils amusent beaucoup par leurs reparties.

Toney Grey et sa compagnie présentent de nouveau leur sketch africain qui s'intitule "Run Down". Mentionnons Miller et Bradford et Rose de cyclisme excentrique de Conway et McCoy où d'on fait preuve d'une grande adresse et d'indiscutables dons comiques.

L'orchestre de M. Sanborn se fait toujours apprécier. Des attractions de moindre importance complètent le programme.

Au Capitol, le programme consacré à la clientèle française est d'une heureuse diversité.

Pour célébrer l'inauguration de sa Semaine Française, exclusivement consacrée à la nombreuse clientèle française du Capitol, la direction de ce théâtre avait spécialement invité hier soir plusieurs personnalités de cette ville à assister au spectacle qu'elle a préparé pour la circonstance. Un public très nombreux, aussi considérable que dimanche en matinée et en soirée, ne ménagea pas ses applaudissements à mesure qui se déroulaient les diverses parties du programme.

Les divertissements du Capitol sont particulièrement heureux et divers cette semaine que la direction a eu la délicate attention de dédier au public français de Montréal. L'orchestre de M. Maurice Meerte, toujours sur la scène et perdu cette fois dans de somptueuses draperies aux chatoyants tissus, a plus d'entrain que jamais et donne aux artistes qui se succèdent devant lui un accompagnement tel qu'ils en pourraient difficilement souhaiter de meilleur. Parmi ceux-ci, il faut citer tout d'abord le numéro final dans lequel MM. Joseph Audet et Arnold Becker, l'un en

Mlle RUTH MARIE MARCOTTE, prima donna, au programme du Capitol, cette semaine.

poilu, l'autre en grognard de l'Empire, chantent tour à tour une romance sentimentale et un air martial qui se termine avec l'apothéose d'une évocation guerrière où flotte allègrement le drapeau tricolore. Mlle Ruth Marie Marcotte chante d'une voix au timbre exquis avec beaucoup d'élégance et de grâce. Mlle Virgil, danseuse, évoque l'esprit de Paris sur un rythme railleur et léger. Une autre artiste, très piquante et pleine de vivacité, est une amusante midinette. Le principal numéro est celui de Francis Renault qui a des répartles comiques et qui arbore des toilettes d'une richesse inouïe. Mais nous ne voyons pas quel intérêt artistique ou autre peuvent présenter des parodies de ce genre. Les huit danseuses de Leonora présentent une danse des épées fort bien réglée. Et c'est ainsi que s'achève le programme de divertissements pour faire place au programme cinématographique.

Rod Larocque est la vedette de ce film, "The Fighting Eagle", dont l'intrigue est tirée d'un roman de Conan Doyle, "Les Aventures du Brigadier Gérard". Ce film se déroule sous Napoléon 1er. C'est l'histoire d'un petit paysan dont l'ambition est de faire un jour partie de la Garde de l'Empereur.

Après de multiples avanies que lui méritent à la fois ses éternelles vantardises et son audace, il parvient à ses fins et gagne la reconnaissance de l'Empereur pour avoir aidé la comtesse de Launay, agent secret de l'Empereur, dont il s'est épris dans ce rôle. Phyllis Haver est une blonde apparition. Mais où le metteur en scène a-t-il déniché ce Napoléon de pacotille ? Les actualités de la semaine et une comédie complètent un programme dont la variété et l'éclat rivalisent.

La belle Florence Vidor dans un film qui pose un problème de conscience, à l'Impérial.

Une femme doit-elle considérer ce qu'elle croit être son devoir avant de considérer la sauvegarde de son amour? Une femme doit-elle garder les enfants de son frère et croire que c'est là son devoir avant de garder son fiancé qui est la proie des femmes du voisinage?

Tel est le thème du film que nous présente la direction du théâtre Impérial, cette semaine, film intitulé: "One Woman to Another" avec Florence Vidor, cette charmante artiste à la figure si expressive et si sympathique. C'est l'histoire de deux jeunes filles qui passent par toutes sortes de tribulations avant de s'apercevoir que le mieux pour eux est de se marier tout de suite et de demeurer seuls avec leur bonheur.

Le programme de vaudeville, cette semaine, à l'Impérial se compose en grande partie de chant. Il n'y a qu'un numéro de danse, fort bien d'ailleurs, et un numéro de bonne comédie.

Le numéro de danse présenté par les huit Libby Dancers est des plus attrayants. Il raconte toute la vie de la jeune sportive d'aujourd'hui, jouant en dansant à tous les jeux modernes, tennis, rugby, polo, sons modernes.

Le concert Doyon

C'est ce soir, à la salle Windsor, que M. PAUL DOYON, artiste canadien retour d'Europe, pianiste aveugle, donnera son premier grand concert depuis son arrivée. Il sera assisté de sa soeur, Mlle Gertrude Doyon, soprano. Cette manifestation artistique soulève partout le plus vif intérêt. La soirée sera sous la présidence de l'honorable M. A. David.

"Fanfan-La-Tulipe", déroule son action vive et ses splendides images, au Saint-Denis.

Les films français qu'ont nous a importés récemment montre sur ceux qui nous venaient autrefois une supériorité qu'ils peuvent aujourd'hui se comparer sous plus d'un rapport avec les films les meilleurs publiés aux Etats-Unis. "Fanfan-La-Tulipe", qui nous est offert, cette semaine, au théâtre Saint-Denis, est de ce nombre.

"Fanfan-La-Tulipe" est un roman de cape et d'épée comparable aux "Trois Mousquetaires" d'Alexandre Dumas père. Il y règne une atmosphère guerrière et amoureuse à la fois, où l'intrigue et les complots se mêlent aux fêtes galantes et aux batailles en dentelles sous les fleurs de lys des drapeaux blancs. Par-là-dessus règne la figure suprêmement élégante et hautaine de Louis XV, le Roi Bien Aimé.

L'action est l'une des principales qualités de ce film, l'une de celles qui manquaient davantage naguère aux films français. L'action n'empêche cependant pas d'admirer la beauté du décor. Et quel décor! Songez que le spectateur se promène dans les plus beaux châteaux de France! Et ils ne sont pas en carton-peint! Ce sont bien au contraire les antiques et vénérables demeures des Rois de France et de la noblesse. On a pu y situer les principales scènes du film par permission spéciale du Ministère des Beaux-Arts de France. Il faudrait avoir le loisir d'analyser plus longuement ce beau film dont plusieurs scènes importantes sont en couleurs naturelles. Nous croyons en avoir suffisamment dit pour en faire comprendre toute la beauté.

Outre "Fanfan-La-Tulipe", la direction du Saint-Denis présente sur la scène un grand drame sensationnel, "Le Dompteur de d'Ennery et Edmond. Ce drame en cinq actes a été mis en scène par M. Raoul Léry. Mlle Rose Rey-Duzil se fait entendre dans son répertoire.

Aimé Simon-Girard dans le rôle de Fanfan-La-Tulipe, au Saint-Denis.

Ce soir, au Monument National, "Petite Reine"

C'est ce soir que la Société Canadienne de Comédie présentera au Monument National, son second spectacle de la saison, alors que sera interprétée une comédie amusante et intéressante au possible: "Petite Reine", trois actes pleins d'entrain de M. Albert Willemetz.

La distribution comprend Mlles Berthe Alarie, Bernadette Forest, Berthe Nolin et MM. Paul-Emile Senay, J. M. Belcourt, André Rose, Honoré Garceau et Marcel Noël. C'est dire que les rôles sont entre bonnes mains et que cette soirée ajoutera un succès nouveau aux annales de la Société Canadienne de Comédie. Un excellent orchestre fera les frais de la musique aux entr'actes, et ce spectacle honnête et charmant, qui finit tôt, verra un public nombreux au Monument National.

ete. Un superbe numéro classique est donné par deux des danseurs.

Un excellent numéro de comédie qui conte les misères qu'ont les novices qui veulent faire du cinéma est présenté par Haven MacQuarrie et Cie. Le directeur a toutes les misères du monde avec un jeune novice qui est assez "bête", en effet.

Les Florenis nous donnent un beau numéro d'acrobatie et d'équilibrisme dans un décor très réussi sous un flot de lumière mauve et violette. Larry Comer sait s'attirer la sympathie du public par ses chansons comiques. Les Gahan et Garretson sont aussi de bons chanteurs et enfin Lane et Harper mènent de la fine comédie aux chansons modernes.

LA FAMEUSE DECLARATION DE HAMILTON FAIT LE SUJET D'UNE SORTIE DE L'HON. M. FERGUSON

(Suite de la 1ère page)

cas de guerre une armée capable d'entraînement et de fusion et qui pourrait devenir une force combattante. Il n'y a aucun doute que si un danger menaçait l'empire et conséquemment le Canada, le pays y répondrait comme en 1914, mais je crois qu'à l'avenir il vaudrait mieux avant que le gouvernement prenne une initiative aussi importante qu'un envoi de troupes, la volonté du peuple fut connue.

Je veux insister sur deux points relativement avec la dernière déclaration. Le premier point est que si quelque chose se présentait comme en 1914, le Canada ferait son devoir et son devoir comme dans le passé.

Le deuxième point c'est que si une guerre éclatait, le gouvernement devrait prendre une décision, obtenir le verdict du peuple et s'en tenir à cette décision, même au péril de son existence gouvernementale. Telle est la position que j'ai prise, mais ma déclaration a été grossièrement et délibérément mal comprise. Ca n'a jamais été et ce nest pas la politique du Canada de maintenir en ce pays une organisation militaire capable de participer immédiatement aux hostilités au cas d'une guerre où l'Empire serait engagé. Que le gouvernement ait été libéral ou conservateur, ca n'a jamais été la politique du pays de maintenir un organisme militaire capable de participer immédiatement à une guerre d'outre-mer. Le mieux que nous ayons jamais prétendu faire a été de maintenir ici un noyau d'organisation duquel et par lequel une armée pourrait en quelques semaines être entraînée, mobilisée et modelée en force combattante. Cette vérité a été reconnue de sorte qu'il ne m'est pas besoin de la discuter. Si cela n'était pas vrai le discours de Hamilton n'aurait jamais été défendable. Je n'ai jamais douté que le parti conservateur demandât un noyau d'organisation militaire qui, en temps de guerre pourrait devenir une force combattante, et je crois que l'on demandera toujours que l'on garde ce qui s'est maintenu dans le pays. Le discours de Hamilton a été prononcé sur cette promesse que le parti conservateur s'en tiendrait sous ce rapport à ce qui existe aujourd'hui.

Je ne sache pas que le parti conservateur soit jamais allé plus loin et qu'il ait jamais prétendu qu'il soit nécessaire de maintenir au Canada un organisme militaire capable de participer immédiatement aux hostilités en cas de guerre.

Je ne sache pas, non plus, que le parti conservateur ait la plus lointaine intention de se commettre à un tel programme. Placés comme nous le sommes sur ce continent à des milles des grandes perturbations mondiales, l'opinion publique, à tort ou à raison, n'a jamais favorisé une telle politique. Je ne discute pas le bien ou le mal fondé de cette opinion publique, mais l'homme qui prétend être versé dans les affaires publiques doit tenir compte de l'opinion publique telle qu'elle est, et si le parti conservateur a jamais pensé se commettre à un programme allant plus loin que le maintien au Canada d'un noyau d'organisation militaire, s'il pense que le Canada devrait avoir une armée prête à partir pour la guerre, le moment est maintenant arrivé pour le parti conservateur d'affirmer dans cette convention son attitude à cet égard par une déclaration qui soit à son programme.

Avec toute la modestie qui convient à l'un de la masse je me permets de prédire que le parti conservateur ne fera rien de tel. De sorte que, à la lumière du discours de Hamilton, en cas de guerre il s'écoulerait plusieurs semaines avant que des troupes soient prêtes à participer à un conflit. En 1914 près de six semaines s'écoulèrent avant la participation des troupes canadiennes. Une élection générale ne demande que cinq ou six semaines. En tenant compte des circonstances, je vous demanderai de les considérer non comme de simples circonstances provisoires, car il n'est pas de prsopectives raisonnables de changement à notre époque de ces circonstances auxquelles nous sommes accoutumées et auxquelles nous devons nous conformer. Le second fait que je vous demande d'accepter c'est que au cas ou le gouvernement déciderait que notre pays doit entrer en guerre et que le gouvernement en appelle au peuple cela ne veut pas dire que nos préparations de mobilisations en doivent souffrir. Cela n'implique pas un retard qui mette en danger notre défense nationale. Le gouvernement qui permet des retards en temps de guerre est criminel devant l'histoire. Comme l'expérience nous l'a déjà prouvé les préparatifs de guerre peuvent s'effectuer en même temps qu'une élection. La bataille se fait avec autant de vigueur pendant que l'on s'assure de l'opinion de l'électorat. En 1917, pendant les jours les plus critiques et les plus sombres de la lutte nous avons cru nécessaire d'aller devant le peuple canadien pour obtenir un mandat pour continuer.

Je crois que le Canada a répondu. La force combattante du Canada n'a souffert ni délai ni relâche, ni affaiblissement dans son énergie combattive. Tant qu'il n'aura pas été établi d'expérience que cela doive amener un retard ou un affaiblissement de notre force combattive, le discours de Hamilton peut être défendu.

"La troisième vérité que je vous demande d'accepter est celle-ci: on constate dans ce Dominion l'appréhension que si un parlement est élu avec une majorité conservatrice et partant avec un gouvernement conservateur, le gouvernement serait disposé à plonger ce pays dans la guerre. Cette appréhension n'est pas fondée et elle est très injuste, et c'est une appréhension qui est profondément enracinée, une appréhension qui est le résultat d'une légende racontée surtout dans la province de Québec, mais qui n'est pourtant pas confinée à cette province, racontée qu'elle est par les chefs libéraux et par la presse libérale au cours des dix dernières années.

"Les pages de notre histoire politique n'ont jamais été salies par une diffamation plus malicieuse. En vérité c'est un truisme de dire que de propager cette crainte dans l'esprit d'une partie considérable de la population canadienne, c'est non seulement une injustice envers le parti conservateur mais une mauvaise chose pour le peuple du Canada et une mauvaise chose pour l'Empire. On admettra sûrement que toute mesure raisonnable que nous puissions prendre sans mettre en danger la sûreté du pays dans le but de faire disparaître cette crainte, mérite qu'on s'y arrête dans l'intérêt du Canada comme dans l'intérêt de l'Empire.

"Il nous est difficile ici, à Winnipeg, à des milliers de milles de l'endroit où cette impression s'est le plus profondément enracinée, de réaliser jusqu'à quel point c'est le cas, parmi les femmes.

"J'en arrive à la quatrième proposition que je vous demande d'accepter. En 1914, quand le gouvernement conservateur d'alors décida d'engager le Canada à participer à la guerre mondiale, il accepta virilement et sans hésitation la tâche de préparer notre force militaire. Le gouvernement prévoyait sérieusement qu'un appel dût être fait au peuple afin de faire rectifier l'attitude qu'il avait prise. J'étais à cette époque solliciteur général, mais je ne dévoile aucun secret aujourd'hui, en disant que le gouvernement a été bien près de se décider à porter l'affaire devant le pays, afin d'obtenir de lui un mandat de guerre. Si le gouvernement de Sir Romert Borden avait virilement pris cette décision, et s'était adressé au peuple du Canada en 1914, en lui disant: "Nous croyons que cette guerre est une guerre juste; nous croyons que les destinées du Canada sont en jeu, de même que la vie de l'Empire, et nous avons engagé le pays dans le conflit, et nous vous demandons de ratifier notre décision, et nous vous demandons de proclamer à la face du monde que le Canada fera son devoir; si le gouvernement de Sir Robert Borden avait fait cela, qui est-ce qui aurait dit qu'il n'était pas britannique ?... C'est ce qu'on a dit de moi, pour avoir déclaré que nous ferions mieux d'agir ainsi à l'avenir. En traversant les vissitudes de la guerre, il en est des centaines et des milliers qui m'ont dit qu'il eut été mieux pour le pays si cette démarche avait été faite et si le gouvernement avait obtenu un mandat du peuple dans les premiers jours de la guerre. Les recriminations qui plus tard ont troublé l'unité de notre pays auraient été évitées.

"Pourquoi tout ceci ?... pourquoi a-t-on cru qu'il valût la peine de s'y arrêter ?... certes, il vaut sûrement la peine, en tout pays, britannique, que le peuple comprenne une fois pour toutes que c'est lui qui doit contrôler la politique du pays, et que la démocratie à laquelle il participe est bien une réalité et non pas seulement une apparence. Il est peut-être des pays où cette sorte de démocratie est possible, mais elle n'est pas possible en pays britannique. Il importe donc que l'on garantisse que si le peuple peut être consulté sur des matières importantes, primordiales, sans délai, sans inconvénient et sans danger pour l'état, le gouvernement ne puisse se justifier de ne pas le consulter. En agissant ainsi, on contribue à l'oeuvre d'unité, d'harmonie et de bonne volonté.

On a dit que mes deux discours de Hamilton et de Toronto étaient marqués au coin de l'inconséquence. Le "Aye, Ready, Aye" paraissait incompatible avec la proposition, d'une consultation populaire pour notre participation à un conflit. J'ai prononcé les mots "Aye, Ready, Aye", mais il faut les comprendre dans le sens que j'ai voulu leur donner, le Canada était partie à une traite et un cas de violation de traité par d'autres parties, il s'agissait de savoir quelle attitude le Canada devrait prendre. J'avais simplement l'intention de satisfaire l'opinion publique canadienne, qui voulait être fidèle à ses engagements.

Maintenant que je suis redevenu un simple particulier, le temps est venu de me défendre et de me justifier des attaques injustes et calomnieuses. Je le dois à moi-même et au pays. Et je veux que l'on sache que j'entends désormais le faire, et de la façon la plus déterminée qui soit.

M. FERGUSON

Le T. H. M. Meighen est l'objet d'une ovation prolongée quand il reprend son siège. C'est alors que l'honorable G.-H. Ferguson, premier ministre d'Ontario se lève et dit à l'oreille du président qu'il désirait faire quelques remarques.

"Je fais appel à votre indulgence, mais je ne vous retiendrai que très peu de temps. Je me rends compte que j'interromps le travail de la convention. J'ai écouté avec beaucoup d'intérêt ce que mon bon ami M. Arthur Meighen avait à dire. Et je regrette beaucoup d'avoir à faire une déclaration au sujet de ce qu'il avait à dire à Hamilton.

"Il y a deux ans M. Meighen me demanda de le rencontrer à Toronto. Il se rendit dans cette ville et vint chez moi, nous eûmes une conférence de deux ou trois heures au sujet du discours auquel il a fait lui-même allusion. A cette époque on était à la veille d'une élection partielle dans Bagot. Je lui énumérai deux ou trois raisons pour établir l'inopportunité de telles déclarations. Je lui représentai qu'un tel discours en pareilles circonstances ne serait pas sage et que les Canadiens-français ne se laisseraient pas influencer par les remarques qu'il pourrait faire; qu'ils étaient trop fiers et trop intelligents pour s'y laisser prendre.

"Mon expérience dans le parti conservateur me montrait dans ces déclarations comme une atteinte à l'unité nationale, et l'unité nationale est toujours ce que j'ai par dessus tout recherché. Je représentai à M. Meighen que ce n'était pas par des appels à des intérêts régionaux que l'on obtiendrait de bons résultats."

A ce moment, des cris partent de la foule: "SHUT UP".

M. Ferguson continue quand même, mais sa voix est couverte par les cris qui viennent surtout des banquettes réservées au public, tout au fond de l'amphithéâtre. On entend des bouts de phrases de M. Ferguson.

"Comme délégué j'ai le droit...

La foule répond, les gens de Québec en tête: "Trois hourrahs pour MEIGHEN".

M. Ferguson ne se laisse pas désemparer. Il continue:

"Je pourrai demander moi-même les trois acclamations pour M. Meighen quand je le jugerai à propos. J'étais invité à Hamilton comme M. Meighen et j'ai refusé d'y aller quand j'ai su ce qu'il devait dire. J'avais trop à coeur l'unité canadienne qui ne peut se fonder que sur la bonne volonté. J'ai dit à M. Meighen que s'il voulait faire ses remarques, il devait les faire dans Bagot et non à Hamilton."

Cela, M. Ferguson le dit au milieu du vacarme. Les interruptions viennent surtout des banquettes assignées aux délégués des provinces maritimes. L'orateur ne peut pas se faire entendre.

Le président intervint et rappelle que si M. Meighen a pu parler pendant une heure sans interruption, il convient que l'on écoute M. Ferguson. Celui-ci reprend la parole:

"Je suis ici pour justifier l'attitude que j'ai prise il y a deux ans. Je regrette de dire que je ne puis accepter les vues de M. Meighen. Il le sait. Je le lui ai dit dans le temps que s'il prononçait à Hamilton le discours en question je ne l'accompagnerais pas. Je lui ai montré qu'on ne gagnait pas une bataille électorale devant une charge à la baïonnette.

"Je lui ai déclaré en même temps que si une occasion s'offrait je chercherais à me justifier publiquement. Je suis contraint de proclamer que je ne partage pas sa manière de voir. Je lui ai dit bien franchement qu'il n'y avait rien à attendre de la résurrection d'un cadavre de deux ans, si ce n'est la mauvaise odeur. Et je crois de mon devoir de vous l'apprendre, quelles qu'en puissent être les conséquences pour moi."

DISCOURS DE SIR ROBERT BORDEN

Sir Robert Borden, l'ancien premier ministre du Canada, a déclaré, hier matin, dans son discours, que la convention conservatrice était de toutes les conventions qu'il a vues celle où régnait le plus d'harmonie", et il a ajouté "espérer que cela continuerait". La réunion était une espèce de caucus général de conservateurs.

Sir Robert fit allusion à son élection comme chef du parti, il y a vingt ans. Il dit qu'il ne tenait pas à ce poste ni à ce moment, ni en aucun autre temps, et cela pour deux raisons. La première, c'est qu'il ne croyait pas avoir les qualifications nécessaires, et la seconde c'est qu'il ne désirait pas être chef. Le deuxième soir de la réunion à laquelle il fut choisi comme chef, il consentit mais avec une entente avec un certain nombre de membres du parti qu'il accepterait, mais seulement pour une année.

"J'ai eu la distinction unique de diriger un parti dans l'opposition plus longtemps que tout autre chef politique au Canada", ajouta sir Robert avec une pointe d'humour. "Sir Wilfrid Laurier avait établi un record de neuf ans, mais je dépassai de dix-huit mois ce record."

"Aujourd'hui, nous portons dans nos coeurs l'image de sir John-A. Macdonald, nous conservons sa mémoire, continua sir Robert, nous avons avec nous sur cette plateforme son fils honoré, connu de l'Atlantique au Pacifique sous le nom de Hugh-John. Que sir Hugh-John vive longtemps".

A ces dernières paroles, toute l'assemblée fut instantanément debout et acclama sir Hugh-John Macdonald, l'un des plus vieux citoyens de Winnipeg, et il s'écoula plusieurs minutes avant que sir Robert Borden parvint à se faire entendre de nouveau.

Sir Robert Borden rappela cette affiche qui avait été placée à l'une des salles occupées par le sénat temporairement, au Musée à Ottawa, à la suite de l'incendie au Parlement, durant la grande guerre. Cette affiche portait les mots suivants: "Pre-historic fossils" (Fossiles préhistoriques), mots qui furent alors la source de beaucoup d'amusement. Sir Robert dit qu'ils s'approprieraient à lui-même alors qu'il vient adresser la parole à "une réunion conservatrice vibrant de vie, d'énergie et de confiance".

"La convention actuelle, déclara sir Robert, est la plus grande qui a jamais été tenue au Canada, et la première du parti conservateur tenue dans le but de s'occuper des affaires de tout le Dominion."

Il dit croire dans le système de gouvernement où se trouvent deux partis politiques, rivalisant d'ardeur pour le bien du pays. Par deux fois, le parti conservateur a été mis au pouvoir par les électeurs soutenant le principe que le Canada doit diriger ses propres destinées.

"Aucun parti, continua-t-il, ne saurait vivre de son passé et de ses traditions, bien que cela soit une source d'inspiration et stimule à de plus grands efforts. Le parti conservateur doit continuer à faire son chemin en avant. Il y a de grandes occasions pour être utile au Canada.

"Qu'ai-je à dire au sujet de l'élection du chef du parti conservateur?

"Choisissez votre chef", continua sir Robert, "et quand vous l'aurez choisi, appuyez-le. Comme il restera un homme, il pourra ne pas toujours avoir raison, mais il serait à propos que vous vous rappeliez que vous aussi vous êtes des hommes et qu'il pourrait avoir raison alors que vous croiriez qu'il a tort. Je ferais aussi une autre suggestion. Si vous voulez choisir un chef, rappelez-vous que ce chef doit avoir à dire quelque chose au sujet de la définition du programme politique."

Sir Robert Borden expliqua qu'il y a, naturellement, des principes fondamentaux auxquels le parti libéral-conservateur a toujours été attaché, mais pour ce qui est des détails du programme politique il ne faut pas se prononcer avant les chefs. Il faut avoir présent à l'esprit que dans un pays de développement rapide comme le Canada, les conditions des choses sont changeantes.

Et sir Robert termina ainsi: "Que votre programme politique soutienne toujours la place du Canada comme pays pleinement autonome dans l'association des nations britanniques".

Après ce discours, la convention ajourna jusqu'à l'après-midi.

L'HON. M. BAXTER

L'honorable M. J.-B.-M. Baxter, premier ministre du Nouveau-Brunswick, a déclaré avec chaleur à la séance d'hier matin que l'esprit de progrès et de vie qui anime l'Ouest doit aussi se faire remarquer dans les conseils du parti conservateur". Mais si ce n'avait été ce qu'ont fait sir John-A. Macdonald, Tupper, Tilley... tous les grands chefs du parti conservateur, il n'y aurait pas aujourd'hui de Winnipeg pour recevoir les nombreux délégués des neuf provinces et du Yukon. Presque tous les citoyens ont confiance dans la nation, et tout autant dans le parti conservateur. "Notre parti", continua l'hon. M. Baxter, "ne doit pas se contenter de souvenirs et de traditions".

Ces grands chefs ont résolu les problèmes de leurs jours. Il appartient aux chefs d'aujourd'hui d'avoir la même confiance et la même profondeur de vue dans la solution des problèmes actuels. Le Canada a grandi et a ses propres problèmes. "Voici le seul parti qui peut résoudre ces problèmes en s'aidant de l'esprit national", dit l'hon. M. Baxter. "Voici le parti qui n'a pas de confiance dans le marchandage d'un paquet de votes à un endroit et d'un appui possible dans un autre".

Le parti conservateur croit dans la justice pour tous.

Il faut que le parti attaque les problèmes dans le même esprit que leurs pères et avec l'énergie que doivent avoir leurs fils. Nous n'avons pas eu besoin d'un ambassadeur en Grande-Bretagne, déclara l'hon. M. Baxter, et nous n'avons pas eu besoin non plus de représentant ici, si ce n'est du représentant de Sa Majesté. Le Canada doit lui-même travailler à sa propre destinée dans l'empire.

AMUSEMENTS

PRINCESS — Ce soir — 8.15 Mat. demain
ROSE-MARIE
de ARTHUR HAMMERSTEIN
Plus Magnifique que jamais.
Prix: Soirs, 50c à $3.00. Mats. mercredi et samedi, 50c à $2.00, plus taxe.

Tout le Monde en Parle —
MAURICE MEERTE et ses fameux
CAPITOLIANS
avec le concours de
FRANCIS RENAULT
et une pléiade d'artistes
conjointement avec
Une étincelante histoire d'amour et d'aventure!
ROD LAROCQUE
dans
"THE FIGHTING EAGLE"
A L'AFFICHE

AMUSEMENTS

ET QUELLE VUE!
C'est ce que tout le monde dira,
'BEAU GESTE'
avec
RONALD COLMAN
Et une grande distribution d'étoiles.
PALACE — SEMAINE PROCHAINE

IMPERIAL CETTE SEMAINE
6 B.F. KEITH-ALBEE VAUDEVILLE ACTS
et
FLORENCE VIDOR
dans
"ONE WOMAN TO ANOTHER"

ORPHEUM
HOME OF HIGH CLASS STOCK
PLATEAU 2141-2142
A l'affiche, Mats. merc., jeudi, sam.
La troupe de l'Orpheum présente
Le remarquable succès de New-York
"Two Girls Wanted"
avec
MILDRED MITCHELL
VICTOR SUTHERLAND

NOW PALACE
OPPOSITE EATONS
Déconcertant
Incroyable
Etonnant
Colossal
METROPOLIS

PROF. FRANK NORMAN
Classes de Ballet et de Scène pour enfants Salle Stanley (en arrière de l'hotel Windsor)
Jeudi, 3.45 et 4.45 Samedi, 10 et 11
Classe de danses modernes pour enfants en voie de formation. Registre ouvert.
Assistantes exportes. UP. 5168
187-4, 11, 18, 25

—FRANÇAIS—
27, STE-CATHERINE EST
LUNDI & MERCREDI Madame Pompadour
avec DOROTHY GISH et ANTONIO MORENO
COMEDIE-VAUDEVILLE
192-8

GAYETY
MUTUAL BURLESQUE
Deux fois par jour — 2.15 et 8.15 p.m.
"FRIVOLITIES OF 1928"
avec
ART. GARDNER DOLLY LEWIS
Matinée quotidienne spéciale — 25c
192-8

LOEWS
We're All Gamblers
avec
THOMAS MEIGHAN
MARIETTE MILLNER
Six Numéros de Vaudeville
comprenant:
LES FRERES RITZ
Les "Collegiates" originaux

GRILL de L'ARCADE
TABLE D'HOTE
$1.50
Le Mercredi, 12 octobre, 6 à 8 p.m.
Oeuf farci
Consommé au fumet de céleri en tasse, ou fausse tortue au Xérès.
Choix de Saumon de Gaspé sauté aux fines herbes ou
Entrecôte de sautée bordelaise ou Côte de boeuf rôtie au cresson ou Dinde rôtie aux airelles ou langue froide, salade Normande.
Petits pois français
Pommes nature ou frites ou purée.
Choix de tarte aux pommes ou crème glacée, sorbet à l'orange ou coupe Arcade ou pâtisserie.
Demi-tasse.
PROGRAMME MUSICAL
TRIO DE CONCERT DES FRERES KELLERT
6 p.m., à 7.30 p.m.
9 p.m., à 10.00 p.m.
ORCHESTRE DE DANSE DE CYRIL HARVEY
7.30 à 9 p.m
10 p.m., jusqu'à la fermeture
Permis de Bière et Vin
Henry Morgan & Co. Limited

LA TEMPÉRATURE

Temps probable demain: BEAU ET DOUX.

TORONTO, 11. (Presse canadienne). — La pression est élevée sur la côte de l'Atlantique et du Pacifique. Une fosse de dépression s'étend du Manitoba aux Etats du sud-ouest. Beau dans la majeure partie d'Ontario et de Québec. Averses dans l'Ouest et les Maritimes.

PRONOSTICS:

Lacs inférieurs et baie Georgienne: Vents modérés du sud, beau et chaud, aujourd'hui et la majeure partie de mercredi, averses probables mercredi soir.

Ontario septentrional: Partiellement nuageux et un peu plus doux, averses intermittentes probables.

Vallée de l'Outaouais et haut St-Laurent: Beau, mercredi, vents modérés à forts du sud-est, beau et un peu plus doux.

Bas S.-Laurent: Beau, aujourd'hui et mercredi, un peu plus doux.

Golfe et rive nord: Vents forts du nord-ouest à ouest, beau et frais.

Maritimes: Vents forts du nord-ouest, beau et frais. Mercredi, vents modérés, beau.

Lac Supérieur: Vents forts, incertain, averses intermittentes ce soir et mercredi.

Manitoba: Nuageux et frais, quelques averses intermittentes. Mercredi, généralement beau et frais.

Saskatchewan: Beau et frais, aujourd'hui et mercredi.

Alberta: Beau, aujourd'hui. Mercredi, beau et un peu plus doux.

NAISSANCES

BLANCHETTE — A Verdun le 5 octobre 1927, au No. 3957, Blvd Lasalle, à M. et Mme Ernest Blanchette, née Antoinette rBais, un fils, baptisé Joseph Hormisdas Maurice.
Parrain et marraine, M. et Mme Hormisdas Blanchette, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Anna Brais, tante de l'enfant.

CHAPDELAINE — A Montréal, le 9 oct. 197, au 2No. 1935, rue Fullum, à M. et Mme Léon Chapdelaine, née Rosa Monté, un fils baptisé Joseph-Arthur-Marcel.
Parrain et marraine, M. et Mme J.-A. Monté, cousins de l'enfant. Porteuse, Mme L. Lavoie, cousine de l'enfant.

CONSTANT — A Montréal, le 6 octobre 1927, à M. et Mme Léopold Constant, née Yvonne Bégras, un fils, baptisé Joseph-Ludger-Marcel.
Parrain et marraine, M. et Mme Léonard Bégras, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Thérèse Bastien.

DAOUST — A Montréal, le 8 octobre 1927, à l'hôpital Beaulac, à M. et Mme J.-Eddie Daoust, née Lucille Doyle, un fils, baptisé Jos.-Edouard-Allan.
Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Daoust, grands-parents. Porteuse, Mme Camille Milot, de Québec, tante de l'enfant.

DUFRESNE — A Montréal, le 7 octobre 1927, à M. et Mme Elias Dufresne, née Régina Gouin, un fils, baptisé Joseph-Elie-Jean.
Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Beaupré, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Limoge.

GUILBERT — A Montréal, le 8 octobre 1927, au No. 4847, Franchère, à M. et Mme Siméon Guilbert, un fils baptisé Joseph Moïse Siméon Laurent.
Parrain et marraine, M. et Mme Moïse Guilbert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme F. Chabot, grand'mère de l'enfant.

LANDRY — A Montréal, le 8 octobre, 1927, au No. 2287, rue Lafontaine, à M. et Mme Amédée Landry, née Marie-Hélène Garlegher, une fille baptisée Marie-Claire-Pierrette.
Parrain et marraine, M. Ernest Landry et Mlle Cécile Champagne. Porteuse, Mme François Proulx, tante de l'enfant.

LECLAIR — A Montréal, le 3 octobre 1927, au No. 4261-A, rue des Erables, à M. et Mme Lucien Leclair, née Lilianne Brochu, une fille baptisée Marie-Thérèse-Madeleine.
Parrain et marraine, M. et Mme Georges Pelchat, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Walter Rogers.

MENARD — A Verdun, le 4 oct. 1927, au No. 3974, rue Crawford, à M. et Mme Amédée Ménard, née Emeline Ménard, un fils baptisé Joseph Ovila Elie Jean Claude.
Parrain et marraine, M. et Mme Elie Ménard, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Florida Ménard, tante de l'enfant.

DECES

GAGNON — A St-Michel, le 9 octobre 1927, à l'âge de 77 ans, 10 mois, 7 jours, est décédé Charles Gagnon, époux de Angélina Lapierre.
Les funérailles auront lieu mercredi le 12 courant. Le convoi funèbre partira à 8 hrs. 15 de sa demeure, No 50, Côte St-Michel, pour se rendre à l'église de St-Léonard Port Maurice et de là au cimetière de Saint-Léonard, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HUBERT — A Rainbow, N.-Y., à l'âge de 50 ans, est décédée Mme J. C. E. Hubert.
Les funérailles auront lieu mercredi le 12 courant. Le convoi funèbre partira du No242 rue Ste-Catherine est à 7 h. 30 pour se rendre à l'église Sacré-Coeur et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MARTEL—A Montréal, le 10 courant est décédée Mme Martel, 3960 rue Masson.
Les funérailles auront lieu mercredi le 12 courant.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PROULX — A Montréal, le 9 octobre 1927, à l'âge de 46 ans, 8 mois, est décédée Mathilda Malouin, épouse d'Alexandre Proulx, maréchal ferrant.
Les funérailles auront lieu mercredi le 12 courant, à 8 heures. Le convoi partira du No 2927 Masson, pour se rendre à l'église Ste-Philomène, Rosemont, et de là au cimetière de l'est. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TRUDEAU — A Ste-Thérèse Grande Ligne, Co. Terrebonne, e 8 octobre 1927, à l'âge de 41 ans, est décédé accidentellement Joseph-Albéric Trudeau.
Les funérailles auront lieu mercredi le 11 courant, à 8 hrs à l'église paroissiale. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DECES A MONTREAL

BLAIS. — Liguori, 1 mois, fils de Ernest Blais et de Auréa Bourassa, décédé le 9 du courant. 123 Quesnel.

BOURGET. — Yvonne, 6 mois, fille de Damase Bourget et de Cordelia Laurendeau, décédée le 8 du courant. 4611 DeGuillon.

BUREAU. — Lionel, 1 an, fils de Napoléon Bureau et de Ida Bouchard, décédé le 9 du courant. 6969 Drolet.

La Société Co-opérative DE FRAIS FUNERAIRES
Entrepreneurs de pompes funèbres
Est 1235. Assurances Funéraires
242 RUE STE-CATHERINE EST

La Compagnie d'Assurance Funéraire
Urgel BOURGIE Limitée
Entrepreneurs de Pompes Funéraires
La seule Compagnie BOURGIE autorisée à faire l'assurance funéraire au CANADA
1420 Notre-Dame Ouest. Tel. YO. 1511

LES TROIS PREMIERS DE CLASSE DANS LES ECOLES DE LA METROPOLE

Ecole Sain-Dominique, District Ouest

7e année — 1ère, Marie Achard; 2me, Fernande Normandin; 3me, Andrée Legault.

6e année — 1ère, Claire Olivier; 2me, Marie Masson; 3me, Annette Renaud.

5e année — 1ère, Cécile Bélec; 2me, Olive Bedford; 3me, Hélène Labelle.

4e année — 1ère, Anne-Marie Normandin; 2me, Marie-Rose Legault; 3me, Marie-Paule Séguin.

MARCEL SAVARD, école Montcalm.

EUGENE BELEC, école S.-Dominique.

3e année — 1ère, Dorothée Bedford; 2me, Emilia Goyer; 3me, Claire Pitt.

2e année — 1ère Eunice Bedford, 2me, Berthe Labelle; 3me, Estelle Décarie.

1e année — 1ère, Simone Forgues; 2me, Jacqueline Trudel; 3me, M.-Thérèse Thibault.

Cours préparatoire — 1ère, Madeleine Jasmin; 2me, Madeleine Thibault; 3me, Jeanne Décarie.

Ecole Ste-Clotilde, District Ouest

8e année — 1ère, Germaine Laflamme; 2me, Blanche Dion; 3me, Gertrude Gravel.

7e année — 1ère, M.-Jeanne Trudel; 2me, Adrienne Martineau; 3me M.-Jeanne Léger.

6e année — 1ère, Juliette Lemire; 2me, Lucie David; 3me, Lucille Lapierre.

5e année — 1ère, M.-Reine Poirier; 2me, Gilberte Hébert; 3me, Liliane Poirier.

4e année — 1ère, Clémence Larivière; 2me, Fleur-Ange Boucher; 3me, Claire Journault.

4e année — 1ère, Cécile Brisebois; 2me, Georgette Tremblay; 3me, Cécile Brossoit.

3e année — 1ère, Florette Labelle; 2me, Claire Villeneuve; 3me, Manda Hamelin.

3e année — 1ère, Lucille Allard; 2me, Lucienne Bienvenu; 3me, Laurencia Villeneuve.

2e année — 1ère, Marie-Jeanne Rossi; 2me, Liliane Mahaits; 3me, Thérèse Poupart.

2e année — 1ère, Blanche Garneau; 2me, Germaine Larivière; 3me, Rose-Anna Sauvé.

1ère année — 1ère, Thérèse Clément; 2me, Georgette Parent; 3me, Jeannette Legault.

1ère année — 1ère, Julianna Girard; 2me, Monique Paré; 3me, Laurette Léger.

1ère année — 1ère, Jacqueline Hébert; 2me, M.-Ange Raymond; 3me, Simone Journault.

Cours préparatoire — 1ère, Bella Descoeurs; 2me, Carmen Bérubé; 3me, Marie-Jeanne Taillon.

Cours préparatoire — 1ère, Simonne Masse; 2me, Thérèse Bourbonnais; 3me, Gilberte Boisvert.

GERARD BEAUPRE, école Le Caron.

ERNEST BOUSQUET, école Le Caron.

Ecole Saint-Dominique, District Ouest

4e année — 1er, Louis Robin; 2me, Clovis Trottier; 3me, Claude Décarie.

3e année — 1er, Alfred Beauregard; 2me, Léo Robin; 3me, Jean-Paul Normandin.

2e année — 1er, Joseph Legault; 2me, Joseph Primeau; 3me, Laurier Primeau.

1ère année — 1er, Ernest St-Georges; 2me, Gaston Bélec; 3me, Eugène Bélec.

Cours préparatoire — 1er, Fernand Forgues; 2me, Jean Primeau; 3me, Pierre Tessier.

PAULINE LANGER, S.-Henri.

ADRIEN BLEAU, école Montcalm. [illegible]

Ecole Marguerite Bourgeoys, District Ouest

9è année — 1ère, Pauline Bourgon; 2ème, Georgette Gosselin; 3ème, Adéline Loiselle.

8è année — 1ère Rita Bourgon; 2ème, Germaine Landriau; 3ème, Claudia Lampron.

7è année — 1ère, Louise-Thérèse Verville; 2ème, Aline Brunet; 3ème, Léonie Giguère.

6è année — 1ère, Yvette Deslauriers, 2ème, Anne-Marie Carignan; 3ème, Lucille Primeau.

5è année — 1ère, Cécile Vigneault; 2ème, Yvette Lalonde; 3ème, Rachel Pharand.

4è année — 1ère, Pauline Rodrique; 2ème, Laurette Baron; 3ème, Laurette Chenail.

4è année — 1ère, Laurette Cousineau; 2ème, Thérèse Tisseur; 3ème, Cécile Delisle.

3è année — 1ère, Majella Carignan; 2ème, Annette Lalanne; 3ème, Madeleine Lalonde.

3è année — 1ère, Bernadette Marcotte; 2ème, Desneiges Quesnel; 3ème, Marie-Thérèse Laflamme.

2è année — 1ère, Yvette Giguère; 2ème, Marguerite Pepin; 3ème, Laurette Lussier.

1è année — 1ère, Berthe Brunet; 2ème, Marie-Thérèse Bragdon; 3ème, Claire Bergeron.

1è année (b) — 1ère Pauline Brind'amour; 2ème, Marguerite Arsenault; 3ème, Séraphine Dicaire.

Préparatoire — 1ère, Marie-Jeanne Dicaire; 2ème, Madeleine Dansereau; 3ème, Carmen Brunet.

Ecole S.-Ignace de Loyola, District Ouest

6e année.—1er, Eva Swinton; 2me. Gérard Frederickson. 3me, Héliodore Landreau.

5e année.—1er, Robert O'Rouke; 2me, Moira Frederickson; 3me, Eugène Hanley.

4e année.—1er, Philip Dagnall; 2me, Frank Rogerson; 3me, Philip Hébert.

3e année.—1er. Jean Worley; 2me. Francis Burns; 3me, Arnold Wood.

2e année.—1er, Garnet Wood; 2me. James Savarr; 3me, Philip Shaughnessy.

1ère année.— 1er. Clarence Dunning; 2me. Rita Bracceland: 3me. Beatrice Rossi.

Cour préparatoire — 1er, Arthur Laprès; 2me. William Sharp. 3me, Hugh Bracceland.

LES CONTES ILLUSTRES DE LA "PATRIE".

Les cheveux de Babylas

Deux midinettes sur le trottoir sont deux mondes peuplés de désirs et d'illusions. Il y a tant de choses dans les âmes qui n'ont pas vingt ans, que cela finit par créer une bien grande puissance d'attraction, un pouvoir qu'on peut dire magique. Tant pis pour celui dont le coeur n'est point protégé par une massive poitrine! Ce coeur devient fou comme l'aiguille d'une boussole que l'électricité tourmente. Et alors il arrive des choses si bouffonnes qu'on ose à peine en faire le récit. Quelle est cette farce? disent les gens. Cette farce? c'est la tragédie de l'amour chez un garçon ridicule... Ridicule, hé! c'est vite dit! Si les simples n'existaient pas, nous aurions beaucoup moins de braves gens, après tout.

* * *

Elles babillent, les deux midinettes:

* * *

—Alors, toi, Lucie, tu épouserais bien un homme qui n'aurait plus de cheveux?

—Moi, Marcelle!—Je te crois! Papa est bistre. J'ai un faible pour les boules de billard. Ça brille, tu comprends. Ça m'éblouit. Et puis, je vais te dire: quand on a oublié son miroir de poche, c'est tout de même commode d'avoir le crâne d'un monsieur chauve à portée de la main!

C'est que les cheveux de Babylas Perpitrou n'étaient qu'une perruque! Elle les tenait pendants et lamentables, entre ses doigts mignons.

—Sacrée Lucie! Tu ferais gondoler l'obélisque. Mais tu peux toujours charrier: moi, je voudrais pas d'un déplumé. Il me faut un type dans le genre de Richepin... ou d'un autre, bien connu, aussi... comment qu'il s'appelle, déjà?... Ah! oui: Absalon! Voilà des gens, au moins, quand ils ont mal aux cheveux, on sait où qu'il faut les frictionner.

Le lendemain, Babylas Perpitrou, qui avait entendu ce bout de conversation (car, sans oser se déclarer, il suivait depuis un certain temps Mlle Marcelle à sa sorti de l'atelier) se présenta chez Mme Hélionne, la mère de la jeune fille, et, d'une traite, pour ne pas s'embrouiller dans les préambules, il la lui demanda en mariage.

La brave maman le regardait sans rien dire, perplexe et effarée, n'ayant de sa vie vu tête d'homme si ébouriffée. A la fin, pour se débarrasser de Perpitron, elle répondit qu'il lui fallait consulter sa fille, afin de savoir, tout d'abord, si elle était disposée à prendre un mari.

Quand Marcelle rentra, sa mère lui fit part de cette demande en mariage, dont, au fond, elle était flattée, puis ajouta en soupirant:

—Ma Pauvre Marcelle, je crains que cet homme-là, malheureusement, ne te plaise point. Il a si drôle d'air...

—Vraiment! Mais qu'est-ce qu'il a, mon Dieu! Qu'est-ce qu'il pour paraître si drôle?

—Ah! ma fille, si tu le voyais! Il a des cheveux comme Absalon!

—Comme Absalon!... Mais c'est mon rêve!

Et, le jour suivant, Babiyas, qui était venu prendre la réponse, fut présenté sans plus tarder. Mme Hélionne le trouva tout de même un peu chevelu, mais, comme les femmes reconnaissent difficilement les excès auxquels les mène leur fantaisie, elle déclara à sa mère que les cheveux de Babylas étaient son plus bel ornement et qu'elle serait avec joie la femme de cet onduleux Adonis.

Perpitrou commença donc sa cour. Mlle Marcelle n'était ni pimbêche, ni farouche, et, au bout de huit jours de fiançailles, elle se montrait déjà familière, tant et si bien que, par plaisanterie, elle en vint à passer les doigts dans les cheveux de son prétendu, en lui disant étourdiment:

—Quand nous nous disputerons, monsieur Babylas, c'est par là que je vous attraperai, et je suis bien sûre que vous serez tout de suite dompté...

Aïe! aïe! aïe! Quel coup de théâtre! Ne voilà-t-il pas Mlle Marcelle partie à s'esclaffer comme une petite folle!... C'est que les cheveux de Babylas Perpitrou n'étaient qu'une perruque! Elle les tenait, pendants et lamentables, entre ses doigts mignons. Et à voir ainsi l'opulente coiffure de son prétendu changée en peau de lapin bonne pour le chiffonnier, elle ne pouvait plus s'arrêter de rire. elle riait aux larmes, aux éclats, à gorge déployée, par crises et par soubresauts, se pâmant, se tenant les côtés, suffoquant et perdant la tête, secouée d'allégresse et de convulsions jusqu'au risque de s'étouffer.

Babylas, pendant ce temps-là, ayant mis son chapeau sur sa tête et son visage dans ses mains, sanglotait comme un enfant.

Mlle Hélionne finit par s'échapper, et quand, la crise passée, elle revint près de Perpitrou, c'est de sa voix la plus naturelle qu'elle lui dit:

—Monsieur Babylas, je n'ai pas été polie, n'est-ce pas? Mais je suis une vraie gosse: faut me pardonner... Ça été plus fort que moi, je vous dis. Vous n'allez pas m'en vouloir pour ça?... Je n'ai pas eu l'intention de me moquer de vous...

Mais cela lui était bien égal, à Perpitrou, qu'elle eût voulu ou non se moquer de lui. Ce qu'il voyait, c'est qu'à présent son mariage n'était plus possible. Mlle Marcelle, désormais, connaissait sa malencontreuse calvitie; et elle, qui rêvait d'un mari chevelu, ne voudrait certainement plus de lui, dont le crâne semblait frotté au papier deverre.

Perpitrou se leva, piteux, le visage ravagé, et, regardant d'un oeil douloureux son ex-fiancée:

—Adieu, mademoiselle Hélionne, lui dit-il. Je vous souhaite tout le bonheur que vous méritez, avec un Absalon plus authentique que l'infortuné Babylas.

—Qu'est-ce que vous me chantez? riposta Marcelle avec vivacité. Enlevez-moi votre chapeau, d'abord! Et restez-là.

La petite Hélionne envoya promener d'un revers de main le couvre-chef, et, pour la première fois, elle vit Perpitrou tel qu'il était véritablement. Peut-être aussi, fut-elle touchée par les larmes qu'elle avait fait couler.

Ben, vous savez, fit-elle, souriante, vous êtes bougrement mieux comme ça. Quelle idée, aussi, d'aller se coller des horreurs pareilles sur la tête!...

FLORIAN-PARMENTIER.

Mort de Mme C.-A. Bernier

S.-BONIFACE, Man., 11.—Mme C.-A. Bernier, veuve de feu le sénateur C.-A. Bernier, vient de mourir dans sa 80ième année. Le sénateur Bernier mourut en 1908.

Mme N. Bla[illegible]
Prend faiblesse bien dur[illegible] des. Perd confiance et se p[illegible] des PILULES ROUGES. parfaite depuis.

Mme N. BLAIS

"J'étais sous les soins des médecins depuis des années, cependant je ne gagnais pas de force et souffrais toujours des malaises multiples inhérentes à la faiblesse. Un jour que je me sentais plus déprimée que jamais et que j'avais perdu toute confiance dans les remèdes que j'employais, je me suis procuré des Pilules Rouges et ai résolu d'en faire un essai raisonnable. Au bout de trois mois de leur emploi je me sentais plus de force et j'avais un peu engraissé. J'étais heureuse d'un résultat que je n'avais encore pu obtenir jusque-là et je continuai pendant deux ans de prendre de ces pilules. Alors je me trouvais en très bonne santé; je le suis encore aujourd'hui bien qu'il se soit écoulé plusieurs années depuis". Mme Nazaire Blais, 554, rue Rockingham, Berlin, N.-H.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Les femmes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours (excepté les dimanches et fêtes religieuses) de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No. 1570, rue St-Denis. Celles qui ne peuvent s'y rendre sont invitées à écrire à nos médecins pour leur faire connaître ce dont elles souffrent, et quand leur maladie sera jugée trop sérieuse pour être suivie d'une façon satisfaisante par correspondance, il leur sera conseillé de s'adresser à un bon médecin de leur localité pour les soins spéciaux et urgents que leur état réclame.

PROTEGEZ - VOUS EN EXIGEANT LES VERITABLES PILULES ROUGES

Prix des Pilules Rouges, partout ou par la poste, 50 sous la boîte.

3 boîtes, $1.25; 6 boîtes $2.50.

Cie Chimique Franco Américaine ltée. 1570, St-Denis, Montréal.

NOUVELLES MARITIMES

ON A RECU AUTANT DE BOISSEAUX DE GRAIN A DATE QUE PENDANT TOUTE L'ANNEE DERNIERE

La quantité de grain dans les élévateurs de Montréal est actuellement de 8,692,351 boisseaux, ce qui indique que l'activité est très grande et que les élévateurs se remplissent rapidement. Heureusement, par contre, les commandes sont considérables, ce qui évitera certainement toute congestion, pour quelque temps du moins. A midi, les commandes en mains se chiffraient à 3,257,430 boisseaux. Depuis hier, on a reçu 1,232,366 boisseaux et on en a livré 1,392,797. Vingt navires attendent pour être déchargés avec 1,462,720 boisseaux.

A date, on a reçu 135,669,648 boisseaux de grain, ce qui est l'égal de toutes les réceptions pour 1926. C'est donc dire que l'on établira un record cette année, étant donné qu'il reste encore six semaines de navigation et que le record n'est que de 165,000,000 de boisseaux, record atteint en 1925. L'an dernier, à la même date, on n'avait reçu que 103,364,356 boisseaux.

Les livraisons à date ont été de 135,303,362 boisseaux à comparer avec 99,708,663, à la même date, il y a un an.

SUR L'"ASCANIA"

Au nombre des Montréalais sur l'"Ascania", de la ligne Cunard, arrivé dans notre port hier soir, en outre de ceux nommés plus bas, formant partie de la délégation de la Société S.-Jean-Baptiste et de la Société Historique, on remarquait: Mme G. Briggs, le Dr D. G. Camobell, Mlle G. Chayrou, Mme W. Dudgeon, M. E. Duyvewaadt, M. et Mme R. Davidson, Miles B. et G. Dionne, M. F. N. Heatherington, le Rév. F. J. Kernour, le Rév. J. M. Le Minier, M. et Mme Morlidge, Mme E. Marshall, M. et Mme Maurice, M. H. Grant et sa famille, M. S. G. Pearson, M. Pelletier, Mme J. Patterson, le major H. T. Stanley, M. et Mme Sheldon, M. E. Schenk.

M. T.-C. KIRBY SUR L'ALBERTIC

Au nombre des passagers qui reviendront sur l'Albertic, de la ligne White Star, qui est attendu à Montréal, samedi, il y a M. T.-C. Kirby, secrétaire de la Montreal Motorists' League. M. Kirby a visité plusieurs villes d'Angleterre où il a étudié les questions de circulation. Il a aussi pu se rendre compte des facilités offertes par les compagnies maritimes pour le transport des automobiles par paquebot.

AGENTS DE C.S.L. EN CONGRES

Les agents de la Canada Steamship Line sont actuellement en congrès à Montréal. Plusieurs questions sont à l'ordre du jour, entre autres: celles des routes pour les navires de la compagnie, l'an prochain; celle de l'installation d'une salle à diner sur les navires qui font le service entre Lewiston et Toronto; celle du choix de noms pour deux navires qui seront bientôt lancés à Québec.

GRAIN DE CETTE ANNEE, ICI

Pour la première fois, cette année, le grain de la nouvelle récolte est arrivé à Montréal. C'est le Keywest qui a eu l'honneur de le transporter. On s'attend, maintenant, à ce que le mouvement continue.

Jusqu'ici, Vancouver n'a reçu que peu de nouveau grain, tandis que Prince Rupert n'a rien reçu du tout. On dit partout que des ports de la Colombie Anglaise enregistreront leur meilleur saison à la suite de la baisse dans les taux du transport du grain par chemin de fer.

On croit que la diminution dans la demande du grain de la part de l'Europe peut être attribuée au fait que l'on s'attend à payer moins cher plus tard. Cependant, on ne constate rien de ce mouvement dans les envois du port de Montréal.

CARGAISON DE CRAIE

Aux Trois-Rivières, on vient de recevoir la plus forte cargaison de craie. Le S. Scatwell est en effet arrivé de Hambourg avec 250 tonnes de craie. Cette craie, qui vient réellement de Norvège, était adressée à T. Ivensen and Company, de Trois-Rivières. On s'en servira comme briques de feu dans les fournaises de la St-Maurice Valley Corporation et dans celles de la Wayagamack Pulp and Paper Company Limited.

Le Scatwell est arrivé à Montréal avec une cargaison de jouets, de montres, de pipes et d'articles divers, venant d'Allemagne.

DEPART DU CAPETOWN

Le H. M. S. Capetown a quitté notre port, hier, après y avoir séjourné pendant plus de quinze jours. Après un court séjour à Québec, le Capetown se dirigera vers les Bermudes où il doit rencontrer les autres navires de l'escadre de l'Amérique du nord et des Indes, le 25 octobre.

L'EMPRESS OF FRANCE

L'Empress of France, du Pacifique Canadien, partira de Québec, demain pour Cherbourg et Southampton. Ce sera le dernier voyage de ce paquebot de Québec, cette année. Le 7 janvier, l'Empress of France partira de Southampton pour New-York, via la Jamaïque. Le 24, il quittera New-York pour Kingston, en route pour sa nouvelle croisière en Amérique du sud et en Afrique.

Au nombre des passagers inscrits pour le voyage de demain, on remarque le nom de l'amiral John Denison, D.S.O., ainsi que ceux de madame Denison et de Mlle Audrey C. Denison, Lady M. E. Acland, de Long Island, N.Y., Sir A. Hamilton Grant, K.C.S.I., K.C.I.E., diplomate anglaise, secrétaire des affaires étrangères de 1914 à 1919; madame H. Stockwell Day, M. et madame S. L. E. Cuddy, Mlle Lorraine Cuddy, M. P. Shelving, M. et madame C. L. Philips, madame Arthur Morgan, le major E. A. Moore, M. et madame W. R. A. Weatherhead, Mlle L. M. Wright, madame A. A. Larocque, L'honorable juge Thomas Fortin et madame Fortin, les Révérends Pères Dusablon et Beland; madame Paul D. Daniel, le Rév. C. H. Jeannotte, M. J. N. Stephen, de Montréal, seront aussi à bord.

GRANDE ACTIVITE A ST-JEAN

St-Jean, 11.—On s'attend à une extraordinaire visite de W. E. Foster, président de la Commission du port de S.-Jean, arrivant d'un voyage à Montréal où il a rencontré les membres du "pool" du grain.

SUR L'ASCANIA

L'Ascania, de la ligne Cunard, est arrivé, hier soir, avec les passagers suivants: M. Victor Morin, L.L.D., madame Morin, l'échevin G.-A. Savard, le lieutenant C. Marquis, de Québec, le Dr George Tassé, d'Iberville, l'échevin J.-B. Rochon, de Montréal; le maire Valmont Martin, de Québec, le Père oBileau, de la Saskatchewan, madame P.-G. Roy, de Québec, M. Perre-Georges Roy, et madame Roy, de Québec, madame Edmond Montet, de Montréal, madame H. Barlow, madame J.-B. Rochon, madame Savard, madame R. Lamontagne, madame Henriett Harvie, M. Edmond Montet, M. J.-O. Chapleau, M. P.-G. Roy, M. Jos. Morency et Mlle Blanche Montet, tous membres de la délégation canadienne qui s'est rendue en France au dévoilement d'un monument à Dieppe, monument érigé en souvenir des ancêtres français qui sont venus coloniser la Nouvelle-France. Le Dr. Réal Doré, le Dr J.-B. Gagnon et madame Gagnon, M. Fred Pelletier, le Dr. A. Desjardins, MM. H. et L. Beaudin, de Montréal, étaient aussi à bord.

LE COALFAX EST ICI

Le S. S. Coalfax est arrivé, ici, hier soir. Ce navire possède une installation pour décharger rapidement une cargaison de charbon dans les ports non équipés. Ce navire fera le service entre le lac Erié et Montréal. Le capitaine McBroom, autrefois du Sir Hugh Allan, commande le navire.

MOUVEMENTS DES PAQUEBOTS

L'Alaunia, de la ligne Cunard, arrivera de Southampton à Québec, dimanche.

L'Albertic, de la ligne White Star, arrivera de Liverpool à Montréal, samedi.

Le Letitia, de la ligne Anchor-Donaldson, arrivera de Glasgow à Québec, dimanche.

Le Montcalm, du Pacifique Canadien, arrivera de Liverpool à Montréal, samedi.

Le Montnairn, du Pacifique Canadien, arrivera de Southampton à Québec, vendredi.

L'Antonia, de la ligne Cunard, arrivera de Montréal à Lymouth, samedi.

L'Athenia, de la ligne Anchor-Donaldson, arrivera de Montréal à Liverpool, samedi.

Le Mégantic, de la ligne White Star, arrivera de Montréal à Liverpool, samedi.

Le Majestic, de la ligne White Star arrivera de Southampton à New-York, aujourd'hui.

Le Republic, des U.S.L. arrivera de Brême à New-York, aujourd'hui.

Le Paris, de la ligne française, arrivera du Havre à New-York, demain.

Le Yorck, de la N. G. L. arrivera de Brême à Halifax, dimanche.

Le Montclare, du Pac. Candien, arrivera de Montréal à Liverpool, vendredi.

Le Montroyal, du Pac. Canadien, arrivera de Québec à Anvers, jeudi.

Le Lapland, de la ligne White Star, arrivera d'Anvers à New-York, aujourd'hui.

Le Berlin, de la N. G. L. arrivera de Brême à New-York, aujourd'hui.

Le Mauretania, de la ligne Cunard arrivera de Southampton à New-York, vendredi.

Le Prés. Roosevelt, des N. S. L. arrivera de Brême à New-York, vendredi.

LE "COALFAX" PEUT DECHARGER LUI-MEME TOUTE SA CARGAISON

Il vient d'arriver dans notre port. — Il fera le service sur les Grands Lacs.

APPAREIL SPECIAL

Le Coalfax, un nouveau genre de navire avec appareil de déchargement, spécialement construit pour le service canadien, vient d'arriver dans notre port, après avoir été éprouvé pendant dix jours à Tees Bay. Ce navire appartient à la Coal Carriers Corporation Ltd, de Montréal. Il a été construit par la Furness Shipbuilding Co., Ltd, de Haverton Hill-on-Tees.

Le vaisseau a été spécialement construit pour décharger rapidement une cargaison de charbon dans les ports où il n'y a pas d'appareils spéciaux sur les Grands Lacs et sur le Saint-Laurent. M. Tom Butterwick, architecte naval de la Shipbuilding Company, a fait de nombreuses suggestions pour la construction de ce navire. Ce vaisseau mesure 258 pieds de longueur, 43 pieds de largeur et 25 pieds de profondeur. Son jaugeage est de 2,400 tonnes et il tire 14 pieds d'eau, dans les canaux. En dehors des canaux, son jaugeage va jusqu'à 3,050 tonnes et il tire 16 pieds d'eau.

L'équipement pour décharger a été installé par Fraser & Chalmers Engineering Works, de Brith, Kent, avec leurs associés, Robins Conveying Belt Co., de New-York.

Avis au Consulat Général de France

Les Français dont les noms suivent sont invités à se présenter au Consulat Général de France, 50 rue Notre-Dame Ouest:

Bouniol Pierre, Chappaz Léon, Clissant Henri, Grandon Robert, Louis, Janvier Joseph, Jean, Marie, Mossion Alfred, Nachtergaele Albert, Henri, Rocho Henri, Rioual Pierre Jean, Poussier Joseph Chappaz Louis.

Calgary menacé

CALGARY, 11. — Un incendie a entièrement rasé l'édifice de la "Old Traders Co.," ici, hier, et menacé tout le district commercial de la ville. Une demande urgente de secours a été transmise à Nanton et High River.

Prévention des Incendies au Pacifique Canadien

A l'occasion de la Semaine de Prévention des Incendies, actuellement observée dans le pays tout entier, M. Grant Hall, premier vice-président du Pacifique Canadien a publié l'avis suivant qui a été affiché dans tous les bureaux et usines de la compagnie:

"La semaine commencée le 9 octobre est observée dans tout le Canada comme Semaine de Prévention des Incendies et nous demandons à tous les officiers et employés de la compagnie d'y apporter leur coopération, comme par le passé, et de donner le bon exemple en faisant faire partout un nettoyage complet et en procédant à l'inspection des appareils à incendie".

(Signé) Grant HALL.
Premier vice-président du C.P.R.

Gigantesque météore

ST-VINCENT, Antilles, 11. — Tout le pays environnant a été brillamment illuminé jeudi soir dernier alors qu'un gigantesque météore traversa le ciel dans une direction nord-ouest et disparut. Cinq minutes après, une formidable explosion se produisit. Le phénomène fut aussi observé à Port d'Espagne, Trinidad. L'explosion ne fut pas entendu à St-Vincent.

DECES A MONTREAL

BOUSQUET. — Victoria, 53 ans, fille des défunts Joseph Bousquet et Marguerite Morin, décédée le 9 du courant. 2491 Maisonneuve.

BUREAU. — Philomène Gratton, 85 ans, veuve de Louis Bureau, décédée le 8 du courant, 4226 Maisonneuve.

CLOUTIER. — Henri, 16 ans, fils de Joseph Cloutier et de Laddée Martel, décédé le 10 courant, 241 St-Ferdinand.

CODERRE. — Angélique Demers, 45 ans, épouse de Napoléon Coderre, décédée le 9 du courant. 5681 Pantiac.

DEMERS. — Madeline Donnelly, 63 ans, épouse de Albert Demers, décédée le 8 courant. 83 Metcalfe.

DITHURBIDE. — Michel, 34 ans, journalier, fils des défunts Eugène Dithurbide et Edwidge Marie, décédé le 10 courant. 1565 Grothé.

DRAULT. — Jean-Paul, 7 mois, fils de Emile Drault et de Camillia St-Aubin, décédé le 9 du courant. 1936 Maisonneuve.

GERVAIS. — André, 10 mois, fils de Albert Gervais et de Rose-Blanche Lortie, décédé le 9 du courant. 999 Demontigny Est.

GUILBAULT. — Réjane, 3 ans, fille de Hercule Guilbault et de Fleur-Ange Couture, décédée le 9 du courant. 1871 William-David.

HUBERT. — Marie Clémentine Nadon, 50 ans, épouse de Elzéar Hubert, décédée le 9 du courant. 725 Ontario Est.

HEROUX. — Simone, 1 an, fille de Eugène Héroux et de Eva Picard, décédée le 10 du courant. 6556 Clarke.

LAVOIE. — Odilon Maurice, 1 mois, fils de Idola Lavoie et de Germaine Lavigne, décédé le 10 du courant. 1845 Cartier.

LABELLE. — Corine Beauchamp, 68 ans, veuve de Pierre Labelle, décédée le 8 du courant. 455 Coloniale.

MARTEL. — Marie Délia Lamontagne, 73 ans, veuve de Firmin Martel, décédée le 10 du courant. 3960 Masson.

ROBERT. — Guy, 1 mois, fils de Oscar Robert et de Dorina Lauson, décédé le 10 du courant. 8133 Saint-Denis.

TASSE. — Honorius, 55 ans, peintre, époux de Clara Fortier, décédé le 9 du courant. 758 Desnoyers.

DONNEZ-LUI UNE
ROBE DE CHAMBRE
nous en avons 150 variétés en stock ou sur mesure à 25 % meilleur marché qu'ailleurs
Montreal Trade Supply Co.
30, Carré Chaboillez
vis-à-vis gare Bonaventure

L'EAU PURGATIVE — LA LIMONADE PURGATIVE
"RIGA"
CONTRE LA CONSTIPATION
Agissent doucement mais sûrement, chez les jeunes comme chez les vieux, sans causer aucun malaise.
LES PRODUITS RIGA LIMITEE - - 2, rue Ste-Cécile, MONTREAL
TALLIES POUR EUCHRE GRATIS SUR DEMANDE

TEINTURIERS-DÉGRAISSEURS
Une Carpette
usée et déteinte, si elle est teinte par nos experts, donnera une nouvelle apparence à une pièce.
Nous maintenons un département spécial pour le nettoyage et la teinture des carpettes et Tapis.

TOILET LAUNDRIES LIMITED

MAINTENANT EN SIPHONS.—
EAU—SODA-Laurentian.
Reconnue depuis longtemps comme la meilleure; maintenant mise en siphons commodes
Vendue aussi en bouteilles
Servie dans les hôtels, clubs, etc.,
et vendue partout par les bons marchands
Si votre épicier ne la vend pas, téléphonez CHerrier 3139

Nous visons tous deux à un service
***PERSONNEL**

Ce que vous désirez c'est un service prompt et sûr.

C'est sur quoi vous insistez davantage en général.

Et c'est sur quoi nous appuyons.

Mais le service signifie plus que cela pour vous et pour nous aussi.

Quand vous visitez notre bureau d'affaires vous désirez être l'objet d'une attention spéciale.

Vous exigez que vos comptes indiquent clairement ce qu'on vous réclame.

Vous demandez que le préposé à l'installation ou aux réparations qui vient chez vous exécute sa tâche avec promptitude et avec le moins d'inconvénients pour vous.

Tous ces détails vous les voulez bien accomplis. Sur toutes ces questions, nous aussi, nous insistons.

Ce que nous voulons réaliser c'est d'amener les meilleurs efforts d'un ouvrier habile à porter sur chacune des phases de votre service — nous mettre à votre disposition *personnelle* dans chacun de vos contacts avec notre compagnie.

F. G. WEBBER,
Gérant.
THE BELL TELEPHONE CO. OF CANADA

* per'sonnel, *adj.* Spécial à chaque personne, à chaque individu; v.g. *"défendre ses intérêts personnels."*
—Le Petit Larousse Illustré

Belles et luxueuses garnitures de fourrure.

HENRY MORGAN & CO. LIMITED

Magnifiques tissus, en de riches couleurs.

Plus de 1000 Manteaux d'Hiver, de Jolies Couleurs, Luxueusement Garnis de Fourrure, Entrent dans la

Vente Annuelle d'Octobre de Manteaux

LES DOUBLURES DANS LES DEUX GROUPES

Dans les deux groupes, à 39.50 et 69.50, une attention spéciale a été apportée aux doublures de ces manteaux. ENTRE-DOUBLES d chauds tissus (quelques-unes des valeurs de 69.50 étant entredoublés de chamois). Les manteaux sont alors doublés de crêpes d'une bonne qualité durable. Satins suisses et crêpes plats brochés.

69.50

Les tissus des manteaux de 69.50

Rouvelvet, Rouvella, Samara, Malines, Pile Bloom, Duvelaine, Kasmana, Copra, Velverette, Peachglo, Broadtail. Bouclé écossais, tweeds de caractéristiques anglaises et écossaises.

69.50

Souple suède Rubina. Superbement garni d'appliqués de velours coupé et broderie de soie. Col et poignets de lynx noir.
69.50

Broadcloth ombré avec grand collet et larges poignets en taupe nuancée. Plis échelles diagonaux.
69.50

Vadyna brésilien, poignets melon de Col continu et rat musqué naturel. Plis sillon.
69.50

Broadella aiguille de pin. Revers diagonaux et panneaux en avant bordés de renard cacao.
69.50

Broadcloth noir avec col de forme étole en avant et poignets en chat civette. Doublé de satin gris.
69.50

Point - d'aiguille canelle. Grand col et poignets en loup canelle.
69.50

Broadcloth noir avec soutache de soie. Col et poignets de renard noir.
69.50

Peachglo noir, avec collet et bordure en loup platine. Doublé de riche satin.
69.50

Manteau anglais pointe de laine noir et blanc. Grand col et manchettes de chat civette.
69.50

Tweed plaid mohair. Doublé de kasha naturel. Avec ceinture. Col et poignets en renard cacao.
69.50

Deux Groupes de Manteaux sont ici Offerts

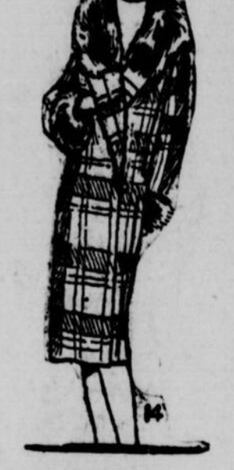
GROUPE No. I — *Régulier 59.50 à 97.50* **39.50**

GROUPE No. II — *Régulier 97.50 à 225.00* **69.50**

Broadcloth rouge Medoc avec plis suaburst. Grand collet de mouton de Perse noir.
69.50

Velvelaine gris aile. Insertions de satin gris. Col-écharpe de renard noir.
69.50

Patron Keystone en tweed écossais. Nuances noir rosettes. Col et poignets de renard cacao.
69.50



Plaid ombré gris en tweed Vyth. Col et poignets de loup platine.
69.50

Pour faire un Succès d'une Vente, Deux Grands Facteurs sont Nécessaires—

UNE BONNE PREPARATION ET L'OPPORTUNITE. Pour ce grand événement, alors que plus de 1000 des plus beaux manteaux d'hiver qui se puissent obtenir ont été groupés, par un effort incessant, infatigable et attentionné — les tissus choisis pour leur chaleur et leur beauté, les fourrures choisies pour le luxe et la valeur des pelleteries, les couleurs adoptées à cause de leur chaud éclat et des nuances sobres, les tailles assorties de manière à satisfaire tous les genres de statures — la PREPARATION a été conduite avec méthode — et le résultat a été que plus de 1000 des meilleures valeurs de manteaux qui se puissent trouver ont été groupés. Nous sommes en automne et il n'y a plus qu'une feuille de calendrier à enlever pour que ce soit l'hiver. Les femmes voient présentement à leur nouveaux vêtements d'hiver, particulièrement au manteau—de sorte que cette vente est des plus OPPORTUNES.

Les Couleurs dans les Deux Groupes sont les mêmes.

Les rouges et leurs nuances dérivées

Bortsch (rouge bette), bois rouge, Barbarie, hêtre rouge, Rubina, Margeaux, Devon rouge, Médoc.

Beige, brun et couleurs alliées

Brun franciscain, nouveau tan, Sandor, Hindou, Arabie, jaune pâle, nymphe des bois, loutre, Perou, grive, tan Hoggan, écosse velue, Tamarack, Marocain, cire d'abeille, sable Deauville.

Les populaires nuances de gris

Gris Douves, gris taupe, graphite, gris ombrien, gris aile, maltais.

Les verts et leurs tons alliés

Moscou, volga, Highland, piment, vagabond, bambou, Jumper, Cyprès, baume, vert d'eau.

Les toujours attrayants bleus

Bleu masculin, marine, clair de lune, bluet, azur, national, royal, crépuscule, Karsan, Hollande.

Quelques couleurs vives

Cèdre espagnol, idole, rose de Havane, vert Jaune Regny, tan Mayfair, ton de rose.

Les noirs sont nombreux

Les Garnitures de Fourrure sur les Manteaux de 69.50

Renard Cacao
Renard Isabelle
Renard Noir
Renard Piqué
Renard Gris Platine
Renard Rouge
Petit Renard Corsick
Renard de Patagonie

Martre Ecureuil
Ecureuil Gris Naturel
Ecureuil Kolinsky
Ecureuil Beige
Ecureuil Vison
Petit Renard Gris
Petit Renard Noir et Blanc
Renard Arc-en-Ciel
Lynx Naturel

Lynx Brun
Lynx Gris Platine
Lynx Noir
Putois Allemand
Putois Kolinsky
Taupe Ecossaise
Chat Civette, Blaireau
Castor Naturel

Mouton de Perse
Seal Hudson
Seal Hudson
Martre d'Alaska
Loup Gris Platine
Loup Taupe
Loup Noir
Loup Brun Isabelle

Broadcloth brun franciscain. Piqûres de soie rayon de soleil. Col en seal chapal brun français.
39.50

Point d'aiguille évonyme. Ceintures Vandyke. Col et poignets en taupe écossaise.
39.50

Superbe manteau de broadcloth noir avec lynx martre formant le col Paquin la bordure graduée et les poignets.
69.50

Manteaux vin avec blanc de patron de losange. Garnitures de petit renard gris.
69.50

Tweed moucheté écossais. Effet tailleur. Col champignon et poignets d'opossum marte.
39.50

Les garnitures de fourrures sur les manteaux de 39.50

Opossum Rose Marie opossum américain, opossum gris platine, opossum noir, loup noir de Mandchourie, loup cervier, loup noir loup chinois, astrakan gris astrakan noir, castor français marmotte vison, chat sauvage canadien, opossum martre, renard vecuna, lynx chat naturel, taupe écossaise, renard coréen, mouton russe gris, seal français mouton de Perse noir.

Tweed bigarré diagonal gris Oxford. Grand col de lièvre chinchilla gris. Poches appliquées.
39.50

Velvraine bois rouge Dosfestonné Devant étole en castor français fauve clair Doublure de crêpe de soie.
39.50

Cordelaine noir. Insertions et plis kick joliment employés. Col châle en taupe écossaise.
39.50

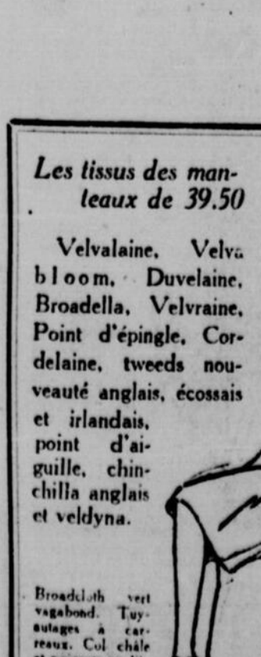
Plaid français, de nuance toscane, jusqu'au brun Grand col châle de renard vecuna. Grandes poches.
39.50

Effet plaid écossais noir et blanc avec col en lièvre chinchilla, noir et blanc.
39.50

LES TAILLES SONT VARIEES

Il y a, dans ces deux groupes, les tailles et modèles pour convenir à toutes les statures. La jeune fille, la femme de petite taille, la femme de taille moyenne, la femme âgée jusqu'aux personnes de tailles fortes — toutes seront satisfaites dans les deux groupes à **39.50** et **69.50.**

Broadella poussière. Piqûre diagonale utilisée ingénieusement. Col et manchettes en seal français
39.50



Un tissu à manteau, mélange rouge Devon — Large col châle et gros poignets de seal français Poches de biais
39.50

Les tissus des manteaux de 39.50

Velvalaine, Velva bloom, Duvelaine, Broadella, Velvraine, Point d'épingle, Cordelaine, tweeds nouveauté anglais, écossais et irlandais, point d'aiguille, chinchilla anglais et veldyna.

Broadcloth vert vagabond. Tuyautages à carreaux. Col châle et poignets en lièvre chinchilla.
39.50

Veldyne vert Lancon. Agrémenté de panneaux et de petits plis. Col et poignets d'opossum noir.
39.50